This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

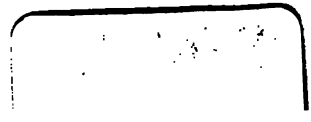
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

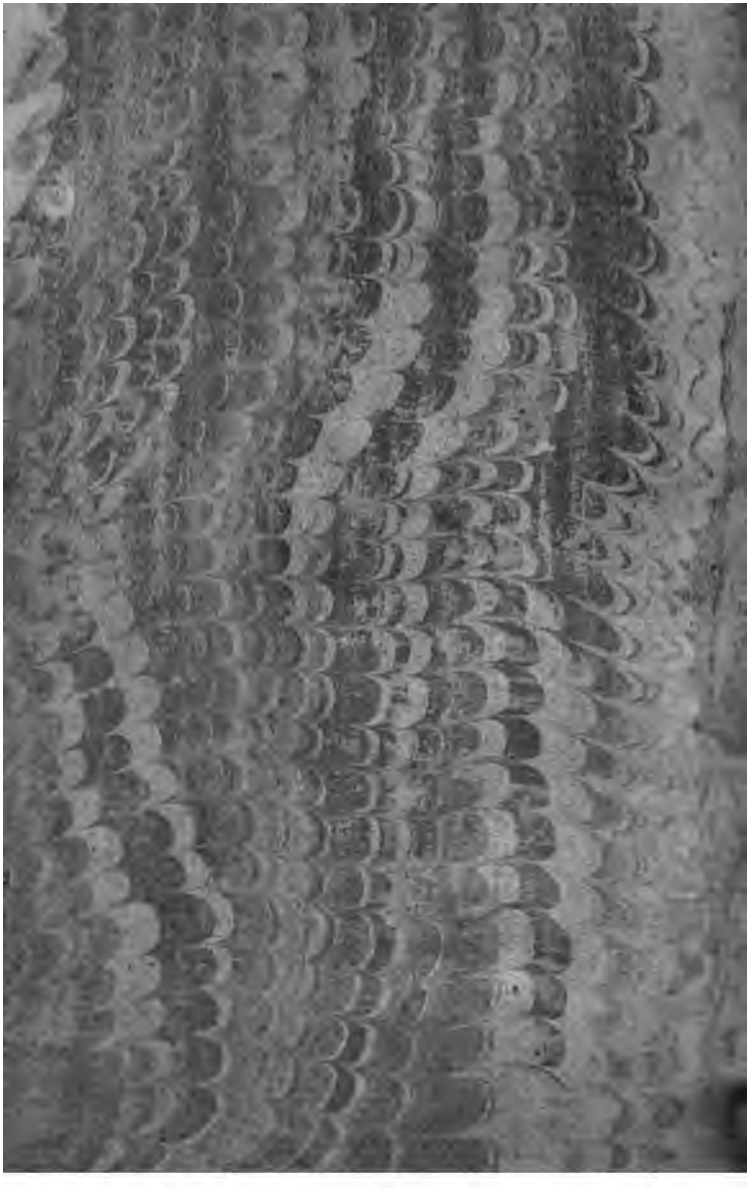
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

229





Pol. Journ. Humboldt

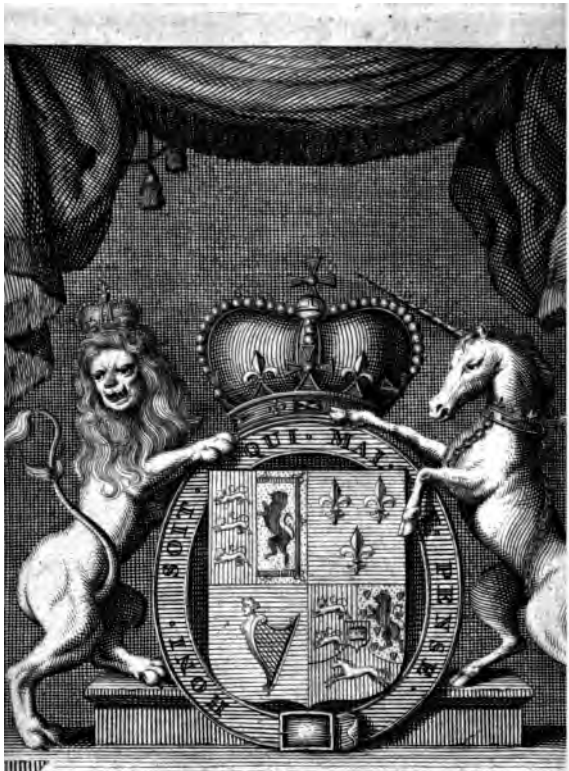
22863 f. 29

L'ETAT PRESENT DE LA
GRANDE BRETAGNE
et de L'YRLANDE.

*

A la HAYE, chez H. SCHEURLEER.

GEORGIUS. II.us D.G.
MAGNÆ, BRITANNIÆ, FRANCIÆ, et HIBERNIÆ
REX &c.



L'ETAT PRESENT DE LA GRANDE BRETAGNE et de L'YRLANDE.

*

A la HAYE, chez H. SCHEURLEER.

GEORGIUS. II.us D.G.
MAGNÆ. BRITANNIÆ. FRANCIÆ. et HIBERNIÆ.
REX &c.

BIBLIOTHECA·REGIA·BRUXELLENSIS

L'ETAT PRESENT DE LA *GRANDE* BRETAGNE ET DE L'IRLANDE

Sous le Regne de

GEORGE II.

Avec une Deſcription des ETATS que la Grande-Bretagne poſſede en AMERIQUE, EN AFRIQUE Et dans la *MEDITERRANE'E*,

Et des Liſtes exactes des PAIRS du Roiaume, du *Conſeil Privé*, des *Secretaireries*, de la *Societé Roiale*, &c.

Traduit de l'Anglois.

TOME PREMIER.

A LA HAYE,
Chez HENRI SCHEURLEER.
MDCCXXVIII.

BODLEIAN
18 JUL 1955
LIBRARY

A SON EXCELLENCE

PHILIPPE DORMER

STANHOPE,

COMTE DE CHESTERFIELD,

PAIR

PAIR

DE LA GRANDE-BRETAGNE,

GENTILHOMME DE LA CHAMBRE DU ROI:

DE

SON CONSEIL PRIVÉ,

ET

SON AMBASSADEUR EXTRAORDINAIRE ET PLENIPOTENTIAIRE

AUPRÈS DE

LEURS HAUTES PUISSANCES LES ETATS GENERAUX DES PROVINCES-UNIES,

&c. &c. &c.

MY-

MYLORD,

LE Livre, que j'ai l'Honneur de préſenter à VOTRE EXCELLENCE, *eſt en droit de ne paroître que ſous les auſpices de Miniſtres diſtinguez par leurs talens & par la confiance du Roi leur Maître;*

VOTRE EXCELLENCE *ne s'étonnera donc pas que j'aye osé jetter les yeux sur Elle pour en faire le Mecenas de cette nouvelle Edition. Le choix, que Sa Majesté a fait de* VOTRE EXCELLENCE *pour La charger des Intérets de sa Couronne & de ses Peuples auprès d'une Republique, qui est chère à ce Grand Prince, dit plus que tout ce que je pourois étaler ici, en parcourant toutes ces Vertus & ces grandes Qualitez qui Vous captivent,* MYLORD, *l'estime & les cœurs de tous ceux qui ont le bonheur d'aprocher* VOTRE EXCELLENCE. *J'offre au public, sous vos auspices, l'*Etat de la Grande-Bretagne

tagne, ſous le Régne de GEORGE II., *mais* VOTRE EXCELLENCE *rend aimable toute la Nation par ſes maniéres affables, douces, ſociables: Elle en donne une grande idée, & ceux qui la frequentent s'imaginent volontiers que tous les Anglois reſſemblent à leur Ambaſſadeur, ou du moins on ſouhaite qu'ils lui reſſemblent. Quelle heureuſe Nation que celle qui ne ſeroit compoſée que d'hommes pieux ſans bigotiſme, ſavans ſans pedantiſme, Nobles ſans fierté, magnifiques ſans prodigalité, affables, acceſſibles, bienfaiſans, en un mot d'hommes tels que nous voyons* VOTRE EXCELLENCE!

C'eſt une idée flateuſe que l'on peut ſe faire, ſans pouvoir eſperer d'en voir la réalité: mais que l'on eſt agréablement charmé lorſque l'on trouve une Nation qui fournit en votre Perſonne un modèle de ces hommes accomplis qui pouroient rendre la Société heureuſe au point d'en faire, pour ainſi dire, regreter la perte, quoiqu'on ne la quittât que pour paſſer à la felicité d'une Vie éternelle. Autant cette idée ſe trouve remplie en la Perſonne de VOTRE EXCELLENCE, *autant trouve-t-on dans le Gouvernement de la Nation qu'Elle repréſente ici, celle d'un Etat le plus heureux & le plus puiſſant que nous connoiſſions*

noiſſions en Europe. Le Souverain y eſt Maitre ſans pouvoir devenir Tiran; les Loix, ſans toucher à ſes Prérogatives, bornent un pouvoir qui ne peut être illimité ſans rendre les Peuples Eſclaves, & ces memes Loix en maintenant la Liberté des Peuples, leur inſpirent une juſte obéïſſance pour un Souverain qu'ils ne peuvent conſidérer que comme un bon & tendre Pere. C'eſt ainſi, MYLORD, *que le Gouvernement Brittannique pouroit ſervir de modèle à celui de tous les Peuples, qui aſpireroient à devenir auſſi heureux & auſſi puiſſans que ſont les Peuples de la Grande-Bretagne. Heureux les Etats qui ſont alliez d'une Nation*

ſi ſage, heureuſe notre Republique d'etre la plus chère de ces Alliez, & la plus favoriſée par le choix que Sa Majeſté a fait de Votre Perſonne pour lui faire connoitre ſes intentions, & menager les intérets délicats & importans des deux Nations; heureux moi-meme de pouvoir, dans des conjonctures ſi favorables, me dire avec un très profond reſpect,

MYLORD,

DE VOTRE EXCELLENCE,

Le très-humble & très-obéiſſant Serviteur,

H. SCHEURLEER.

PRE-

PREFACE.

IL y a peu de Livres plus intéreſſans que ceux qui traitent de l'Etat Préſent d'une Nation celebre & puiſſante. C'eſt un malheur pour l'Hiſtoire que les Grecs & les Romains ne ſe ſoient point aviſez de compoſer des Ouvrages en ce genre; pour peu qu'il s'en fût conſervé, on en tireroit aujourd'hui de grandes lumières, dont on ſe trouve privé faute d'avoir ce ſecours.

Mais ſi la lecture de ces

Traitez eſt agréable aux Lecteurs, leur compoſition eſt une des plus dificiles entrepriſes que puiſſe ſe propoſer un Auteur qui ſe pique d'être exact. Obligé de s'informer de tout, & de faire des recherches qui demandent du tems, la verité lui échape malgré lui. Pour faire quelque choſe de complet, il eſt reduit à ſacrifier un peu de l'extrême exactitude. Si-tôt qu'il a fixé l'état d'une partie de la Nation, il a le chagrin d'y voir arriver des changemens imprévûs, pendant qu'il travaille à ſaiſir la ſituation préſente d'une autre partie. Ainſi quelque ſoin qu'il ait pris pour ſavoir & pour di-

re

re la verité, il ne ſe peut faire qu'il n'y ait quelque choſe dans ſon Livre, qui à la rigueur devroit être corrigé.

Ces défauts ſont inévitables, & par conſéquent on eſt obligé de les excuſer. Un Général, un Inſpecteur ne laiſſe pas d'envoyer à la Cour une liſte des Troupes, quoique depuis la Revûë juſqu'à l'inſtant auquel la Cour reçoit cette liſte, elle ait ceſſé d'être exacte, par la mort, ou la deſertion de quelques Soldats, ou par l'arrivée de quelques Recruës. L'inſpecteur a fait ſon devoir lors qu'il a rendu un compte fidelle de ce qu'il a trouvé. Il y auroit de l'injuſtice à lui demander davantage.

L'E-

L'Etat préſent d'une Nation eſt encore plus expoſé aux changemens. Outre le tems neceſſaire pour s'informer de tout & pour le mettre dans un ordre convenable, le tems que conſume l'impreſſion eſt encore un obſtacle qu'il eſt impoſſible de ſurmonter. Ainſi il eſt peut-être arrivé que depuis que cette nouvelle Edition eſt ſous preſſe, la mort a enlevé quelques perſonnes illuſtres, entre autres le Duc d'*York*, Evêque d'Osnabrug, Oncle du Roi.

Le Docteur *Edouard Chamberlaine* s'eſt fait de la réputation par ſon *Etat Preſent de la Grande-Bretagne* dont on imprima la traduction à Amſterdam

dam en 1692. Cet Ouvrage eut beſoin d'être renouvellé de tems en tems. Le Public avide de tout ce qu'on lui aprenoit de cette Monarchie, reçut avec le même empreſſement l'*Etat Nouveau de l'Angleterre* écrit par Mr. *Gui Miege*, dont on fit cinq Editions en très peu d'années. Ce même Auteur compoſa enſuite un *Nouvel Etat Préſent de la Grande-Bretagne*, qui fut imprimé en 1708. Le D. *Chamberlaine* avoit accommodé ſa matiere au Regne de *Guillaume* III. *Mr. Miege* prit pour époque l'heureuſe union des Couronnes d'Angleterre & d'Ecoſſe ſous un même Parlement que l'on peut regar-

der

der comme le chef d'œuvre du Regne de la Reine *Anne*.

L'Avenement de la Sereniſſime Maiſon d'Hannovre à la Couronne Britannique en la Perſonne de GEORGE I. a donné, pour ainſi dire, une nouvelle face au gouvernement. Quoique les loix ſoient toujours ſacrées & inviolables, le Miniſtère a changé. C'étoit encore le même théatre, mais ce n'étoient plus les mêmes Acteurs. Un Livre qui marquoit ces changemens ne put être que bien reçu.

Dans tout ce qu'on avoit écrit juſqu'alors ſur ce ſujet, il n'avoit point été fait mention de l'Irlande: on y a remedié dans

dans la premiére Edition de l'Etat de la Grande-Bretagne ſous le Roi GEORGE I. Outre cela on a donné une Deſcription ſuccinte des Etats que la Couronne poſſede dans l'Amerique, dans l'Afrique & dans la Mediterranée. C'eſt ainſi que cet Ouvrage fut porté par degré à trois juſtes Volumes dignes de l'attention du Public.

Nous donnons aujourd'hui le même Ouvrage corrigé & augmenté ſuivant les divers changemens arrivez par la mort de GEORGE I. de glorieuſe memoire, & depuis l'avenement de GEORGE II. à la Couronne de la Grande-Bretagne, de France & d'Irlande: toutes les liſtes

ſont

ſont changées, & l'on y trouve non des perſonnes mortes ou deplacées depuis pluſieurs années comme dans les précedentes, mais tous les Seigneurs & autres qui ſont actuellement en charge. Cette Edition n'eut-elle que ce ce ſeul avantage, ç'en ſeroit aſſez pour la faire rechercher avec empreſſement.

ERRATA: *Entre les fautes qui peuvent ſe trouver dans cet Ouvrage on prie le Lecteur de lire pag.* 189. *lig.* 9. *du Tom. III:* 63. dégrez *au lieu de* 36.

TABLE DES CHAPITRES

Contenus dans l'Etat preſent de la Grande-Bretagne.

Tome Premier.

CHAP. 1. *Deſcription Generale de la* Grande-Bretagne, *ſa diviſion en trois parties principales.* Pag. 1

2. *De* L'ANGLETERRE, *en particulier. Et premierement de ſa Situation, de ſon Etendue, de ſon Air, & de ſes Rivieres.* 6

3. *De la Beauté naturelle de* l'Angleterre, *de ſa fertilité, de ſes Avantages, &c.* 16

4. *Les principeaux Ornemens, & les Curioſitez de* l'Angleterre. 22

5. L'Angleterre *fort peuplée. Le Revenu annuel de ſes Terres & de ſes Maiſons.* 33

6. *Diviſion générale de* l'Angleterre. *L'étendue des Provinces, nombre*

Table des Chapitres.

bre des Paroiſſes, Villes Bourgs, & deputez au Parlement. Pag. 35

CHAP. 7. *Deſcription particuliere de chaque Province.* 39

8. *Du Païs de* Galles. 132

9. *Deſcription de* Londres. 153

Du Gouvernement de cette Capitale & de Weſtminſter. 220

Tom. 1. Seconde partie.

CHAP. 1. *De l'Origine, Langue, Complexion, Conſtitution, Temperament, & Genie des* Anglois, *& des Hommes illuſtres qu'ils ont eu.* 231

2. *De la Religion & des Mœurs des* Anglois. 246

3. *De quelle maniere les* Anglois *vivent par rapport à leur Logement, Nourriture, Habillement, Chauffage, Exercices & Recreations, jours de Rejouiſſance & jours de jeune, & de quelques Coutumes particulieres. De leur maniere de compter le Tems. Les Maladies qui regnent le plus parmis eux.* 259

4. *Du grand Commerce d'*Angleterre, *tant au dedans qu'au dehors.* 246

5. *De la Monnoye, des Poids, & des Meſures d'Angleterre, qui ſont les mêmes dans toute la Grande Bretagne.* 253

6. *Des commoditez qu'ont les Anglois pour*

pour voiager. De la Poſte, & des Paquet-boats *pour la correſpondance des Lettres.* Pag. 258

CHAP. 7. *Des divers Ordres, Rangs & Dignitez qu'il y a parmi les Anglois. de la Grande Nobleſſe en premier lieu.* 263

8. *Des* Chevaliers *de l'Ordre de la* Jartiere. 268

9. *De la Petite Nobleſſe & du Commun Peuple.* 270

10. *Du Clergé d'Angleterre, & premierement des Evêques.* 275

11. *Du Clergé titré, & du bas Clergé. De l'Ordination des Miniſtres &c.* 282

12. *Des Partis qu'il y a en Angleterre.* 290

13. *Quelles ſont les dignitez dans chaque Province, & les plus belles Maiſons de Campagne.* 299

Tome Second.

CHAP. 1. *DU Gouvernement* d'Angleterre. *Et premierement de ſes Loix.* Pag. 1

2. *Du Roi. De ſa Grandeur. Inconveniens d'un pouvoir deſpotique.* 12

3. *Comment le Roiaume eſt gouverné durant la Minorité, ou en l'abſence du Roi &c. de la Famille Roiale en general, & de la Succeſſion à la Couronne.* 17

CHAP. 4. *Des grands Officiers de la Couronne.* Pag. 22
5. *Hiſtoire ſuccinte des Rois & des Reines* d'Angleterre. *Et en premier lieu, des Rois* Saxons & Danois, *juſques à Guillaume le Conquerant.* 30
6. *Des Rois* Normands, *depuis Guillaume le Conquerant juſqu'à la Reine Elizabeth.* 39
7. *De la Maiſon des* STUARTS, *Rois de la Grande-Bretagne.* 62
8. *De la Famille Roiale.* 87
9. *Des Princes du Sang Roial d'Angleterre.* 88
10. *De l'établiſſement de la Succeſſion à la Couronne dans la Branche Palatine Proteſtante.* 92
11. *Des Etats, des Titres & des Armes du Roi de la Grande Bretagne.* 95
12. *Des Forces de Sa Majeſté par Mer & par Terre.* 100
13. *De la Cour de Sa Majeſté, & Gages des Officiers.* 106
14. *Des Revenus du Roi.* 127
De l'Echiquier. 129
15. *Du Conſeil d'Etat, qu'on appele le Conſeil Privé, & particulierement des deux Secretaires d'Etat.* 130
16. *Du Parlement de la Grande Bretagne.* 134
17. *Des Cours de juſtice, & en premier lieu des Cours Superieures.* 165
18. *Des Aſſiſes, & des Seſſions. Des Ju-*

Juges de Paix, Connétables &c. & de la maniere de juger les Criminels en Angleterre. Pag. 170

CHAP. 19. *Des Supplices qui ſont en Uſage en Angleterre.* 183

20. *Des Cours des Sherifs, Maires &c.* 187

21. *Des Cours & des Punitions Eccleſiaſtiques.* 192

Tome II. Seconde partie.

CHAP. 1. DE L'ECOSSE, *ſon nom, Situation, Etendue, & Diviſion en Provinces.* 197

2. *De l'Air, des Mers, Lacs, Sources & Rivieres d'Ecoſſe.* 200

3. *Du Terroir d'Ecoſſe en General, & de ſes productions pour la ſubſiſtance de l'Homme.* 209

4. *Des productions de la Mer, des Lacs & des Rivieres d'Ecoſſe.* 220

5. *De l'Ecoſſe en particulier, & en premier lieu de ſes Provinces Meridionales.* 230

6. *Des Provinces Septentrionales.* 263

7. *Des Iſles Occidentales d'Ecoſſe.* 281

8. *Des Iſles* Orcades, *de celles de* Shetland, *& autres.* 298

9. *Des Habitans d'Ecoſſe; & de la Religion des Ecoſſois.* 311

10. *Du Gouvernement d'Ecoſſe.* 321

11. *Des Anciens Rois d'Ecoſſe, & de leur Souveraineté ou independance par rapport à l'Angleterre. Du*

Table des Chapitres.

Parlement d'Ecoſſe avant le Tra
té d'Union: & de l'Election d
Députez d'Ecoſſe au Parleme
de la Grande Bretagne. Pag. 3

CHAP. 12. *De l'Union de l'Ecoſſe avec l'A*
gleterre, & du Gouverneme
Civil d'Ecoſſe. 3

13. *Des Cours de Juſtice.* 3

14. *De la Cour de* l'Echiquier: *de ce*
des Commiſſaires, Sherifs, *&c.* 3

15. *Des Troupes & de la Marine d'E*
coſſe. 34

16. *Du Gouvernement Eccleſiaſtiqu*
35

17. *Des Armoiries: de l'Ordre de S*
André, ou du Chardon: des de
grez de preſeance, &c. 35

Tome Troiſieme.

CHAP. 1. *De* L'IRLANDE *en genéral, a*
ſes divers Noms, de ſes Fronti
res, &c. Pag.

2. *De l'Antiquité, des Habitans, a*
l'Air, du Terroir &c. de l'Ir
lande.

3. *De quelques Curioſitez qu'on voi*
en Irlande, 1

4. *De la Diviſion d'Irlande en quatr*
Provinces, & premierement a
celle de Connaught. 1

5. *De la Province de* Leinſter. 1

6. ——— ——— *de* Munſter. 2

7. ——— ——— *d'*Ulſter. 2

8. *Deſcription particuliere de chaqu*
Com

Comté dans la province de Connaught, *& des villes qui ont droit d'envoier leurs Députez au Parlement, &c. &c.* Pag. 28

HAP. 9. *De même de la Province de* Leinſter, *& des Lieux d'où les Seigneurs prenent leurs Titres.* 36

10. *Pareille Deſcription des Comtés de la Province de* Munſter. 48

11. *La même choſe de celle* d'Ulſter. 56

12. *Nouvelle Deſcription de la Ville de* Dublin, *Capitale de l'*Irlande. 69

13. *Des Iſles autour de l'*Irlande. 78

14. *Des Lacs, Bayes, Caps, Ports, Rivieres & Montagnes* d'Irlande. 82

15. *Du Gouvernement Eccleſiaſtique & Civil* d'Irlande. 86

16. *Hiſtoire Abregée de* l'Irlande. 91

Liſte de ceux qui ont gouverné l'Irlande *au Nom des Rois d'Angleterre, & ſous des Titres differens.* 106

LISTE des PAIRS de la Grande Bretagne. 119

——— *des Membres du* CONSEIL PRIVE'. 142

——— *des Secretaires d'Etat, &c.* 145

——— *des Membres de la* Societé Roiale. 146

Ceremonies du Couronnement des Rois & Reines de la Gr. Bretagne. 156

Suite

Table des Chapitr

Suite de l'Etat preſent
Grande-Bretagne.

CHAP. 1. *DEs Colonies A*
merique.
2. *De l'Iſle de* Terre-
Iſles adjacentes.
3. *De la nouvelle Ecoſſ*
cadie.
4. *De la nouvelle* Angl
5. *De la nouvelle York.*
6. *Du nouveau* Jerſey.
7. *De la* Penſilvanie.
8. *Du* Mari-Land.
9. *De la* Virginie.
10. *De la* Caroline,
11. *De la Baye de* Hud
12. *De la* Barbade.
13. *Des Iſles de Sainte*
Vincent *& de l*
14. *Des Iſles* d'Antego
rat, *de* Newis, *&*
toſle.
15. *Des Iſles* Barbude,
le, *de la* Jamaiqu
ma, *& des* Bermu
16. *Des Places que l'An*
de en Afrique, *en*
la Mediterranée.

FIN.

15
20
21
22
17
18
59
58
52
51
19
Pentland
CAITH
NESS.
NAVERN
SOUTHER
R T H
E A N.
Mainland
Yale
I N T.
O S S.
Layne
SUFFOLK.
Orford
Ipswich
Colchester
Harwich
Hereford
Abergavenny
MONMOUTH
Chepstow
Caerlion
GLAMOR
GAN
Cowbridge
E S S E X
Rayleigh
Thames Fluv.
Thanet I.
Rochester
Canterbury
K E N T.
Dover
Hyth
Appledore
Rye
Severn Fl.
SOMER
Ilchester
DEVON SH.
Crediton
Exeter
Exmouth
Plymouth
Dartmouth
Tor Bay
Start poynt
T N E L.

ETAT PRESENT DE LA GRANDE-BRETAGNE.

I. PARTIE.

De la GRANDE BRETAGNE, en général. De l'ANGLETERRE, & du PAYS de GALLES, en particulier.

CHAPITRE I.

Description Générale de la GRANDE BRETAGNE, *Sa* Division *en trois* Parties *principales.*

LA GRANDE BRETAGNE eſt une Iſle, la plus grande qu'il y ait dans l'Europe, & la plus floriſſante qu'il y ait dans l'Univers. Bornes.

Elle eſt bornée, du côté du Nord, par la Mer d'Ecoſſe; au Midi, par la Manche, qui la ſépare de la France; à l'Eſt, par la Mer du Nord; & à l'Oueſt, par la Mer d'Irlande, ou le Canal de St. George.

Suivant le calcul des plus habiles Aſtronomes Anglois, la pointe du Lezard, qui ſe trouve à l'extrémité la plus méridionale de Cornouaille, eſt au 49. degré 55. minutes de Latitude; & *Caithneſſ*, l'extrémité la plus ſeptentionale Etendue.

nale d'Ecoſſe, au 58 degré 35 minutes de Latitude : de ſorte que la Grande Bretagne a près de 540 Miles d'Angleterre en longueur. Et la plus grande largeur, depuis *Lands-end*, l'extrémité la plus occidentale de Cornouaille, juſqu'à l'Iſle de Thanet, l'extremité la plus Orientale de la Province de Kent ; eſt d'environ 300 Miles.

Noms. Le Nom de *Bretagne* à vraiſemblablement été donné à cette Iſle par les Pheniciens, qui venoient trafiquer ſur les Côtes de Cornouaille, & prendre de l'Etaim, apellé *Brit*, dans leur Langue. De *Brit*, ils ont fait *Britan*, & les Romains donnant à ce Mot un terminaiſon Latine, en ont fait *Britannia*.

Les Anciens ont auſſi apellé cette Iſle *Albion*, Mot qui pourroit venir, ou du terme Latin *Albus*, blanc ; à cauſe de ſes Collines pleines de craye blanche : ou plûtôt du Mot *Alp*, qui en langage Breton, ſignifie de hauteurs ou des Collines, dont-on rencontre un aſſez grand nombre en certains endroits de cette Iſle. Et il y a apparence que de là vient auſſi le Nom d'*Alpes*, qui a été donné aux Montagnes qui ſeparent le France de l'Italie.

On lui donne le Titre de *Grande*, pour la diſtinguer (dit-on) de la Province de Bretagne en France. Mais il y a bien plus d'apparence qu'on l'a ainſi appellée, pour la diſtinguer des autres *Iſles Britanniques*, particulierement de l'Irlande, qui a été autrefois appellée *Britannia minor*. Car, quoiqu'elle ſoit la plus grande Iſle de l'Europe après la Grande Bretagne, celle-ci l'emporte de beaucoup dans ſon Etendue.

Premiers Habitans. Quant aux premiers Habitans de cette Iſle, l'Hiſtoire nous donne fort peu de lumieres là-deſſus. *Quicumque initio coluerint, parum compertum eſt*,

eſt, dit Tacite. Mais, pour ce qui eſt des Bretons, Jules Céſar tire leur Origine des Gaulois, parce qu'ils leur reſſembloient fort, & que leurs Mœurs, leurs Loix, & leurs Coutumes avoient beaucoup de rapport à celles des Gaules. Horace les caracteriſez quand il a dit: *Viſam Britannos hoſpitibus feros.*

La grande Bretagne étoit alors partagée entre pluſieurs Rois Bretons. Et ce ne fut que ſous l'Empire de Jule Céſar, quelque tems avant la Naiſſance de Jeſus-Chriſt, que les Romains mirent la premiére fois le pié dans cette Iſle. Où ils furent, dit-on, attirez par Androgius, Fils de Lud Prince Breton, qui avoit été dépoſſédé de la Couronne par ſon Oncle Caſſibelan. Jule Céſar s'en vint dans la grande Bretagne, pour rétablir Androgius ſur le Trône; & le fit, mais ce ne fut pas ſans beaucoup de difficulté. Cependant les Romains ne ſongérent à s'établir ici que ſous l'Empire de Claude, qui commença la Conquête de la grande Bretagne vers le milieu du premier Siecle. Et Domitien, le ſeptiéme Empereur après Claude, finit ce que celui-ci avoit commencé, portant les étendarts de Rome juſqu'à Edimbourg & Dunbarton en Ecoſſe. Ainſi les Bretons vêcurent ſous l'Empire Romain près de 400. ans, ſavoir depuis l'Empire de Claude, le premier Conquérant de cette Iſle, juſqu'à celui d'Honorius. Lors que l'Italie ſe trouva inondée par les Goths, les Romains furent obligez d'abandonner la grande Bretagne, pour ſecourir leur Patrie. Bretons.

Voilà comment les Bretons furent rétablis dans leur ancienne liberté, mais ce ne fut que pour peu de tems; les *Pictes* d'un côté, & le *Saxons* de l'autre (qui étoient alors formidables ſur Mer) Saxons.

tâchant de s'en rendre maîtres. Vortiger, Prince Breton, s'étoit dans ce tems-là emparé du Gouvernement. Pour ſe maintenir ſur le Trône, il appella les Saxons à ſon ſecours; dont il recompenſa les bons offices en leur donnant l'Iſle de Thanet, & quelque temps après toute la Province de Kent, une des plus conſidérables Provinces d'Angleterre. Mais cela ne leur ſuffit pas, & ils prirent la réſolution d'étendre leurs Limites. Enfin le ſuccès de leurs Armes fut ſi prodigieux, qu'ils chaſſérent les Bretons de leur propre Païs, & les obligérent de ſe retirer dans les Montagnes du Païs de Galles.

On ne ſait point encore au vrai qui étoient ces Saxons. Le Chevalier Temple a crû, qu'ils étoient de Friſelande, Groningue, Over-Iſſel, & autres Provinces voiſines de celles-là, parce que leurs Loix & leurs Coûtumes ont beaucoup de rapport à celles des Anglois. D'autres les font venir de la baſſe Saxe ou du Jutland: & comme la plupart étoient appellez *Angles*, on donna au Pays qu'ils avoient conquis, le nom *d'Angle-Land*, ou *Engle Land*, c'eſt à dire, le Pays des Angles, ou *l'Angleterre*.

Quoi qu'il en ſoit, il eſt à croire, que ces Saxons étoient un ramas de Gens de diverſes nations, qui cherchoient à faire fortune, ſous la conduite de leurs Chefs. Ils la firent effectivement par leur conquête de cette Partie de la Grande Bretagne, que nous appellons aujourd'hui l'Angleterre, laquelle ils diviſérent en ſept Royaumes. Et c'eſt ce qu'on appelle l'*Heptarchie* d'Angleterre.

Ces

Ces Sept Royaumes étoient celui

De *Kent*, dont HENGIST, le premier Roi, monta sur le Trône l'an 457.

Des *Saxons Meridionaux*, ELLA, le premier Roi, 491.

Des *Saxons Occidentaux*, CERDIC, le premier Roi, 519.

Des *Saxons Orientaux*, ERCHENWIN, le premier Roi, 527.

Des *Est-Angles*, ou *Anglois Orientaux*, OFFA, le premier Roi, 575.

De *Northumberland*, IDA le premier Roi, 547.

De *Mercie*, CRIDA, ou CREODA le premier Roi, 585.

Cette *Heptarchie* continua pendant quelques Siécles, jusqu'au tems d'Egbert Roi des Saxons occidentaux, qui profitant de la division qui régnoit de son tems dans l'Heptarchie, la réduisit par la force de ses armes en *Monarchie*, & se fit couronner *Roi d'Angleterre* à Winchester (le Siege Royal des Saxons Occidentaux) l'an 819. Et dès ce tems-là, on commença de donner le nom d'*Angleterre*, à la partie Meridionale de la Grande Bretagne.

Ainsi la *Grande Bretagne* fut divisée en trois Parties principales, portant chacune le titre de Royaume; savoir, L'ANGLETERRE, L'ECOSSE, *& le Païs de* GALLES.

L'Angleterre est un Royaume qui a duré près de 900. ans; l'Ecosse environ 2000, s'il en faut croire ses Chroniques; & le Païs de Galles fut érigé en Royaume par *Idwallo*, Fils de *Cadwallader*, dernier Roi des Bretons. Tous ces Royaumes se trouvent aujourd'hui réünis sous une même

Couronne, & portent le titre de la *Grande Bretagne*: le Païs de Galles aïant été incorporé à l'Angleterre ſous le Regne d'Henri VIII, & l'Ecoſſe aïant été unie avec elle par un Acte ſolennel des Etats des deux Royaumes, ſous le Regne de la Reine ANNE.

CHAP. II.

De l'ANGLETERRE, *en particulier. Et premierement de ſa* Situation, *de ſon* Etendue, *de ſon* Air, *& de ſes* Rivieres.

AVant que d'entrer dans le detail de l'Angleterre, il eſt à propos de continuer l'Hiſtoire de la Grande Bretagne, & de la pouſſer juſqu'au Regne de Guillaume le Conquerant; pour ſervir d'Introduction au Corps de cet Ouvrage.

Danois. La Monarchie d'Angleterre ne fut pas ſi-tôt établie, que les *Danois* vinrent les armes à la main en troubler la tranquillité, dans le deſſein de s'en rendre maîtres. Pendant quinze Régnes, & l'eſpace de 200. ans, ce païs fut cruellement maltraité par ces Peuples, qui continuerent de le harceler, juſqu'à ce qu'enfin leur Roi Canut monta ſur le Trône l'an 1017. après la mort du vaillant Edmond Roi Saxon, ſurnommé *Côte-de-fer*. Alors les Saxons & les Danois vivant enſemble d'aſſez bon accord, & s'alliant par Mariage les uns avec les autres, ne firent qu'une Nation.

Mais le Regne des Danois ne fut pas long. Il n'y eut que trois Rois de cette Nation, & ils ne regnérent que 25. ans. Car l'an 1042. les Saxons furent rétablis ſur le Trône d'Angleterre dans la perſonne d'Edoüard, ſurnommé le Confeſſeur, ſeptiéme

ſeptiéme Fils du Roi Saxon Ethelred, & Frére du Roi Edmond dont je viens de parler.

Après le Roi Edoüard, & Harold ſon Succeſſeur, l'Angleterre tomba l'an 1066. entre les mains des Normans, ſous Guillaume Duc de Normandie, ſurnommé *le Conquérant*. Par une ſeule Bataille, où le Roi Harold fut tué, il ſe rendit Maitre de la Couronne d'Angleterre, qui avoit coûté tant de ſang aux Danois pendant deux Siecles entiers, avant qu'ils pûſſent l'arracher des mains des Saxons. Normans.

De ſorte que cette Partie de la Grande Bretagne a été Conquiſe par quatre Nations differentes; les Romains, les Saxons, les Danois, & les Normans. Mais il faut remarquer, que le Sang Saxon & Normand furent unis dans la ſuite, ſavoir l'an 1154. dans la Perſonne de Henry II, dont tous les Rois & Reines d'Angleterre juſqu'ici ont tiré leur Origine.

L'ANGLETERRE, la plus grande, la plus riche, & la plus fertile Partie de la Grande Bretagne, & le Siége de ſes Monarques, eſt ſituée au Midi de l'Ecoſſe, au Nord de la France, à l'Eſt de l'Irlande, & à l'Oueſt des *Païs-Bas*. La Riviére, qui s'appelle *Tweed*, la ſépare de l'Ecoſſe; la *Manche*, de la France; la *Mer* d'Irlande, du Royaume de ce Nom; & la Mer du Nord des Païs-Bas. Elle eſt ſituée entre le 50. & 56. Degré de Latitude Septentrionale: le plus grand jour du côté du Nord étant de 17. heures 30. minutes, & le plus court au Midi près de 8. heures. Situation de l'Angleterre.

Le grand Avantage que l'Angleterre, & toute l'Iſle en général, tire de ſa Situation, eſt 1. à l'égard de ſa Sûreté. 2. à l'égard du Commerce dans les Païs étrangers.

1. Tout le monde ſait, que les *Iſles* ſont plus à couvert d'une Invaſion, que les *Continens*. Pour envahir la Grande Bretagne, il faudroit une grande *Flote*, qu'on ne ſauroit équiper ſecrettement, comme on peut aſſembler une Armée de terre; de ſorte qu'il n'y a pas lieu de craindre aucune ſurpriſe. Cette Flote doit s'attendre à faire tête à une Flote Angloiſe, peut-être beaucoup plus forte. S'il arrivoit à celle-ci d'être batuë; il faudroit encore ſurmonter la difficulté qu'il y auroit à faire une *Deſcente* dans un Païs qui ſe tient ſur ſes gardes, qui ne manque ni d'Hommes, ni de Chevaux, moins encore d'argent, & dont les Habitans ſont braves & guerriers.

Si l'on objecte les frequentes *Conquêtes* de ce Païs, je repons 1. Qu'alors l'Angleterre n'étoit pas ce qu'elle eſt aujourd'hui. 2. Que les Conquérans s'étoient fait ici un Parti, pour favoriſer leur Conquête.

Un autre avantage de la Situation de cette Iſle, eſt en cas d'une *Guerre avec ſes Voiſins*, qui ne ſe fait guére ſentir ici que par la Bourſe. L'Ennemi ne ſauroit y lever des *Contributions*, comme on fait dans les Continens; & l'on n'y craint point les *Executions militaires*, faute de payement. Enfin, il n'y a que nos Troupes qui ſoûfrent dans ce ſervice, dont la paye eſt beaucoup meilleure que que celle des autres Nations.

2. A l'égard du *Commerce*, la Situation de l'Angleterre eſt auſſi très-avantageuſe. Il ſemble que la Nature l'ait formée pour cela, en fourniſſant ſes Côtes de bons Ports & Havres. Tels ſont entre autres ceux de Falmouth, Plimouth, Dartmouth, Weymouth, & Portsmouth, ſur la Manche; Briſtol, près de l'Embouchure de la Severne;

ne; Yarmouth & Hull ſur la Mer du Nord; Leverpool & Whitehaven ſur celle d'Irlande. L'Angleterre a cet avantage d'ailleurs; que ſes Côtes ſont élevées, & garnies de hauts Rochers, qui empêchent les inondations de la Mer.

Son Etendue de Barwick, dans le Nord, juſqu'au Midi de l'Iſle de Wight, eſt de 330. Miles en droite ligne. Et de Sandwich, à l'Orient, juſqu'au *Lands-end* au Couchant eſt de 280. Etendue.

Il eſt vrai, que l'*Air* y eſt groſſier, que les Brouillards y ſont frequens, & qu'en general le *Tems* y eſt fort variable. Voilà trois grandes *Objections* que l'on fait contre l'Angleterre. Air.

Il eſt certain, qu'étant à peu près environnée de la Mer, l'*Air* ne peut y être ſi ſubtil que dans les Continens. Cependant on ne laiſſe pas que d'y vivre auſſi long-temps qu'en aucun lieu de l'Europe, & il y a même des endroits éloignez de la Mer, où l'air eſt auſſi pur qu'on ſauroit le ſouhaiter.

A peine paſſe-t-on pour vieux en Angleterre avant l'âge de 70. ans, ni pour fort vieux avant 80. Il s'en trouve même qui vivent juſqu'à 90. & au delà. Thomas Parr, d'Alderbury en Shropshire, vêcut 153. ans, ſous dix Regnes conſécutifs. Il naquit en 1483. ſous le Regne d'Edoüard IV., & mourut en 1635. ſous celui de Charles I. Il eſt enterré dans l'Abbaye de Weſtminſter. Un Auteur nous parle d'un certain Henri Jenkins dans la Province d'Yorc, qui mourut en 1671. âgé de 168. ans; & de 8. autres Vieillards, voiſins l'un de l'autre dans une Province Occidentale d'Angleterre, qui danſérent enſemble à la Moreſque,

il y a quelques années, & dont l'âge mis enſemble faiſoit 600. ans.

Mais, pour diminuer le poids de cette Objection, l'Angleterre tire de grands avantages de l'épaiſſeur de ſon *Air*.

1. Comme il eſt fort ſujet à ſe diſſoudre en pluye, cela entretient une agréable verdure, preſque toute l'année: Avantage particulier à l'Angleterre, & à l'Irlande.

2. Cela fait que l'Angleterre abonde en *Pâturage* pour nourrir le Bétail.

3. Que les Chaleurs de l'été y ſont moins brûlantes, & le Froid moins âpre en hiver; l'été moins ſujet aux grandes Sécheresſes, & l'hiver aux grandes *Gelées*. Car en été les Chaleurs y ſont fort tempérées par la frequente interpoſition des nues, par la pluye qui tombe de tems en tems, & par les Vents rafraîchiſſans de l'Oüeſt. Le *Froid* en hiver eſt auſſi fort temperé par l'humidité de l'air; ſi bien qu'on y void rarement de grandes neiges, ou de rudes gelées, comme dans les Continens.

4. Que l'Angleterre eſt moins ſujette que les autres Païs à ces terribles Metéores ſi communs dans les Païs chauds, ſavoir la *Grêle*, le *Tonnerre*, les *Eclairs*, la *Foudre*, les *Tremblemens de Terre*, & les *Ouragans*.

5. Si le bon *Air* de *Montpélier* guérit les Pulmoniques, l'*Air* groſſier de ce Païs a le même effet ſur les Pulmoniques qui viennent de ce Climat chaud. Car il eſt certain, que les uns s'accommodent mieux d'un Air pur & ſubtil, & les autres d'un Air groſſier & épais.

Enfin, quoi que l'Angleterre ſoit un Pays pluvieux,

vieux, elle a cet avantage, que ſes Pluyes ſont des Pluyes douces, qui ne tombent pas à verſe, comme dans les Païs chauds, où elles font ſouvent de terribles dégâts.

Et ſi la Nature eſt un peu trop prodigue de ſon humidité à l'égard de l'Angleterre, elle prend ſoin d'abord d'y remédier. Car, après une grande abondance de Pluye, le *Vent* ſe léve d'ordinaire du côté de l'Oüeſt. C'eſt le *Vent* qui prédomine en ce Païs, & qui eſt le plus ſain de tous.

Les *Vents* d'*Eſt* ſont mal ſains, ſur tout au Printems; & ils regnent principalement dans le tems des Equinoxes.

Pour ce qui eſt du Vent de *Nord*, ou *Nord-Oüeſt*, principalement le dernier, il améne ordinairement le beau tems. Mais les *Vents* contraires, ſavoir ceux de *Sud* & *Sud-Eſt*, qui ſouflent aſſez rarement en Angleterre, aménent la Pluye le plus ſouvent.

Il eſt vrai que les brouillards, qui régnent ici en Hiver, ſont très-incommodes, & malſains. Ils ſervent néanmoins à nourrir l'herbe; c'eſt la roſée de cette Saiſon.

Enfin, il faut avoüer que les Hivers, qui ſont aſſez triſtes par tout, le ſont particuliérement dans ce Païs. Car, outre leur longueur, qui eſt ordinairement de ſix Mois, depuis la S. Michel juſqu'à la fin de Mars, le tems y eſt couvert le plus ſouvent, & le Soleil paroît aſſez rarement, hormis quand il gêle. Mais avec tout cela les Hivers ſont plus doux & plus tempérez en Angleterre, que dans les autres pays du Nord, & qu'en France même. Ainſi l'Angleterre eſt heureuſe dans la douceur de ſon Climat, au prix des Païs où les Chaleurs ſont brûlantes, & le Froid inſupportable.

Il eſt pourtant quelquefois arrivé que l'Hiver a été ſi rude pendant un Mois ou ſix ſemaines, que la Thamiſe s'eſt gelée à Londres de telle maniere, qu'on pouvoit paſſer ſur la glace en Caroſſe. On y conſtruit alors un nombre infini de Boutiques, & de Loges qui donnent lieu à une de plus agreables foires qu'on ait jamais vûes. Cela eſt arrivé en 1684. & en 1709. On rôtit même un boeuf entier, où le petit peuple courut en foule, chacun s'efforçant d'en manger un morceau pour la rareté du fait. Car cela ne ſe voit pas ſouvent.

Les grandes Secheresſes en Eté ne ſont pas moins extraordinaires. Elles ſont ici plus fatales au Betail, que dans les Climats chauds, où la Roſée de la nuit ſupplée au defaut de la Pluye. Car l'Angleterre, étant un païs venteux, n'a pas l'avantage de ces grandes Roſées dans un tems de Secheresſe.

Quant à la derniere Objection, que le tems y eſt fort changeant, cela eſt ſi vrai, que quelque fois dans l'eſpace de 24 heures, le tems varie ſi fort qu'il ſemble repreſenter les quatre Saiſons de l'année. Le Matin eſt une image du Printems, à Midi il fait une Chaleur d'Eté, vers le Soir un tems d'Automne, & la Nuit un tems froid.

En voilà aſſez pour ce qui regarde la diſpoſition, ou temperature de l'*Air*, en Angleterre. Voïons maintenant ſes *Rivieres*.

Rivieres. Il eſt vrai qu'il n'y a pas de fort grandes *Rivieres*, comme dans les Continens. Il n'y en a point qui approche du Danube, ou du Rhin en Allemagne, ou du Volga en Moſcovie. Mais il y a la Thamiſe, qui porte plus de richeſſes dans l'eſpace de 25. lieues, entre ſon Embouchure & le

le Pont de Londres, que ces trois grandes Riviéres dans toute leur étendue.

Je ne m'arrêterai pas à faire la Deſcription d'une infinité de Riviéres qui arroſent ce Païs, & qui abondent en differentes ſortes de Poiſſons. Je me contenterai de dire un mot des principales qui ſont,

La Thamiſe, *L'Humber*,
Le Medway, *La Trente*,
La Saverne, *L'Ouſe*.

La *premiére* ſe forme de deux *Riviéres* qu'on appelle Tame & Iſis, qui ſe joignent enſemble près de Dorcheſter dans la Province d'Oxford. Delà elle va à l'*Eſt*, ſéparant la Province de Buckingham d'avec celle qu'on appelle Berkshire, Middleſex d'avec Surrey, & Eſſex d'avec Kent. Dans ſon Cours elle paſſe auprès de Reading & de Windſor en Berkshire; de Kingſton & Southwark en Surrey; de Londres; de Barking dans Eſſex; & de Graveſend dans Kent. Il n'y a point de Riviére en Europe plus commode pour la Navigation. Son Courant eſt aiſé, ſes Marées commodes, & ſon Eau ſalubre. Dans un long Voyage cette Eau ſe purifie par fermentation, & devient très bonne à boire. La Marée monte juſqu'à 100. Miles depuis ſon embouchure; c'eſt-à-dire, environ 20. miles plus haut que Londres. En un mot, le Négoce ſur cette Riviere eſt ſi grand, qu'elle fourmille par tout de Matelots, ſur tout aux environs de Londres. On en compte juſqu'à 20000. pour le moins, qui ſubſiſtent par cette Riviere, & c'eſt à elle que Londres doit ſa Grandeur, & ſes immenſes Richeſſes. On le peut

la Thamiſe.

remar-

remarquer par la réponſe que fit un Maire de Londres au Roi Jaques I. à qui la Ville ayant refuſé le prêt d'une groſſe ſomme, le Roi reſſentit ce refus avec tant d'indignation, qu'il menaça le Maire & les Echevins, d'éloigner de Londres, non ſeulement ſa Cour, mais auſſi ſes Cours de Juſtice, & de faire tranſporter ailleurs les Regiſtres de la Tour. *Sire*, répondit le Maire, *Vôtre Majeſté fera ce qu'il lui plaira, & la Ville de* Londres *Vous ſera toûjours fidelle. Une choſe la conſole, c'eſt que V. M n'emportera pas la Thamiſe avec elle.*

Le *Medway*, dans la Province de Kent, paſſe par Maidſtone, Rocheſter, & Chatham, & ſe jette dans la Thamiſe pas fort loin de ſon Embouchure. Comme elle eſt fort profonde, on s'en ſert pour mettre en ſûreté les grands Vaiſſeaux de Guerre en Hiver: l'entrée de la Riviere étant défendue par le Fort de Sheerneſs.

La *Saverne* a ſa Source dans une Province Septentrionale de Galles. Elle paſſe de Montgomery, dans cette Principauté à travers les Provinces de Shropshire, Worceſter, & Gloceſter en Angleterre. Dans la derniére de ces Provinces elle s'elargit ſi fort, qu'on appelle ſon Embouchure la *Mer de Saverne*. Dans ſon Cours elle arroſe Shrewsbury, Worceſter, & Gloceſter, & reçoit dans ſon Lit en paſſant pluſieurs Riviéres aſſez conſidérables; particuliérement l'Avon, le Wye, & l'Usk, qui abondent en Saumons & en Truites.

L'*Humber* eſt une Riviére de la Province d'Yorc, mais qui n'a point proprement de ſource. Car ce n'eſt pour ainſi dire, qu'un Rendez-vous de diverſes Riviéres qui entrent dans un même Lit, ſavoir la Trente, l'Ouſe, le Dun, & le Darwent. Elle eſt d'une grande largeur, & le fa-

meux

meux Port de Hulle eſt ſitué à ſon Embouchure.

La *Trente* a ſa Source en Staffordshire, paſſe par les Provinces de Darby, Nottingham & Lincoln, où elle ſe décharge dans l'Humber. Elle arroſe en paſſant Nottingham, Newark, & Ganesborough. C'eſt cette Riviére qui diviſe l'Angleterre en deux Parties, l'une Septentrionale, & l'autre Méridionale.

L'*Ouſe* commence ſon Cours au Sud de Northamptonshire, & paſſe de là à travers les Provinces de Buckingham, Bedfortd, Huntington, Cambrige, & Norfolc, où elle mêle ſes Eaux avec celles de la Mer à Lyn. Les Villes par où elle paſſe ſont Buckingham, Bedford, Huntington, & Ely.

Riviéres du ſecond Rang.

La *Tine*, fameuſe par ſon prodigieux négoce de Charbon. Elle ſépare une Partie de la Province de Durham de celle de Northumberland, & paſſe auprès de Newcaſtle, qu'on appelle Newcaſtle ſur la Tine, pour le diſtinguer de Newcaſtle ſous-la Line dans la Province de Stafford. A 7. miles au deſſous de Newcaſtle elle ſe jette à Tinmouth, dans la Mer du Nord.

La *Twede*, qui ſépare l'Angleterre de l'Ecoſſe, & qui ſe jette dans la Mer auprès de Berwick, ſur les Frontiéres d'Ecoſſe.

L'*Ouſe*, qui paſſe par York; & une autre de ce nom, qui ſépare Norfolc de Suffolc, & qui mêle ſes Eaux avec l'Ouſe de Norfolc.

L'*Avon*, qui après avoir traverſé les Provinces de Warwick, Worceſter, & Glocester, ſe jette dans

dans la Saverne, auprès de Tewksbury. Il y en a une autre de ce Nom, qui paſſe par Bath & Briſtol, & ſe décharge dans la Mer à l'Embouchure de la Saverne: & une troiſiéme, qui arroſe Salisbury, & ſe jette dans la Mer près de Chriſt-church dans la Province de Hampshire.

CHAP. III.

De la Beauté *naturelle de l'Angleterre, de ſa Fertilité, de ſes Avantages*, &c.

ſa Beauté. ON admire la Hollande pour ſes Beautez artificielles, mais l'Angleterre eſt admirable par ſa Beauté naturelle. C'eſt un Païs découvert & uni; hormis quelques Collines agréables, qui ne ſervent qu'à en relever la beauté. Qu'y a-t-il par exemple, de plus charmant que cette grande étendue de Païs, fermé de Hayes, & orné de Verdure preſque toute l'Année, qui ſe preſente à la vuë de deſſus la Terraſſe du Château de Windſor? On void à peu près la même choſe du ſommet de *Chalk hill* en Surrey, & de diverſes éminences en d'autres endroits.

Forêts Les Forêts même ne ſemblent être conſervées que pour diverſifier les objets, & pour le plaiſir de la Chaſſe. Les principales ſont celles de *Windſor* en Berkshire, *New-Foreſt* dans Hampshire; la *Forêt de Dean* dans la Province de Glocester; de *Sherwood*, dans celle de Nottingham, & de *Needwood* dans la Province de Stafford. Guillaume le Conquerant fut ſi charmé de *New-Foreſt*, que pour l'aggrandir, il fit démolir pluſieurs Villes & Villages, avec 36. Egliſes Paroiſſiales.

An

L'Angleterre d'ailleurs eſt admirable par ſa belle & charmante *Verdure*, & par le cours d'une infinité de Riviéres qui l'arroſent, & qui contribuent beaucoup à rendre le Païs fertile & agréable. En un mot, ſi l'Italie eſt le Jardin du Midi de l'Europe, on peut dire que l'Angleterre eſt celui du Nord.

Les anciens Romains, aïant conquis ce Païs, en furent ſi charmez, que pour le garantir des *Pictes*, anciens Habitans d'Ecoſſe, ils firent bâtir une *Muraille* de 27. lieües d'étendue, dont je parlerai ci-après. Et les Saxons enſuite, pour prévenir l'invaſion des anciens Bretons qui occupoient le Païs de Galles, firent une *Digue* d'environ 30. Lieües, entre la Wye & la Dée.

De la beauté de l'Angleterre, je paſſe à ſa Fertilité, en quoi elle ne céde à aucun Païs voiſin. Quant à ſon *Terroir*, il eſt fort gras en certains endroits, leger & ſablonneux en d'autres, & argilleux en quelques Provinces. Il eſt vrai qu'il y a beaucoup de *Plaines*; mais elles ne ſont pas ſtériles, puis qu'elles produiſent de l'Herbe pour les Brebis. Sa Fertilité.

En un mot, l'Angleterre eſt un Païs abondant en toutes les choſes neceſſaires à la vie de l'homme: Les Parcs y ſont remplis de *Daims*, les Garennes de *Lapins*, la Mer & les Riviéres de toutes ſortes de *Poiſſons*, les Vergers de *Fruits*, & les Jardins d'*Herbes* potagéres. L'abondance de toutes choſes y régne depuis ſi long tems, par la benignité de l'Air, que dans l'eſpace des trois derniers Siécles à peine y a-t-il eu aucune famine. Abondance des vivres.

Pour aſſaiſonner la Viande, il y a ici non ſeulement du *Sel* d'Eau de Mer, mais auſſi des ſources d'eaux ſalées en Staffordshire, mais les meilleures ſont a Nantwich en Cheshire. Sel.

S'il n'y croît point de Vin, le Négoce y en fait venir de toutes parts; & il n'y a point de Païs, où il ſe trouve une ſi grande variété de Vins, même les plus délicieux. La boiſſon commune eſt la *Biere*, qui excelle en Angleterre, principalement dans les Provinces Septentrionales; où il s'en fait en pluſieurs endroits d'une couleur charmante, d'un goût delicieux, & d'une force qui paſſe tous les Vins de France. Mais, outre la Biere, on fait en Angleterre grande quantité de *Cidre*, *Poiré*, *Hydromel*, *Mum*, *Punch*, & pluſieurs ſortes de *Vins* de Ceriſes, de Groſeilles rouges & blanches, &c.

Biere.

Pour l'habillement, la *Laine* d'Angleterre eſt fameuſe par toute l'Europe. C'eſt de cette Laine qu'on fait le Drap le plus beau & le plus durable qu'on puiſſe voir. Il eſt certain, qu'en France on ne ſauroit faire de bon drap, ſans y mêler de la laine d'Angleterre. La meilleure eſt celle de Lempſter dans la Province d'Hereford, de Cotsworld en Glocestershire, & de l'Iſle de Wight dans Hampshire. Elle eſt ſi fine, qu'on en fait des étoffes qui approchent de la beauté de la ſoie: & le Païs en produit une quantité ſi prodigieuſe, qu'outre la conſomation qui s'en fait dans les Iſles Britanniques, il ſe débite une incroïable quantité de draps d'Angleterre dans les païs étrangers.

Laine.

On vante fort la fine laine d'Eſpagne. Mais elle doit ſa beauté à l'Angleterre en partie, s'il eſt vrai qu'Edouard VI. fit preſent à Alphonſe Roi d'Eſpagne, de Brebis d'Angleterre, choiſies, dont cette laine a tiré ſon origine.

Un autre Avantage, c'eſt que la *terre-à foulon*, ſi neceſſaire dans la manufacture du drap, eſt auſſi

auſſi très-excellente, & en grande abondance en Angleterre.

A l'égard du *Linge*, le terroir eſt fort bon en Linge.
pluſieurs endroits, particulierement en Lancashire, pour produire du chanvre & du lin. Mais on trouve mieux ſon conte à l'employer à d'autres uſages. Quant au *Cuir*, il n'y a point de païs qui en produiſe de meilleur, ou en plus grande quantité.

Pour *bâtir*, il eſt vrai qu'il n'y a pas beaucoup de bois de charpente, les Forets s'étant reſſenties du deſordre des Guerres Civiles; mais on en fait venir en abondance d'ailleurs. Quoi qu'il en ſoit, l'Angleterre ne manque point de *pierres*, ni de *chaux*, de *briques* ni de *tuiles*, de *vitres* ni de *fer*. Il y a dans l'Iſle de Portland en Dorſetshire une belle Carriére, dont la *pierre* eſt preſque auſſi dure que du marbre. Il y en a encore de meilleure dans la Province de Nottingham. Les Provinces de Cornouaille, de Derby & de Stafford ont des Carriéres de *marbre*; & dans la derniére, auſſi bien qu'à Lincolnshire, on trouve auſſi de l'Albâtre.

Pour le *Chauffage*, il y a du bois, des tourbes, Chauffage.
& du charbon de terre. Celui-ci eſt le Chauffage commun. On tire ce *charbon* des entrailles de la terre; ſa chaleur eſt plus grande, que celle du bois ou des tourbes, & le feu en dure plus longtems. Pour l'uſage de la cuiſine, il eſt beaucoup meilleur, parce que ſa chaleur eſt plus égale, & plus pénetrante. Il eſt vrai que la fumée en eſt plus épaiſſe, mais elle eſt moins pernicieuſe à la veue, quoi qu'elle ſoit incommode aux aſthmatiques & aux pulmoniques. Il y a des Provinces méditerranées, où le charbon fait un feu fort clair,

mais il se consume plus vîte que celui de Newcastle ou de Sunderland, qu'on appelle communement *feu-coal*, ou Charbon-de-Mer, parce qu'il vient de là à Londres par Mer. Dans quelques Provinces on ne brûle que du *bois*.

Chevaux. L'Angleterre abonde aussi en *Chevaux* pour toutes sortes d'usages, chevaux de charrue & de bât, chevaux pour des chariots & carosses, chevaux de selle, de chasse, & de course. Hormis l'Espagne, & la Barbarie, il n'y a point de païs où il y ait tant de chevaux fins, d'une beauté & d'un feu extraordinaires. Pour la monture ordinaire les chevaux hongres sont le plus en usage, à cause qu'ils sont plus doux.

Chiens. Elle a aussi des *Chiens* de toutes sortes; des Mâtins qu'on apelle ordinairement *Dogues d'Angleterre*; d'autres moins gros d'une force & d'un courage inconcevable, & qui sont nommez *Bull-dogs*, parce qu'on les fait battre avec les Taureaux; des Limiers, Levriers, Epagneulx, &c. & toute sorte de petits chiens.

Un *Bull-dog*, attaque hardiment un lion, un tigre, un taureau, un ours; & n'en démord point, jusqu'à ce qu'il ait la victoire, ou qu'il perde la vie. On a veu un de ces chiens, du tems de Charles II. tuer un Lion sur la place.

Cocs de combat. Il en est de même des *Cocs* d'une certaine espece, qui sont naturellement guerriers, & dont on donne souvent des Combats, où il se fait de gros paris. Ces animaux font paroître un courage extraordinaire, & emploient des ruses & des artifices surprenans Il n'est pas rare, d'en voir qui après avoir épuisé toutes leurs forces, & s'être couchez à terre comme morts, se relevent tout d'un coup, & se lancent avec tant de furie sur leur ennemi triom-

triomphant, qu'ils le tuent; & triomphent à leur tour. Ce qu'il y a de ſingulier, c'eſt qu'un *chien* ou un *coc* guerrier d'Angleterre, tranſporté dans un autre païs, dégénere & n'eſt plus propre à cette ſorte de Combats. Ce qui fait voir, que c'eſt le Climat qui leur donne cette grandeur de courage.

Pour le plaiſir & l'ornement, l'Angleterre abonde en toutes ſortes de *Fleurs*, les unes tranſportées des païs étrangers, & les autres du crû d'Angleterre.

Pour les uſages de la Médecine, elle produit des *ſimples* en abondance, d'excellent *miel* & *ſafran*, & quantité de *Réguelice*. Les Apoticaires de Londres ont un fameux jardin de *ſimples* à Chelſey près de Londres. Il y en a un autre à Oxford, qui n'eſt pas moins fameux. Simples.

On trouve d'excellens *bains chauds* dans les Provinces de Somerſet & de Derby; & ailleurs des *eaux minérales*, qui ſont purgatives. Aux environs de Londres principalement il y a pluſieurs lieux où l'on va boire de ces eaux dans la belle ſaiſon, ſavoir Hampſted, Iſlington, Acton, Dullidge, Richmond, Epsham, Barnet, & North-hall, outre les eaux fameuſes de Tunbridge. Bains & Eaux minerales.

L'Angleterre ne manque point de *Métaux*. La Province de Suſſex a des mines de *fer*, celle de Derby abonde en *plomb*, Cumberland & Somerſetshire en *cuivre*, & Cornoüaille eſt fameuſe pour ſes mines d'*étain fin*, le plus beau qui ſoit en Europe. Quant aux *mines d'Argent*, on en trouve quelques unes dans le Païs de Galles: mais après tout il n'y en a point qui ſoit comparable à celle du Commerce. Métaux.

L'Angleterre produit auſſi quantité d'*alun* & de

cryſtal, de la *couperoſe*, & du *lapis calaminaris* pour compoſer le Léton. Il y a auſſi du *ſalpetre*, & de là *guède* pour les teinturiers.

En un mot, c'eſt un des plus abondans & des plus riches Païs de l'Europe. Et, comme il eſt avantageuſement ſitué pour le commerce, il n'y a rien dans le Monde, capable d'être tranſporté, qu'il ne puiſſe avoir par la navigation.

Un autre grand avantage qu'a l'Angleterre, c'eſt qu'il n'y a point de ces animaux féroces & dangereux, comme ſont les *loups*, les *ſangliers*, & les *ours*, qui ſont ſi pernicieux dans pluſieurs païs de l'Europe. Il y a même peu de *ſerpens*, & d'autres *bêtes venimeuſes*.

Autrefois il y avoit des *loups*, mais l'hiſtoire dit que le païs en fut délivré par les Gallois. Leur Prince étant Vaſſal d'Edgar, un des Rois Saxons d'Angleterre, à qui il païoit un tribut annuel, Edgar convertit ce tribut en 3000. *peaux de loup*. Les Gallois là-deſſus s'adonnérent ſi fort à la chaſſe du loup, qu'ils en nettoïérent le païs. Si bien que les Beſtiaux tiennent la campagne en ſûreté jour & nuit, ſans aucun danger des *loups*.

CHAP. IV.

Les principaux Ornemens, *& les* Curioſitez *de l'Angleterre.*

POur commencer par les Egliſes, je crois pouvoir dire, qu'aprés celle de St. Pierre, à Rome, il n'y en a point au monde de plus grande

de & de plus ſuperbe que la *Cathedrale* de St. Paul à Londres. On peut auſſi regarder comme très bien baties celles d'Yorc, Lincoln, Salisbury, Wincefter, & Glocefter ? L'Angleterre a auſſi pluſieurs belles *Egliſes Collégiales*, particuliérement celles de Weſtmunſter, de Ripon en Yorkshire, & de Manchefter en Lancashire. Que peut-on voir de plus propre que les Egliſes de Londres qui ont été bâties depuis ſon embraſement, ſur tout celles de S. Bride, de S. André dans Holbourn, de S. Clement, S. Anne, & S. James, outre S. Paul au *Commun-jardin*, l'Egliſe qu'on appelle *Chriſt-Church*, & pluſieurs autres ? Dans les Provinces auſſi il y a beaucoup de belles *Egliſes Paroiſſiales*, particuliérement celle de S. Nicolas à Newcaſtle en Northumberland, & celle de Kendal en Weſtmorland, qui ont plus l'air de Cathédrales que d'Egliſe Paroiſſiales.

Quant aux *Chapelles* je nommerai ſeulement celle d'Henri VII. à Weſtmunſter, celle du Château de Windſor, & ſur tout *Kings Chappel* à Cambrige.

Il y a auſſi grand nombre de beaux *Clochers*. Particuliérement ceux de S. Bride & de Bow-Church à Londres ; celui de Salisbury, dont l'aiguille eſt la plus haute qu'il y ait en Angleterre ; ceux de S. Nicolas à Newcaſtle, & de Grantham dans la Province de Lincoln. Ce dernier eſt ſi élevé, & bâti avec tant d'artifice, qu'il ſemble être courbé, & prêt à tomber. Dans la Province de Northampton, on peut voir juſqu'à 20. ou 30. clochers d'un coup d'œil. Clochers.

Où voit-on des *Univerſitez* ornées de ſi beaux & ſi riches *Colléges*, que celles d'Oxford & de Cambrige. Et parmi les Juriſconſultes, où trouve- Univerſi-

vera-t-on de ſi beaux *Colléges*, que ceux de Londres, qu'on appelle *Inns of Court*.

Sales. A l'égard des *Sales publiques*, l'Angleterre en a de très belles: Témoin la *Sale de Weſtmunſter*, qui eſt un prodige de l'Art, la *Sale* du Collége qu'on appelle *the Middle-Temple*, celles de *Lambeth* & de la *Maiſon de Ville*, & tant d'autres *ſales* qui appartiennent aux Corps des métiers. Ce ſont preſque tout autant d'Hôtels cachez, & qui ne paroiſſent pas dans la ville de Londres.

Hôpitaux. Si je viens à parler des *Hôpitaux*, il s'en trouvera peu qui ſurpaſſent ceux de Greenwich & Chelſey, celui de S. Thomas à Southwark, & les petites Maiſons, que l'on appelle *Bedlam*.

Ponts. L'Angleterre a auſſi pluſieurs Ponts remarquables; Comme le *Pont* de *Londres* ſur la Thamiſe, où il y a toûjours flux & reflux; celui de Rocheſter, ſur le Medway; celui de Briſtol, ſur l'Avon; & le *Pont* de *Burton*, ſur la Trente.

A *Coventry*, dans la Province de Warwick, on void la plus belle *Croix* qu'il y ait peut-être en Europe. C'eſt une Piece d'une beauté extraordinaire.

Autrefois il y avoit peu de Provinces en Angleterre, où le Roi n'eût un *parc* ou une *forêt*, avec un *château* ou une *maiſon roïale*, pour le recevoir. Aujourd'hui il a encore pluſieurs *maiſons roïales* à la campagne, particuliérement le palais de *Kenſington* à trois miles de Londres, celui de *Hamptoncourt* à 10. miles, & le *château* de *Windſor* à 20. miles. Il en a d'autres de moindre conſequence, comme le *palais* de *Richemond* dans la Province de Surrey, le *château* de *Wincheſter* dans Hampshire, un autre à *Greenwich* dans la Province

Maiſons de campagne.

vince de Kent, & *Audley-Inn* dans Eſſex. Je ne mets pas dans ce rang la *maiſon* de *Newmarket*, que Charles II. fit bâtir ſeulement pour s'y loger dans la ſaiſon des courſes.

Je paſſe maintenant aux *maiſons* de *campagne* de la Nobleſſe d'Angleterre, & j'oſe affirmer qu'il n'y a point de païs où l'on voie tant de belles maiſons de campagne, à proportion de ſon étendue. Témoin entre autres le *château* de *Belvoir*, dans la Province de Lincoln; *Chatworth*, en Derbyshire; *Boughton* & *Burleigh-Houſe*, dans la Province de Northampton; *Petworth* en Suſſex, & une infinité d'autres. Mais de toutes les Provinces d'Angleterre, celles de Yorc, Northampton, & Cheſter, ſont les plus remplies de ces Maiſons de campagne.

Parmi les *Curioſitez* d'Angleterre, je conte en premier lieu la grande & belle *plaine* de Salisbury dans Wiltshire, & celle de Newmarket ſur les frontiéres de Suffolc & de Cambrige. La plaine de Salisbury, étant d'une grande étendue, nourrit un nombre infini de brebis; & celle de Newmarket ſe diſtingue par les courſes à cheval qui s'y font ordinairement après la St. Michel. Plaines.

Dans la plaine de Salisbury, il y a une rareté qui merite toute l'attention des Curieux & des Voyageurs. C'eſt un triple rang poſé en eſpece d'ovales, de grands & gros quartiers de pierre, entaſſez les uns ſur les autres, ſans qu'on puiſſe comprendre, ni qu'elles ſoient nées là, ni qu'elles y ayent été apportées, ni quel peut en avoir été l'uſage. On l'appelle *Stone-henge*. Cela a donné lieu à bien des recherches, & à de grandes Diſſertations; & au bout du compte, on n'en eſt Stone-henge.

pas plus ſavant qu'on étoit. Quelques unes de ces pierres ont 28. pieds de long, & 7. de large. Il y en quelques unes qui ſont débout, & ſur leſquelles une autre a les deux bouts poſez en traverſe.

Près de *Witney*, dans la Province d'Oxford, il y a une rareté, qu'on appelle *Rollrich-Stones*, qui reſſemble beaucoup au *Stone-henge*.

Rollrich-ſtones, & autres rarepez.

A *Boskenna*, dans Cornoüaille, on void un autre Rareté, de 18. groſſes pierres faiſant un cercle, érigées à 12. piez l'une de l'autre, avec une autre pierre au centre, qui ſurpaſſe tout le reſte. Dans la paroiſſe de Cleer, il y a dans une plaine 6. ou 8. pierres d'une grandeur prodigieuſe, mais rangées avec tant d'artifice, qu'il n'eſt pas facile d'en découvrir le juſte nombre. Chaque fois qu'on les compte on en trouve plus ou moins, qu'on n'en avoit trouvé. Le *Main-Amber*, près de Mounts-Bay, eſt un gros rocher, poſé ſur un moindre rocher dans un ſi juſte équilibre, qu'on peut le remuer, ſans pouvoir néanmoins le faire changer de place.

Près de *Salkeld*, dans Cumberland, il y a un autre Rareté, qu'on appelle *Long Meg & her Daughters*. Celle ci eſt compoſée de 77. pierres, dont *Long Meg* (qui eſt la plus haute) a 15. piez de hauteur, & les autres n'en ont que dix.

A quelque diſtance de la riviere *Lowther*, dans la Province de Weſtmorland, on void un *rang* de *pyramides de pierre*, à 8. ou 9. piez de hauteur, élevées à une diſtance égale l'une de l'autre, & occupant un mile de terrein.

Colline ambulante.

Qui ne ſeroit ſurpris d'entendre parler d'une *Colline ambulante?* Cependant c'eſt un fait avancé par les plus celebres Auteurs. Ce prodige arriva, par

par un tremblement de terre, au mois de Février 1574. dans la Province d'Hereford, 26. arpens de terre s'étant, pour ainsi dire, mis en marche avec un bruit effroiable, pendant 3. jours consecutifs. Par ce transport un clocher, & plusieurs arbres furent renversez, deux grands chemins changerent de place, celui de l'Est passa à l'Oüest, & celui de l'Oüest à l'Est: des prez se trouvérent où il y avoit des Champs, & des Champs, où il y avoit des prez. Cette Colline s'apelle *Marsley-Hill.*

A *Badminton*, en Wiltshire, ou a découvert neuf *Soûterrains* tout de suite, de differente grandeur, dont le moindre a 4. piez de largeur, & quelques uns 9. ou 10. pieds de longueur. Les côtez sont soutenus par deux pierres fort longues & le haut couvert de pierres d'une grande largeur. Il s'y est trouvé des éperons, & des pieces d'armes; ce qui donne lieu de croire, que c'étoit les tombeaux de quelques grands Capitaines Romains, Saxons, ou Danois. Soûterrains.

A *Rygate*, dans Surrey, ou void encore les ruïnes d'un vieux Château avec une longue voute sous terre, & une chambre à un bout de la voute, où les Barons tenoient conseil, lors qu'ils faisoient la guerre au Roi Jean.

Dans la Province de Derby il y a le *Peak*, fameux par ses mines de plomb; par ses carrieres; & par ses lieux soûterrains, qui sont d'une grande étendue, & qui rempliſſent d'étonnement la plûpart de ceux qui y entrent. Il y a trois de ces soûterrains. Celui qu'on appelle *Eldenbole* est très spacieux, mais l'entrée en est fort étroite & basse, & le dedans rempli de grosses chandelles de glace.

Près de la riviere *Lowther* en Westmorland il y a

y a un *puits*, ou une *source*, qui (ſemblable à l'*Euripe*) a flux & reflux pluſieurs fois dans un jour.

Près d'*Oxenhall*, dans la Province de Durham, il y a trois *profondeurs*, que l'on appelle *Hell-Kettles*, & qui furent, dit-on, cauſées par un tremblement de Terre l'an 1179. Tunſtall, Evêque de Durham, eut la curioſité d'y jetter une *Oye* à laquelle on avoit mis une marque, & on la trouva en vie quelque-tems après dans la Riviere de *Tees*, qui n'en eſt pas fort éloignée.

Oundle, dans la Province de Northampton, ſe diſtingue par ſes *puits*, qu'on appelle *Drumming Wells*, parce que de tems en tems on y entend comme un bruit de tambours, que le Peuple dit être de mauvais augure.

Bains. La ville Epiſcopale de *Bath*, dans la Province de Somerſet, eſt un lieu fameux par ſes *bains*, qui ſont d'une grande vertu pour guérir pluſieurs maladies, entre autres la paralyſie, le rhumatiſme, le foibleſſe de nerfs, les maladies ſcrofulaires, &c. Les eaux de ces bains, ſont claires, & d'un goût agréable. Il y a 4. *bains* chauds, avec des ſiéges de pierre, pour la commodité de ceux qui entrent dans ces bains. L'un eſt triangulaire, de 25. piez en longueur, & autant en largeur d'un côté. La chaleur de ce *bain* n'eſt pas ſi forte que celle des autres, parce qu'il y a moins de ſources. On l'appelle *Croſs Bath*, parce qu'autrefois il y avoit une croix. Le ſecond bain eſt celui qu'on appelle *hot Bath*, le bain chaud, parce qu'en effet c'étoit le plus chaud de tous: mais on ne s'y baigne plus aujourd'hui. Les deux autres ſont ceux qu'on appelle les *bains* du *Roi* & de la *Reine*, qui ne ſont ſéparez que par une

une muraille. Celui de la Reine n'ayant point de ſource reçoit ſes eaux de celui du Roi; lequel a environ 60. piez en carré, & pluſieurs ſources d'eau chaude au milieu, qui en augmentent la chaleur. Il y a une pompe dans celui-ci pour donner la douche. Ces eaux étoient en grande eſtime parmi les anciens Romains, qui avoient ici un Temple dedié à Minerve, la Deeſſe des Fontaines, au même endroit où eſt la Cathedrale.

A *Aileweſton*, dans Huntingtonshire, il y a deux ſources, l'une d'eau douce, & l'autre d'un goût de ſel. La premiere eſt bonne pour éclaircir la veuë, & l'autre pour guérir la teigne & la lèpre.

La vertu des eaux de *Buxton* en Derbyshire eſt excellente pour pluſieurs maladies. Neuf ſources ſortent d'un rocher aſſez près l'une de l'autre, dont 8. ſont chaudes, & la neuviéme extrémement froide. A cent pas de là il y a une ſource chaude, & une autre fort froide. Au voiſinage de Wirksworth, dans la même Province, il y a auſſi deux ſources; l'une chaude & l'autre froide; mais ſi près l'une de l'autre, qu'on peut mettre en même tems une main dans la chaude, & l'autre dans la froide. Les eaux de Kedlaſton ont une vertu ſinguliere (à ce qu'on dit) pour la guériſon des ulceres, & mêmes de la lepre.

Pour ce qui eſt des Eaux de Quarndon près de Derby, de Tunbridge en Kent, de Scarborough en Yorkshire, & de Stanley dans la Province de Gloceſter, elles ſont à peu près de même nature, fortes en Mineral, & efficaces dans l'Operation.

A *Laſſington*, près de Gloceſter, on trouve de cer-

certaines *pierres* de la grandeur d'un ſoû d'argent d'Angleterre, & de l'épaiſſeur d'une piéce de trente ſoûs. Ces pierres ſont plates, avec cinq pointes, comme une étoile ; de là vient que les Anglois les appellent *Aſtroits*, ou *Star-ſtones*. Elles ſont griſâtres, & leurs côtez plats ſont ouvragez de differentes gravûres très jolies. A Whitby, dans Yorkshire, on trouve (dit-on) au pié de certains rochers des pierres auſſi rondes qu'une boule; & quand la pierre eſt rompue, il y paroît des ſerpens de pierre, mais la plupart ſans tête.

Gotham, dans Nottinghamshire, produit une certaine *pierre* raboteuſe, mais avec des veines dont la beauté ſurpaſſe celles du marbre. Dans Cornoüaille on trouve dans des rochers, de faux *Diomans* taillez, & polis par la nature. Il ne leur manque que la dureté, pour être de vrais diamans. Le roc de S. Vincent, près de Briſtol, eſt fameux par l'abondance du *Criſtal* qu'il produit.

La murailles des Pictes.

La *Muraille* des *Pictes* eſt un Monument des Romains, dont il reſte aujourd'hui quelques traces. Lors que les Romains s'établirent ici par la force des armes, ils ſe trouvoient continuellement harcelez par les *Pictes*, du côté de l'Ecoſſe. Pour arrêter leurs courſes, l'Empereur Adrien fit faire une muraille, de plâtre qui tenoit d'une Mer à l'autre; c'eſt-à-dire, depuis l'Ocean Germanique juſqu'à la Mer d'Irlande, qui s'étendoit l'eſpace de 80. miles d'Angleterre, ou 27. lieües de France, & la fit fortifier par des paliſſades, l'an 123. L'Empereur Severe la fit faire de pierre, avec des Tours de mile en mile, où il y avoit garniſon. Les Pictes néanmoins ſe firent paſſage pluſieurs fois, malgré cette muraille. Enfin

Ætius,

Ætius, General Romain, la rebâtit de brique l'an 430; mais les Pictes ne furent pas long-tems à la renverſer. Elle avoit 8. piez d'épaiſſeur, & 12. piez de hauteur; & l'on en void aujourd'hui des traces en divers endroits des Provinces de Cumberland & Northumberland.

A *Stonar*, Capitale de l'Iſle de Thanet en Kent, on void le *Tombeau de Vortimer*, un des anciens Rois Bretons. Tombeau de Vortimer.

Ce Prince aïant par ſes victoires obligé les Saxons d'abandonner la Grande Bretagne, ordonna avant ſa mort, qu'il fût enterré ici, dans la penſée que ſon corps leur donneroit encore aſſez de terreur pour les empêcher de revenir ſur ces côtes. Scipion l'Africain en fit de même à l'égard des Carthaginois; ordonnant que ſon Tombeau fût tourné vers l'Afrique, pour les détourner de rentrer en Italie. Mais la ſuite fit voir aux Bretons la difference qu'il y a entre un Roi à la tête de ſon Armée, & un Roi dans le tombeau.

Alney, dans le riviere de Severne, eſt une Iſle fameuſe dans l'Hiſtoire Ce fut là, que le Roi *Edmond*, ſurnommé *Côte de fer*, ſe battit en duel avec ſon Competiteur *Canut*, Roi de Danemarc, pour la Couronne d'Angleterre, en preſence de leurs Armées. Edmond eut l'avantage ſur Canut. Là-deſſus ils s'embraſſerent, & convinrent que le Roïaume ſeroit partagé entre eux. La partie Meridionale échût à Edmond, & la Septentrionale à Canut. Edmond mourant peu après, Canut ſe ſaiſit d'abord de tout le Royaume, & fut le premier des trois Rois Danois qui ont porté la Couronne d'Angleterre. Ce Duel Roïal ſe fit l'an 1016. après pluſieurs batailles, & une grande effuſion de ſang de part & d'autre. Alney.

L'*Iſle*

Wight. L'*Iſle* de *Wight*, près de Portsmouth dans Hampshire eſt remarquable, non ſeulement par ſa fertilité, & l'excellence de ſes laines, mais auſſi parce qu'elle a eu autrefois l'honneur de porter le titre de Roïaume. Ce fut Henry VI. qui érigea cette Iſle en Roïaume, en faveur d'Henry Beauchamp, Comte de Warwick, ſon grand Favori; & voulut qu'il fut couronné Roi de Wight, & des Iſles de Jerſey & Guernſey, l'an 1445. Il mourut deux ans après, & par ſa mort l'Iſle de Wight perdit le titre de Roïaume. Car Edouard IV. qui ſucceda à Henri, la donna à ſon Beaupere Richard Woodeville, Comte Rivers, avec le titre de Seigneur de Wight, comme le Comte de Derby eſt Seigneur de l'Iſle de Man.

Dans le tems du Papiſme, il y avoit en Angleterre pluſieurs Abbaïes, tres conſiderables. Je ne parlerai ici que de deux : dont l'une nommée *Langley-Abbey*, près de Watford dans Hartfordshire, a donné Nicolas Breakſpear, qui étant élû Pape, prit le nom d'Adrien IV. L'autre eſt l'Abbaïe de St. Edmond-Bury dans Suffolc, qui ſurpaſſoit en revenus & en magnificence tous les autres Monaſteres.

CHAP.

CHAP. V.

Angleterre *fort* peuplée. *Le* Revenu *annuel de ſes Terres, & de ſes Maiſons.*

C'Eſt ſans contredit un grand avantage à un Païs que d'être bien peuplé, principalement un Païs abondant comme l'Angleterre; & cela à divers égards. 1. pour la conſomtion de ſes denrées. 2. pour faire valoir le négoce. 3. pour rendre l'Etat plus puiſſant, plus riche, & plus floriſſant.

La Republique de Hollande, qui eſt l'Etat le mieux peuplé de l'Europe eu égard à ſon étendue, eſt bien convaincue de cette verité, qu'elle reçoit avec plaiſir tous les Etrangers qui viennent s'y établir. Les Magiſtrats prennent ſoin des familles pauvres qui vont y chercher un azyle, juſques ce qu'elles ſoient en état de s'entretenir, au-moïen d'augmenter les richeſſes & la puiſſance de l'Etat.

L'Angleterre n'eſt pas ſi peuplée, à proportion: & d'ailleurs il en ſort de tems en tems un grand nombre d'hommes, de femmes, & d'enfans, qui ſe tranſportent dans les Païs étrangers, ſurtout dans ſes Colonies en Amérique, d'où la plûpart ne reviennent point.

Quand il y auroit encore deux ou trois cents mille Ames en Angleterre, les terres n'en ſeroient pas mieux cultivées, & le Commerce n'y perdroit rien. Mais il eſt rare de voir des étrangers s'établir en Angleterre, où en général ils ne ſont pas fort aimez. C'eſt par accident qu'un

très grand nombre de Familles s'y ſont quelquefois tranſportées. Du tems de la Reine Elizabeth plus de 20000. Wallons vinrent ſe refugier dans ce Païs, pour éviter la perſecution du Roi d'Eſpagne : & de nos jours il s'y eſt refugié plus de 60000. mille François, perſécutez par Louis XIV. Ils y ont établi les Manufactures des Draps, des Soyeries, des Chapeaux &c. & ont par là porté le Commerce d'Angleterre au plus haut point de perfection.

Mais tout ce que je viens de dire n'empêche pas que l'Angleterre ne puiſſe paſſer pour un païs fort peuplé : il n'y a qu'à ſupputer le nombre de ſes villes, particulierement celles qui ont le privilege de marché. Premierement il y a 28. Citez, ou Villes Epiſcopales, quoi qu'il n'y ait que 26. Dioceſes. La raiſon de cela eſt, que Bath & Wolls ne font qu'un Evêché, Lichfield & Coventry un autre.

Entre ces villes ou citez, Londres tout ſeul, conſideré dans toute ſon étendue, ſuivant les Regîtres mortuaires, contient un nombre prodigieux de perſonnes comme cela paroîtra plus particulierement par la deſcription que j'en donnerai. Après cette Capitale, Yorc, Norwich, Salisbury, Exeter, Cantorbie, Briſtol, Shrewsbury, Gloceſter, Worceſter, Oxford, & Cheſter ſont les plus conſiderables.

On compte d'ailleurs plus de 650. Villes ou Bourgs où l'on tient marché : & il en a encore d'autres aſſez conſiderables qui n'ont point cet avantage.

Les grandes Villes, qu'on nomme *Cities*, ont le privilege d'envoïer des Députez à la Chambre Baſſe du Parlement ; & les Bourgs ou Villages, qui ont ce même droit, s'apellent en Anglois *Boroughs*,

ughs ou Bourgs. Ainſi les Deputez des Citez, s'apellent *Citizens*, ou Citoyens, & Ceux des Bourgs, *Burgeſſes*, ou Bourgeois.

Le *revenu* annuel des terres, y comprenant le Païs de Galles, monte juſqu'à *dix millions* de livres ſterlin; Et celui des maiſons qui ſont loüées toutes ſeules, à *deux millions*. En tout *douze millions* d'Angleterre, qui font 156. millions de livres Tournois, à 13. millions de ces livres pour un million de livres ſterlin.

Je paſſe ſous ſilence les richeſſes prodigieuſes de ce Païs, en *joyaux*, *vaiſſelle*, *d'argent*, *meubles riches marchandiſes*, &c.

CHAP. VI.

Diviſion générale de l'Angleterre: où l'on voit l'étendue de chacune de ſes Provinces, le nombre des paroiſſes, des Villes ou Bourgs, où l'on tient marché; & des Deputez au Parlement.

LOrs que les Romains furent en poſſeſſion de ce Païs, ils ne le diviſerent pas (comme on a fait depuis) en Provinces; mais, pour ainſi dire, en Peuples ou Nations. Ainſi ils apellerent

Atrebatii, les Habitans de Barkshire
Belgæ, ceux de Wiltshire, Somerſetshire, Hampshire, & de l'Iſle de Wight.
Brigantes, ceux de Yorkshire, Lancashire, Durham, Weſtmorland, & Cumberland.
Cantii, les habitans de Kent.

Cattieuchlani, ceux de Buckinghamshire, Bedfordshire, & Workshire.

Coritani, de Lincolnshire, Leiceſtershire, Rutland, Nottingham, Derby, & Northamptonshire.

Cornavii, ceux de Cheshire, Stafford, Shropshire, & Worceſtershire.

Dunmonii, les Habitans de Cornouaille, & Devonshire.

Dobuni, ceux de Gloceſter, & Oxfordshire.

Durotriges, ceux de Dorſetshire.

Ottadini, de Northumberland.

Regni, de Suſſex, & Surrey.

Tribonantes, d'Eſſex, de Middleſex, & de Hertfordshire.

Ce fut Alfred, un des Rois Saxons, qui commença de diviſer l'Angleterre en *Provinces*, dont voici la liſte par ordre Alphabetique. Il y en a en tout quarante.

	longueur.	largeur.	Paroiſſes.	villes à marché.	membr. de Parl.
Bedfordshire.	24 mil.	14 mil.	116	9	4
Berkshire.	45	25	140	11	9
Buckinghamsh.	40	18	185	15	14
Cambridgesh.	35	20	163	7	6
Cheshire.	45	25	85	12	4
Cornouaille.	70	40	161	27	44
Cumberland.	50	38	58	14	6
Derbyshire.	30	25	106	11	4
Devonshire.	50	45	394	38	26
Dorſetshire.	45	25	248	22	20
Durham.	35	30	118	9	4
Eſſex.	45	36	415	27	8
Gloceſtershire.	50	26	280	27	8

Hampshire.

	longueur.	largeur.	paroiſſes.	villes à marché.	memb. de Parl.
Hampshire.	46	30	250	20	26
Hartfordshire.	30	27	120	18	6
Herefordshire.	35	30	176	8	8
Huntingtonsh.	22	18	79	6	4
Kent.	50	47	408	31	10
Lancashire.	45	32	61	27	14
Leiceſtershire.	30	25	192	11	4
Lincolnshire.	60	35	630	30	12
Middleſex.	29	16	200	7	8
Monmouthsh.	25	20	127	7	3
Norfolk.	50	35	660	33	12
Northampton.	45	20	136	13	9
Northumberl.	40	30	460	12	8
Nottinghamsh.	40	20	168	8	8
Oxfordshire.	40	20	280	12	9
Rutland.	12	9	48	2	2
Shropshire.	34	25	170	16	12
Somerſetshire.	50	40	385	35	18
Staffordshire.	44	27	130	19	10
Suffolk.	45	30	55	21	16
Surrey.	34	22	140	11	14
Suſſex.	60	20	312	17	22
Warwikshire.	35	26	158	14	6
Weſtmorland.	32	24	26	8	4
Wiltshire.	40	30	304	21	34
Worceſtershire.	35	25	152	12	9
Yorkshire.	80	70	563	58	30

Remarquez, que ces Provinces ne ſont pas de grande étendue, hormis Yorkshire, qui s'étend en longueur l'eſpace de 80. miles, ou 27. lieuës, à 3. miles chaque lieuë. Cornouaille, 70. miles. Lincolnshire & Suſſex 60. miles. Cumberland,

Gloceſtershire, Kent, Norfolc, & Somerſetshire, ont chacune environ 50. miles.

Le mot de *Shire*, qui termine la plupart des noms des Provinces, ſignifie *partage*, ou *diviſion*. Mais, quand on s'en ſert tout ſeul, il a la même ſignification que celui de *County*, c'eſt à dire, une Province.

Aux membres de Parlement il faut ajoûter 45. Deputez d'Ecoſſe, & 24. de Galles, faiſant en tout le Nombre de 558. qui eſt celui de la Chambre des Communes depuis l'Union de l'Angleterre avec l'Ecoſſe.

Sept des ſuſdites Provinces ſont ſituées ſur la Mer du Nord, ſavoir.

Northumberland,	*Norfolc*,
Darham,	*Suffolc*,
Yorkshire,	*Eſſex*.
Lincolnshire,	

Six ſur la Manche, qui ſont

Kent,	*Dorſetshire*,
Suſſex,	*Devonshire*,
Hampshire,	*Cornoüaille*.

Ces deux dernieres ſont auſſi bornées du côté du Nord par un Bras de Mer, que les Anglois appellent *The North Channel*.

Deux à l'Embouchure de la Riviere Saverne, ſavoir

Somerſetshire,	*Monmoutshire*.

Et quatre ſur la Mer d'Irlande, ou le Canal de S. George, qui ſont

Cheshire,	*Cumberland*,
Lancashire,	*Weſtmorland*.

Les Provinces méditerranées ſont celles de

Bedford,	*Northampton*,
Berkshire,	*Nottingham*,
Buckingham,	*Oxford*,
Cambrige,	*Rutland*,
Derby,	*Shropshire*,
Gloceſter,	*Stafford*,
Hartford,	*Surrey*,
Hereford,	*Warwick*,
Huntington,	*Wiltshire*,
Leiceſter,	*Worceſter*.
Middleſex,	

CHAP. VII.

Deſcription *particuliere de chaque* Province

JE parlerai de chaque Province ſuivant l'Ordre de l'Alphabeth ; & dans la liſte des Citez & des Bourgs, je marquerai d'un Aſteriſme ceux qui ont droit d'envoier des Deputez au Parlement.

BEDFORDSHIRE,

Province mediterranée, dans le Dioceſe de Lincoln, eſt un païs fertile en blé & en pâturage, ſur tout du côté du Nord. Elle a 73. miles de tour, & contient environ 260000. Arpens de Terre, & 1217. Maiſons.

Ses Villes, & Bourgs où l'on tient marché.

* BEDFORD, la Capitale.

Dunſtable,	*Luton,*
Woburn,	*Shefford,*
Ampthill,	*Bigleſwade,*
Leighton,	*Potton.*

BEDFORD, ſur l'Ouſe, 38. miles au Nord de Londres, a cinq paroiſſes & deux marchez par ſemaine. Elle porte titre de *Comté.*

Dunſtable, qu'on ſuppoſe être le *Magiovinium* des Anciens, ſe diſtingue par ſes bonnes alouëttes; Woburn, par ſa terre à foulon; & Ampthill, Domaine de la Couronne, par ſa ſituation agréable & par ſon Parc. Ampthill eſt une *Vicomté.*

BERKSHIRE, ou *the County of Berks.*

C'eſt une Province Mediterranée, dans le Dioceſe de Salisbury. L'air y eſt bon, & le terroir fertile; elle a 120. miles de tour contient 527000. Arpens de Terre, & 16906. Maiſons. C'eſt un païs fort agréable, l'air y abonde en blé, bétail, volaille, gibier, poiſſon, laine, & bois, mais ſur tout en chênes. Ses principales Rivieres ſont la Thamiſe, & le Kennet. Cette Province a le titre de *Comté.*

Ses Villes, & Bourgs, où l'on tient marché.

* READING, la Capitale.

* *Abington,*	*Newberry,*
* *Windſor,*	*Faringdon,*
* *Wallingford,*	*Eaſt-Iſley,*

Mai-

Maidenhead, *Langbourn*,
Hungerford, *Ockingham*.

READING, à 32 miles de Londres, vers le Couchant, eſt ſitué au confluent de la Thamiſe & du Kennet. Il y a 3. Paroiſſes, & elle eſt aſſez bien peuplée Il s'y fait beaucoup de drap, & un bon débit de grains germez, pour la biere.

Abington, ſur la Thamiſe, à 5. miles d'Oxford, ville agréable, qui a deux Paroiſſes, une Ecole publique, un Hôpital, avec une Maiſon de Ville dans la place du marché. Elle eſt du petit nombre de ces villes qui n'envoient qu'un ſeul Deputé au Parlement, au lieu que la plupart en envoient deux, & Londres quatre.

Windſor, ſur la Thamiſe, à 20. miles de Londres, eſt bâti ſur une colline; au ſommet de laquelle eſt le *Château de Windſor*, Palais Royal. Il y a une très-belle *Chapelle*, où ſont inſtallez les Chevaliers de l'Ordre de la Jarretiere, & une *Sale* magnifique, où ſe fait le feſtin de l'inſtallation. Ce qu'il y a encore de remarquable, c'eſt ſa belle & ſpacieuſe *Terraſſe* à côté du Château, d'où l'on voit une vaſte étendue de païs. Cette Terraſſe fut finie ſous le Regne de Charles II. qui tenoit ſa Cour ici pendant l'Eté, & qui fit beaucoup de dépenſe pour embellir ce Palais. Henri VIII. & Charles I. ſont inhumez dans la Chapelle.

Wallingford, auſſi ſur la Thamiſe, a été autrefois une ville conſiderable C'étoit le *Gallena* des Romains, & la capitale des *Atrebatii* Du tems des Saxons, elle étoit fortifiée d'une bonne muraille, avec un château; & elle avoit 12. Egliſes paroiſſiales. Aujourd'hui il n'y en a qu'une, & l'on

ne voit de ſa muraille & de ſon château que des ruines.

Maidenhead eſt ſur la Thamiſe, *Hungerfurd* & *Newberry* ſur le Kennet. Hunerford ſe diſtingue par la bonté de ſes truites, & l'abondance de ſes écreviſſes; & *Faringdon*, par ſes draps.

BUCKINGHAMSHIRE.

Autre Province mediterranée, dans le Dioceſe de Lincoln, a 138. miles de tour, & contient environ 441000. Arpens, & 18390. Maiſons. C'eſt un païs particuliérement la vallée d'Ailesbury, où paiſſent une infinité de brebis, dont la laine eſt fort eſtimée. Le pain & le beuf de cette Province ſont d'une bonté particuliere.

Ses Villes. & Bourgs ou l'on tient marché.

* BUCKINGHAM, la Capitale.

* *Ailesbury*,	*Newport-Pagnel*,
* *Wickham*,	*Colebrook*,
* *Marlow*,	*Stony-Stratford*,
* *Wendover*,	*Oulney*,
* *Agmondesham*,	*Risborough*,
* *Beaconfield*,	*Ivingo*,
* *Chesham*,	*Winſlow*.

BUCKINGHAM, à 44. miles de Londres, eſt arroſée par l'Ouſe, ſur laquelle il a 3. ponts de pierre.

Ailesbury, qui a le titre de Comté.

Outre ces Villes il y a dans cette Province, un bourg qui s'appelle *Eton*, ſitué vis à vis de Windſor, qui eſt de l'autre côté de la Tamiſe. Eton eſt

eſt celebre par ſon College, & par ſon Ecole, fondez par Henri VI. Dans cette Ecole, il y a 70 Ecoliers, qui ſont entretenus *gratis*, & qu'on envoie de là au College du Roi (*King's Colledge*) à Cambride, fondé exprès pour eux.

CAMBRIDGESHIRE,

Province méditerranée, dans le Dioceſe d'Ely, a 130. miles de tour, & contient environ 570000. Arpens de terre, & 17347. Maiſons. Elle eſt fertile en blé & en pâturage, en volaille, gibier, poiſſon, & ſafran. Il eſt vrai que vers le Nord la partie de cette Province qu'on appelle l'*Iſle d'Ely* eſt marécageuſe, & ſujette aux debordemens de l'Ouſe, & d'autres rivieres. Ce qui rend cet endroit mal-ſain, & moins fertile en blé. Mais ce defaut eſt ſupplée par ſa grande abondance de betail, poiſſon, & gibier.

Ses Villes, & Bourgs ou l'on tient marché.

* CAMBRIGE, la Capitale.

Ely,	*Merche*,
Caxton,	*Wisbich*,
Linton,	*Soham*.

CAMBRIGE, ſur le Cam, à 44. miles au Nord de Londres, eſt le *Camboritum* des Anciens, qu'on appelle preſentement en Latin *Cantabrigia*. Du tems des Romains, c'étoit une de leurs principales Colonies, & une des 28. Citez de Bretagne. Or ces *Colonies Romains* avoient leurs Academies, où la jeuneſſe Romaine & Bretonne étoit inſtruite dans les arts & les ſciences.

Lu-

Lucius Roi Breton, & le premier Roi Chrétien, fut instruit dans la Religion Chrétienne par des Docteurs de Cambrige; dont il depura deux à Rome, Elvanus & Meduinus, pour avoir de plus amples éclaircissemens sur quelques points de Doctrine. Je ne decliderai pas, si ce fut le Roi Lucius, ou le Pape Eleuthere, qui accorda de grands privileges à cette Université. Il est certain qu'elle est fort ancienne, & qu'elle a eu le nom d'Université dès la fin du second Siecle, lors que Lucius regnoit en Bretagne, & qu'Eleuthere étoit Evêque de Rome. J'avoüe qu'elle tomba en ruine par l'invasion des Saxons & des Danois, dont la fureur dispersa les Muses; mais elles furent rappellées dans la suite.

La Ville n'est pas des mieux situées, ni des plus belles d'Angleterre. Elle a 13. ou 14. Paroisses: & elle est gouvernée (comme Oxford) par un Maire qui prête serment, lors qu'il entre dans sa charge de maintenir les droits & les privileges de l'Université laquelle a autorité sur lui.

L'Université à 16. *Colleges*, dont quatre s'appellent *Halls*, savoir *Clare*, *Pembroke*, *Trinity*, & *Catherine Hall* Les autres portent tous le Nom de *College*; & chacun entretient un certain nombre d'Aggregés (*Fellows*) & d'Etudians, qui vivent suivant les regles & statuts du Fondateur. Ils ont tous des Chapelles, & des Bibliotheques.

De tous ces Colleges les plus considerables sont ceux de la *Trinité*, & de *S. Jean*. Mais la Chapelle du *College du Roi* l'emporte sur toutes les autres. C'est un Morceau d'une grande beauté.

Chaque College est gouverné par un Principal, qui porte le titre de *Master* ou Maître: hormis celui du *College du Roi* qui s'appelle *Prevôt*; & celui

lui du *College de la Reine*, à qui on donne le Titre de *Preſident*.

Cambrige a 10. *Profeſſeurs*, ſavoir en Théologie, Droit, Medecine, Phyſique, Mathematiques, en Hebreu, Grec, Arabe, &c. Outre un *Orateur public*.

Ici on prend le Degré de *Bachelier és Arts* dans le Carême, & l'on commence dès le jour des Cendres. Le premier mardi en Juillet eſt toûjours *Dies Comitiorum*, où l'on prend le degré de *Maître és Arts*, & celui de *Docteur* dans les trois Facultez. Trois ans après qu'on a été fait *Bachelier*, on peut être receu *Maître és Arts* : ſept ans après en peut commencer à être Bachelier en Théologie, & au bout de trois autres années, prendre le degré de Docteur.

A la tête de ce grand & illuſtre Corps, il y a un *Chancelier*, choiſi par l'Univerſité, & qui eſt d'ordinaire un Seigneur du premier rang. C'eſt le *Duc* de Somerſet, qui occupe ce poſte aujourd'hui. A Cambrige on peut choiſir un nouveau *Chancelier* de trois en trois ans, ou bien le continuer *durante tacito conſenſu Senatus Cantabrigienſis*; au lieu que celui d'Oxford eſt *Chancelier* pour ſa vie.

Il y a auſſi un *Vice-Chancelier*, qui gouverne actuellement l'Univerſité en la place du *Chancelier*, qui n'eſt proprement qu'un poſte d'honneur. Le choix du *Vice-Chancelier* ſe fait le 3. de Novembre chaque année par l'Univerſité, ſon Pouvoir eſt independant de celui du Chancelier.

Le Vice-Chancelier a au-deſſous de lui une eſpece de Magiſtrats qu'on appelle *Proctors*, & quelques autres *Officiers*.

Ely eſt un Siege Epiſcopal, érigé par Henri I. l'an

l'an 1109. & détaché de l'Evêché de Lincoln Harvey, Evêque de Bangor fut premier Evêque d'Ely. Ses Successeurs ont possedé les Droits & Privileges qu'avoient les Comtes Palatins, jusqu'au Regne d'Henri VIII. Il a encore le droit de haute Justice dans l'Isle d'Ely. Les revenus de cet Evêché sont considerables. A l'égard de la Ville, comme elle est située dans une Isle qui se forme de plusieurs rivieres, on la tient pour mal-saine. Elle n'est ni grande, ni belle; & tout l'ornement qu'elle a c'est sa *Cathedrale*, l'ouvrage de plusieurs Evêques.

Il y a dans cette Province, près de Cambrige, des Eminences qu'on appelle *Hog-magog Hills*; que les Danois fortifierent autrefois de trois retranchemens, dont on void encore des traces.

CHESHIRE, ou *la Comté de Chester.*

Province maritime, dans le Diocese de ce nom, a 112. miles de tour, & contient environ 72000. Arpens, & 24054. Maisons. C'est un pais qui abonde plus en pâturage qu'en blé; plat & uni, pour la plus grande partie: ses principales *montagnes* sont celles qui le separent des Provinces de Strafford & Derby. Il y a plusieurs *Forêts*, particulierement celles de Delamere & Macclesfield, & une si grande abondance de *paret*, qu'il y a peu de Gentilshommes qui n'en aient.

On y trouve aussi des *Bruieres* où les chevaux & les brebis paissent; & des endroits pleins d'une *mousse*, qui sert à faire des tourbes.

Les principales *Rivieres* qui l'arrosent sont la Dee au Sud-Oüest, le Weever au milieu, & le Marsey au Nord de la Province. La premiere

a ceci

à ceci de remarquable, qu'elle groſſit peu quand il pleut beaucoup ; mais quand le vent du Sud regne, c'eſt alors qu'elle s'enfle & ſe deborde.

Enfin, les principales denrées de cette Province ſont le *fromage* & le *ſel*, qui ſont de requête par toute l'Angleterre.

Mais il ne faut pas que je paſſe ſous ſilence l'avantage qu'a cette Province d'être ce qu'on appelle une *Comté Palatine* ; dont les Comtes avoient autrefois un ſi grand pouvoir, qu'ils vivoient plûtôt en Princes qu'en Sujets. Le premier Comte Palatin fut un Neveu de Guillaume le Conquerant ; & le dernier fut Simon de Montford, Comte de Leiceſter. Après ſa mort, au 12. Siecle, cette Province fut reünie à la Couronne ; Cependant la Province jouit encore de ſes anciens Privileges, & l'on tient toûjours à Cheſter, ſa Capitale, les Cours Palatines, pour rendre juſtice aux habitans de cette Province.

Ses Villes, & Bourgs où l'on tient marché.

* CHESTER, la Capitale.

Nantwich,	*Stockport*,
Middlewich,	*Sandbich*,
Northwich,	*Altringham*,
Macclesfield,	*Malpas*,
Congleton,	*Knotsford*.
Frodesham,	

CHESTER, à 150. miles au Nord-Oüeſt de Londres, eſt ſitué ſur la Dee, à 25. miles de ſon embouchure dans la Mer d'Irlande. Il y a un beau pont de pierre, à 8. arcades, ſur cette Riviere, &

& une porte à chaque bout du pont. C'eſt une Ville fort peuplée, & qui fait un grand commerce en Irlande. Elle contient juſqu'à dix Paroiſſes, & elle a deux jours de marché par ſemaine. Comme c'eſt l'endroit où l'on s'embarque ordinairement pour paſſer en Irlande, cela fait qu'il y a toûjours un grand abord d'Etrangers, qui vont & viennent. C'eſt une Ville de defenſe, fortifiée de bonnes murailles, & de tours avec un Château du côté du midi. Henri VIII. en fit un Siege Epiſcopal, après qu'il eut ſupprimé tous les Couvens. C'eſt un des ſix Evêchez qu'il érigea après cette ſuppreſſion. Les autres cinq ſont Oxford, Weſtmunſter, Briſtol, Glocester; & Peterborough; mais Weſtmunſter n'eſt plus Evêché. L'Egliſe Cathedrale eſt ſituée du côté du Nord, avec le Palais de l'Evêque; & les maiſons des Chanoines. Ce fut dans cette Ville qu'Edgar, un des Rois Saxons, ſe fit mener dans un bâteau depuis l'Egliſe de S. Jean juſqu'à ſon Palais par 7. Rois Bretons & Ecoſſois, ſes Vaſſaux, qui ramoient, pendant que lui, comme Souverain, ſe tenoit au gouvernail. Enfin c'eſt dans cette Ville qu'on tient les Cours appellées *Palatines*, la Province de Cheſter aïant eu ce Privilege depuis la conquête d'Angleterre par les Normans, comme je l'ai déja remarqué ci-deſſus.

Nantwich, *Middlewich*, *& Northwich* ſont remarquables par leurs mines de ſel, particulierement Nantwich, où ſe fait le meilleur ſel. *Macclesfield* a titre de Comté. La principale Manufacture de cette Ville, c'eſt celle des Boutons, comme à Congleton celle des Gans

Cholmondley, a auſſi titre de Comté.

COR-

CORNOUAILLE,

Province maritime, dans le Diocese d'Exeter, est la plus Occidentale de toute l'Angleterre. Comme elle est environnée de la Mer du côté du Nord, du Sud, & de l'Oüest, & separée de Devonshire du côté de l'Est par le Tamer, hormis un petit espace de terre, c'est une vraie Peninsule. Elle a 150 miles de tour, & contient environ 960000. Arpens, & 25375. Maisons: mais elle n'est pas une des plus fertiles Provinces d'Angleterre. Il est vrai que ses *vallées* abondent en blé & en paturage, & que ses montagnes sont fameuses par leurs mines d'etain & de cuivre; qu'elle abonde aussi en gibier, & sur tout en becasses, & ses Mers en poissons. C'est ici que se fait la pêche des *Sardines*, entre Juillet & Novembre, dont il se fait un grand débit en France, en Espagne, & en Italie. Elle produit aussi quantité de *Fenoüil marin*, de *Chardon à cent têtes*, de très-belle *Ardoise*, & du marbre.

Ses Habitans sont des plus robustes qu'il y ait en Angleterre, fort experts à la lute, & addonnez à cet exercice.

Enfin, cette Province est pleine de merveilles, comme on l'a pû voir dans le Chapitre IV. C'est ici qu'est le fameux *Port de Falmouth*, la *Pointe du Lezard*, & ce qu'on appelle en Anglois *the Lands End*, c'est-à-dire, le bout de l'Angleterre. La *Pointe du Lezard* est ce que les Anciens appelloient *Ocrinum* (ou *Dammonium*) *Promontorium*; & le *Lands End* s'appelloit *Bolerium Promontorium*. Entre l'un & l'autre on trouve le *Mont S. Michel*, qui est fort haut, & qui communique son

nom à la Baye voiſine, que l'on appelle *Mounts-Bay*. Une plaine ſablonneuſe le ſepare du Continent, laquelle on paſſe à pié, quand la marée eſt baſſe. Il y a, au ſommet de ce Mont, un vieux Fort.

La Province de Cornoüaille a été long-tems gouvernée par ſes propres Princes, ſous le titre de *Comtes*, juſqu'à ce qu'Egbert, premier Monarque d'Angleterre, la conquit en 809. Cette Province étant réannexée à la Couronne, ſous le Regne d'Edoüard III, ce Prince fit ſon Fils aîné Edoüard, ſurnommé le Prince Noir, Duc de Cornoüaille. Et depuis ce tems-là le premier Fils d'Angleterre a toûjours porté ce titre, ſans création.

Ses Villes & Bourgs ou l'on tient marché.

* LAUNCESTON la Capitale,

* *Leſkard*,
* *Leſtwithiel*,
* *Truro*,
* *Bodmin*,
* *Helſton*,
* *Saltash*,
* *Camelford*,
* *Weſtlow*, ou *Port-Pigham*,
* *Grampound*,
* *Eaſtlow*,
* *Penryn*,
* *Tregony*,
* *S. Ives*,
* *Fouay*,
* *Kellingſton*,
* *Boſſiney*,
* *St. Germains*,
* *St. Michel*,
* *Newport*,
* *St. Mains*,
St. Auſtel,
Boſcaſtle,
Ste. Colomb,
Falmouth,
Market-Jew,
Padſtow,
Penzance,
Redruth,
Warbridge,
Stratton,

LAUN-

LAUNCESTON autrement Dunhivid, eſt une bonne Ville à 170. miles de Londres, ſituée près du Tamer, qui ſepare cette Province de celle de Devonshire.

Falmouth eſt un des meilleurs Ports d'Angleterre, qu'on appelle ainſi, parce qu'eſt ſitué à l'embouchure de la Fale. C'eſt d'ici que partent les *Paquebots* pour Lisbonne.

Vis à vis de Falmouth on trouve le Château de Pendennis, bâti par Henri VIII. pour la ſeureté de cette côte.

Truro eſt un aſſez bon havre, auſſi bien que Fouay, St. Ives, & Penzance.

Les SORLINGUES.

A 60. miles au Couchant de cette Province ſont les Sorlingues qu'on appelle en Anglois *the Iſles of Scilly*, & en Latin *Siluram Inſulæ*, que quelques-uns prennent pour les *Caſſiterides* des Anciens. C'eſt un amas de petites Iſles, au nombre de 145, dont l'une s'appelle *Scilly*, qui paſſoit autrefois pour la principale. Mais celle de St. Marie a aujourd'hui la pré-eminence, étant la plus grande & la plus fertile de toutes. Elle n'a cependant que 3. lieuës de tour. Mais il y a un très-bon havre, & un Château pour ſa defenſe, lequel fut bâti par la Reine Elizabeth. Ces Iſles furent conquiſes par Ethelſtan, un des Rois Saxons; & depuis ce tems-là elles ont été toûjours conſiderées, comme une partie de Cornoüaille.

CUMBERLAND,

Province maritime du côté du Nord, dans le Dioceſe de Cheſter & Carliſle, eſt bornée par l'E-

coſſe au Nord, par la Mer d'Irlande à l'Oueſt, par les Provinces de Nothumberland, de Durham & de Weſtmorland à l'Eſt; & par celles de Weſtmorland & de Lancaſtre, au Sud. Elle a 168. Miles de tour, & contient environ 10,0000 Arpens & 14825 Maiſons. Quoi que cette Province ſoit fort avancée au Nord, elle ne laiſſe pas d'être aſſez fertile. Ses montagnes fourniſſent de bon pâturages, & ſes vallées abondent en blé. Il y a auſſi grande quantité de volaille, gibier, & poiſſon. Pour le chaufage, la terre produit du charbon, & pour d'autres uſages de grandes mines de cuivre & de plomb.

Entre ſes plus hautes *Montagnes*, celle qu'on appelle *Wry-Noſe*, ou nez de travers, eſt remarquable par trois bornes de pierre, à un pié l'une de l'autre; qui ſont l'une dans Cumberland, l'autre dans Weſtmorland, & la troiſiéme en Lancashire.

Outre ſes *Rivieres*, dont l'Eden eſt la principale, il y a pluſieurs petits *Lacs*. Particulierement celui qui s'appelle *Ulles Water*, ſur les confins de Weſtmorland, qui nourrit un poiſſon de la derniere delicateſſe, & qui s'appelle *Charr*.

Au reſte, cette Province fut occupée par les Bretons juſqu'au Regne d'Edmund Roi d'Angleterre, & Fils d'Ethelſtan, qui en fit la conquête en 946.

Ses Villes & Bourgs ou l'on tient marché.

* CARLISLE, la Capitale,

* *Cockermouth*, *Keſwick*,
Whitehaven, *Penrith*,

Bramp-

Brampton,
Holm,
Egermont,
Alſton-Moor,
Ireby,
Kirk-Oſwald,
Longtown,
Ravenglas,
Wigton.

CARLISLE, ſur l'Eden, à 235. miles de Londres, eſt un Siege Epiſcopal. Elle fait preſque une Iſle, étant environnée de tous côtez, hormis vers le Midi, de la riviere Eden, outre le Caud, & le Petterill, qui s'y jettent dans l'Eden. Cette Ville ayant été ruinée par les Danois, demeura dans cet état juſqu'au regne de Guillaume II, ſurnommé *Rufus*, qui la rétablit. Henri, ſon ſucceſſeur, en fit un Siege Epiſcopal. Elle eſt aujourd'hui fermée d'une bonne muraille, défendue par un grand château à l'Oueſt, & par une citadelle à l'Eſt, bâtie par Henri VIII. Elle a titre de *Comté*.

White-haven eſt un Port de mer, conſiderable par ſon commerce de ſel & de charbon de terre. *Penrith* a beaucoup de tanneurs, & *Keſwick* fournit beaucoup de plomb, qui eſt fort eſtimé.

L'Iſle de MAN.

Cette Iſle eſt ſituée dans la Mer d'Irlande, à 10. lieües de Cumberland Elle a environ 30. Miles en longueur, 15 dans ſa plus grande largeur, & 8 dans la moindre. L'air y eſt froid, & le terroir fertile en avoine. Le betail, gibier, & poiſſon y ſont en grande abondance. Elle contient 17. Paroiſſes, 5. Villes ou Bourgs, & 2. Châteaux. Le Comte de Derby en eſt le proprietaire, & s'appelle *Seigneur de Man*; mais elle releve de la Couronne d'Angleterre. Il y a un Evêque de *Man*, mais il n'eſt pas (comme les autres Evêques)

ques) Pair du Royaume, parce qu'il ne tient pas ſon Evêché immediatement du Roi, mais du Seigneur de l'Iſle, qui le choiſit. Il eſt confirmé par le Roi, & conſacré par l'Archevêque d'Yorc.

DERBYSHIRE.

Province méditerranée du côté du Nord, dans le Dioceſe de Lichfield & Coventry, eſt un païs fertile en pâturage, blé, & bois, particulierement du côté de l'Eſt & du Sud. Il y a auſſi des carrieres de *pierre de taille*, & de *marbre*, quantité de *pierres à moulin*, de *pierres à chaux*, & de *gueux*, & pluſieurs mines de *charbon*, de *fer*, & de *plomb*. On y trouve auſſi de l'*albâtre*, & du *cryſtal*.

La Riviere Derwent, qui paſſe au travers de cette Province du Nord au Sud, & qui ſe jette dans la Trente, diviſe la Province en deux parties, l'une Orientale, & l'autre Occidentale.

Au Nord-Oueſt on trouve le *Peak*, dont j'ai parlé au Chapitre IV.

Ses Villes & Bourgs ou l'on tient marché.

* DERBY, la Capitale.

Cheſterfield,
Wirksworth,
Bolſover,
Alfreton,
Ashbourn,
Bakewell,
Chappel in the-Frith,
Dronsfield,
Winſter,
Tiddeswall.

DERBY, ſur le Derwent, eſt une bonne Ville, bien peuplée, & riche par ſon commerce. Elle a cinq Paroiſſes. Il y a ſur la riviere un fort beau

beau pont de pierre. Le clocher d'une de ſes Egliſes eſt d'une grande beauté, & ſa hauteur eſt extraordinaire. La Sale, où ſe tiennent les Aſſiſes, eſt auſſi un fort beau bâtiment de pierre de taille.

Cheſterfield a titre de Comté. Cette Ville eſt ſituée dans une vallée qui s'appelle *Scarsdale*, & qui donne auſſi le titre de *Comte*. *Wirksworth* eſt remarquable par ſon grand négoce de plomb.

DEVONSHIRE.

Province maritime, dans le Dioceſe d'Exeter, a 200 miles de tour, & contient environ 1920000 Arpens, & 56310. Maiſons. Elle eſt ſituée au Couchant, confine à Cornoüaille, & eſt arroſée de deux côtez par la mer, ſavoir au Nord & au Sud. L'air y eſt fort bon, & le terroir fertile preſque par tout. Mais il y a des montagnes, & pluſieurs bois. Ce Païs abonde principalement en blé, pâturage, laine, volaille, gibier, & poiſſon de Mer. Il y a auſſi des mines d'étain, & de plomb. Ses principales manufactures ſont les draps qu'on appelle *Kerſeys*, les ſerges, & les dentelles.

Cette Province a titre de Duché. Ses Habitans & ceux de Cornoüaille ſont regardez comme les plus forts & les plus robuſtes de toute l'Angleterre.

Ses Villes, & Bourgs ou l'on tient marché.

* EXETER, la Capitale.

* *Barnſtable*, * *Okehampton*, * *Tiverton*,
* *Dartmouth*, * *Plimpton*, * *Plimouth*,
* *Honiton*, * *Taveſtock*, * *Totneſs*,

* *Asbuſton*,	*Brent*,	*Houlsworthy*,
* *Boralſton*,	*Chagford*,	*Ilfarcomb*,
Bidiford,	*Chimleigh*,	*Kingsbridge*,
Torrington,	*Chudleigh*,	*Kirton*,
Topsham,	*Columpton*,	*Modbury*,
Axminſter,	*Combmartin*,	*Moreton*,
Autrey,	*Cullitou*,	*Newton*,
Bampton,	*Dodbrook*,	*Sheepwash*,
Bow,	*Hartland*,	*Sidmouth*,
Bradnich,	*Hatherley*,	*St. Moulton*,

EXETER eſt ainſi appellé de la Riviere *Ex*, ſur laquelle il eſt ſitué, avec un beau pont de pierre, à 138. miles de Londres. C'eſt une des principales Villes d'Angleterre, par ſa grandeur, par ſon négoce, & par ſes richeſſes. A l'égard de ſon commerce, on aſſeure que l'on y traffique en *Serges* pour dix mille livres ſterling par ſemaine, l'une pourtant l'autre. Elle a 15 paroiſſes & deux marchez par ſemaine. Elle eſt fortifiée d'une bonne muraille, & d'un château. Sa Cathedrale, qui eſt fort belle, eſt auprès du château. Ce fut le Roi Saxon Ethelſtan qui bâtit cette Egliſe à l'honneur de S. Pierre, l'an 914. Mais elle n'étoit pas alors Cathédrale, Exeter n'étant devenu ſiege Epiſcopal que ſous le regne d'Edoüard le Confeſſeur, qui y transfera les deux Evêchez de St. Germain en Cornoüaille & de Kirton dans Devonshire.

Cette Ville a titre de *Comté*.

Plimouth eſt un des meilleurs & plus fameux ports d'Angleterre, ſitué à l'embouchure du *Plim*, qui lui donne le nom de *Plimouth*. Il y a trois Forts, un Château, & une Citadelle bâtie par Charles II, avec une chaine pour la ſeureté du havre,

havre, en tems de guerre. A quelque distance de là il y a un Chantier, pour y bâtir de vaisseaux de guerre. Ce fut de Plimouth que le Chevalier Drake fit voile l'an 1577. pour faire le tour du Monde. Cette Ville a titre de *Comté*.

Dartmouth, ainsi appellé de la riviere *Dart*, sur laquelle il est situé, est aussi un fort bon port, où il y a deux Forts pour sa defense. On y comte trois Paroisses. Il a titre de *Comté*.

Topsham est le port d'Exeter, dont il est eloigné environ 4 miles. *Torrington*, sur le Turridge, a titre de Baronnie.

Bidiford & *Barnstable* sont deux ports du côté du Nord, mais qui sont un peu avancez dans le pais. Le premier est sur le Turridge, & l'autre sur le Taw, petites Rivieres qui se rencontrent à 3. miles de la Mer, & s'y jettent ensemble. Ces deux Villes font un bon négoce, & ont de beaux ponts de pierre, principalement Bidiford, dont le pont est si élevé, qu'un navire de 60. tonneaux peut passer librement dessous.

Sur la Manche on trouve la Baye qu'on appelle *Torbay*, à quelques miles au Nord de Dartmouth. C'est l'azyle de la Flote Royale, quand elle est sur cette Côte, & que les vents sont contraires. La Pointe qu'on appelle *Start-point* n'en est pas fort éloignée.

L'Isle de LUNDEY.

Cette Isle est à 50. miles au Nord-Oüest de Devonshire. Elle n'a que 5. miles en longueur, & 2. en largeur. Mais elle est entourée de rochers si inaccessibles, qu'on n'y peut entrer que par un petit défilé, où à peine deux hommes peuvent marcher de front. Ce qu'il y a de plus surprenant,

c'eſt que dans ſa ſituation elle a l'avantage d'avoir pluſieurs fontaines d'eau douce.

DORSETSHIRE,

Province maritime, ſituée ſur la Manche, à l'Eſt de Devonshire, & dans le Dioceſe de Briſtol, a 150. miles de tour, & contient environ 772000. Arpens, & 21944. Maiſons. C'eſt un païs fort agréable, & fertile en blé, pâturage, & bêtail. Il abonde auſſi en volaille, gibier, & poiſſon, & produit beaucoup de chanvre. On y trouve des carrieres de pierre de taille, & de marbre.

Cette Province a titre de *Comté.*

Ses Villes, & Bourgs ou l'on tient marché.

* DORCHESTER, la Capitale.

* *Weymouth*,
* *Lyme Regis*,
* *Malcomb Regis*,
* *Bridport*,
* *Shaftsbury*,
* *Pool*,
* *Warham*,
* *Corfe-Caſtle*,
Cranborn,
Blandford,
Bemiſter,
Abbotsbury,
Bere,
Cerne,
Evershot,
Frampton,
Sherborn,
Miſton,
Stalbridge,
Wimborn,
Sturmiſter.

DORCHESTER, le *Durnovaria* des Anciens, eſt ſitué ſur la Frome, à 10. miles de ſon embouchure, & à 85. de Londres. Cette ville eſt fort bien

bien ſituée, mais elle a été autrefois ſi mal-traitée par les Danois, & enſuite par les Normans, qu'elle s'en reſſent encore aujourd'hui.

Weymouth, entre Dorcheſter au Nord & l'Iſle de Portland au Sud, eſt un bon port, ſitué à l'embouchure de la riviere Wey, d'où vient le nom de Weymouth. Cette ville a titre de *Vicomté*.

Pool eſt un autre port, riche, & fort bien bâti. Il eſt preſque tout environné d'un bras de Mer, qu'on appelle *Luxford Lake*, & l'on n'y peut entrer par terre que d'un côté. La marée monte & deſcend ici quatre fois dans 24. heures.

Lyme, du côté de Devonshire, eſt un autre havre, bâti ſur une eminence de difficile accès. Mais il n'eſt gueres fréquenté que par les pêcheurs. Ce fut là que le Duc de Monmouth mit pié à terre, venant de Hollande, pour s'oppoſer au Roi Jaques II.

Bridport, à l'Eſt de Lyme, étoit autrefois le ſeul endroit où ſe faiſoit le cordage pour la Flote Royale Aujourd'hui on y travaille encore, parce que les terres voiſines produiſent beaucoup de chanvre, & que le peuple y eſt fort adroit à faire des cables.

Shoftsbury a une belle veüe, & a été autrefois fort conſiderable, lors qu'elle avoit dix Paroiſſes au lieu qu'aujourd'hui elle n'en a que trois. Il y a environ 500. maiſons, toutes bâties de pierre. Elle a titre de *Comté*.

Sherborn eſt remarquable par la belle ſtructure de ſon Egliſe. *Bindon*, par le titre de *Comté*.

Les Iſles de PORTLAND, *&* PURBECK.

Portland eſt une Iſle de cette Province, ſituée à quel-

quelques miles au Midi de Dorcheſter. Elle n'eſt pas de grande étendue, mais elle eſt tres fertile, & remarquable principalement par ſes belles carrieres de pierre, preſque auſſi dure que le marbre. Il y a un château, qu'on appelle *Portland-Caſtle*, qui fut bâti par le Roi Henri VIII. & du côté de la terre un autre château, nommé *Sanford Caſtle*. Ces deux châteaux commandent tous les Navires qui paſſent dans cette Rade, qu'on appelle *la Courſe de Portland*, parce que la Mer a là un gros Courant. Cette Iſle eſt une *Comté*.

A l'Eſt de Portland on trouve Purbeck, autre Iſle, qui a 10. miles d'étendue en longueur, & 6. en largeur. Cette Iſle produit une eſpèce de pierre qui aproche du marbre, que les Anglois appellent *Purbeck Stone*, ou *Pierre de Purbeck*, & la terre dont on fait les meilleures pipes, laquelle ſe vend à Londres juſqu'à ſix Ecus le tonneau. C'eſt dans cette Iſle qu'eſt la Ville de Corfe, avec un Château ſur une Eminence, lequel on appelle *Corfe-Caſtle*.

DURHAM,

Province maritime, ſituée au Nord, & communément apellée, l'*Eveché de Durham*, a 107. miles de tour, & contient 610000. Arpens, & 15984. Maiſons. Comme elle eſt proche de l'Ecoſſe, l'air en eſt plus froid l'Hiver, & le terroir moins fertile, hormis du côté de l'Eſt. Au Sud il eſt marêcageux, & à l'Oueſt plein de rochers. Ce qu'il y a de plus avantageux ce ſont ſes mines de charbon, de fer, & de plomb.

C'eſt une des Provinces qu'on appelle *Palatines*,

nes, où l'Evêque avoit autrefois droit de Souveraineté, tenant ſes Cours de Juſtice civiles & criminelles, & tout paſſant ſous ſon nom. Mais la plûpart de ces droits ſont aujourd'hui réünis à la Couronne. L'Evêque néanmoins eſt toûjours *Comte de Sadberg*, dans cette Province; & prend place immediatement après l'Evêque de Londres.

Ses Villes.

* DURHAM, la Capitale,

Aukland,	*Hartlepool*,
Stockton,	*Sainthorp*,
Sunderland,	*Bernard Caſtle*,
Darlington,	*Wolſingham*.

DURHAM, ſur la Ware, eſt à 200. miles de Londres. C'eſt une Ville ſituée ſur diverſes collines, où l'on reſpire un bon air, & où l'on vit à fort bon marché Le pain y eſt excellent. Ses plus grands ornemens ſont le Château où reſide l'Evêque, & la Cathedrale qui n'en eſt pas éloignée, tous deux au ſommet d'une de ces collines.

Aukland, ou *Bishop Aukland*, ſur la Ware, eſt ſitué agréablement, & en bon air, ſur le panchant d'une colline. L'Evêque a ici un fort beau Palais de Campagne, avec une belle Chapelle, qui fut relevée de ſes ruines par le Dr. Coſins, le feu Evêque de Durham.

Sunderland, ſitué à l'embouchure de la Ware, ſe trouve environné de la Mer, & comme *ſeparé* de la *terre* quand la marée eſt haute. De là eſt venu le nom de *Sunderland* C'eſt une ville fameuſe par ſon négoce de charbon de terre.

Hart-

Hartlepool eſt ſitué ſur une langue de terre qui avance dans la Mer, dont-il eſt tout environné, hormis du côté de l'Oueſt.

Bernard-Caſtle eſt une *Baronnie*.

A l'embouchure de la Tine on trouve *Sheals*, le rendez-vous des Flotes qui viennent ici ſe charger de charbon de terre. *Jarrow*, le lieu de la naiſſance du Venerable Bede, eſt un peu plus haut ſur la même riviere, & vis à vis de Newcaſtle, en Northumberland, on trouve *Gateshead*, où la plûpart des mineurs de charbon demeurent. Il y a un pont de pierre ſur la Tine, qui ſert de communication à ces deux Villes; & ce pont a une porte de fer au milieu, qui ſert ici de borne aux deux Provinces.

ESSEX,

Province maritime à l'Eſt, dans le Dioceſe de Londres, eſt ainſi appellée des *Saxons de l'Eſt*, ou Saxons Orientaux, par qui elle étoit habitée. Elle a. 146. miles de tour, & contient environ 1240000. Arpens, & 34819 Maiſons. L'air y eſt tempéré, mais du côté de la Mer & de la Thamiſe il eſt fort humide, & les habitans y ſont ſujets aux fievres intermittentes. Le terroir y produit abondance de blé, de bêtail, & de bois. Le gibier & le poiſſon y abondent. Du côté du Nord il croît beaucoup de ſaffran. Il y a même des endroits, où le terroir eſt ſi bon qu'après trois années de ſafran, il produit de bon orge pendant près de 20. ans de ſuite, ſans le fumer.

Un grand nombre de Rivieres arroſent cette Province. Outre la Thamiſe qui la ſépare de Kent, la Stoure de Suffolc, la Lea de Midleſex, & la petite Stoure de Hartfordshire; il y a le Coln, le Chel-

Chelmer, le Crouch, le Roding, & plusieurs autres qui sont fort poissonneuses.

Cette Province a le titre de. *Comté.*

Ses Villes, & Bourgs, où l'on tient marché.

* COLCHESTER, la Capitale.

* *Harwich*,	*Billericay*,
* *Malden*,	*Bruntwood*,
Chelmsford,	*Dunmore*,
Barking,	*Cogshall*,
Hatfield,	*Grayes*,
Rochford,	*Halsted*,
Rumford,	*Haverill*,
Walden,	*Horndon*,
Epping,	*Raleigh*,
Ingerstone,	*Maningtre*,
Harlow,	*Waltham*,
Bradfield,	*Thaxted*,
Braintre,	*Witham.*

COLCHESTER, sur le Coln, est à 43. miles au Nord-Est de Londres, & à 7. miles de la Mer. C'est une Ville fort ancienne, s'il est vrai (comme le veulent quelques-uns) qu'elle fut bâtie par Coilus, Prince Breton, qui régnoit au second Siecle. On prétend aussi que c'est là que naquirent Lucius, le premier Roi Chrêtien; Constantin le Grand, premier Empereur Chrêtien; & Helene premiere Imperatrice Chrêtienne. La Ville est grande, bien peuplée, & fait un assez bon negoce par sa manufacture de laine. Ses Huitres vertes sont d'un goût exquis. Ses murailles, & son Château sentent fort l'antiquité. Cette Ville fut fort maltraitée par les troupes du Parlement sous le regne de Charles I. Elle fut réduite par la famine,

ne, & ſes principaux Commandans, les Chevaliers Lucas & Liſle, furent paſſez par les armes, pour l'avoir bien défendue.

Harwich eſt un Port de Mer, à l'embouchure de la Stoure, ſur les frontiéres de Suffolc. C'eſt ici que ſont établis les Paquebots qui portent les lettres de Harwich à Helvoet-ſluys, ou à à la Brille en Hollande, & repaſſent la Mer avec les lettres de Hollande. Sa ſituation eſt fort avantageuſe, étant environné de la Mer preſque de tous côtez; mais ce n'eſt pas un Havre propre pour de gros Vaiſſeaux.

Malden, le *Camalodunum* des Anciens, eſt ſitué ſur le Chelmer, à 10. ou 12. miles de Colcheſter, & dans la même diſtance de la Mer. Claudius, Empereur Romain, prit cette ville, en fit une Colonie Romaine, & y fit battre de la monnoye avec cette inſcription: COL. CAMALODUN. Elle a titre de *Vicomté*.

Rochford eſt une *Comté*.

A *Chelmsford* on tient ordinairement les *Aſſiſes*. *Walden* eſt remarquable, par l'abondance de ſafran, qui croît aux environs.

Sur la Thamiſe, vis à vis de Graveſend en Kent, il y a un Fort, nommé *Tilbury Fort*, qui défend ce Paſſage.

Mais il ne faut pas oublier *Ithanceſter*, Ville ancienne & fameuſe, l'*Othona* des Anciens, qui eſt entierement détruite. Les Romains y tenoient une forte garniſon, pour la ſûreté de cette Province, lors que les Pirates Saxons en infeſtoient les Côtes.

GLOCESTERSHIRE,

Province mediterrannée, dans le Diocèſe de Gloceſter, a 138 miles de tour, & contient environ.

iron 800000. Arpens, & 26764 Maiſons. C'eſt ne belle, fertile, & agréable Province. Du côé de l'Eſt il y a de petites montagnes qu'on apelle *Cotswold*, où paiſſent une infinité de troueaux de brebis, dont la laine eſt fort eſtimée. Le milieu eſt un païs plat traverſé par la Severne, qui contribue beaucoup à ſa grande fertilité. A l'Oueſt il y a beaucoup de bois, particulierement la *Forêt de Dean*, qui étoit autrefois plus garnie de bois qu'elle n'eſt preſentement, les mines de fer en ayant fait conſumer une grande partie.

Autrefois il y avoit pluſieurs vignes dans les valées de cette Province. Mais ce ſont preſentement des Vergers, qui fourniſſent une grande quantité de Cidre.

Enfin cette Province abonde en blé, laine, bois, fer, acier, cidre, & ſaumon. Entre ſes manufactures, celle de laine eſt la plus conſiderable. On y fait auſſi de fort bon fromage, dont ſe fait grand debit, ſur tout à Londres.

Ses Villes, & Bourgs où l'on tient marché.

* GLOCESTER, la Capitale.

* *Cirenceſter*,
* *Tewksbury*,
Berkley,
Dursley,
Lechlade,
Marshfield,
Colford,
Dean,
Fairfold,
Hampton,
Campden,
Newnham,
Stroud,
Chiltenham,
Sadbury,
Panswick,
Stow,
Stanley,
Tedbury,
Wickware,

North-leech, *Thornbury*,
Newent, *Winchcomb*,
Morton, *Wotton*.

GLOCESTER, le *Claudia Caſtra*, ou *Glevum* des Anciens, eſt ſitué ſur la Severne, à 80. miles de Londres, à l'Oueſt tirant vers le Nord. C'eſt une Ville fort ancienne, grande, & bien peuplée, où l'on conte 12. Paroiſſes. Elle étoit autrefois fortifiée d'une bonne muraille, & d'un Château de pierre de taille; mais tout cela eſt tombé en ruine. Henri VIII. en fit un ſiege Epiſcopal, ou plûtôt il le retablit, car c'étoit un Evêché du tems des anciens Bretons. L'Egliſe Cathedrale eſt fort belle. Robert, fils aîné de Guillaume le Conquerant, & le Roi Edoüard II, deux Princes infortunez, y ſont inhumez. Cette Ville a deux marchez par ſemaine. Enfin, elle a donné le titre de *Duc* à pluſieurs Princes du ſang.

Cirenceſter, le *Corinium*, ou *Durocornovium* des Anciens, eſt ſitué ſur le Churn, à 12. miles au Sud-Eſt de Gloceſter. Du tems des Romains cette Ville étoit d'importance, mais aujourdhui ce n'eſt plus cela, ayant été fort maltraitée par les Saxons & par les Danois.

Tewsbury, le *Theocicuria* des Anciens, eſt ſitué au conflans de l'Avon & de la Severne, à 9. miles au Nord de Gloceſter. Cette Ville fait un négoce conſiderable par ſa manufacture de draps.

Stroud eſt une bonne Ville, ſituée ſur la riviere de ce nom, au bord de laquelle il y a pluſieurs moulins à Foulon pour teindre l'écarlate; l'eau de cette riviere ayant une proprieté particuliere pour cette teinture.

Berkley & *Dursley* ne ſont pas fort éloignez l'un de

l'autre, ni de la Severne ou Saverne. Berkley a titre de *Comté*.

Dans la Severne, en cette Province, il y a une Isle, nommé *Alney*, fameuse par le duel qui s'y fit entre deux Rois: comme on l'a deja remarqué.

HAMPSHIRE, ou *Hantshire*, autrement la Province de *Southampton*.

Province maritime, sur la Manche, entre Sussex à l'Est & Dorsetshire à l'Oueſt, dans le dioceſe de Wincheſter. Elle a 100. miles de tour, & 1312500. Arpens & 26851. Maisons. C'eſt un Païs agréable, abondant, & fertile en blé & en pâturage, en laine, bois, & fer; qui ſe diſtingue, entre autres choſes, par l'excellence de ſon miel, & de ſes jambons.

Du côté de l'Oueſt il eſt arroſé par l'Avon, & la Stoure, qui ſe rencontrent au voiſinage de la mer; & vers l'Eſt, par le Teſe ou Teſt & l'Itchin, qui ſe joignent auprès de Southampton.

C'eſt dans cette Province qu'eſt la nouvelle Forêt (*New Foreſt*) dont j'ai déja parlé.

Ses Villes & Bourgs où l'on tient marché.

* SOUTHAMPTON, la Capitale.

* *Wincheſter*,	* *Whitchurch*,
* *Portsmouth*,	* *Newton*,
* *Andover*,	*Alton*,
* *Chriſt-church*,	*Farnham*,
Lymington,	*Baſingſtoke*,
Petersfield,	*Fordingbridge*,
Stockbridge,	*Havant*,

Kingſclere,	*Odiam*,
Kingwood,	*Rumſey*,
Brading,	*Waltham*,

SOUTHAMPTON, Lat *Hantonia*, le *Clauſentum*, ou *Triſantonum Portus* des Anciens, eſt à 60. miles de Londres, ſitué à l'embouchure du *Hampſon*. C'eſt ainſi qu'on appelle le Teſt & l'Itchin, joints enſemble dans un même lit. Le havre eſt fort bon, & il y a un beau quai. Mais le commerce n'y eſt pas ſi grand, qu'il a été autrefois. Cette Ville étoit alors environnée d'un double foſſé, & d'une bonne muraille, avec pluſieurs Tours, & un Château bâti par Richard II. Elle a cinq Paroiſſes, & deux marchez par ſemaine. C'eſt une de ces Villes qu'on appelle *County-Towns*, c'eſt-à-dire, qui ſont exemtes de la juridiction du Lieutenant du Roi dans la Province.

Wincheſter, Lat. *Wintonia*, le *Venta Belgarum* des Anciens, eſt une Ville Epiſcopale, & l'Evêché eſt le plus riche qu'il y ait en Angleterre, ſon revenu étant d'environ 8000. Livres Sterling par an. Sa ſituation eſt ſur les bords de l'Itchin, dans une vallée qui eſt entre deux collines, à 12. miles de Southampton. Du tems des Romains Wincheſter paſſoit pour une des principales Villes de la Grande Bretagne, & du tems de l'Heptarchie, c'étoit le Siége Royal des Saxons Occidentaux. Mais elle a beaucoup ſoufert ſous les Danois, & ſous le Regne d'Etienne. Maintenant elle a cinq *Paroiſſes*, & elle eſt ornée d'une belle *Cathedrale*, dédiée à la Trinité. Dans cette Egliſe ſont inhumez pluſieurs Rois Saxons avec leurs Reines, deux Rois Danois, & deux Rois Normans. Il y a à Wincheſter une belle *Sale*, où ſe tien-

tiennent les *Assises*, & les *Sessions*; & où l'on voit la *Table Ronde* du Roi Arthur. Il y a aussi un très-beau *College*, avec une *Ecole publique* pour 70. Ecoliers, qui y sont entretenus & enseignez *gratis*, & envoiez de là à New-College dans l'Université d'Oxford. Guillaume de Wickham est l'illustre Fondateur de ces deux Colleges. Cette Ville a deux marchez par semaine.

Portsmouth, en Lat. *Portus Magnus*, est un des plus fameux Ports d'Angleterre, & une place bien fortifiée. Elle est située dans l'Isle de *Portsey*, qui a environ 14. miles de tour. Quoi que l'air y soit assez mal-sain, & que l'eau douce n'y abonde pas, elle ne laisse pas d'être fort peuplée; & il s'y fait un grand négoce. C'est une pepiniere de Mariniers, & *Spithead* dans son voisinage, est le rendez-vous de la Flote Roiale, allant à l'Ouest, ou revenant à l'Est. Il y a un chantier pour bâtir des vaisseaux de guerre, & des magazins pour les équiper.

L'Isle de WIGHT, Lat. *Vectis.*

Cette Isle, qui a environ 60. miles de tour, & qui contient 36. Paroisses, fait partie de Hampshire, & est située au Sud-Ouest de Portsmouth. C'est une Isle extrêmement fertile & agréable. Elle abonde en blé & en pâturage, gibier, lievres, lapins, poisson; & la laine de ses brebis est presque aussi fine que celle de Lempster dans la Province d'Hereford. On peut dire, que c'est le *Jardin* de l'Angleterre.

Elle a deux Bourgs où l'on tient marché, & qui ont le privilege d'envoier des Deputez au Parlement, savoir **Newport*, & **Yarmouth*.

Newport, est une Bourg assez grand, & bien peu-

peuplé. *Yarmouth*, au Nord-Oueſt, eſt bâti de pierre de taille. Il y a un Château, & quelques autres fortifications.

A l'entrée du Havre de Newport on trouve *Cowes*, où les vaiſſeaux viennent ſouvent ſe mettre à couvert, ſous la protection d'un château qui defend la Place & le Havre. Et au couchant de Newport il y a un autre château, nommé *Carisbrook-Caſtle*.

Au Sud-Eſt de cette Iſle on trouve Sandon qui donne le nom de *Sandown-Bay* à la Baye voiſine, qui eſt auſſi defendue par un château.

Entre Portsmouth & cette Iſle on trouve *Spithead*, le rendez-vous ordinaire de la Flote Roiale;

Enfin cette Iſle eſt ſi conſiderable, qu'elle fut autrefois érigée en Royaume par Henri VI. comme je l'ai déja remarqué ci-deſſus.

HEREFORDSHIRE,

Province méditerranée, dans le Dioceſe d'Hereford, vers le Pais de Galles a 1co. miles de tour, & contient environ 660000. Arpens & 15000. Maiſons. Cette Province abonde en toutes choſes neceſſaires à la vie, particuliérement en blé, bois, laine, ſaumons, & cidre. Sa laine eſt la plus eſtimée d'Angleterre; de même que ſon Cidre, qui ſe fait d'une pomme qu'on appelle *Red-ſtreak*, qui n'eſt pas bonne à manger, mais qui ne vient nulle part ſi bien qu'en cette Province.

C'eſt ici qu'eſt cette fameuſe colline, Marsley-Hill, dont j'ai deja parlé.

Ses Villes & Bourgs on l'on tient marché,

* HEREFORD, la Capitale,

* *Lempſter*,	*Pembridge*,
* *Weobly*,	*Lidbury*,
Kyneton,	*Bromyard.*
Roſs,	

HEREFORD, à 105. miles de Londres, eſt ſitué ſur la Wye, dans un très-bon terroir. L'hiſtoire veut, que cette Ville ait été bâtie des ruïnes d'*Ariconium*, là où eſt Kencheſter, qui n'en eſt pas éloigné. Elle avoit autrefois un château bâti par les Normans, mais qui eſt tombé en ruïne. Il y a 3. marchez par ſemaine.

Leominſter, ou comme on l'apelle ordinairement, *Lempſter*, ſe diſtingue par l'excellence de ſon pain, & de ſa laine. Elle a titre de *Baronie*.

HERTFORDSHIRE,

Province mediterranée, dans le Dioceſe de Londres & celui de Lincoln, a 130 miles de tour, & contient environ, 451020. Arpens, & 16569 Maiſons. C'eſt une belle & agréable Province, voiſine de Middleſex. L'air y eſt bon, & le terroir fertile en blé, pâturage, & bois. La Lea & le Coln ſont ſes principales rivieres. Le froment, l'orge, & les grains germez pour la biere ſont ſon plus grand négoce.

Ses Villes & Bourgs ou l'on tient marché.

*HERFORD, la Capitale,

**S. Albans,*	*Hitchin,*
Barnet,	*Hodsdon,*
Ware,	*Royſton,*
Berkhamſted,	*Standon,*
Ruksnansworth,	*Stevenidge,*
Hatfield,	*Stortford,*
Buntingford,	*Tring,*
Barkway,	*Watford.*
Baldock,	

HERTFORD, ſur la Lea, n'eſt qu'à 20. miles de Londres. C'eſt une Ville fort ancienne, mais fort decheue, depuis qu'on en a detourné le grand chemin pour le faire paſſer à Ware. Il y a un Château, & 3. Paroiſſes.

St. Albans, ſur le Ver, s'eſt élevé ſur les ruïnes de *Verulamium*, place forte autrefois, qui étoit ſituée de l'autre côté du Ver. Le nom de St. Albans lui eſt venu d'un homme du lieu, nommé *St. Albans*, qui le premier ſoufrit le Martyre dans la grande Bretagne pour la Foi, ſous l'Empire de Diocletien. Pour éterniſer ſa memoire les Bretons y batirent une Egliſe, à laquelle ils donnerent le nom de *St. Albans* Cette Egliſe étant détruite par les Saxons, Offa Roi des Mercians érigea ici un Couvent à l'honneur de ce Saint en 793. dont l'Abbé obtint du Pape Adrien la preſéance ſur tous les autres Abbez en Angleterre. Ce fut aux environs de cette Ville que Richard, Duc d'Yorc, defit Henri VI, & le fit priſonnier & que Henri fut remis en liberté quatre années après, par

par la victoire qu'il remporta dans le même camp. Le celebre François Bacon, Grand Chancelier d'Angleterre, du tems de Jaques I. fut créé par ce Prince *Baron de Verulam*, & *Vicomte de St. Albans*.

Barnet ſe diſtingue par ſes eaux minerales, & par la victoire que la maiſon d'Yorc y remporta autrefois ſur celle de Lancaſter. *Berkhamſted*, par ſon ancien château, où reſidoient les Ducs de Cornoüaille. *Hitchin*, par ſon Ecole, Et *Ware*, ſur la Lea, par ſon Canal qui fournit de l'eau à une partie de Londres. Il y a encore ceci de remarquable, c'eſt que la route de Ware à Londres eſt charmante, le chemin gravelleux, large, & uni, avec de jolis Bourgs & Villages de mile en mile, & pluſieurs belles maiſons de Campagne.

Hatfield, & *Hodsdon*, ſont auſſi ſur la Lea. Le premier a une charmante ſituation, proche *Hatfield-Houſe*, autrefois Maiſon Royale, juſqu'à ce que Jaques I. en fit un échange pour *Theobalds*, qui eſt auſſi dans cette Province, proche Hodsdon.

Royſton eſt en partie dans cette Province, & en partie dans celle de Cambrige. Cette Ville fait un grand negoce en grains germez pour la biere.

Près de Watford étoit autrefois cette Abbaïe, qu'on appelle *Langley-Abbey*, fameuſe par la naiſſance de Nicolas Breakſpear, qui étant parvenu à la Dignité de Pape prit le nom d'Adrien IV.

HUNTINGTONSHIRE,

Province mediterranée, dans le Dioceſe de Lincoln (que quelques-uns appellent *Willowshire* par dériſion, parce qu'elle abonde en *Saules*) a 67.

miles de tour, & contient environ 240000. Arpens, & 8217 Maiſons. C'étoit autrefois un Païs tout plein de bois, & par conſequent fort propre pour la chaſſe, d'où vient le nom de *Huntingtonshire*. Aujourd'hui c'eſt un païs découvert, marécageux au Nord-Eſt, mais abondant en paturage; au reſte fort agréable, diverſifié par des collines, & produiſant beaucoup de blé, & de bétail. Entre ſes rivieres, l'Ouſe eſt la principale.

Ses Villes & Bourgs ou l'on tient marché.

*HUNTINGTON, la Capitale,

S. Ives,	*Ramſey*,
Kimbolton,	&
S. Neots,	*Yaxley*.

HUNTINGTON, ſur l'Ouſe, à 50. miles de Londres, eſt une agréable Ville, qui avoit autrefois 15. Paroiſſes, reduites maintenant à quatre. Elle a un pont de pierre, qui lui ſert de communication avec *Godmancheſter*, de l'autre côté de la riviere. Huntington a le titre de *Comté*. Il y a une bonne Ecole publique.

St. Ives & *St. Neots* ſont en réputation par leurs Eaux medecinales. *Ramſey* a été fameux autrefois par les richeſſes de ſon Abbaye.

KENT, Lat. *Cantium*.

Province maritime, à l'entrée Orientale de la Manche, dans les Dioceſes de Cantorbery & de Rocheſter, a 160 miles de tour, & contient environ 1248000. Arpens, & 39242 Maiſons. Suivant

vant la difference de ſon terroir, on la diviſe en 3. parties; ſavoir les *Dunes* ou l'on a ſanté ſans richeſſes; les *endroits marêcageux* où l'on a richeſſe ſans ſanté; & les *Parties mediterranées* où l'on a ſanté & richeſſes. Une partie de cette Province eſt pleine de bois, une autre abonde en blé, & une autre en paturage. Son terroir dans un endroit produit beaucoup de froment, dans un autre de l'orge, & ailleurs d'excellentes ceriſes, & des pommes renettes d'un goût exquis.

Outre la Thamiſe qui la ſépare d'Eſſex, il y a le Medway, la Stoure, & d'autres rivieres. Le Saumon du Medway eſt très bon, & les Truites de Fordwich près de Cantorbery ſont d'une grandeur extraordinaire.

Ce fut dans cette Province que les Saxons s'établirent d'abord, & qu'ils embraſſerent le Chriſtianiſme, par la Prédication du Moine Auguſtin. Du tems de l'Heptarchie, cette Province ſeule faiſoit un des 7. Royaumes.

Quand les Normans envahirent l'Angleterre, Guillaume le Conquerant confirma les anciens Privileges des Habitans de cette Province. Savoir, 1. que les Hoirs males partagent également les biens de terre. 2. Que tout Heritier à l'age de 15. ans peut vendre, & aliener. 3. Que nonobſtant la conviction du Pere de quelque crime capital, le fils herite ſes biens. De là vient le Proverbe, *The Father to the bough, and the ſon to the plough*, le pere au gibet, & le fils à la charrue. Ce ſont ces Privileges qu'on appelle *Gavelkind*.

Kent eſt un *Duché*.

Ses

Ses Villes & Bourgs ou l'on tient marché.

*CANTORBERY, la Capitale.

**Rocheſter*,*	*Folkſtone*,
**Maidſtone*,*	*Goodhurſt*,
**Dover*,*	*Graveſend*,
**Sandwich*,*	*Lenham*,
**Romney*,*	*Lid*,
**Queenborough*,*	*Sevenoke*,
**Hyeth*,*	*Tenterden*,
Appledore,	*Malling*,
Aſford,	*Milton*,
Bromley,	*Tunbridge*,
Cranbrook,	*Weſtram*,
Cray,	*Woolwich*,
Dartford,	*Wrotham*,
Eltham,	*Wye*.
Feversham,	

CANTORBERY, (Lat. *Cantuaria*) ſur la Stoure, eſt à 54. miles de Londres. C'eſt une Ville, fort ancienne, & qui a été autrefois une des plus belles & des plus floriſſantes Citez d'Angleterre. Mais elle a beaucoup perdu de ſa beauté, & ſa gloire s'eſt évanouïe, depuis l'enlevement de la riche Châſſe de Thomas Becket, autrefois Archevêque de Cantorbie, la ſuppreſſion du Couvent de St. Auguſtin, & la perte de Calais en France. Car la Chaſſe, le Couvent, & Calais y attiroient une infinité de monde. Le ſeul ornement qui reſte dans cette Ville eſt ſa belle Cathedrale, où l'on void le tombeau de Thomas Becket. Elle a d'ailleurs l'honneur d'être le Siege du Primat d'Angleterre, comme Londres l'avoit été du

du tems des Bretons Chrêtiens. Ce fut l'an 568. que le Siege fut établi ici dans la perſonne du Moine Auguſtin, après qu'il eut converti au Chriſtianiſme les Saxons de Kent, d'où la Religion Chrêtienne ſe repandit enſuite parmi les Saxons de l'Heptarchie. L'Archevêque avoit ici un Palais, dont il ne reſte aujourd'hui que quelques ruïnes Depuis ſa chute les Archevêques de Cantorbery ont toûjours fait leur reſidence à Lambeth ſur la Thamiſe, vis-à-vis de Weſtminſter. On compte dans Cantorbery juſqu'à 14. Paroiſſes. Il y a une Ecole Roïale, & divers Hôpitaux. Grand nombre de Wallons habitent dans cette Ville, où ils font pluſieurs ſortes d'étoffes. Cette Ville a deux jours de marché par ſemaine.

Rocheſter, Lat. *Roffa*, ſur le Medway, eſt à 27. miles de Londres. C'eſt une Ville fort ancienne, & un Siege Epiſcopal, mais dont le revenu eſt fort modique: C'eſt pourquoi on y annexe toûjours le Doyenné de Weſtminſter. Il y a un des plus beaux ponts d'Angleterre, qui fut bati par le Chevalier Roberts Knolls, ſous le regne d'Henri IV. Guillaume le Conquerant fit batir un chateau dans cette Ville, lequel eſt tombé en ruïne. Rocheſter a titre de *Comté*.

Maidſtone, (Lat. *Madus*, *Vagniacum*) ſur le Medway, eſt une des meilleures Villes de Kent; on y tient les *Aſſiſes*.

Dover, (Lat. *Dubris*, anciennement *Davernum*, ou *Durovernum*,) eſt un Port de Mer, ſitué ſur le pas de Calais, dont il n'eſt éloigné que de 7. lieuës. C'eſt d'ici que l'on paſſe à Calais dans les *Paquebots* qui ſont établis pour cela, ce qui attire beaucoup d'etrangers dans cette Ville. Au ſommet d'un rocher fort eſcarpé eſt le *Château* de

de *Douvre*, que l'on croid avoir été bâti par les Romains, & qui commande cette rade. Dans un beau jour on peut le voir de Calais. Douvre eſt un des *Cinq Ports*, qui ont de grands privileges, & dont les Deputez au Parlement ſont appellez *Barons des Cinq Ports*. On y en a annexé trois autres, qui font le nombre de huit; dont quatre ſont dans cette Province, ſavoir *Douvre*, *Sandwich*, *Romney*, & *Hyeth*, & les autres quatre en Suſſex, ſavoir *Haſtings*, *Winchelſea*, *Rye*, & *Seaford*. *Douvre* a titre de *Duché*.

Sandwich, un des Cinq Ports, a été bâti (ſelon quelques uns) des ruines de *Rhutupiæ*, Ville fameuſe du tems des Romains. Elle décheut du tems des Saxons, & fut entiérement ruinée par les Danois. Après qu'elle fut retablie, elle eut le malheur d'être reduite en cendres, ſous le regne de Jean. On la revela de ſes cendres. Mais ſous le regne de Marie l'entrée de ſon Havre fut ſi bouchée par un gros navire qui y fut coulé à fond, qu'on n'a pû y remedier. *Sandwic* eſt une *Comté*.

Romney, un des Cinq Ports, a le titre de Baronnie.

Graveſend, ſur la Thamiſe, à 20. miles de Londres, eſt un grand paſſage entre Douvre & Londres.

Tunbridge, ſe diſtingue par ſes eaux minerales, où pluſieurs Perſonnes de qualité, & autres, vont à la fin de l'été, pour prendre les eaux & pour ſe divertir.

Bromley, eſt remarquable par ſon College ou Hôpital, fondé par le Dr. Warner, Evêque de Rocheſter, pour 20. Veûves de Miniſtres. Chaque

que Veûve a ſon appartement, & 20. livres ſterlings par an bien payées. Et pour leur devotion publique il y a un *Chapelain*, qui a auſſi ſon appartement, & 50 livres ſterling de gages par an.

Woolwich, ſur la Thamiſe, n'eſt remarquable que par ſes Chantiers, pour bâtir des vaiſſeaux de guerre. *Wye*, par ſon Ecole publique. *Sevenoke*, par ſon Ecole publique, & ſon Hôpital.

Mais, outre toutes ces Villes où l'on tient marché, il y a d'autres places qui n'ont pas ce privilege, & qui meritent néanmoins qu'on en parle. Particulierement

Chatham, ſur le Medway, joignant à Rocheſter. Il y a pluſieurs Chantiers, & Magazins pour les vaiſſeaux de guerre, & l'on y met les plus gros vaiſſeaux pendant l'hiver.

Deptford, ſur la Thamiſe, à 4. miles à l'Eſt du pont de Londres. C'eſt un lieu fort agreable, où pluſieurs perſonnes diſtinguées vont paſſer l'Eté. Il y a un très-beau Parc, & dans ce Parc une éminence, ſur laquelle il y a une Maiſon où un Profeſſeur Royal en Aſtronomie fait des obſervations. Près de ce Parc il y a un ancien palais, où Henri VIII. nâquit, & où ſon fils Edoüard VI. mourut. Mais ce qui releve encore plus l'honneur de cette Place, c'eſt le fameux *Hôpital* que le feu Roi Guillaume y a fait bâtir en faveur des pauvres Mariniers qui ne ſont plus en état de ſervir, comme auſſi en faveur des Veûves & des Enfans de ceux qui perdront la vie au ſervice de l'Etat. Cet Hôpital eſt magnifique. J'en parlerai plus amplement dans la deſcription de Londres.

Aux Dunes on trouve *Deal*, fort frequenté par les gens de mer qui viennent mouiller aux Dunes.

Il

Il y a un château, pour ſa defenſe.

Les Iſles de THANET, *&* SHEPEY.

Ces deux Iſles appartiennent à cette Province; & ſont à peu près de la même étendue, ſavoir 8. miles en longeur, & 6 ou 7. miles en largeur.

Thanet eſt une Iſle où les Saxons mirent pié à terre. Elle a titre de *Comté*. *Stonar*, Port de Mer, en eſt la Ville Capitale.

Shepey, le *Toliapis* des Anciens, ſemble être ainſi appellée du mot Anglois *Sheep*, brebis, dont elle nourrit grand nombre. * *Queenborough*, au Couchant de cette Iſle, en eſt la Ville capitale, & a le privilege d'envoyer deux Deputez au Parlement.

LANCASHIRE, *ou le Duché de Lancaſtre.*

Province maritime, dans le Dioceſe de Cheſter, bornée par la Mer d'Irlande vers le Couchant, a 170 miles de tour, & contient environ 1150000. Arpens, & 40202 Maiſons. L'air eſt fort bon, & peu ſujet aux brouillards; & les Habitans y ſont generalement robuſtes, & vigoureux. Une partie de ce païs eſt platte & unie, produiſant ſur tout beaucoup de froment & d'orge; & le pié des montagnes de très-excellente avoine. Mais les endroits montagneux, qui ſont du côté de l'Eſt, ſont la plûpart pierreux & ſteriles.

Il y a dans le plat païs des *Marais*, mais qui ne ſont pas tout à fait inutiles, car on en tire d'excellentes tourbes. Et, ce qui eſt ſurprenant, on y trouve quelquefois des arbres entiers, qui croiſſent

ſent ſous la terre (comme font d'autres plantes) ſuivant l'opinion de Cambden.

Le *Merſey*, la *Ribble*, & le *Lon* ſont les principales rivieres de cette Province, dont le cours eſt de l'Eſt à l'Oueſt, & qui ſe jettent toutes trois dans la Mer d'Irlande. Le Merſey la ſepare de Cheshire au Midi, la Ribble arroſe le milieu de la Province, & le Lon ſes parties Septentrionales.

Il y a auſſi divers Lacs dans cette Province, dont les principaux ſont le *Winder* & le *Merton*. Le premier s'étend l'eſpace de 10. miles en longueur, & 4. en largeur. C'eſt le plus grand Lac qu'il y ait en Angleterre. Il ſépare une partie de la Province de Lancaſtre de celle de Weſtmorland. Son eau eſt fort claire, & le fond eſt couvert de petites pierres. On y trouve quantité de truites, brochets, perches; mais particuliérement un poiſſon très-delicat, qui s'appelle *Charr*, & qu'on ne trouve point ailleurs, hormis dans Ulles Water, autre Lac ſur les confins de Cumberland & Weſtmorland, dont nous avons deja parlé.

Quelque ſteriles que ſoient certains endroits de cette Province, le reſte eſt très fertile en blé & en pâturage, & generalement en volaille, gibier, & poiſſon; & les beufs de ce Païs comme ceux de Somerſetshire, ſont d'une grandeur prodigieuſe.

Pour le Chaufage, il y a non ſeulement des tourbes, mais auſſi abondance de charbon de terre, dont on fait pluſieurs utenſiles, preſque auſſi beaux que ſi c'étoit du Jayet. Pour bâtir, il y a diverſes carrieres. Et pour faire de la toile, le chanvre y croit à merveille.

De toutes les Provinces d'Angleterre, il n'y

en a point où il y ait tant de Catholiques Romains que dans celle-ci. Les Femmes y ſont très belles: & c'eſt peut-être de là que vient cette expreſſion, *les Sorcieres de Lancaſtre.*

Enfin, cette Province eſt du nombre de celles qu'on appelle Palatines, & elle a donné le titre de *Duc* à pluſieurs Princes du ſang.

Ses Villes, & Bourgs, où l'on tient marché.

* LANCASTRE, la Capitale,

* *Clithero*,
* *Leverpool*,
* *Preſton*,
* *Wigan*,
* *Newton*,
Manchester,
Warrington,
Bolton,
Eccleſton,
Hawkshead,
Haſlingden,
Garſtang,
Kirkham,
Hornby,
Blackbourn,
Cartmel,
Colne,
Bury,
Burnley,
Charnley,
Dalton,
Leigh,
Ormskirk,
Poulton,
Preſcot,
Ulverſton,
Rochdale.

LANCASTRE, le *Mediolanum*, ou (ſelon Cambden) le *Longovicum* des Anciens, eſt à 187. miles de Londres, & 5. miles de la Mer d'Irlande. On l'appelle *Lancaſtre*, ou *Loncaſtre*, parce qu'elle eſt ſituée ſur le *Lon*; riviere qui a un beau pont de pierre, à 5. arcades. Sur une éminence auprès de la riviere, il y a un petit château; qui ſert maintenant de priſon pour la Province, & où l'on

l'on tient les *Aſſiſes*. La Ville n'eſt pas grande, puis qu'il n'y a qu'une Egliſe. Il eſt vrai, qu'elle eſt belle & grande.

Mancheſter, Lat. *Mancunium*, ſurpaſſe de beaucoup Lancaſter. C'eſt une belle Ville, riche, & bien peuplée; ſituée ſur le Spelden, aux confins de Cheshire. Elle a un très-beau College, & la place du marché eſt auſſi fort belle. Mais ſon Egliſe Collegiale, avec ſa chaire (qui eſt une belle piece) ſont le plus grand ornement de cette Ville. Elle s'enrichit beaucoup par ſes manufactures de laine, de cotton, & de toile. Elle a titre de *Comté*.

Leverpool eſt un Port de Mer, à l'embouchure du Merſey, où il ſe fait un négoce conſiderable. Du côté du Midi, ce Port eſt defendu par un *Château*, que le Roi Jean fit bâtir; & vers le Couchant il y a ſur la riviere une tour belle & forte.

Preſton, ſur la Ribble, eſt une des principales Villes par ſa beauté, & par ſon étendue. Auſſi c'eſt ici que ſe tient la Cour de Chancelerie, & que reſident les Officiers de Juſtice pour cette Province, comme Province Palatine.

Warrington, ſur le Merſey, eſt auſſi une bonne Ville, avec un beau pont de pierre ſur la riviere, qui aboutit dans la Province de Cheshire. Elle à le titre de *Comté*.

Wigan a un bon Benefice, qui eſt annexé à l'Evêché de Cheſter. Et *Hornby* ſe diſtingue par ſon château.

A toutes ces Villes j'ajoûterai celle de *Ribcheſter*, qui n'eſt pas loin de Preſton, & que l'on croit le *Bretenomacum* des Anciens: Ville qui, dans ſa fleur, paſſoit pour la plus riche de toute la Chrétienté. Il eſt certain qu'on a deterré dans

ſon voiſinage tant de monumens d'antiquité Romaine, qu'il y a lieu de croire, que c'étoit une place d'importance parmi les anciens Romains.

LEICESTERSHIRE,

Province mediterranée, dans le Dioceſe de Lincoln, a 96 miles de tour, & contient environ 560000 Arpens, & 98700 Maiſons. C'eſt un païs où l'on reſpire un bon air, & où le terroir abonde en blé & en pâturage. Les poids & les fêves particuliérement y viennent très bien. Il y a auſſi abondance de charbon de terre; & la laine de ſes brebis eſt la plus grande qu'il y ait en Angleterre. Ses principales rivieres ſont la Stoure, le Reek, & le Swift.

Ses Villes & Bourgs ou l'on tient marché.

* LEICESTER, la Capitale.

Ashby de la Zouch,
Bilsdon,
Bosworth,
Harborough,
Hallaton,
Hinkley,
Lutterworth,
Loughboroug,
Milton,
Mount-Sorrel,
Kegworth.

LEICESTER, ſur la Stoure, à 80. miles de Londres, eſt dans une agréable ſituation, & ornée de pluſieurs beaux bâtimens Il y a 5. Paroiſſes. Cette Ville a été autrefois une Ville, grande, riche, & bien peuplée. Il y avoit une Egliſe Collegiale, une Abbaie, & un Château pour ſa défenſe. Mais elle fut démantelée par Henri II. qui l'aſſiegea, & la prit, à l'occaſion de la rebellion ſuſ-

ſuſcitée contre lui par Robert Crouch, Comte de Leiceſter. Richard III. y fut enterré, après la journée de Bosworth La dignité de *Comte de Leiceſter* eſt plus ancienne, que la conquête d'Angleterre par les Normans; car il y a eu 3. Comtes de Leiceſter, du tems que les Saxons regnoient, ſavoir Leofrike, Algar, & Edwin.

Ashby de la Zouch ſe diſtingue par ſa belle tour. Et *Bosworth* par la bataille de *Redmore* dans ſon voiſinage, qui ſe donna le 22. d'Août 1486. entre Richard III. de la maiſon d'Yorc, & ſon ſucceſſeur Henri VII. de la maiſon de Lancaſtre: qui aïant remporté la victoire, & tué ſon Rival, éteignit par là le feu des guerres civiles qui avoit regné ſi long-tems, & avoit fait verſer plus de ſang Anglois, que n'avoit fait la conquête de la France ſous le regne d'Edoüard III. & celui de Henri V.

Lutterworth n'eſt remarquable que par ſon Miniſtre *Wicleff*, dans le 14. ſiecle, qui ſe déclara hautement contre les dogmes & les pratiques de l'Egliſe Romaine.

LINCOLNSHIRE,

Province maritime, dans le Dioceſe de Lincoln, bornée à l'Eſt par l'Océan Germanique, a 180 miles de tour, & contient environ 1740000 Arpens, & 40590 Maiſons. Du côté du Nord & de l'Oueſt c'eſt un païs fertile & charmant; mais à l'Eſt & au Sud il eſt marêcageux. De là vient que cette partie eſt moins fertile en blé, mais ce defaut eſt récompenſé par ſa grande abondance de poiſſon & de gibier.

C'eſt dans cette Province, & celle d'*Yorc*, que l'on trouve grand nombre de Chevaux fins.

L'Humber qui la ſepare de Yorkshire, & la Trente qui en ſepare une partie de Nottinghamshire, ſont ſes principales rivieres. Outre leſquelles il y a le Witham, le Nen, & Weland, qui traverſent Lincolnshire.

Cette Province, l'une des plus grandes d'Angleterre, eſt diviſée en trois parties, ſavoir *Lindſey*, *Holland*, & *Keſteven*. La premiere contient ſes parties Septentrionales, & embraſſe environ la moitié de la Province. *Holland* eſt au Sud-Eſt, & *Keſteven* à l'Oueſt de *Holland*.

Ses Villes & Bourgs ou l'on tient marché.

* LINCOLN, la Capitale,

* *Boſton*,	*Crowland*,
* *Grantham*,	*Folkingham*,
* *Stamford*,	*Holbech*,
* *Grimsby*,	*Horncaſtle*,
Ganesborough,	*Lytcham*,
Bullingbrook,	*Louth*,
Binbrook,	*Sleaford*,
Alford,	*Saltfleet*,
Burton,	*Spalding*,
Barton,	*Spilsby*,
Kirton,	*Raſen*,
Burgh,	*Stanton*,
Bourn,	*Tattershall*,
Deeping,	*Wainfleet*,
Dunington,	

LINCOLN, ſur le Witham, eſt ſitué ſur la pente d'une colline, à 104. miles de Londres. On la croit bâtie des ruïnes de *Lindum*, Ville con-

conſiderable du tems des Romains. Lors que l'Angleterre tomba entre les mains de Guillaume le Conquerant, cette Ville étoit grande, bien peuplée, & opulente. C'eſt pourquoi ce Prince y bâtit un château, pour brider les habitans; & Remigius, Evêque de Dorcheſter, y transfera ſon Siege Epiſcopal, & bâtit la Cathedrale, qui eſt très belle. Quoique cette Ville ait beaucoup ſoufert par les guerres, elle ne laiſſe pas d'être d'une aſſez grande étendue. *Lincoln* a titre de *Comté*.

Boſton, près l'embouchure du Witham, eſt un très-bon Fort. Il y a une tour, qui paſſe pour la plus belle en Angleterre.

Grantham, ſur la même riviere, eſt une bonne Ville, & un grand paſſage pour ceux qui vont au Nord de l'Angleterre, & qui en viennent. Le Clocher de ſon Egliſe eſt d'une ſi grande hauteur, qu'il paroit courbe à ceux qui le regardent.

Bullingbrook, Domaine de la Couronne, a donné la naiſſance à Henri IV.

Ganesborough, ſur la Trente, eſt une des principales Villes de cette Province.

Stamford, le *Durobrivæ* des Anciens, eſt ſitué ſur le Weland, aux confins de Lincolnshire, de Rutland, & de Northamptonshire. Il y a divers ponts ſur la riviere, & la plûpart de ſes bâtimens ſont de pierre. Cette Ville contient 6. Paroiſſes.

Wainfleet, vers la Mer, a donné la naiſſance à ce fameux Evêque de Wincheſter, Guillaume de Wainfleet, le Fondateur du College de la Madelaine à Oxford, & d'une belle Ecole publique qu'il y a dans cette Ville.

Grimsby & *Kirton* ſe diſtinguent par la propreté de leurs Egliſes.

L'Iſle d'*Axholm*, formée par pluſieurs rivieres, ſur tout la Trente & le Dun, merite d'être remarquée. Elle a environ 10. miles d'étendue en longueur, & 4. en largeur. Dans cette Iſle on trouve de l'albâtre, & il y croît un certain arbriſſeau odoriferant, qu'on appelle *Gall*.

MIDDLESEX,

Province méditerranée, dans le Dioceſe de Londres, a 81 miles de tour, & contient environ 247000. Arpens, & plus de 100000 Maiſons en y comprenant les Villes de Londres & de Weſtmunſter. Ce n'eſt qu'une petite Province, mais agréable & fertile, & la capitale Province de l'Etat. La Thamiſe, qui l'arroſe, & qui la ſepare de la Province de Surrey, eſt ſa principale riviere. Le fumier de Londres, contribue beaucoup à ſa fertilité, & à y faire meurir les fruits plûtôt qu'ailleurs.

Ses Villes & Bourgs ou l'on tient marché.

* LONDRES, la Capitale.

* *Weſtminſter*,	*Uxbridge*,
Brentford,	*Enfield*,
Stanes,	*Edgeworth*.

Nous parlerons de *Londres* & de *Weſtminſter*, qui ne ſont qu'une Ville, quoi qu'elle ne ſoit pas ſous les mêmes Magiſtrats, dans la VI. Partie.

Brentford eſt à 7. miles de Londres, à l'Oueſt.

Ste-

Stanes eſt ſur la Thamiſe, & *Uxbridge* ſur le Coln. *Enfield* & *Edgeworth* ſont peu conſiderables.

Mais il y a autour de Londres, non ſeulement dans cette Province, mais auſſi dans celle de Surrey, une infinité de Bourgs & de Villages, agréablement ſituez, & ornez de pluſieurs belles maiſons de campagne. Dans cette Province on trouve entr'autres *Iſlington*, *Highgate*, *Hamſted*, *Kentish-Town*, *Chelſey*, *Kenſington*, *Fulham*, *Hamerſmith*, *Thiſtleworth*, &c.

A Chelſey on trouve le fameux *Hôpital des Invalides*, qu'on appelle *Chelſey-College*, ou *Chelſey-Hôpital*, dont je parlerai dans la deſcription de Londres.

MONMOUTHSHIRE,

Province dans le Dioceſe de Landaff, laquelle étoit autrefois regardée comme faiſant partie du païs de Galles, mais que l'on compte aujourd'hui parmi les Provinces d'Angleterre. Elle eſt ſituée au Couchant, ſur les frontieres du Païs de Galles, & eſt arroſée au Midi par la Severne, qui ſe jette là dans la Mer. Elle a 80 miles de tour, & contient environ 340000 Arpens, & 6490 Maiſons.

Cette Province a beaucoup de bois & de montagnes. Elle eſt neamoins très-fertile, & ſes rivieres l'Uſk & la Wye, le Monnow & le Rumney, contribuent beaucoup à ſa fertilité. Les deux premieres abondent en ſaumons, & en truites.

Ses Villes & Bourgs où l'on tient marché.

* MONMOUTH, la Capitale,

Abergavenny,	*Newport*,
Caer Leon,	*Pontpool*,
Chepſtow,	*Usk.*

MONMOUTH, à 100 miles de Londres, eſt une Ville agréablement ſituée entre la Wye & le Monnow, avec un pont ſur chaque riviere. Elle étoit autrefois defendue par un château, où naquit le Roi Henri V. qui conquit la France; & de là vient qu'on l'appelle *Henri de Monmouth*. Le château eſt tombé en ruïne; mais il reſte encore une partie de la muraille, & trois portes.

Abergavenny, le *Gobanium* des anciens Romains, eſt ainſi appellé de la riviere *Gavenny* ſur laquelle il eſt ſitué. C'eſt auſſi une Ville, bien bâtie, & où ſe fait un bon négoce de Flanelle. Elle eſt fermée d'une muraille, & defendue par un château.

Caer-Leon, l'*Iſca Silurum* des Anciens, eſt ſitué ſur l'Usk: ç'a été autrefois une Ville d'importance, gardée par la ſeconde Legion des Romains qu'on appelloit *Auguſta*, pour brider les *Silures*. Du tems des Bretons cette Ville étoit une eſpece d'Univerſité, & le Siege d'un Archevêque, qui fut dans la ſuite transferé à St. David.

Chepſtow, *Strigulia*, eſt ſitué ſur la Wye, ou elle a un pont, à quelque diſtance de ſon entrée dans la Severne. Elle avoit autrefois de bonnes murailles, & un grand château, pour ſa defenſe. Elle eſt encore aujourd'hui une des meilleures Villes de la Province.

New-

Newport & *Usk* ſont tous deux ſituez ſur la riviere d'Usk. La derniere de ces Villes étoit autrefois defendue par un château, qui eſt tombé en ruïne.

Pontpool ſe diſtingue par ſes moulins, ou l'on prepare le fer.

NORFOLK,

Province maritime, dans le Dioceſe de Norwich, bornée au Nord & à l'Eſt par l'Ocean Germanique, a 140 miles de tour, & contient environ 1148000 Arpens, & 47180. Maiſons. Son terroir varie fort. En certains endroits il eſt gras, en d'autres ſablonneux, & en d'autres peſant. Vers la Mer c'eſt un païs plat, & qui abonde en blé. Ailleurs on y trouve des bois, & des bruyeres. Ceux-là nourriſſent beaucoup de betail; & celles-ci une infinité de brebis & de lapins. Ses principales Rivieres ſont l'Ouſe, le Waveney, la Yare, & le Thyrn; ſes marchandiſes, du blé, de la laine, du miel, & du ſafran, dont le meilleur croît auprès de Walſingham; ſes manufactures, des étoffes, & des bas d'eſtame. Ses côtes abondent en Harangs, & l'on y trouve quelquefois du jayet, & de l'ambre ſur le rivage.

Les Habitans de cette Province ont la réputation d'aimer fort la chicane, de là vient qu'elle fourmille de Procureurs. On en compte juſqu'à 1500. qui taillent plus de beſogne aux Juges dans les Aſſiſes, que ne font trois autres Provinces.

Ses Villes, & Bourgs ou l'on tient marché.

* NORWICH, la Capitale.

* *Lyn*,
* *Yarmouth*,
* *Thetford*,
* *Caſtle-riſing*,
Attleborough,
Alesham,
Buckenham,
Burnham,
Derehām,
Downham,
Walſingham,
Walsham,
Windham,
Repeham,
Snasham,
Swafham,
Fakenham,
Foulsham,
Hingham,
Caſton,
Clay,
Cromer,
Diſs,
Harlſton,
Herling,
Hickling,
Holt,
Methwould,
Lodden,
Wotton,
Worſted.

NORWICH, Lat. *Norvicum*, ou *Nordovicum*, eſt ſitué au cœur de la Province, là où le Winſder ſe jette dans la Yarc, à 90. miles de Londres. On croit, que cette Ville fut bâtie par les Saxons des ruïnes du *Venta Icenorum*, qu'on appelle aujourd'hui *Caſter*, ou l'on trouva il y a quelques années pluſieurs Urnes Romaines. Du tems des Anglo-Saxons, Norwich étoit la Capitale des Angles Orientaux. Dans la ſuite elle fut réduite en cendres par Suenon, Roi des Danois. Etant relevée de ſes cendres, elle fut obligée par famine de ſe rendre à Guillaume le Conquerant. La rebellion ſuſcitée par Kett, tanneur de Windham, ſous le regne d'Edoüard VI. cauſa derechef la ruïne

ruïne de cette Ville. Mais elle fut heureuſement rétablie par la Reine Elizabeth, qui y envoya une partie des Wallons qui ſe refugiérent en Angleterre, pour éviter la cruelle perſécution du Duc d'Alve. Ce furent ces Flamans qui établirent ici la manufacture des étoffes de Norwich, dont il ſe debite toutes les années, juſqu'à la ſomme de 100000. liv. ſterlin. C'eſt ce qui rend cette Ville ſi floriſſante, où l'on compte 7000. maiſons, & du moins 30000. ames. Enfin c'eſt une des plus grandes, & des plus belles Villes d'Angleterre. C'eſt le Siege de l'Evêque de Norwich, qui fut transferé de Thetford ici, par Herebert, Evêque de ce Dioceſe, l'an 1088. Ses principaux bâtimens ſont ſa Cathedrale, la Maiſon du Duc de Norfolk, le Palais de l'Evêque, & l'Hôpital. Elle a 3. marchez par ſemaine.

Lyn, ou *Lyn Regis*, eſt un Port de Mer, à l'embouchure de l'Ouſe. Il eſt grand, riche, & bien peuplé, defendu par un grand foſſé, & deux forts.

Yarmouth, le *Gariannonum* des Anciens, eſt le meilleur havre qu'il y ait dans cette Province, ſitué à l'embouchure de la *Yare*, d'où vient le nom de *Yarmouth*. On l'appelle auſſi *Great Yarmouth*, par oppoſition à *Yarmouth* dans l'Iſle de Wight. La pêche des Harangs au mois de Septembre contribue beaucoup à enrichir cette Ville. Elle eſt aſſez grande, bien bâtie, & fortifiée par la nature & par l'art. Mais il n'y a qu'une Egliſe, laquelle eſt ornée d'une aiguille fort haute.

Thetford, Ville fort ancienne, eſt ſitué ſur la petite Ouſe, qui ſépare Norfolk de Suffolk. Cette Ville s'eſt élevée ſur les ruines de l'ancien *Sitomagus*, qui fut detruit par les Danois. Le Siege Epiſ-

Epiſcopal des Angles Orientaux fut transferé de *North-Elmham* ici, & enſuite d'ici à Norwich. Ce changement a fait beaucoup de tort à Thetford. On y tient les *Aſſiſes* du Carême.

Caſtle-riſing eſt une Ville, tombée en decadence. Sa ſituation eſt auprès de la Mer, mais faute d'un bon havre, elle n'en eſt pas plus riche.

Walſingham, du côté du Nord, étoit fameux du tems de la Papauté. On y couroit de toutes parts pour faire ſes devotions à la Vierge, qu'on appelloit *Nôtre Dame de Walſingham*, laquelle avoit ici une Chapelle près de deux puits, qu'on appelle encore aujourd'hui les *puits de la Vierge Marie*.

Près de Blickling à 170 miles de tour, & contient environ 1150000 Arpens, & 40202 Maiſons, au Nord-Eſt, il y avoit autrefois une celebre *Abbaïe de St. Benoit*, fondée par le Roi Canut, dont les Moines firent enſuite une eſpece de forteresſe. Ce fut par la trahiſon d'un de ces Moines, qu'elle fut priſe par Guillaume le Conquerant.

Brancaſter, au Nord-Oueſt de cette Province, étoit, dit-on, le *Branodunum* des Anciens, qui fleuriſſoit du tems des Romains.

NORTHAMPTONSHIRE,

Province mediterranée, dans le Dioceſe de Peterborough, a 120 miles de tour, & contient environ 550000 Arpens, & 24808 Maiſons. C'eſt une des meilleures Provinces d'Angleterre, extremement peuplée, & ou il y a beaucoup de Nobleſſe. L'air y eſt ſain, & le terroir fertile. Elle abonde en blé & en bétail, & ne manque

pas

pas de bois, ni de salpetre. Ses principales Rivières sont l'Ouse, le Weland, & le Nen, qui ont toutes trois leurs sources dans cette Province.

Ses Villes, & Bourgs où l'on tient marché.

* NORTHAMPTON, la Capitale.

* *Peterborough*,	*Towcester*,
* *Brackley*,	*Rothwell*,
* *Higham Ferrers*,	*Wellingborough*,
Daventry,	*Kettering*,
Rockingham,	*Thrapston*,
Oundle,	*Cliff*.

NORTHAMPTON, sur le Nen, à 55. miles de Londres, est une des plus agréables Villes d'Angleterre. Le 3. de Sept. 1675. elle eut le malheur de se voir ensévelie sous ses cendres, & peu de tems après, par la généreuse contribution de plusieurs personnes, elle eut le bonheur de se relever, beaucoup plus belle & plus uniforme qu'auparavant

Peterborough, sur le Nen, est un des six Evêchez qui furent établis par Henri VIII. après qu'il eut supprimé tous les Couvens.

Brackley, *Higham-Ferrers*, *Oundle*, & *Wellingborough* se distinguent par leurs Ecoles publiques. *Oundle*, sur le Nen, se distingue encore par sa belle Eglise, mais sur tout par ses puits qu'on appelle *Drumming Wells*, dont on a deja parlé cidessus.

Towcester, suivant l'opinion de Cambden, est le *Tripontium* des Anciens, qu'on appelloit ainsi à cause de ses *trois ponts:* ç'a été autrefois une Ville

Ville forte, laquelle réſiſta aux Danois, qui à près pluſieurs aſſauts furent contraints de l'abandonner.

Outre ces Villes, on peut encore remarquer dans cette Province *Fotheringhay-caſtle*, où la Reine Marie d'Ecoſſe fut décapitée ſous le regne d'Elizabeth: *Naſeby*, où ſe donna une fameuſe bataille le 14. de Juin 1645. entre le Roi Charles I. & l'armée du Parlement, laquelle remporta la victoire: & le château d'*Holdenby*, où le Roi fut détenu priſonnier pendant quelques mois.

A quelque diſtance de *Towceſter* il y a un des Domaines de la Couronne, qu'on appelle *Grafton*, & qui a titre de *Duché*.

NORTUMBERLAND,

Province maritime & Septentrionale, dans le Diocéſe de Durham, & qui confine à l'Ecoſſe, a 143 miles de tour, & contient environ 1370000 Arpens, & 22741 Maiſons. Cette Province n'eſt pas des plus fertiles, quoi qu'il y ait d'aſſez bons endroits, ſur tout du côté de la Mer.

Elle a pluſieurs mines de charbon de terre, qu'on tranſporte de là dans la plûpart des Ports d'Angleterre, & principalement à Londres. Il y a auſſi pluſieurs mines de plomb. Le gibier & le poiſſon abondent dans cette Province.

Ses Villes & Bourgs où l'on tient marché.

*NEWCASTLE, la Capitale,

**Berwick*,	*Hexham*,
**Morpeth*,	*Learmouth*,
Alnwick,	*Haltwiſſle*,
Beltingham,	*Rothbury*;
Billingham,	*Weller*.
Hellejdon;	

NEWCASTLE, ſur la Tine, à 7. miles de la Mer, & à 212. miles de Londres, eſt une Ville bâtie ſur le penchant d'une colline, avec un quay ſur la riviere, pour la commodité des vaiſſeaux qui y abordent. La Ville eſt grande, bien peuplée, négociante, & riche. Les maiſons y ſont la plûpart bâties de pierre; & la plûpart des rues ont une fort grande pente. La Maiſon de Ville n'eſt pas éloignée du quay, ni celui-ci du pont de pierre qu'il y a ſur la riviere, avec une porte de fer au milieu, qui ſépare cette Province de celle de Durham C'eſt ici que ſe fait le grand négoce de charbon de terre, cette Ville étant preſque toute environnée de mines de charbon, qu'on y va querir, principalement pour l'uſage de Londres; où il s'en debite juſqu'à 600000. *chaldrons* par année, à 36. boiſſeaux le *chaldron*. De là vient qu'on voit toûjours ici des flottes de Vaiſſeaux-Charbonniers, quelquefois de 3. 4. ou 500. voiles; dont le rendez-vous eſt à *Sheals*, à l'embouchure de la Tine. C'eſt ce négoce particulierement, qui rend cette Ville opulente. Elle a quatre grandes Paroiſſes, & quatre Egliſes; dont la principale eſt celle de St. Nicolas. Cette Ville étoit autrefois

défendue par un château, dont on voit encore les murailles. Cambden dit, qu'elle s'appelloit *Monk-Cheſter*, & qu'elle ne prit le nom de *Newcaſtle*, qui ſignifie *Château-neuf*, qu'après que ce Château fut bâti par le Prince Robert, fils de Guillaume le Conquerant. Enfin cette Ville jouït de grands privileges, qu'elle obtint ſous le regne de la Reine Elizabeth. Elle eſt du nombre de celles qui ſe gouvernent elles-mêmes, indépendamment du Lieutenant de la Province, & qu'on appelle *County-Towns*, ou *Counties Corporate*. Tout y abonde, & les proviſions s'y vendent à grand marché.

Berwick, ſur la Twede, eſt une place frontiere, qui appartenoit autrefois à l'Ecoſſe. Elle eſt à 40. miles au Nord de Newcaſtle, ſituée ſur une hauteur qui avance dans la Mer, & arroſée au Midi par la riviere, de ſorte qu'elle fait une Peninſule. La Ville eſt grande, bien peuplée, & fortifiée. Le Château a été bâti par Henri II. & la Reine Elizabeth y fit faire de nouveau ouvrages; ſi bien que, quand les Ecoſſois pénétrerent en Angleterre en 1640. ils prirent Berwich. Auparavant cette place avoit changé fort ſouvent de Maître, tantôt entre les mains des Anglois, tantôt entre celles des Ecoſſois. Quand Guillaume Roi d'Ecoſſe fut pris priſonnier dans la journée d'Alnwick par les Anglois, ſous le regne de Henri II, Berwick fut livré à Henri pour une place d'ôtage, juſqu'à ce que la rançon fut païée. La rançon étant païée au Roi Jean, fils de Henri, la place fut rendue aux Ecoſſois. Sous le regne d'Edoüard I. elle fut repriſe par les Anglois, & dans la ſuite par les Ecoſſois. Enfin, elle fut priſe & repriſe diverſes fois, juſqu'au regne d'Edoüard IV, que le Chevalier Thomas Stanley la reprit

reprit ſur les Ecoſſois pour la derniere fois. Berwick eſt une de ces Villes qui ne dependent point du Lieutenant de la Province.

Morpeth eſt une bonne Ville, ſituée ſur le Wensbeck, à 10. miles au Nord de Newcaſtle.

Hexham, Lat. *Axelodunum*, à 14. miles au couchant de Newcaſtle, a été autrefois un Evêché, mais il fut annexé par Henri VIII. à l'Evêché de Durham. Sa Cathedrale étoit fort belle, avant qu'elle fût en partie ruinée par les Ecoſſois.

Des Iſles de NORTHUMBERLAND, *particuliérement celle qui porte le nom de* HOLY ISLAND.

Sur les côtes de cette Province on trouve trois Iſles, dont la principale s'appelle *Holy Iſland*, & les deux autres *Cocket* & *Farn*.

Holy Iſland, n'eſt pas fort éloignée de Berwick. Elle s'appelloit *Lindisfarne*, avant qu'elle prît le nom de *Holy Iſland*, c'eſt à dire, *Iſle Sainte*: nom qu'on lui donna à cauſe des Moines qui y demeuroient. C'eſt cette meme Iſle dont St. Aidan, un des premiers Apôtres de ce Païs, fit choix pour ſon Siege Epiſcopal l'an 635. près de 400. ans avant qu'il fût transferé à Durham. Ce n'eſt au fond qu'une petite Iſle, dont l'air n'eſt pas ſain, ni le terroir fertile. De là vient qu'elle eſt mal peuplée, n'y ayant qu'un Bourg, avec un Château, & une Egliſe le Havre eſt aſſez bon & defendu par un fort.

NOTTINGHAMSHIRE,

Province méditerrannée, dans le Dioceſe d'Yorc, a 110 miles de tour, & contient environ 560000 Arpens, & 17554 Maiſons. L'air y

eſt pur, mais ſon terroir n'eſt pas le même par tout : car au Sud-Eſt elle eſt tres fertile, à l'Oueſt elle eſt pleine de bois, & de mines de charbon de terre. C'eſt ici qu'eſt la fameuſe *Forêt de Sherwood.* Outre la Trente, Riviere qui ſepare cette Province de Lincolnshire, il y a l'Idle, &c.

Ses Villes & Bourgs où l'on tient marché.

* NOTTINGHAM, la Capitale.

**Newark*,	*Bingham*,
**Retford*,	*Tuxford*,
Mansfield,	*Workſop*.
Southwell,	

NOTTINGHAM, ſur le Lean, à 96 miles de Londres, eſt une Ville agréable, & bien bâtie. Il y a 3. Paroiſſes, & un château d'Angleterre. La place du marché eſt très-belle.

Newark, ſur la Trente, a pris ce nom d'un château qu'Alexandre, Evêque de Lincoln, y fit bâtir ſous le regne d'Etienne, dont on void encore les murailles, qui ſont de belles preuves de ſa magnificence. Il y a une belle Egliſe.

Mansfield ſe diſtingue par ſon négoce en grains germez pour la biere ; & *Workſop*, par ſa reguelice.

OXFORDSHIRE, ou *la Province d'Oxford.*

Province mediterrannée, dans le Diocéſe d'Oxford, a 130 miles de tour, & contient environ 534000 Arpens & 19007 Maiſons. L'air y eſt très bon, & le terroir eſt fertile en blé, en fruits,

&

& en pâturages. Outre le *Thamiſe*, compoſée de la *Tame* & de *l'Iſis*, qui arroſent cette Province, il y a le Cherwell, Windrush, Evenlode, &c.

Ses Villes & Bourgs où l'on tient marché.

*OXFORD, la Capitale,

**Woodſtock*,	*Chipping-Norton*,
* *Banbury*,	*Deddington*,
Burford,	*Biceſter*,
Henley,	*Bampton*,
Waſlington,	*Tame*.
Witney,	

OXFORD, ſitué au Confluans du Chewelle & de l'Iſis, eſt une belle Ville, & une fameuſe Univerſité. Elle eſt ſituée ſur un terrain beaucoup plus ſain & plus agréable que Cambridge. Elle eſt d'ailleurs un Siege Epiſcopal depuis le regne d'Henri VIII. qui fit ſix nouveaux Evêchez en Angleterre après qu'il en eut ſupprimé tous les Couvents: la Ville d'Oxford eſt un de ces Evêchez. Elle eſt gouvernée comme Cambrige, par un Maire & des Echevins, ſujets néanmoins aux ordres de l'Univerſité.

Paſſons de la Ville à l'Univerſité, & diſons qu'elle a 18. *Colleges*, qui ont de grands revenus; & 7. autres, qu'on appelle *Halls*, mais qui n'ont pas de revenus comme les premiers. Les 18. *Colleges* entretiennent chacun un certain nombre de *Fellows* ou Aggrégez, & de *Scholars* ou Etudians. Le premier, & le plus ancien, qu'on appelle *Univerſity College*, entretient 12. Aggrégez, & 17.

Etudians. Dans ceux qu'on appelle *Halls*, on y vit en ſocieté, & chacun paye pour ce qu'il mange, hors un petit nombre de perſonnes.

Enfin, on compte à Oxford juſqu'à *mille Etudians*, entretenus par les Colleges, outre leurs Officiers & Serviteurs; & *deux mille*, qui ne le ſont pas.

Il y a ici juſqu'à 16. *Profeſſeurs*, & un *Orateur public*, au lieu qu'à Cambrige on ne compte que 10. Profeſſeurs. On y prend ſes degrez à peu près comme à Cambridge.

Chaque College ou Hall a ſa *Bibliotheque*; mais la plus grande & la plus magnifique eſt celle de Bodley, *the Bodleyan Library*, qui contient pluſieurs milliers de livres, imprimez en diverſes langues, outre un grand nombre de Manuſcrits Orientaux.

Oxford ſe diſtingue auſſi par ſon *Théatre*, par ſon *Muſeum*, & ſon *Jardin de Simples*. Le *Theatre* eſt une très-belle Piece d'Architecture, que Gilbert Sheldon, Archêque de Cantorbery, fit bâtir à ſes propres frais ſous le regne de Charles II. pour y faire les exercices ſcolaſtiques. Il y a auſſi une belle Imprimerie.

Le *Muſeum*, à côté du Théatre, eſt une belle ſale, remplie de raretez de la nature, & de pluſieurs Antiquitez Romaines. On y void auſſi un très-beau *Laboratoire*, avec toutes ſortes de fourneaux, & autres machines pour la Chymie, une chambre pour les preparations chymiques, & un Cabinet de livres de Chymie. Ce *Muſeum* s'appelle *Ashmoleanum* de Mr. Elie Ashmole, qui fit preſent à l'Univerſité d'un très-beau recueil de curioſitez, dont ce *Muſeum* fut orné dès qu'il fut achevé de bâtir, au mois de Mars 1683. On

l'a

l'a depuis enrichi de plusieurs Antiquitez d'Egypte; & d'un grand Cabinet de raretez naturelles. Ce dernier est un don de Martin Lister, Docteur en Medecine.

Le *Jardin des Simples* est une autre chose qui mérite d'être veuë. Il contient environ 5. arpens de terre, & dans cette étendue une infinité de Plantes.

Comme chaque *College* a un *Chef* qui le gouverne, aussi l'*Université* est gouvernée en chef par un *Chancelier*, qu'elle choisit; & qui est ordinairement une personne de la premiére qualité.

Mais il a sous lui un *Vice-Chancelier*, qui remplit les devoirs de sa charge, & qui gouverne l'Université, suivant ses statuts & ses Reglemens.

Je laisse à part les autres *Magistrats* qu'elle a, & leurs Officiers subalternes, avec ses jours de solennité, qui relevent beaucoup l'éclat de cette auguste Université.

Woodstok, autrefois Domaine de la Couronne, a été depuis peu aliené par Acte de Parlement en faveur du Duc de Marlborough, comme une marque publique de reconnoisance pour les services signalez qu'il avoit rendus à l'Etat, particuliérement à la Bataille de Blenheim: & c'est pour en perpétuer la mémoire qu'on y a voulu batir un Palais magnifique, nommé *Bleinheim-House*. Henri I. fit batir ici une Maison Royale, qui fut aggrandie dans la suite par Henri II. & détruite par les guerres civiles du tems de Charles I. Il y avoit un *Labyrinthe*, où la belle Rosemonde, Concubine de Henri II. fut empoisonnée, pour satisfaire à la vengeance d'une Reine jalouse. Elle fut enterrée à Godstow, au Couvent des Religieuses, avec cette Epitaphe en Latin:

Hâc jacet in tumbâ Roſa mundi, non Roſa-
munda;
Non redolet, ſed olet, quæ redolere ſolet.

Banbury, ſur le Cherwel, eſt une Ville agréable, & riche, qui ſe diſtingue par l'excellence du fromage qui s'y fait. Mais elle eſt bien plus mémorable par les batailles qui ſe ſont données auprès de cette Ville, & par les ſieges qu'elle a ſoûtenus. Ce fut près de Banbury que Kenrick, Roi des Saxons Occidentaux, mit les Bretons en déroute; & ce fut au même endroit que Richard Nevil, Comte de Warwick, ſurnommé *the Make-king*, ou Faiſeur de Rois, defit Edoüard IV. le prit priſonnier, & par là rétablit Henri VI. ſur le trône. Après la bataille d'Edge-hill, ſous le regne de Charles I, Banbury fut pris, & le Roi y mit garniſon. Deux ans après cela cette Ville ſoûtint un rude ſiege, & pluſieurs aſſauts, juſqu'à ce qu'elle fut ſecourue par le Comte de Northampton. L'an 646. elle ſoûtint un autre ſiege l'eſpace de dix ſemaines, & fut enfin obligée de ſe rendre, le Roi étant alors entre les mains des Ecoſſois.

Burford, ſur le Windrush, eſt une Ville fort ancienne. Sa manufacture eſt celle des ſelles de cheval.

Henley ſe diſtingue par ſon commerce de grains germez pour la biere, *Tame* par ſon Ecole publique, *Witney* par ſes couvertures de lit, par ſon Ecole, & par ſa petite Bibliotheque.

Au confluans de la Tame & de l'Iſis on trouve *Dorceſter*, Ville d'importance du tems des anciens Romains, & qui a été autrefois un ſiege Epiſcopal, juſqu'à ce que Remigius le transfera à Lincoln en 1070.

RUT-

RUTLAND,

Province méditerranée, dans le Diocèse de Peterborough a 40 miles de tour, & contient environ 110000 Arpens & 3263 Maisons. C'est la plus petite Province d'Angleterre; mais elle est tres fertile, car elle abonde en blé, & en bétail, & nourrit une infinité de brebis, dont la laine est rougeâtre, aussi bien que le terroir. C'est pourquoi on appelle ce pais *Rutland*, q. d. *Red Land*, Terre rouge. Il y a aussi beaucoup de bois dans cette Province, & plusieurs petites rivieres, entre lesquelles le Weland & le Wash sont les principales. Cette Province, a, dit-on, plus de Parcs à proportion de son étendue, qu'aucune autre en Angleterre.

Ses Villes,

Oakham, & Uppingham.

OAKHAM est à 74. miles de Londres, est situé dans la belle & riche vallée de Cathmos Il y a un château, où se tiennent les Assises; un Hôpital pour les pauvres, & une Ecole publique pour la jeunesse.

C'est une coûtume établie dans cette Ville, que quand un seigneur y entre à cheval, il est obligé de lui faire homage d'un des fers de son cheval, ou de le racheter en donnant de l'argent. Par rapport à cette coûtume on trouve sur la porte de la Maison de Ville plusieurs fers de cheval qui y sont attachez; & au dessus du Tribunal des Juges un grand fer de cheval artistement travaillé, aiant 5. piez & demi de long, & sa largeur à proportion.

SHROPSHIRE, ou *la Province de Salop.*

Province méditerranée, dans les Diocéſes d'Heford, & de Lichfield & Coventry, confine au Païs de Galles. On l'appelle *Salop*, de ſon nom Latin *Salopia*. Elle a 134 miles de tour, & contient environ 890000 Arpens, & 23284 Maiſons. L'air y eſt bon, & le terroir fertile, quoi qu'il ſoit montagneux au Sud & à l'Oueſt. Il abonde en froment, orge, charbon de terre, fer, & bois. Outre la Severne, qui paſſe à travers le milieu de la Province, elle eſt arroſée par le Roden, la Teme, &c.

Ses Villes, & Bourgs où l'on tient marché.

* SHREWSBURY, ou SALOP, la Capitale.

* *Bishops-caſtle*,
* *Bridgenorth*,
* *Ludlow*,
* *Wenlock*,
Ellismere,
Wellington,
Whitchurch,
Newport,
Dragton,
Wem,
Church-Stretton,
Hodnet,
Clebury,
Shefnall,
Oswestry.

SHREWSBURY, Lat. *Salopia*, eſt ſitué ſur la Severne, au milieu de la Province. Il y a deux ponts ſur cette Riviere, qui entoure la Ville preſque de tous côtez. On croit, qu'elle a été bâtie des ruïnes de l'ancien *Uriconium*, qui n'en étoit pas éloigné. Sous le regne de Guillaume le Conquerant, Roger, Comte de Montgomery, y fit bâtir un château du côté du Nord, & une belle Ab-

Abbaye, dont on void encore des ruïnes. C'étoit alors une Place d'importance, & elle fait encore aujourd'hui une aſſez belle figure, par ſon negoce avec les Gallois. Il y a peu de Villes en Angleterre, où les rues, & les batimens publics & particuliers, ſoient plus propres. Elle a trois jours de marché par ſemaine, pour toute ſortes de proviſions, & particuliérement pour le cotton de Galles, dont il ſe fait ici un grand debit pour Londres. Il y a cinq Egliſes, deux deſquelles ont des aiguilles d'une grande hauteur.

Ludlow eſt fermée d'une muraille, & defendue par un château. C'eſt ici qu'on tenoit la *Cour* des *Marches* du Païs de Galles, pour le jugement des Cauſes de ſon reſſort, juſqu'à ce qu'elle fut ſupprimée ſous Guillaume III, par Acte de Parlement.

Bridgenorth, autrement appellé *the Borough of Bruges*, eſt ſitué ſur la Séverne, avec un beau pont de pierre ſur cette riviere. Il y a deux Paroiſſes. Autrefois cette Ville étoit défendûe par une bonne muraille, un foſſé, & un château, bâti ſur un rocher, mais qui eſt tombé en ruïne.

Outre les Villes ci-deſſus nommées, il y a ici *Bradford*.

SOMERSETSHIRE,

Province maritime, au Couchant de l'Angleterre, & dans le Dioceſe de Bath & Wells, a 204 miles de tour, & contient environ 907500 Arpens, & 44686 Maiſons. C'eſt une des plus grandes Provinces d'Angleterre, fertile en blé & en paturage; très-agréable l'Eté, mais incommode l'hiver aux voyageurs, parce que les che-

chemins y ſont mauvais. A quoi l'on peut appliquer le Proverbe, *Bad for the rider, good for the abider*, c'eſt-à-dire, Ce qui ne vaut rien pour le voyageur, eſt bon pour l'habitant. Outre la Severne, qui ſe jette ici dans la Mer, il y a l'Avon, la Frome, le Parret, Tor, & Tone. Les beufs de cette Province ne cedent en rien à ceux de Lancashire. Elle produit d'ailleurs du plomb, du cuivre *Lapis calaminaris*, du criſtal qui approche du diamant & qu'on appelle *Briſtol-Stones*, pierres de Briſtol; & de la guêde pour les Teinturiers. Ses principales manufactures ſont du drap, & des ſerges. A *Chadder* on fait les plus gros & les meilleurs fromages d'Angleterre, auſſi bons que le Parmeſan. Tout le lait de la Paroiſſe eſt deſtiné pour cela, par accord fait entre les Paroiſſiens.

Ses Villes & Bourgs où l'on tient marché.

*BRISTOL, la Capitale.

*Bath,
*Wells,
*Bridgewater,
*Ilcheſter,
*Minchead,
*Taunton,
*Milburn-Port.
Axbridge,
Bruton,
Caneshaw,
Crookhorn,
Dulverton,
Glaſtenbury,
Frome,
Dunſter,
Langport,
Nort-Currey,
Pensford,
Philips-Norton,
Purlock,
Shepton-Mallet,
Somerton,
Wellington,
Wincaunton,
Stoke-Gomer,
South-Petherton,
Stowey,
Watchet,

Wi-

Chard, *Wivelscomb*,
Chewton, *Writon*,
Caſtle-Carey, *Yeovil*.
Ilmiſter,

BRISTOL, ſur l'Avon, le *Venta Silurum* des Anciens, eſt ſitué en partie dans cette Province, en partie dans celle de Gloceſter, à 114. miles de Londres. Après Londres, c'eſt la Ville la plus marchande & la plus riche d'Angleterre; heureuſement ſituée pour le commerce des Indes Occidentales, & pour celui du Païs de Galles. Elle eſt belle, grande, & bien peuplée. Sur la riviére elle a un beau pont de pierre, avec des maiſons de chaque côté qui font une rue, comme le pont de Londres. Elle a auſſi un quay fort commode, pour charger & pour décharger les Navires. A dix miles de là l'Avon entre dans la Severne, à ſon embouchure. Briſtol a été autrefois une place forte, & il y avoit un château, où le Roi Etienne fut détenu priſonnier pendant quelque tems par l'Imperatrice Mathilde. Mais ce château fut démoli par Olivier Cromwel, & l'on y a bâti des rues. Cette Ville eſt indépendante des Liéutenans des deux Provinces, & eſt un des ſix nouveaux Evêchez de Henri VIII. Près de Briſtol on trouve le Roc, qu'on appelle *S. Vincent's Rock*, qui produit le cryſtal dont j'ai parlé ci-devant.

Bath, Lat. *Bathonia*, *Aquæ Solis*, eſt auſſi ſur l'Avon, à 10. miles de Briſtol à 94 miles de Londres. Ville plus fameuſe par ſes bains chauds, que par ſa beauté. Elle eſt ſituée dans un fond, & environnée de quelques Collines, d'où ſortent ſes eaux minerales, dont on a deja parlé. Ces eaux ſont fort frequentées au Printems & à l'Automne

ne, & elles ont des vertus admirables. Le grand abord de perſonnes diſtinguées, en attire quantité d'autres qui s'y rendent moins par neceſſité, que pour le plaiſir de la converſation, ou d'autres veües qu'elles ont. Cependant les Habitans y trouvent toûjours leur compte, auſſi bien qu'à leur manufacture de draps, dont il ſe fait ici un debit conſidérable. Mais outre l'avantage qu'a cette Ville par ſes bains, & par ſa manufacture, elle a l'honneur d'être un Siege Epiſcopal conjointement avec la Ville de Wells, depuis l'an 1088. lors que Jean de Villula, Evêque de Wells transféra ſon Siege de Wells à Bath. Ce qui fit naître un different entre les Moines de Bath & les Chanoines de Wells, touchant l'élection de l'Evêque. Enfin il fut convenu, qu'à l'avenir l'Evêque prendroit le nom des deux Villes, & que Bath ſeroit nommée la premiere. Que quand le Siege ſeroit vacant, un certain nombre de Deputez des deux Egliſes choiſiroit l'Evêque, que l'Evêque ſeroit inſtallé dans les deux Egliſes, &c. Ce qui continua juſqu'au regne d'Henri VIII. lors que les Couvens étant tous ſupprimez, il un y eut un Acte de Parlement, par lequel il fut ordonné que le Doyen & Chapitre de Wells ſeroit un ſeul Chapitre pour l'Evêque.

Wells, Lat. *Fontanenſis Eccleſia*, le *Belgæ* & *Theonodunum* des Anciens, eſt une Ville agréable, bien bâtie, & fort peuplée. On l'appelle *Wells*, à cauſe du grand nombre de ſes puits & ſources d'eau vive. Cette Ville, avec celle de Bath, fait un Siege Epiſcopal, comme on vient de le dire. Sa Cathedrale eſt fort belle.

Bridgewater, ſur le Parret, eſt une bonne Ville, à 10. ou 12. miles de la Mer.

Il-

Ilchester, se distingue par son ancienneté : *Taunton*, par sa grande manufacture de draps & de serges ; *Minehead*, par son havre : *Bruton* par sa belle Eglise, son Ecole, & son Hôpital : & *Glastenbury* (Lat *Glasconia*, *Avalonia*) pour avoir été une des plus belles & des plus riches Abbaïes d'Angleterre. Ce qui contribua le plus à sa grandeur, c'est la fraude pieuse de ses Moines, qui publioient par tout, que Joseph d'Arimathée étoit enseveli dans leur Abbaïe. Il est certain, que les anciens Bretons avoient des égards particuliers pour cette place, mais c'étoit parce que leur Roi Arthur y étoit inhumé.

On trouve encore ici *Mountacute*, ou *Montaigu*.

STAFFORSHIRE,

Province méditerranée, dans le Diocèse de Lichfield & Coventry, à 141 miles de tour, & contient environ 810000 Arpens & 23747 Maisons. L'Air y est subtil & saïn ; mais le terroir n'est pas le meme par tout. Au Nord il est montagneux & sterile, au Midi il produit en abondance du blé, des pâturages, du fer & du charbon de terre. De ce charbon l'on fait plusieurs utensiles curieux, polis, & noirs comme du javet, mais fragiles. Les parties mediterranées sont unies, mais la plûpart couvertes de bois. Cette Province produit aussi de bonne pierre, du marbre, & de l'albâtre, & de la pierre à chaux pour bâtir.

Outre la Trente, qui l'arrose du côté du Nord, il y a ici la Dove, le Churnet, la Blithe, le Sow, & d'autres petites rivieres. La Dove, entre autres, rend les terres voisines extremement fertiles, &

& les brebis qui y paiſſent ſont le meilleur mouton qu'il y ait en Angleterre.

Mais, outre ces eaux douces, on trouve dans cette Province des ſources de ſel, preſque auſſi bon que celui de Cheshire.

Ses Villes & Villages où l'on tient marché.

*STAFFORD, la Capitale,

**Lichfield,*	**Tamworth,*
**Newcaſtle,*	*Barton,*
Penkridge,	*Leek,*
Eccleſhall,	*Kinver,*
Ridgeley,	*Tudbury,*
Bromley,	*Stone,*
Brewood,	*Utoxeter,*
Betley,	*Walshall,*
Cheadle,	*Wolverhampton.*

STAFFORD, ſur le Sow, à 105. miles de Londres, eſt une Ville agréable, & bien bâtie, où il y a deux Paroiſſes, & une Ecole publique.

Lichfield, & *Coventry* en Warwickshire, ne ſont qu'un Evêché, de la même maniére que Bath & Wells dans Somerſetshire

Burton, ſur la Trente, ſe diſtingue par le beau pont de pierre qu'il y a ſur cette riviere, & depuis peu par ſa biere forte ou *Ale*, qui eſt en vogue à Londres

Wolverhampton ſe diſtingue auſſi par ſon Egliſe Collegiale, qui eſt annexée au Doyennée de Windſor.

Enfin c'eſt dans cette Province qu'étoit le fameux *Royal Oak*, ou Chêne Royal, qui étant creux ſervit d'azyle pendant quelques jours au Roi Charles II. après ſa defaite à Worceſter.

SUF-

SUFFOLC,

Province maritime, au Sud de celle de Norfolc, & dans le Diocèſe de Norwich, a 140 miles de tour, & contient environ 995000 Arpens & 34422 Maiſons. L'air y eſt ſain, hormis vers la Mer. Le terroir fort diverſifié. Du côté de la Mer il eſt ſablonneux, & plein de bruyeres; mais il ne laiſſe pas de produire abondance de ſegle, de pois, & de chanvre, & de nourrir grand nombre de brebis. Plus loin de la Mer, on trouve *high Suffolc*, qu'on appelle autrement *the Woodlands*, qui nourrit beaucoup de bétail. Les meilleurs endroits de cette Province ſont autour de St. Edmonsbury, au Nord-Oueſt de cette Ville; où le Païs eſt charmant, & abonde en toutes ſortes de grains. On compte plus de 40. Parcs dans cette Province. Ses principales Riviéres ſont la Stoure, le Breton, Deben, Orwell, & la Blithe &c. On y fait beaucoup de Fromage, & d'excellent Beurre. Ses manufactures ſont pour les draps, & la toile.

Ses Villes, & Bourgs où l'on tient marché.

* IPSWICH, la Capitale.

* *St. Edmondsbury*,	*Stowmarket*,
* *Dunwich*,	*Newmarket*,
* *Orford*,	*Beecles*,
* *Alborough*,	*Buddeſdale*,
* *Sudbury*,	*Hadleigh*,
* *Eye*,	*Lavenham*,
Mildenhall,	*Ixworth*,

toutes trois dans la Thamiſe, les deux premieres près de Hampton-Court, & la derniere près de Richemond.

Ses Villes, & Bourgs, où l'on tient marché.

* GUILFORD, la Capitale,

* *Southwark*,	*Croydon*,
* *Blechingby*,	*Darking*,
* *Ryegate*,	*Farnham*,
* *Gatton*,	*Godalmin*,
* *Haſelmere*,	*Ewel*,
Kingſton,	*Chertſey*.

GUILFORD, ſur le Wey, à 25. miles de Londres, eſt une bonne Ville, où il y a 3. Paroiſſes.

Southwark, vis à vis de Londres, de l'autre côté de la Thamiſe, eſt en partie ſous le Gouvernement du Lord Maire de Londres, mais avec pluſieurs privileges, particuliérement celui d'envoïer de ſa part des Députez au Parlement. C'eſt un Fauxbourg (ſi on doit l'appeller ainſi) de grande étendue. Mais il n'y a que la grand' rue, qui s'étend du pont de Londres, juſqu'à l'Egliſe St. George, qui merite d'être remarquée. C'eſt là principalement le centre du negoce de cette Province. Outre l'Egliſe de St. George, il y en a deux ou trois autres. C'eſt ici qu'eſt le fameux Hôpital de St. Thomas, dont je parlerai dans la deſcription de Londres; & deux priſons pour dettes dont l'une s'appelle *the King's Bench Priſon*, & l'autre *the Marſhalſea* la plus infame des priſons pour dettes.

King-

Kingſton, ſur la Thamiſe, à 10. miles de Londres, eſt l'endroit où ſe tiennent ordinairement les Aſſiſes.

Croydon, ſur la Wandle, ſe diſtingue par le clocher de ſon Egliſe, par le Palais de l'Archevêque de Cantorbery, par ſon Ecole publique, & par ſon Hôpital fondé par l'Archevêque Whitgift. Près de cette Ville ſont les *Dunes* qu'on appelle *Banſtead-downs*, qui ſont fort frequentées par les Chaſſeurs, & fameuſes par les courſes de chevaux qui s'y font tous les ans la ſemaine de la Pentecôte.

Ryegate eſt ſitué dans une vallée, qu'on appelle *Holmes Dale*. On y void encore les ruines d'un Château, avec une longue voute, où l'on dit que les Barons, (qui faiſoient pour lors la grande Nobleſſe d'Angleterre) s'aſſembloient ſecrettement, lors qu'ils faiſoient la guerre au Roi Jean. On trouve auprès de cette Ville quantité d'excellente terre à foulon, qu'on envoye à Londres pour l'uſage des manufacturiers en laine.

Epsham, ou *Epſom*, à 14. miles de Londres, eſt célebre par ſes Eaux minerales, & fort fréquentée l'Eté, principalement par les Bourgeois de Londres, qui vont s'y divertir & prendre l'air de la campagne.

Dans cette Province on trouve auſſi *Richemond*, grand Bourg, à ſept miles de Londres, fort agréable l'Eté, où vont pluſieurs Marchands de Londres, & particuliérement des Juifs. On y void encore les reſtes d'un Palais Royal, où le Roi Henri VII. & la Reine Elizabeth ont fini leurs jours. Il y a d'ailleurs un très-beau Parc, aiant 6. miles de tour, tout fermé de murailles. Mais rien ne ſauroit être plus agréable que la Maiſon de plaiſance

ſance où leurs Alteſſes Royales le Prince & la Princeſſe de Galles vont paſſer l'été. La maiſon eſt petite, mais propre: & les Jardins & le Parc ſont très beaux. Cette maiſon a apartenu au Duc d'Ormond. Il y a un autre *Richemond* dans la Province d'York dont on parlera dans la ſuite. Dans celui dont il s'agit ici on trouve des ſources d'Eaux minerales.

Près de *Cheam* il y avoit un autre Palais Royal, bâti par Henri VIII. avec tant de magnificence, qu'on lui donna le nom de *Nonſuch*, qui ſignifie *Nompareil*. Mais à peine en voit-on aujourd'hui des traces.

Batterſea, *Putney*, *Moreclack*, *Wandesworth*, *Clapham*, *Newington*, *Dulwich*, *Mitcham*, *Cheam*, & *Stretham* ſont auſſi des lieux fort agréables l'Eté.

SUSSEX,

Province maritime, ſur la Manche, entre Kent à l'Eſt & Hampshire à l'Oueſt, & dans le Diocèſe de Chicheſter a 158 miles de tour, & contient environ 1140000 Arpens & 21537 Maiſons Ses Dunes ſur la Mer ſont charmantes, & ſes vallées (qu'on appelle *the Wild of Suſſex*) ſont fertiles, en avoine principalement. Ses forêts ſont ſteriles, mais les parties Orientales produiſent beaucoup de fer, dont les forges ont conſumé juſqu'ici une quantité prodigieuſe de bois. Cette Province eſt arroſée par diverſes rivieres, dont l'Arun eſt la principale. La *Carpe* de ſuſſex; le *Mulet* d'Arundel; la *Truite* d'Amerley & les Ecrevices de Chicheſter ſont des mets très délicats. On peut dire la même choſe de l'oiſeau qu'on appelle *Wheat ear*, qui eſt l'Ortolan d'Angleterre. Ses principales manufactures ſont les canons de fer, & le verre.

Ses

Ses Villes & Bourgs où l'on tient marché.

* CHICHESTER, la Capitale,

* *Lewes*,	* *Arundel*,
* *East Grinſtead*,	* *Steining*,
* *Haſtings*,	*Petworth*,
* *Horesham*,	*Battle*,
* *La Rye*,	*Haylsham*,
* *Midhurſt*,	*Helmſton*,
* *Winchelſea*,	*Cuckfield*,
* *Shoreham*,	*East-bourn*,
* *Bramber*,	*Terring*.

CHICHESTER, ſur le Lavant, à 50. miles de Londres, étoit autrefois la Ville où reſidoient les Rois des Saxons Meridionaux. Il y a aujourd'hui cinq ou ſix Paroiſſes, quatre grandes rues, & la place du marché qui eſt aſſez belle. Son plus grand ornement eſt la Cathedrale, qui a eu le malheur d'être reduite en cendres deux fois, & le bonheur de s'en relever.

Lewes Lat *Leſva*, eſt ſitué ſur une éminence, & a ſix Paroiſſes. C'eſt ici qu'on tient ordinairement les *Aſſiſes*, & quelquefois à *Grinſtead*.

Haſtings, un des Cinq-ports, & une Ville fort ancienne, où il y a deux Paroiſſes. Elle étoit autrefois défendue par un château, qui eſt tombé en ruïne. Ce fut près de cette Ville qu'il y eut une ſanglante bataille l'an 1263. entre le Roi Henri III. & les Barons, où la victoire ſe declara en faveur de ceux-ci, de ſorte que le Roi fut obligé de plier.

La Rye & *Winchelſea* ſont des dependances du

port de Haſtings. La Rye, en tems de paix, eſt le port où l'on aborde ordinairement, quand on paſſe de Dieppe en Angleterre. Ces deux ports ſont à l'oppoſite l'nn de l'autre, & éloignez de 24. lieuës. On pêche ici d'excellens harangs.

Winchelſea à quelque diſtance de la Rye, a été autrefois une Ville conſiderable. Mais la mer s'en étant retirée a contribué beaucoup à ſa décadence.

Battel, à quelques miles de Winchelſea, a pris ce nom de la fameuſe bataille entre Harold Roi d'Angleterre & Guillaume Duc de Normandie le 14. d'Oct. 1066. où le premier fut tué, & Guillaume entra en poſſeſſion du Royaume.

Je ne dois pas oublier *Arundel*, dont le Château donne le titre de *Comte* à ſon Proprietaire, ſans aucune création, ce qui eſt un privilege ſans exemple en Angleterre. Ainſi le Château & le titre ont paſſé enſemble d'une famille à une autre. En 1604. Henri Howard, Grand Marêchal d'Angleterre, prit poſſeſſion de l'un & de l'autre, & ſon Deſcendant le preſent Duc de Norfolc en eſt en poſſeſſion.

Pevenſey, dans cette Province, eſt le havre ou Guillaume le Conquerant fit ſa deſcente pour la conquête de l'Angleterre. L'Hiſtoire dit qu'il avoit pour cet effet une Flote d'environ 900. voiles.

WARWICKSHIRE,

Province méditeranée, dans les Diocèſes de Worceſter & de Lichfield, a 135 miles de tour, & contient environ 67. 000 Arpens & 21973 Maiſons. L'air y eſt bon, & le terroir fertile, principalement au Midi. Vers le Nord il y a beaucoup de

de bois. Entre ſes Rivieres l'Avon eſt la principale, qui paſſe par le milieu de cette Province, & mêle enfin ſes eaux avec celles de la Severne. Le fromage de Warwickshire eſt d'un grand débit, auſſi-bien que celui de Gloceſter.

Ses Villes, & Bourgs où l'on tient marché.

* WARWICK, la Capitale.

* *Coventry*,	*Kyneton*,
Stretford,	*Nun-Eaton*,
Atherſton,	*Poleſworth*,
Aulceſter,	*Rugby*,
Birmingham,	*Southam*,
Coleshill,	*Sutton-Colefield.*
Henley,	

WARWICK, ſur l'Avon, à 68. miles de Londres, eſt une Ville bien bâtie, & ou il y a deux Paroiſſes, avec une Ecole publique pour la jeuneſſe, & divers Hôpitaux, dont l'un a été fondé par un des Ancêtres du Comte de Leiceſter, qui rapporte à chaque membre de cet Hôpital près de 30. livres ſterling par an, outre le logement. Mais le Château qu'il y a dans cette Ville eſt ſon plus grand ornement.

Coventry, ſur le Sherburn, à 74. miles de Londres, a pris ce nom d'un Couvent qui y fut fondé par Canut, un des Rois Danois d'Angleterre. C'eſt une Ville fort ancienne, ſituée au panchant d'une Colline, aïant deux Paroiſſes, & les rues fort larges. Quoi qu'il n'y ait que deux Paroiſſes, il y a cependant trois Egliſes, & quatre clochers. Un de ces clochers appartenoit au Convent, dont

je viens de parler. Le plus grand ornement de Coventry eſt la belle Croix qu'il y a au centre de la Ville. Ses murailles furent abbatues, apres le rétabliſſement de Charles II. Et ſes dehors ont ceci de ſingulier, que les chemins ſont bien pavez & entretenus l'eſpace d'un mile hors de la Ville. Pour l'éducation de la jeuneſſe, il y a ici une Ecole publique, avec une bonne Bibliotheque; & pour l'entretien des Pauvres, un Hôpital. Cette Ville, & Lichfield en Staffordshire, ſont un Evêché. A deux miles de Coventry il y a deux ſources, l'une d'eau douce, & l'autre d'eau ſalée, à moins de 4. piez l'une de l'autre.

Birmingham ſe diſtingue par ſes ouvrages curieux d'acier, & *Polleſworth* par ſon Ecole.

Près de Warwick il y a un Rocher qui s'appelle *Guy-Cliff*, de Guy de Warwick, l'Hercule d'Angleterre; qui, après pluſieurs grands exploits, ſe retira, dit on, ici où il vecut en Anacorete, & y bâtit une Chapelle, où il fut enterré.

A 7. ou 8. miles au Midi de Warwick, proche de Kyneton, on trouve *Edge-hill*, fameux par la premiere bataille qui ſe donna le 23. d'Oct. 1642. entre l'armée du Roi Charles I. & celle du Parlement; la premiere ſous le commandement du Comte de Lindſey qui y perdit la vie, & l'autre commandée par le Comte d'Eſſex. L'armée du Roi remporta la victoire.

WESTMORLAND.

Après avoir parcouru tant de belles & fertiles Provinces, nous allons entrer maintenant dans une Province qui n'eſt pas de ce caractere. C'eſt celle de Weſtmorland, au Nord-Oueſt de l'An-

gle-

gleterre, & à l'Eſt de Cumberland, partie dans le Diocéſe de Cheſter, partie dans celui de Carliſle. La Province de Weſtmorland a 120 miles de tour, & contient environ 510000 Arpens & 6501 Maiſons. C'eſt un païs montagneux & marécageux, mais qui ne laiſſe pas d'avoir de fort bons endroits, ſur tout dans les parties méridionales. L'Eden, le Ken, le Lon, & l'Eamon ſont ſes principales rivieres. Ulles Water, & Menander-Mere dans cette Province, ſont deux Lacs, le premier ſur les confins de Cumberland, & l'autre ſur les frontieres de Lancashire.

Près la Riviere Lowther il y a un puits, ou une ſource, qui (ſemblable à l'Euripe) a flux & reflux pluſieurs fois dans un jour.

Ses Villes & Bourgs où l'on tient marché.

* APPLEBY, la Capitale.

Kendal,
Lonſdale,
Burton,
Ambleſide,
Kirby-ſteven,
Orton,
Brough.

APPLEBY, ſur l'Eden, à 200. miles de Londres, eſt l'*Aballaba* des Anciens, & a été autrefois une Ville d'importance. Aujourd'hui il n'y a qu'une rue, & elle n'eſt pas même fort peuplée. Cependant on y tient toûjours les *Aſſiſes*, & c'eſt la ſeule Ville dans cette Province qui ait le privilege d'envoyer des Députez au Parlement. Il y a une Ecole publique, & un Hôpital.

Kendal, le *Cancangium* des Anciens, eſt la meilleure Ville de la Province, ſituée ſur le Ken, dans une

une vallée, d'où elle a pris le nom de Kendal. Cette Ville eſt bâtie en forme de croix, deux grandes rues ſe traverſant l'une l'autre, outre leſquelles il y a de petites rues. Elle eſt riche, & bien peuplée, faiſant un grand négoce de draps, droguets, ſerges, cotton, bas, & chapeaux. Sur la riviere elle a deux ponts de pierre, & un de bois. A quelque diſtance de ce dernier pont on void encore les ruïnes d'un château, où Catherine Parre, ſiziéme femme du Roi Henri VIII. prit naiſſance. L'Egliſe de Kendal eſt grande, & très belle. Il y a, outre cette Egliſe, deux Annexes. Près du cimetiere on trouve une belle Ecole publique, d'ou l'on envoye un certain nombre d'Ecoliers de tems en tems au College de la Reine à Oxford.

Lonſdale ou Kirby-Lonſdale, ſur le Lon, eſt une grande Ville, bien bâtie, & qui fait un bon négoce de draps. Il y a une belle Egliſe, & un beau pont de pierre ſur la riviere.

WILTSHIRE,

Province méditeranée, dans le Diocèſe de Salisbury, a 140 miles de tour, & contient environ 876000 Arpens, & 27093 Maiſons. C'eſt un païs ſain, agréable, & fertile. Ses parties ſeptentrionales ſont un peu montagneuſes, & garnies de bois. Vers le Midi, cette Province eſt aſſez unie, & le milieu s'appelle *Salisbury plain*, la plaine de Salisbury, qui eſt d'une grande étendue, & qui nourrit une infinité de troupeaux de brebis. Ses principales Riviéres ſont l'Iſis, le Kennet, Avon, Willy, & Nadder. Il y a ici une grande manufacture de laines. Quant au *Stone-benge*, & les

les *ſoûterains* auprès de Badminton, on en a déja parlé dans le Chapitre IV.

Ses Villes & Bourgs où l'on tient marché.

* SALISBURY, la Capitale.

* *Hindon*,
* *Chippenham*,
* *Wilton*,
* *Marlborough*,
* *Malmsbury*,
* *Wotton-Baſſett*,
* *Devizes*,
* *Criklade*,
* *Downton*,
* *Weſtbury*,
* *Calne*,
* *Old-Sarum*,
* *Heytesbury*,
* *Lurgershall*,
* *Beduin*,
Warmiſter,
Bradford,
Amesbury,
Auburn,
Lavington,
Hiworth,
Mere,
Swindor,
Troubridge.

SALISBURY, ou *New Sarum*, le *Sorviodunum* des Anciens, eſt à 70. miles de Londres. C'eſt une des belles Villes d'Angleterre, arroſée principalement par l'Avon, outre pluſieurs ruiſſeaux qui coulent dans ſes rues. Les rues y ſont larges, la place du marché, & la Maiſon de Ville fort belles. Mais le plus grand ornement de cette Ville eſt ſa Cathedrale, dediée à la Ste. Vierge. On pretend qu'elle a autant de portes qu'il y a de mois dans l'année; autant de fenêtres qu'il y a de jours; & autant de piliers & pilaſtres qu'il y a d'heures. L'aiguille de ſon clocher eſt la plus haute d'Angleterre.

Hindon, & *Chippenham*, ſe diſtinguent par leurs grands marchez; *Calne*, par le Synode provincial qui s'y tint l'an 997. pour décider le different entre

tre les Prêtres, & les Moines à l'égard du célibat. *Marlborough*, le *Cunetio* des Anciens, ſur le Kennet, par le titre de *Duc* qu'il a donné à l'un des plus grands Heros de nôtre tems. *Malmsbury*, Lat. *Malduneſe Cœnobium*, ſur l'Avon, pour avoir donné la naiſſance à Guillaume de Malmsbury, un des plus anciens Hiſtoriens de ce païs; & au fameux Hobbes.

Wilton étoit autrefois capitale de cette Province, d'où vient le nom de *Wiltshire*; & ſiege Epiſcopal, avant qu'il fût transferé à Salisbury. Ce changement a fait tomber cette Ville en décadence.

Je paſſe les autres Villes, pour prendre connoiſſance de *Clarendon*, grand parc à 2. miles au Nord de Salisbury. Sa ſituation eſt ſur une colline, où il y a juſqu'à 20. bocages, chacun aïant un mile de tour, & étant fermé de hayes. Il y avoit autrefois une Maiſon Royale, qui eſt tombée en ruine.

Parmi les Bourgs qui envoient des deputez aux Parlement il y en a quatre ou il ne ſe tient point de marché; ſavoir: *Old-ſarum*, *Heytesbury*; *Lurgershall*, & *Bedwin*.

WORCESTERSHIRE,

Province méditeranée, dans le Diocèſe de Worceſter a 130 miles de tour, & contient environ 540000 Arpens, & 20635 Maiſons. C'eſt un païs qui abonde en blé, pâturage, bétail, fruits, & poiſſon. La Vallée d'Eveſham ſurtout ſe diſtingue par ſa grande fertilité. Il y a auſſi pluſieurs ſources d'eau ſalée. Ses Rivieres ſont la Severne, l'Avon, le Salwarp, la Stoure, &c.

Ses

Ses Villes & Bourgs où l'on tient marché.

* WORCESTER, la Capitale,

* *Evesham*,	*Bromſgrove*,
* *Bewdley*,	*Pershore*,
* *Droitwich*,	*Tedbury*,
Sturbridge,	*Upton*,
Kidderminſter,	*Shipton*.
Dudley,	

WORCESTER, Lat *Vigornia*, ſur la Severne, à 86. miles de Londres, eſt une grande Ville, riche, & bien peuplée. On y compte dix paroiſſes. Elle a un beau pont de pierre ſur la Riviere, avec une tour qu'on dit avoir été bâtie par les Romains. L'an 1041. cette Ville fut réduite en cendres par les Danois, & ſous le regne d'Henri II. elle eut le même ſort par accident. En 679 elle devint un Siege Epiſcopal, & cet Evêché fut tiré du Diocèſe de Lichfield. Le Roi Jean eſt inhumé dans la Cathédrale dans un tombeau de marbre blanc, & le Prince Arthur, fils aîné d'Henri VII. dans un tombeau de jayet. Ce fut ſous les murailles de cette Ville que ſe donna la bataille en 1651. dont l'iſſue fatale à Charles II. obligea ce Prince à ſe ſauver hors du Roïaume, après s'être caché l'eſpace de 6. ſemaines. Cette Ville fait un grand négoce de draps, & il y a 3. marchez par ſemaine.

Evesham, ſur l'Avon, eſt une Ville marchande.

Droitwick, ſur le Salwarp, ſe diſtingue par ſes ſalines. *Sturbridge*, par ſon Ecole publique, & ſa Bibliotheque. *Kidderminſter*, par ſes étoffes.

YORKS-

YORKSHIRE,

Province maritime, & ſeptentrionale dans le Dioceſe d'Yorc, a 320 miles de tour, & contient environ 3770000 Arpens, & 106151 maiſon; ce qui montre que c'eſt la plus grande Province d'Angleterre. On la diviſe en trois parties, ſavoir *North*, *Eaſt*, & *Weſt-Riding*, dont la derniere a le plus d'étendue. Elle eſt généralement très-fertile, & l'on y vit à bon marché. Le blé, le betail, gibier, & poiſſon, y abondent. Elle produit auſſi quantité de beaux chevaux, de la pierre à chaux, du jayet, & de l'alun; des chevres à Sureby, & du fer aux environs de Sheffield. Ses principales Rivieres ſont l'Humber, l'Are, le Calder, Don, Derwent; Nyd, l'Ouſe, le Swall, la Youre, le Warf, & Tees.

Ses Villes & Bourgs où l'on tient marché.

* YORC, la Capitale.

* *Kingſton upon Hull*,
* *Borough-Bridge*.
* *Alborough*,
* *Norshallerton*,
* *Beverley*,
* *Heydon*,
* *Knaresborough*,
* *Rippon*,
* *Scarborough*,
* *Richmond*,
* *Malton*,
* *Pontefract*,
* *Thirsk*,
Leeds,
Hallifax,
Aberforth,
Doncaſter,
Askrig,
Barneſley,
Bedal,
Burlington,
Bautre,
Cawood,
Bradforth,

Eaſing-

Eaſingwold,
Gisborough,
Gisborn,
Frodlingham,
Stokerley,
Wakefield,
Whitby,
Selby,
Sheffield,
Helmſley,
Hornſey,
Howdon,
Hunanby,
Huthersfield,
Kilham,
Kirby-Moreſide,
Masham,
Midlam,
Patrington,
Otley,
Pickering,
Pocklington,
Ripley,
Rotheram,
Settle,
Sherborn,
Skipton,
Snathe,
Tadcaſter,
Thorn,
Tickhill,
Weatherby,
Yarum,
Wigton,
Egton.

YORK, Lat. *Eboracum*, ſur l'Ouſe, à 150. iles de Londres, eſt le Siege Archiépiſcopal de Archevêque d'Yorc, & la Ville la plus conſidéble d'Angleterre après Londres. Elle eſt belle, ande, riche, bien peuplée; & l'on y compte juſ-'à 28. Egliſes ou Chapelles. Il y a deux jours marché par ſemaine. Elle étoit en ſi haute eſti-e parmi les anciens Romains, que l'Empereur vere y avoit un Palais, où il finit ſes jours. Mais e a beaucoup ſoûfert dans les fréquentes revolu-ons de l'Etat des Saxons, Danois, & Normans. ous le regne des Charles I. l'Armée de ce Prince ant défaite à Marſton-Moor, Yorc fut contraint ſe ſoûmettre aux vainqueurs. Egbert, Arche-que d'Yorc, érigea ici l'an 740. une grande bliotheque, d'où Alcuin, Precepteur de Char-

lemagne, & fondateur de l'Univerſité de Paris, puiſa ſes plus grandes lumieres Mais le plus orne-ment de cette Ville eſt ſa Cathedrale, qui merite d'être miſe au rang des plus belles Cathedrales de l'Europe. Il y a encore deux choſes qui relevent l'éclat de cette Ville. L'une, que le Maire d'Yorc porte le titre de *Lord*, comme fait celui de Londres, & il n'y a que ces deux Maires dans toute l'Angleterre à qui l'on donne ce titre. L'autre, que cette Ville a donné le titre de *Duc* à pluſieurs Princes du ſang.

Hull, ou *Kingſton upon Hull*, eſt un bon port de mer, & une place bien fortifiée. C'eſt une Ville fort marchande, & d'une grande étendue, quoi qu'il n'y ait que deux paroiſſes. Elle n'eſt pas fort ancienne, puis qu'Edouard I. en fut le fondateur. Ce Prince y fit faire un havre, & accorda de ſi grands privileges à ceux qui s'y établiroient, qu'elle devint floriſſante en peu d'années Sa pêche ſur les côtes d'Iſland n'y a pas peu contribué. Avant les guerres civiles du tems de Charles I le Roi établit ici de grands magazins. Mais, quand il voulut s'en ſervir l'an 1642. le Chevalier Hotham, pour lors Gouverneur de Hull, lui ferma les portes de la Ville, & le Parlement approuva ſa conduite.

Beverley, à 5. ou 6 miles au Nord de Hull, eſt remarquable pour avoir donné la naiſſance à Jean de Bevérley, Archevêque d'Yorc. Le Prelat homme de grande érudition, & d'une pieté exemplaire étant devenu vieux reſigna ſon Archevêché, & ſe retira ici, pour y paſſer le reſte de ſes jours dans la Devotion. Il mourut en 721. Ethelſtan, Roi Saxon, reſpectoit ſi fort la memoire de ce Saint homme, qu'en ſa conſideration il accorda

de

de grands privileges à cette Ville, & entre autres un *Sanctuaire*, qui l'enrichit dans peu de tems.

Rippon, le *Rhidogunum* des Anciens, eſt une bonne Ville ſituée ſur la Youre. On y fait beaucoup de draps, & les meilleurs éperons d'Angleterre. Le plus grand ornement de cette Ville eſt ſon Egliſe collegiale, qui a trois aiguilles d'une grande hauteur. Du tems des miracles de l'Egliſe Romaine dans ce païs, il y avoit un paſſage étroit dans une voute de cette Egliſe, où l'on éprouvoit la chaſteté des femmes. Celles qui étoient chaſtes paſſoient, dit la Legende, aiſément par ce trou, mais celles qui ne l'étoient pas ne pouvoient paſſer. Ce trou miraculeux s'appelloit *St. Wilfride's Needle*, l'aiguille de Sainte Wilfride.

Scarborough eſt un bon havre, defendu par un château, où il y a toûjours garniſon. La Ville eſt preſque inacceſſible par terre, environnée comme elle eſt de la mer & de rochers eſcarpez, hormis du côté de l'Oueſt, où il y a un paſſage étroit, mais qui eſt fortifié d'une bonne muraille. Scarborough n'eſt pas grand, mais il eſt aſſez peuplé, & on y fait un aſſez bon negoce. Il y a un quai fort commode. Autrefois il y avoit une belle tour, qui ſervoit de Fare aux gens de mer; mais elle fut détruite par les guerres civiles. Au ſommet de la colline où cette Ville eſt ſituée on trouve une petite plaine d'environ 60. arpens, avec une ſource d'eau douce, laquelle ſort d'un rocher. Scarborough ſe diſtingue d'ailleurs par ſes eaux minerales.

Richemond, ou *Richmond* ſur la Swale, dans le *North-Riding*, eſt la capitale du territoire qu'on appelle *Richmondshire*, où il y a des mines de plomb, de cuivre & de Charbon de terre.

Pontefract, ou *Pomfret*, eſt une bonne Ville, qui avoit autrefois un beau château, mais qui fut détruit dans les guerres civiles ſous le regne de Charles I. Ce fut dans ce château que Richard II. fut aſſaſſiné, après avoir reſigné la couronne à ſon couſin Henri IV. Cette Ville ſe diſtingue par ſa reglice.

Leeds, ſur l'Are, eſt une des meilleures Villes de cette Province, & a été pendant l'Heptarchie le Siege des Rois de Northumberland. Il y a une grande manufacture de draps.

Hallifax, autrefois appellé *Horton*, eſt une aſſez grande Ville, dont les maiſons ſont bâties de pierre. Elle eſt ſituée ſur le penchant d'une colline, & dans un terroir ſterile. La manufacture de laine y tient le premier lieu, & l'on y punit rigoureuſement les voleurs de drap, comme on fait les gueux & les vagabonds à Hull. De là vient leur proverbe, *from Hell, Hull, and Hallifax, good Lord, deliver us.* Delivre nous, Seigneur, de l'enfer, de Hull, & de Hallifax.

Doncaſter, ſur le Don, eſt un Bourg où il y avoit autrefois un château, d'ou vient ſe nom de *Doncaſter*. Il y a une belle Egliſe, avec un très-beau clocher. On y travaille fort en bas, gans, & chemiſettes à l'aiguille.

Wakefield, ſur le Calder, eſt memorable par la bataille qui ſe donna auprès entre Henri VI. & Richard Duc d'Yorc qui lui diſputoit la Couronne. Richard perdit la vie, mais ſon fils Edoüard finit à ſon avantage ce que le pere avoit commencé.

Sheffield ſe diſtingue par ſes forges; *Knaresborough*, par ſa reglice, & ſes eaux minerales; *Rotheram*, par ſes trois Ecoles, une pour apprendre à écrire, une autre pour les langues, & la

la troiſiéme pour la muſique. *Ripley*, par ſa reglice. *Sherbon*, par ſon Ecole publique. *Burlington*, par ſa baye.

Holderneſs, proche de la mer, a titre de *Comté*.

Craven a titre de *Baronnie*.

Dans cette partie qu'on appelle *Cleveland*, il y a un ancien château avec un parc, qui porte le nom de *Danby*.

Il y a encore dans cette Province *Bolton*, château ſitué dans un parc ſur la Youre.

Mulgrave, autre château près de la mer, a donné le titre de *Comte* à diverſes familles, & en dernier lieu à celle des Sheffields.

A ſix miles de Hallifax, dans le *Weſt-Riding*, il y avoit autrefois une ville d'importance, ſous le nom de *Cambodunum*, dont on voit encore des ruines auprès d'Almondbury.

Parmi les Bourgs qui envoient des deputez au Parlement, il y en a un ou il ne ſe tient point de marché, ſavoir *Marlborough*.

Près de Borough-bridge il y a quatre prodigieuſes pierres, en forme de pyramide, qui ſont un monument remarquable de l'antiquité.

CHAP. VIII.

Du Païs de GALLES.

JE joins le Païs de Galles à l'Angleterre, parce qu'il en fait partie, comme y ayant été incorporé ſous le regne de Henri VIII, & étant ſous les mêmes loix. Ces païs néanmoins ſont fort differens, & les Gallois ont un langage qui differe beaucoup de l'Anglois.

Si les montagnes étoient un ornement, le Païs de Galles auroit un avantage à cet égard ſur l'Angleterre. Cependant le terroir n'eſt pas ſi ingrat, qu'il ne fourniſſe de quoi ſubſiſter à ſes Habitans; & en quelques endroits il eſt auſſi fertile qu'aucune partie de l'Angleterre.

C'eſt le Païs qu'on appelle en Latin *Cambria*, ou *Cambro-Britannia*, & que les anciens Romains appelloient *Britannia Secunda*. Car ils diviſoient la *Bretagne* en 3. parties, ſavoir, *Britannia Prima* contenant le Sud de l'*Angleterre*: *Brittannia Secunda* contenant le Païs de Galles: & *Maxima Cæſarienſis* les parties Septentrionales d'*Angleterre*. Le Païs de *Galles* étoit habité alors par les *Silures*, *Dimetæ*, & *Ordovices*.

C'eſt là que la plûpart des *Bretons* ſe retirérent, pour y être à couvert des *Saxons* qui avoient envahi l'*Angleterre*; & il a depuis toûjours été habité par leur poſterité, les *Gallois*.

Quelques Auteurs croient, que le nom de *Galles* vient d'*Idwallo*, fils de *Cadwallader*, dernier Roi des *Bretons*.

Sa ſituation eſt à l'Occident, & regarde l'*Irlande*;

lande; ſes parties Orientales touchent à *Cheſhire*, *Shropshire*, *Herefordshire* en *Angleterre:* & les parties Occidentales, à la Mer d'*Irlande.*

Son étendue eſt d'environ la cinquiéme partie de l'*Angleterre*, & ſurpaſſe à peine l'étendue de ſes quatre Provinces maritimes du côté de l'Orient; ſavoir, *Norfolk*, *Suffolk*, *Eſſex*, & *Kent:* étenduë, qui comprend 751. *Paroiſſes*, 58. *Bourgs à Marché*, & plus de 300000. ames, qui paient pour la taxe des terres 43752. livres ſterling. Ce qui fait voir qu'ils égalent preſque la moitié du peuple d'*Ecoſſe*, & qu'ils paioient à peu près autant que toute l'Ecoſſe; quoi qu'ils fuſſent moins chargez de taxes, & que l'exciſe y ſoit plus moderée qu'en *Ecoſſe* avant l'Union. Ce qui peut ſervir de preuve contre ceux qui s'imaginent, que le Païs de *Galles* n'a point tiré d'avantage de ſon *union* avec l'Angleterre.

L'air y eſt bon & ſubtil; le bétail y eſt petit, mais les vivres y ſont bons & à bon marché. Il y a principalement quantité de chevres, qui ſe plaiſent naturellement dans les montagnes. Et à l'égard du chaufage, il ont abondance de bois, de charbon, & de tourbes.

Pour ce qui eſt des havres ou ports de mer, à peine y en a-t-il au monde un plus ſûr & plus étendu que *Milford-Haven:* mais il manque de bonne riviere. Ce havre contient tant de petits golfes, de bayes, & rades pour les navires, que quelques-uns pretendent qu'il tire ſon nom de *Milford-Haven*, de ce que *mille* navires y peuvent être en ſureté, & hors de la vûe l'un de l'autre. Ce fut là que debarqua Henri VII. quand il vint de la Cour de *Bretagne* en *France*, pour detrôner, comme il fit, Richard III.

Il y a auſſi dans ce païs pluſieurs rivieres, particuliereme nt la *Dee*, *Wye*, *Usk*, *Conway*, *Cluyd*, & *Tivy*, & pluſieurs autres moins remarquables; outre la *Severne*, qui prend ſa ſource en ce païs.

Diviſion du Païs de Galles.

Ce Païs eſt diviſé en *Septentrional* & *Meridional*.

La partie *Septentrionale eſt ſubdiviſée dans les pais ſuivans;*

ſavoir

Angleſey,	*Flintshire*,
Carnarvanshire,	*Merionetshire*,
Denbighshire,	*Montgomeryshire*.

La partie *Meridionale* en celles-ci,

Brecknockshire,	*Glamorganshire*,
Cardiganshire,	*Pembrokeshire*,
Carmarthenshire,	*Radnorshire*.

Autrefois *Monmouthshire*, qui eſt à preſent une Province d'Angleterre, faiſoit partie du Païs de *Galles*, & ſes habitans en retiennent encore le langage. Cette partie de *Shropshire*, qui eſt à l'Occident de la *Severne*, étoit auſſi regardée comme appartenant au Païs de *Galles*, juſqu'à ce qu'elle fût incorporée avec l'Angleterre. En un mot, la partie meridionale de ce Païs contenoit autrefois les Provinces de *Monmouth* & d'*Hereford*, qui ſont à preſent deux Provinces d'*Angleterre*; comme auſſi toute cette partie de *Shropshire* qui eſt au de-

là

là de la *Severne*, avec la Ville de *Shrewsbury*.

Des 12. Provinces du Païs de *Galles*, il n'y a que celles de *Montgomery*, *Radnor* & *Brecknock* qui ne ſoient pas maritimes.

Pour ce qui eſt de la fertilité, celles de *Pembrok*, *Carmarthen* & *Glanvorgan* dans la partie meridionale; & celles d'*Angleſey*, *Denbigh* & *Montgomery* dans la Septentrionale, ſont les plus fertiles Il y a quatre Evêchés dans le Païs de *Galles*, qui dépendent de la Province de *Canterbury*, ſavoir *St. David*, *St. Aſaph*, *Bangor*, & *Landaff*.

Provinces Septentrionales.

ANGLESEY, *Lat.* Mona.

C'eſt une Iſle qui eſt au Nord-Oueſt, environ 80. miles à l'*Eſt* de Dublin en *Irlande*; & s'appelle *Mon*, ou *Tir-mon*, (c'eſt a dire *Terre de Mon*) par les Gallois. Mais, depuis que le Roi Edward I. la conquit, les Anglois l'ont appellée *Angleſey*, c'eſt-à-dire, l'Iſle *Angloiſe*. Elle eſt dans le Diocèſe de Bangor. Cette Iſle eſt environnée par la mer d'Irlande, horſmis du côté du *Sud-Eſt*, où elle eſt ſeparée de la province de *Carnarvan*, par une langue de terre nommée *Menay*. Elle a 80 miles de tour, & contient environ 200000 Arpens, 1840 Maiſons, & 74 Paroiſſes. On y trouve auſſi de ce bois de charpente noir dont nous avons parlé ailleurs, auſſi-bien qu'en la *Marche de Rumney* dans la Province de *Kent*. *Angleſey.*

Il n'y a que deux Villes, ſavoir, *Beaumaris* à 184. miles de *Londres*, & *Newborough*. Mais, avant que les *Gallois* euſſent été ſubjugués par les *Anglois*, *Aberfraw*, (en Latin *Gadivia*) qui n'eſt *Beaumaris.* *Newborough.* *Aberfraw.*

qu'un village à preſent, étoit la principale place de l'Iſle, & la reſidence des Princes de la partie
Holy-Head. Septentrionale de *Galles*. *Holy-Head*, eſt le lieu où ſe tiennent les Paquebots établis pour l'Irlande.

CARNARVANSHIRE, en Latin *Arvonia.*

Cette Province eſt dans le diocèſe de *Bangor*, à l'Orient & au Midi d'*Angleſey*, & en eſt ſeparée par le *Menay*. Elle a 110 miles de tour, & contient 37000 Arpens & 5352 Maiſons: 68. Paroiſſes, & 6. Villes, qui ſont toutes des ports de mer. Les principales ſont *Carnarvan*, *Bangor* & *Conway*. Elle abonde en bétail, gibier, poiſſon, & bois. La partie mediteranée eſt ſi pleine de hautes montagnes, que *Cambden* les appelle *Alpes Britannicæ*; & dit qu'en tems de guerre elles étoient la plus ſûre retraite des Gallois. Les parties Occidentales ſont des païs aſſés plains & unis, & produiſent beaucoup d'orge

Carnarvan. *Carnarvan*, la Capitale du Païs, eſt ſituée ſur le *Menay*, qui la ſepare d'*Angleſey*. La Ville eſt petite, & d'une figure ronde; defendue par un château, où nâquit Edoüard II. fils d'Edoüard I. appellée pour cette raiſon, ſuivant la coutume de ce tems-là, *Edoüard* de *Carnarvan*.

Bangor. *Bangor*, en Latin *Bangoria*, anciennement *Bonium*, eſt une vieille Ville des *Romains*, & un des 4. Evechez du Païs de *Galles*. Elle eſt auſſi ſituée ſur le *Menay*, pas loin de *Carnarvan* Elle étoit autrefois fameuſe par ſon vaſte monaſtere, qui entretenoit environ 2000. Moines, mais qui tomba en ruïne avant la conquête des Normans. L'Evêché de *Bangor* eſt pauvre, c'eſt pourquoi l'on y a annexé un des 3. Archidiaconats qu'il contient ſa-

(ſavoir *Bangor*, *Angleſey*, & *Merioneth*) afin que l'Evêque puiſſe mieux ſubſiſter.

Conway, ou *Aberconway*, en Latin *Canovium*, eſt ſitué à l'embouchure de la riviere *Conway*, & eſt frontiére de *Denbighshire*. *Conway.*

DENBIGHSHIRE,

Cette Province, preſque toute dans le dioceſe de *St. Aſaph*, a 116 miles de tour & contient environ 410000. Arpens & 6398 Maiſons. Elle eſt ſituée entre *Flintshire* à l'Orient, & *Carnarvanshire* à l'Occident, & contient 57. Paroiſſes. Le milieu du païs étant arroſé par la riviere *Cluyd*, eſt le plus fertile. La partie Occidentale eſt rendue fertile par les cendres des tourbes brulées. Elle produit quantité de ſeigle, de chevres & de moutons, & quelque plomb près de *Moinglath*. Mais la meilleure partie eſt cette excellente vallée appellée *Dyffryn Cluyd*, qui eſt d'une grande longueur & très fertile, habitée par pluſieurs Gentilshommes, dont quelques-uns poſſedent de grands biens.

Denbigh, la Capitale n'eſt qu'à 15. miles de *Cheſter* vers l'Occident. C'eſt une Ville d'un bon négoce pour les tanneurs & gantiers, & qui a un très-fort château: mais étant bâtie ſur un fonds élevé & plein de rochers, & rempli de pierre de chaux vive, on a remarqué, que peu de ſes habitans vivent longtems: ce que l'on attribue à la biere qui s'y fait, laquelle étant braſſée avec l'eau du lieu, participe aux qualités de cette pierre de chaux-vive, qui la rend malſaine, quoi qu'elle ſoit claire & agréable au goût. *Denbigh.*

MONT-

Wrexham, un des principaux Bourgs de cette Province, à 8. miles de *Cheshire*, eſt fameux pour ſon marché, pour ſa belle Egliſe, & pour ſon clocher élevé.

Wrexham.

Entre les belles maiſons de ce Comté, on trouve le chateau d'*Acton-Hall*; celui de *Whatſtay*, & le château de *Chirk*,

FLINTSHIRE,

Cette Province ſituée entre *Cheshire* à l'Orient, & *Denbigshire* à l'Occident a 82 miles de tour, & contient 28 paroiſſes, & environ 160000 Arpens & 3150 Maiſons. Elle eſt pleine de montagnes, mais ſes vallées ſont très-fertiles, & les habitans y vivent long-tems. Ses principales productions ſont du bêtail, mais petit, du beurre, fromage, miel, du charbon de terre du plomb, ils & des pierres de meule de moulin. De leur miel font beaucoup de ce breuvage qu'on appelle *Metheglin*. Elle contient 3. Villes, ſavoir *Flint*, *St. Aſaph*, & *Caerwisk*, ou *Cajerwis*.

La premiere, quoi que capitale, eſt ſi petite, qu'elle n'a point de marché. Cependant il y a un vieux château, qui découvre par ſes ruïnes qu'il étoit autrefois conſiderable. Le Prince de *Galles* eſt par droit de naiſſance *Comte de Flint*.

St. Aſaph, appellé par les Gallois *Llan-Elwy*, à cauſe de la riviere *Elwy*, ſur laquelle il eſt ſitué, eſt auſſi une mediocre Ville, & un pauvre Evêché. Il a été reduit dans cet état par l'Evêque *Parſew*, qui vivoit ſous le regne d'Edoüard VI. & qui aliena pour jamais quatre de ſes maiſons Epiſcopales, avec les terres qui en dependoient,

Flint, St. Aſaph.

&

& afferma le reſte de ſes terres pour un très grand nombre d'années. Le Diocèſe de *St. Aſaph* n'a qu'un Archidiaconat, appellé auſſi *St. Aſaph*, lequel eſt uni à l'Evêché, pour faire mieux ſubſiſter l'Evêque.

Cajerwis eſt le ſeul lieu de marché qui ſoit dans toute la Province; chaque village étant ſuffiſamment pourvû des choſes neceſſaires. *Cajerwis.*

Je ne puis paſſer ici ſous ſilence la *Fontaine de Sainte Winifride* qui ſe trouve dans ce païs, ſi fameuſe pour la gueriſon des Rhumatiſmes & fort propre (ainſi que l'on dit) pour la propagation. Au deſſus de ſa ſource, il y a une belle Chapelle de pierre de taille. Les Papiſtes y vont en foule par devotion pour la ſainte, à qui ils attribuent les gueriſons que produit cette fontaine, leſquelles ils regardent comme autant de Miracles. *La Fontaine de Ste. Winifride.*

MERIONETSHIRE,

Sa ſituation eſt au Midi des Provinces de *Carnarvan* & *Denbigh*, dans le Diocèſe de *Bangor*. Elle a 108 miles de tour & contient environ 500000 Arpens, & 2590 Maiſons; & 37 paroiſſes. C'eſt un païs fort montagneux, mais qui pourtant ne manque pas de moutons, de poiſſon, & de gibier. On y fait auſſi trafic de cotons.

Harlech, qui en eſt la principale ville, eſt à 168. miles de *Londres*, & le marché s'y tient une fois par ſemaine. Cette ville étoit autrefois remarquable pour ſon magnifique chateau. *Harlech.*

MONT-

MONTGOMERYSHIRE,

Province mediteranée, & dans les trois Diocèſes de *St. Aſaph*, de Bangor & de Hereford, au couchant de *Shropshire*, a 94 miles de tour; & contient environ 560000 Arpens, & 5660 Maiſons. C'eſt un païs fertile, quoi que montagneux. Il y a 47. Paroiſſes, & 6. Bourgs à marché. C'eſt ici que la *Severne* prend ſa ſource.

Montgomery. *Montgomery*, la capitale, à 120. miles de *Londres*, eſt dans une agréable ſituation, & a un fort chateau. *Roger de Montgomery*, Seigneur Normand, & Comte de *Shrewsbury*, aiant conquis beaucoup de terres à l'entour ſur les Gallois, la fit bâtir pour aſſûrer ſa conquête.

Matraval. *Matraval*, qui n'eſt à preſent qu'un pauvre village, pas loin de Montgomery, étoit autrefois une grande & belle ville, & la reſidence du Prince de *Powis Land.*

Provinces Meridionales.

BRECKNOCKSHIRE.

C'eſt une Province mediteranée dans le Diocèſe de *Landaff*, au couchant d'Herefordshire, a 106 miles de tour, & contient environ 620000 Arpens, & 5934 Maiſons. Elle eſt diviſée en montagnes & valées. Le blé, le bétail, le poiſſon, & quelques fourrures de loutres, ſont ſes principales productions. Elle contient 61. Paroiſſes, & 4. Villes à marché

Brecknock. *Brecknock*, en latin *Brechinia*, en eſt la Capitale, ſituée à l'embouchure des rivieres *Hodney* & *Usk*,

Usk, à 124. miles de *Londres*. C'eſt une ville bien bâtie, qui fait un bon commerce d'étoffes de laine, & c'eſt le lieu où l'on tient les Aſſiſes. Elle a deux marchés par ſemaine.

CARDIGANSHIRE,

Dans le Diocèſe de *S. David*, s'étend le long de la mer d'Irlande, aïant 94 de tour, & contient environ 520000 Arpens & 3163 Maiſons. Cette Province abonde en blé, bétail, poiſſon, & gibier; & elle eſt devenue fameuſe depuis peu pour ſes mines d'argent, de plomb, & de cuivre. Elle contient 77. Paroiſſes & 4. Villes ou Bourgs à marché.

Cardigan, la Capitale, en Latin *Ceretica*, eſt ſituée agréablement ſur le *Tivy*, près de ſa chute dans la mer, à 148 miles de Londres. C'eſt une bonne Ville, environnée de murailles, & fortifiée d'un chateau, aïant une belle Egliſe. *Cardigan.*

CARMARTHENSHIRE, *ou* CAERMARTHENSHIRE.

Cette Province, qui eſt auſſi dans le Diocèſe de *S. David*, a 102 miles de tour, & contient environ 700000 Arpens & 5352 Maiſons. C'eſt une des plus fertiles du Païs de Galles, & la moins montagneuſe. Elle produit quantité de blé, d'herbe, bétail, ſaumon, bois, mines de charbon, & du meilleur plomb. Il y a 87. Paroiſſes, & 8. Villes ou Bourgs à marché.

Carmarthen, ou *Caermarthen*, la Capitale, en Latin *Maridunum*, eſt ſur la riviere *Towy*, environ à 7. miles de la mer, agréablement ſituée entre *Carmarthen.*

tre des bois & des prés, à 178. miles de *Londres*. Cette ville étoit anciennement la reſidence des Princes du Païs meridional de Galles, juſqu'à ce qu'ils furent forcez enfin de ſe retirer au chateau de *Dynavour* en cette Province, pour y être en ſûreté, & ils y établirent leur Cour. Sous le regne de *Guillaume le Conquerant*, les *Normans* conquirent *Carmarthen*. Les Gallois à la verité le reprirent ſur eux, mais ils le reperdirent encore. *Henri Turbervil* y bâtit un château, & *Gilbert de Clere* fit revêtir la ville de murailles.

GLAMORGANSHIRE,

Province à l'Orient de *Carmarthenshire*, & dans le Diocèſe de *Landaff*, a 112 miles de tour, & contient environ 540000 Arpens & 9644 Maiſons. La partie ſeptentrionale eſt pleine de montagnes, mais la meridionale eſt ſi fertile qu'on l'appelle *le jardin du Païs de Galles*. Elle contient 118. Paroiſſes, & 9. Villes ou Bourgs à marché. *Cardiff*, la principale, eſt proche de l'embouchure de la riviere *Tave*, où elle a un havre commode. Elle tient deux marchez par ſemaine. Un certain *Fitz Haimon*, perſonne conſiderable en ce Païs-là, fortifia cette ville en y bâtiſſant des murailles, & un château, où *Robert*, fils aîné de *Guillaume le Conquerant* mourut, après une longue priſon.

Cardiff.

Landaff, qui eſt un des Evêchés de *Galles*, eſt auſſi ſitué ſur la *Tave*, un peu au deſſus de *Cardiff*. C'eſt une cité, mais ſi petite qu'elle n'a point de marché. La prodigalité de l'Evêque *Kitchin*, autrement *Dunſtan*, reduiſit cet Evêché à un tel degré de pauvreté qu'à peine eſt-il capable d'entretenir ſon Evêque.

Landaff.

Swin-

Swanzey, qui ſe trouve en cette Province, eſt un havre fort frequenté. A *Newton* il y a une fontaine qui groſſit lors que la mer ſe retire, & baiſſe lors que la marée monte. *Swanzey.*

PEMBROKESHIRE.

Cette Province eſt à l'Occident de celle de *Carmarden*, & dans le Dioceſe de *S. David*. Elle a 93 Miles de tour, & contient environ 420000 Arpens, & 4329 Maiſons. La Mer l'environne preſque de tous côtez. Elle eſt fertile par tout; mais à l'Eſt le pays eſt le plus agréable. Une partie fut peuplée par les Flamands, ſous le regne d'Henri I. Cette Province contient 45. Paroiſſes, & 9. Villes de marché; & elle eſt fameuſe entre autres choſes pour ſon grand havre, appellé *Milford Haven*; dont nous avons parlé ailleurs. A l'égard de ſes productions, elle eſt encore remarquable pour ſon chauffage appellé *Culm*, qui n'eſt autre choſe que la pouſſiere du charbon de terre. Elle a céci de particulier, qu'elle ne ſauroit bien brûler, quelle ne ſoit mêl avec du limon, ou de la boue. Mais un tiers de celle-ci mêlé avec deux de *Culm*, & pêtri enſemble en forme de groſſes balles, fait un feu excellent, agréable & de durée, qui eſt preſque ſans fumée, quoi qu'humide C'eſt le chauffage qui eſt principalement en uſage chez les Gentilshommes, ſur tout vers *Milford-haven*. C'eſt le meilleur de tous les chauffages, ſoit pour brûler de la chaux, ou pour ſecher l'orge pour faire la biére. A ces deux égards, il eſt d'une grande utilité.

Comme on parle *Anglois* auſſi bien que *Gallois* dans la Province de *Monmouth*, qui eſt à preſent

une Province d'Angleterre; on en fait de même dans celle de *Pembroke*. Mais dans cette petite partie qu'on appelle *La petite Angleterre au-delà du Païs de Galles*, l'Anglois y eſt la langue uſitée.

Pembroke. *Pembroke*, la Capitale, à 195. miles de *Londres*, eſt ſituée ſur une longue & étroite pointe du havre de *Milford*; la mer à chaque marée moüillant les murailles de la ville. Elle a 2. Paroiſſes, & eſt fortifiée d'un château dans lequel Henri VII. nâquit. Cette Ville étoit autrefois une *Comté Palatine*, & porta toûjours ce nom là juſqu'au regne d'Henri VIII. mais depuis ce tems-là les Comtes de *Pembroke*, n'ont été que titulaires.

St. Davids. *St. Davids*, en latin *Menovia*, eſt ſitué près de la mer, dans les parties les plus Occidentales du Païs de Galles meridional. C'étoit autrefois une Cité conſiderable, mais elle eſt tellement ruinée à preſent, qu'on n'y tient pas même de marché. Cependant, c'eſt un ſiege Epiſcopal, & ſa Cathedrale étoit autrefois très-celebre pour ſon toit qui étoit d'une merveilleuſe hauteur. Elle fut autrefois la Metropolitaine de *Galles*, *Arthur* Roi des Bretons ayant tranſporté le Siege Archiepiſcopal de *Caer-Leon* en ce lieu, pour y être plus en ſeureté contre la fureur des *Saxons*. Alors il avoit 7. Evêques Suffragans, qui étoient tous ſacrez par l'Archevêque de St. Davids: ſavoir les Eveques de *Landaff*, *Bangor*, *St. Aſaph*, *Lan-Badern*, *Morgan*, *Worceſter*, & *Hereford*. *Lan-Badern* étoit dans la Province de *Cardigan*, & *Morgan* en celle de *Glamorgan*; mais ils ont été ſuprimez il y a longtems. Pour ce qui eſt de *Hereford* & *Worceſter*, ce ſont des Evechez d'Angleterre depuis longtems. Mais ſous le regne de *Henri I. Bernard* le

le 47. Evêque de *St. Davids*, fut contraint de ſe ſoûmettre à l'Archevêché de *Cantorbery*.

On trouve auſſi dans cette Comté la Ville de *Haverford-Weſt*. *Haverford-Weſt.*

RADNORSHIRE,

Dans le Diocèſe d'*Hereford*, eſt au couchant de ce Diocèſe, & paſſe pour une des plus ſtériles Provinces de *Galles*. Elles a 90 Miles de tour, & contient environ 310000 Arpens, & 3158 Maiſons : & 52. Paroiſſes, & 4. Villes à marché.

Radnor, la Capitale, eſt à 120. miles de *Londres*. *Radnor.*

Entre ſes Villes à marché, il y a *Preſtain*, une ville aſſez grande & bien bâtie, où l'on tient les *Aſſiſes*. *Preſtain.*

Après avoir parcouru le Païs de Galles, je viens ſes Habitans.

A l'égard de leur Origine, j'ai déja remarqué que les Gallois ſont deſcendus des anciens Bretons, qui ſe retirérent dans ce Païs du tems de la conquête des Saxons, *L'Origine des Galloiſ.*

Leur Langage eſt l'ancien Breton, & c'eſt peut-être la Langue de l'Europe où il y a moins de mots étrangers. Elle eſt guturalle, ce qui en rend le prononciation rude & difficile. *Leur langage.*

Pour ce qui eſt de leur temperament ils paſſent pour être forts & robuſtes. Les Bretons qui habitoient ce Païs-là avant eux, avoient tant de peine à ſupporter le joug des Romains, que de trois Legions que ceux-ci entretenoient ſur pié dans la Bretagne, ils etoient obligés d'en tenir deux ſur les frontieres du Païs de *Galles*, ſavoir l'une à *Leur temperament.*

Caer-Leon dans la Province de Monmouth, & l'autre à Cheſter. Les Bretons du Païs de Galles ne furent pas moins incommodes aux Saxons après qu'ils eurent conquis l'Angleterre, juſqu'à ce qu'ils furent ſubjugués par Ethelſtan Roi Saxon, dans le diziéme ſiecle. Dans le douziéme ils ſe révolterent contre Henri II. & dans le treziéme ſiecle contre Edward I. qui enfin les réduiſit entierement. Sous le regne d'Henri IV. ils eſſayérent encore de ſecoüer le joug, ſous la conduite d'un fameux Chef, nommé Owen Glendover; & ils en ſeroient venus à bout, n'étoit qu'ils avoient à faire à un Prince trop martial. En un mot, ils ne furent jamais en repos, juſqu'à ce qu'ils virent un Prince Breton, ſur le Thrône d'Angleterre, ſavoir Henri VII. qui étoit né dans le château du Pembroke

On a toûjours repréſenté juſqu'ici les Gallois comme un peuple colerique, qui prend feu aiſément, & s'appaiſe de meme.

Hommes fameux. Pour le Savoir, ils ont eu des Gens diſtinguez. Particulierement *Gildas*, ſurnommé le *Sage*, *Geofroy* de *Monmouth*, & *Giraldus Cambrenſis* qui étoient Hiſtoriens; pour ne rien dire de leur *Merlin*. En ces derniers tems ils ont eu *Guillaume Morgan*, qui a traduit la Bible en Gallois, le Chevalier *Jean Price* grand Antiquaire, & *Owen* celebre par ſes Epigrammes.

Religion Les Gallois profeſſent la Religion de l'Egliſe Anglicane: mais auſſi il y a parmi eux auſſi bien qu'en Angleterre, un aſſez grand nombre de *Nonconformiſtes*.

Il faut remarquer ici à la loüange de ces Bretons, que lors que tout le reſte de l'Iſle retomba dans le Paganiſme, ils retinrent toûjours la Foi Chré-

Chrétienne plantée parmi eux dans le tems de Lucius ; non en ſecret, comme s'ils en avoient eu honte, mais dans une forme d'Egliſe bien établie, & bien reglée.

Une autre choſe très-remarquable eſt, que quand le moine *Auguſtin*, qui convertit les Saxons Payens à la foi Chrétienne, entreprit de porter les ſept Eveques Bretons à reconoître le Pape pour Chef de l'Egliſe Catholique ; ils rejetterent cette doctrine, & ne voulurent jamais reconoître d'autre Chef de l'Egliſe que JESUS CHRIST. De ſorte qu'ils refuſerent de ſe ſoûmettre à *Auguſtin*, en qualité d'Archeveque de *Canterbury* ; & au Pape, qui étoit alors *Gregoire le Grand.*

Ainſi les Bretons ne voulurent point recevoir d'innovations, ou de nouvelles doctrines en matiere de Religion ; mais demeurerent fermes dans leurs Creance juſqu'à ce que preſque tout la Chrétienté, dans les tems d'une ignorance profonde, ſe ſoûmit au Siege de Rome. Et lors que l'Egliſe Anglicane ſecoua le joug du Pape & ſe reforma ; ils ſe reformerent auſſi avec elle.

Hiſtoire du Païs de Galles.

A l'égard de l'Hiſtoire, je trouve que *Cadwallader* dernier Roi de Bretagne, alla à Rome, & qu'il y prit l'habit religieux des mains du Pape *Sergius*, dans le 7. Siecle. Son fils *Idwallo*, fut declaré Roi de *Galles*, & eut pour ſucceſſeurs *Rodrigue*, *Conan*, & *Mervin.* A ce dernier ſucceda *Rodrigue* ſon fils, ſurnommé le *Grand.*

Ce Rodrigue eut trois fils, à qui il partagea très-imprudemment ſon Royaume. Il laiſſa à *Amaraud* l'aîné, la plus grande partie du Païs ſeptentrional de Galles ; au ſecond qui s'appelloit *Cadel*, la plus grande partie du Païs meridional ; & à *Mervin* le plus jeune, le Païs de *Powis*, con-

tenant les Provinces de *Montgomery* & *Radnor*, avec partie de celles de *Denbigh* & *Flint*, & tout *Shropshire* au-delà de la *Severne*, avec la ville de *Shrewsbury*. Mais il le fit à cette condition, que les deux Cadets, & leurs Successeurs tiendroient leurs Etats en fief des Rois de la partie septentrionale de Galles, comme étant les ainés, & leur en rendroient hommage. Ses successeurs, imitant son exemple, subdiviserent leurs petits Etats en plusieurs parties. De telle maniere, que de huit Princes tributaires, qui tirerent à la rame le bateau où étoit le Roi *Edgar* sur la riviere *Dee*, il y en avoit cinq du Païs de *Galles*.

De cette maniere le Païs septentrional de Galles fut possedé par plusieurs générations de la premiere branche, jusqu'à l'an 1282. que *Llevellen* II. le perdit avec la vie, & en fut dépouillé par par Edward I. Roi d'Angleterre, trompé, dit on, par une sorciere, qui lui dit, qu'il seroit emmené en triomphe à Londres. Sur quoi il alla sur les frontieres d'Angleterre & y exerça quelques hostilitez, qui lui attirerent sur les bras toutes les forces d'Angleterre. Llevellen se trouvant trop foible pour combatre Edward, & Edward de son côté n'ayant point d'envie de combatre contre des montagnes ; il fut convenu enfin, par des Commissaires nommés de part & d'autre, que *Llevellen* jouïroit d'une partie du païs avec le titre de Prince, durant sa vie ; que l'autre partie seroit dès ce tems-là mise entre les mains du Roi d'Angleterre, qui deviendroit possesseur du tout, après la mort de Llevellen. Par ce Traité, David, frere de Llevellen, se trouvant exclus de la succession, porta son frere & les Gallois à se revolter.

volter. L'iſſue de cette revolte fut fatale aux deux Princes. Car David fut pris, & executé par les mains de la Juſtice ; & Llevellen fut tué, comme il ſe cachoit, après la défaite de ſon armée, dans les montagnes de Radnor. Sa tête ayant été miſe au bout d'un pieu avec une couronne de papier, fut portée en triomphe par un Cavalier dans les rues de Londres. Ainſi la prediction de la Sorciere fut malheureuſement accomplie, & la ligne des Princes Bretons finit en Llevellen, après avoir tenu tête pendant pluſieurs ſiecles contre la puiſſance de l'Angleterre.

Quant aux Princes du Païs meridional, ils furent depouillez de la plus grande partie de leur païs, par des Anglois qui les attaquerent de leur propre chef. Bernard de Newmark, Seigneur Normand, eut pour ſa part la Province de Brecknock. Robert Fitz-Haymon, joint à d'autres, ſe ſaiſit de celle de *Glamorgan*. Une grande partie de Montgomery tomba entre les mains d'Arnulphe de Montgomery : & une partie des Provinces de Cardigan & Monmouth tomba entre celles du Comte de Warren & du Lord Mortimer. De ſorte qu'il ne reſta rien d'entier au pauvre Prince du Païs meridional de Galles, ſinon la province de Carmarthen, qui étoit trop peu de choſe pour ſoutenir ſes Droits. Il eſt vrai, que *Gryffith*, le dernier de ces Princes, recouvra une grande partie de ſes Etats ; mais ni lui, ni les ſiens, n'en jouirent pas longtems : lui mourant bien-tôt après, & ſes deux fils, Cymmerick & Meredith, ayant été fait priſonniers par Henri II. Cependant les Gallois firent pluſieurs tentatives pour recouvrer leur Liberté, juſqu'à ce qu'ils furent enfin entiérement ſubjuguez par le Roi Edoüard.

Powis-land, ou le Pays de Powis, tomba, comme en l'a déja dit, en partage à *Mervin* le plus jeune des trois freres, & qui étoit un Prince vif & vaillant. Il demeura long-tems tout entier à ſes deſcendans; mais enfin il en fut démembré par les Comtes de Cheſter & Shrewsbury, qui leur enlevérent une bonne partie de Shropshire, Flint, & Denbighshire. Il n'étoit pas non plus à couvert des entrepriſes de la branche aînée, à ſavoir des Princes du Païs ſeptentrional de Galles, qui auroient bien voulu s'emparer de ce pais là. *Meredith ap Blethen* fut le dernier qui le poſſeda tout entier, lequel imitant le mauvais exemple de Rodrigue le Grand, le partagea à ſes deux fils. Madock mourut à Wincheſter ſous le regne de Henri II. & Gryffith fut fait par le Roi, *Lord Powis*, le titre de Prince aiant été mis à l'écart. Celui de Lord demeura à la famille pendant quelques generations. Mais enfin ayant été éteint par la mort d'Edoüard, dernier Lord Powis de la race de Mervin du côté des femmes, le Roi Charles I. le renouvella dans la perſonne du Chevalier *Guillaume Herbert de Red-Caſtle* deſcendu d'un Comte de Pembroke.

Pour faire court, à la fin du 13. ſiecle, le Roi Edoüard I. ſubjugua entierement le païs de Galles; lequel il reduiſit en Comtés, ou Provinces à la maniere d'Angleterre, en établiſſant ſur chacune un Gouverneur Anglois. Mais un jour ayant temoigné qu'il avoit deſſein d'établir un ſeul Gouverneur ſur tout le païs, & voyant que la choſe ne leur plaiſoit pas, il fit venir la Reine à *Carnarvan*, où elle accoucha d'un Prince. Enſuite il envoia querir les Seigneur Bretons, & offrit de leur donner un Gouverneur né dans le païs de Galles,

les, qui ne parloit pas un mot d'Anglois, & dont la vie étoit ſans reproche. Ces Seigneurs aïant declaré qu'un tel Gouverneur leur plairoit beaucoup, le Roi nomma Edoüard, ſon fils nouvellement né, pour être leur Gouverneur. Et depuis ce tems-là les fils aînez des Rois d'Angleterre ont toûjours porté le titre de PRINCES DE GALLES, & le païs celui de *Principauté*.

Mais les Gallois, fâchez d'avoir perdu leur liberté, ne purent ſe tenir dans les bornes d'une entiere obeïſſance. Sous le regne de Henri IV. ils prirent tous les armes (comme je l'ai déja remarqué ci-deſſus) ſous la conduite de leur fameux Chef, Owen Glendover, & il fut difficile de les reduire. Mais lors qu'ils virent Henri VII. ſur le thrône d'Angletetre, cela leur plut beaucoup, & ils ſe ſoûmirent volontiers à lui, comme étant du ſang Breton, & un Prince en qui ils voioient accomplie la prophetie de Cadwallader dernier Roi de Bretagne, que *le ſang Breton regneroit encore en Angleterre*.

Sous le regne ſuivant, qui fut celui d'Henri VIII. les Gallois furent par Acte du Parlement déclarez une même nation avec l'Angloiſe, ſujette aux mêmes loix, capable des mêmes emplois, & joüiſſant des mêmes privileges. De maniere, qu'il n'y a preſentement aucune difference entre les Anglois & les Gallois, que pour le nom & le langage. Leurs Gentilshommes ſont elevez auſſi bien que les Anglois au rang de Pairs du Royaume : & ils envoient 24. Membres ou députez à la Chambre des Communes ; ſavoir un pour chaque Province, & un pour chaque Ville capitale : horſmis Merioneth, qui n'en envoye qu'un, ſavoir pour la Province ſeulement. Mais celle de Pembroke

repare en quelque façon cela, en envoiant deux Membres pour deux de ſes Villes, ſavoir un pour *Pembroke* & l'autre pour *Haverford-Weſt*.

Henri VIII pour la commodité de ſes Sujets Gallois, établit une Cour pour l'adminiſtration de la Juſtice, à *Ludlow* en Shropshire, ſur le modelle des Cours de Weſtminſter. Et il y a eu pendant fort longtems un Gouverneur General du Païs de Galles, ſous le titre de *Lord Preſident*. Le dernier qui a porté ce titre étoit Charles, Comte de Macclesfield. Après ſa mort ſous le regne du Roi Guillaume, Sa Majeſté jugea à propos de partager ce Gouvernement entre deux Pairs du Royaume, avec le titre de Lieutenant, l'un du païs ſeptentrional, & l'autre du païs meridional de Galles. Et ce règlement ſubſiſte encore aujourd'hui.

CHAP.

CHAP. IX.

Deſcription de

LONDRES.

LONDRES eſt le Capitale de la *Grande Bretagne*, le Siege de la Monarchie, la plus grande, la plus riche & la plus floriſſante ville de l'Europe. *Londres.*

Par LONDRES je n'entens pas ſeulement la *Cité* proprement ainſi nommée, mais auſſi *Weſtminſter*; autre ville qui lui eſt jointe, leſquelles on comprend communément ſous le nom de LONDRES. Cependant je les diſtinguerai quand l'occaſion le demandera.

Cette grande Ville eſt à 51. degrés, & 30. minutes, de latitude ſeptentrionale; dans la Province de Middleſex, & du coté ſeptentrional de la Tamiſe, qui eſt eſtimé plus ſain que le côté meridional ſi l'on en excepte la Ville de *Weſtminſter* proprement ainſi nommée, laquelle eſt eſt dans un lieu bas; Londres eſt ſur un côteau élevé, ſitué ſur un fonds de gravier, & par conſequent ſain, où la riviere forme une eſpece de croiſſant. La marée y monte pendant 4. heures, & baiſſe pendant 8. Elle va juſqu'à Kingſton, c'eſt-à-dire dix miles par terre, & vint miles par eau, au deſſus de Londres: & depuis la mer, elle amene des Vaiſſeaux d'une grand charge preſque juſqu'au Pont de Londres. Avantage infini pour le Commerce. *Sa Situation.*

Lon-

Londres eſt éloigné de la mer d'environ 60. miles, & il eſt par là à couvert de toute ſurpriſe de la part des Flotes ennemies. Il en eſt auſſi d'autant moins incommodé des vapeurs de la mer. Du côté du Nord, il eſt à couvert en partie des vents froids du Nord par Hampſted, High-Gate & le terrein élevé d'Iſlington ; mais il eſt découvert au Couchant, qui eſt moins froid & plus doux.

Etendue. Son étendue, de l'Orient à l'Occident, eſt d'environ 8. miles Mais ſa largeur du Septentrion au Midi n'eſt pas de plus de 2 miles & demie, même dans les endroits les plus larges, comme depuis l'extremité de *St. Leonard Shoreditch*, juſqu'aux extremitez de *Blackmanſtreet* en Southwark.

Nombre des Paroiſſes Dans cette enceinte, Londres contient 135. Paroiſſes ; ſavoir 67. dans l'enceinte des murailles, & 16. au dehors, outre 15. Paroiſſes qui ſont dans les Provinces de Middleſex & Surrey, & 7. qui ſont dans la Cité & les Franchiſes de Weſtminſter. Il y a pour l'exercice public de la Religion, 101. Egliſes Paroiſſiales, outre l'Egliſe Cathedrale de *St Paul* dans Londres, l'Egliſe Collegiale de *St. Pierre*, dans Weſt-minſter, ſans compter St. Paul la Cathedrale, & St. Pierre de Weſtminſter Egliſe Collegiale, & grand nombre d'Annexes & de Chapelles. La raiſon pourquoi le nombre des Egliſes eſt moins grand que celui des Paroiſſes, c'eſt, qu'avant l'incendie de Londres les Egliſes étoient plutôt en trop grand nombre qu'autrement, & qu'à preſent en pluſieurs lieux il n'y a qu'une Egliſe pour deux Paroiſſes, & un Miniſtre pour les deux. Depuis le Regne du Roi George le Parlement à établi un fonds pour bâtir cinquante

Nou-

Nouvelles Egliſes à Londres & à Weſtminſter & il y en a deja quelques unes de finies. Le Projet en avoit été formé ſur la fin du Regne de la Reine Anne. A l'égard des Nonconformiſtes, on compte qu'ils ont au moins 80. Temples ou *Aſſemblées.*

Les Rues. On y trouve auſſi 5000. rues tant grandes que petites, Cours & Allées ; dans leſques on peut compter cent & vingt-mille maiſons logeables, au lieu que Paris n'a pas la moitié de ce nombre. Et en comptant 8. Perſonnes dans chaque maiſon, l'une portant l'autre, (comme on peut fort bien le faire, eu égard au grand nombre de celliers qui ſont habitez par des gens de métier) le nombre des habitans ſe montera ſur ce pié-là à 960000. *Nombre du peuple.* c'eſt-à-dire à 40. mille moins d'un million. Et nous pouvons juger auſſi en partie du nombre des habitans par les enterremens de Londres, où il mourut l'an 1681. (qui n'étoit pas une année de maladie) 23971. perſonnes, ſuivant les regîtres generaux de mortalité.

Mais on ne ſauroit faire là deſſus un Calcul exact, parce que le nombre des Maiſons augmente tous les jours dans Londres : on y bâtit même des quartiers qui paſſeroient ailleurs pour de fort jolies Villes.

Il faut remarquer, que la partie orientale de cette Ville, preſque juſques au pont, eſt habitée principalement par des gens de marine, ou dont les métiers ſe rapportent aux affaires de la mer ; la principale partie de la Cité par des marchands, ou des artiſans ; la Ville & les Faubourgs de Weſtminſter par la grande & petite Nobleſſe, & par des marchands qui vendent en détail.

Les Maiſons ſont toutes de brique. Avant l'embraſement de Londres elles étoient la plupart de bois ; *La propreté & commodité des maiſons de*

Londres. bois ; & fort mal entendues : depuis ce tems-là les Anglois ſe ſont tellement perfectionnez dans l'art de bâtir qu'il n'y a point de Nation qui en approche. C'eſt une choſe ſurprenante, de voir quelquefois ſur un terrein fort étroit des maiſons ſi jolies & ſi commodes, des eſcaliers ſi bien éclairez des platfonds ſi exhauſſez, avec des cabinets dans la plûpart des chambres, qui ſont boiſées, lambriſſées ou peintes ; des fenêtres à chaſſis avec de grands carreaux de verre ; des Cuiſines pavées de brique ou de pierres de taille, des cours dans le derriere des maiſons, & pluſieurs avec de beaux jardins. Au lieu qu'autrefois les maiſons n'avoient pour la plûpart que des eſcaliers obſcurs, de bas étages, des chambres ſans regularité ni ſymmetrie, ſouvent avec des marches pour entrer de l'une dans l'autre, & de petites fenêtres, dont le plomb obſcurciſſoit les vitres. De maniere qu'à les voir on auroit crû que les gens de ces tems-là avoient peur de la lumiere & du bon air.

La boiſerie dont on garnit les chambres, n'a pas ſeulement une grande propreté, mais elle eſt encore trés utile pour ne pas dire neceſſaire, dans un Païs auſſi humide qu'eſt l'Angleterre, pour empêcher le mauvais effet des murailles humides. Et les platfonds plâtrez, rendent par leur blancheur les chambres plus claires, outre qu'ils bouchent le paſſage à la pouſſiere, & diminuent le bruit au deſſus de nos têtes. En été, l'air d'une chambre en eſt d'autant plus frais.

Cependant les Murailles des Maiſons ſont ici aſſez foibles, n'ayant guere qu'une brique & demie c'eſt à dire environ tréze pouces d'épaiſſeur ; auſſi ne les bâtit on la plupart que pour durer préciſément un certain nombre d'annees. Ce qui vient de

de ce que les propriétaires du fonds ne paſſent jamais de bail pour bâtir ſur leur fonds, au delà de 99. ans, & pluſieurs ne les font pas au-deſſus de 60. & quelques-uns moins : & ce terme étant expiré, les maiſons leur reviennent. Celà oblige les entrepreneurs à les faire bâtir ſuivant le terme du bail. De ſorte qu'une maiſon eſt ſouvent prête à tomber, ſi-non devant, au moins bien-tôt après que le bail eſt expiré.

Pour tirer tout l'avantage poſſible du fonds de la maiſon, les caves ſont communément bâties ſous la rue.

Ce qui augmente conſiderablement le nombre des Maiſons de Londres, c'eſt qu'on a demoli pluſieurs Hotels qui avoient de grands jardins, pour en faire des rues entieres. Témoin, dans le Strand ſeulement, les Hôtels de York, Salisbury, Bedford, Beaufort, Exeter, Norfolc, & Eſſex; dans Holbourn, l'Hôtel de Warwick ; & dans la Cité de Londres ceux de Berkley, d'Elgin, & de Barbican. Ces Hôtels occupoient beaucoup de terrain, & même en des lieux de Commerce. La Nobleſſe eſt maintenant logée plus commodément dans les places publiques, ou en de belles rues, où les maiſons ſont bâties à la moderne. Particulierement celles de *Montaigu* dans Great Ruſſelſtreet, de *Buckingham* dans le Parc de St. James, de *Burlington* & de *Devonshire* en Piccadilly; *Schomberg-houſe* dans le Pall-mall, *Southamton-houſe* en Bloomsbury, Leiceſter-houſe dans Leiceſter-fields, toutes les grandes maiſons dans la place de S. James, &c.

En un mot, Londres eſt remarquable pour le grand nombre de belles grandes places qui s'y trouvent, telles que ſont celles de *Lincolns-Inn-Fields*, de *Serle-Court*, de *Grays-Inn*, *Red-Lion*, *Blosms-*

Belles places.

Blackheath dans le païs de Kent, qui n'eſt qu'à trois miles du pont de Londres. Mais l'Etat ne juge pas à propos de faire ouvrir ces mines, à cauſe du grand avantage que la Nation trouve à employer dans ce commerce de charbon pluſieurs centaines de vaiſſeaux, & des milliers de matelots, qui ſont eſtimez les meilleurs que nous ayons.

Marchez. Pour la Viande de boucherie, il y a 12. grands Marchez, qui ſont fournis d'excellente Viande de toute eſpece ; outre quantité de bouchers répandus par ci par là, pour la commodité des familles qui ſont trop éloignées des marchez : & des gens qui crient de la Viande dans les rues. On y trouve auſſi toutes ſortes de volailles, de gibier, dans tous les temps de l'année.

Le Marché de *Leaden-Hall*, eſt un des plus conſiderables de Londres, où l'on a auſſi ceux de *Spitlefields*, *Honey-Lane*, & *Newgate*, celui de *Brooks* en Holbourn ; cinq dans Weſtminſter, ſavoir, ceux de *Clare*, *Hungerford*, *Newport*, *St. James*, & *Kingſtreet* ; & deux autres en *Southwark* & *Roderiff*. Pour le Poiſſon, il n'y a proprement qu'un marché, qui eſt à *Billengsgate*, à l'Eſt du pont de Londres ; où tous les poiſſonniers de la Ville l'achetent en gros, & le revendent enſuite en détail.

Pour toutes ſortes d'herbes potageres, de fruits, fleurs, & ſimples, il y a deux grands marchez ; l'un appellé *Stocke-market* près de la Bourſe Royale, & l'autre en *Covent-garden* dans Weſtminſter ; de là on les tranſporte dans toutes les parties de la ville pour les vendre en detail.

Il y a deux grands marchez pour toutes ſortes de grain, ſavoir *Queen-hythe & Bear-key*. Pour la farine il y en a un près de *Fleet-ditch*, & un autre

tre en *Bloomsbury*. Pour le foin & la paille, un en *Smithfield*, & un autre dans la rue appellée *Hay-Market*, *Smitfield* a un grand marché pour le bétail, & pour les chevaux, comme auſſi *Leadenhall* pour pour les cuirs, & *Blackwellhall* pour les draps de laine. Enfin, le long de la Tamiſe, on trouve du bois de charpente, du bois à brûler, du pierres & du charbon, en abondance.

Maiſons publiques

Il ſeroit difficile de déterminer le nombre des tavernes ou Cabarets à vin ; Mehouſes, ou Cabarets à bierre ; & ſur tout des Maiſons à Caffé, Chocola, &c Il y a trois Théatres, un dans *Drury-lane*, un dant le *Hay-market*, & un près de *Lincolns Infields*. Celui du Hay-market eſt deſtiné pour les Opera : les autres pour les Tragedies & les Comedies.

Les *Caffez* ſont des Rendés-vous pour les affaires ou pour la Converſation : les gens de métier y vont fréquemment : & pour un ſou (ſi on ne veut pas depenſer d'avantage) on a la commodité de lire les Nouvelles imprimées qui paroiſſent tous les jours reguliérement. La *Gazette de Londres* ſe publie le *Mardi* & le *Samedi* : le *Poſt-man*, le *Flying-Poſt*, le *Poſt Boy*, & *l'Evening-Poſt*, les Mardis, Jeudis & Samedis ; le *St. James-Poſt*, les Lundis, Mecredis & Vendredis : & le *dayly-Courant* tous les jours de la ſemaine. Enfin dans un grand nombre de Caffez on trouve les Gazettes de Paris, & celles de le Hollande, Flamandes auſſibien que Françoiſes. Pendant la tenue du Parlement on a tous les jours les *Votes* ou Réſolutions de la Chambre-baſſe imprimées, & publiées par ſon ordre. On a encore tous les jeudis une liſte du nombre des perſonnes qui meurent chaque ſemaine ; & de tems en tems l'Imprimé des *Seſſions*, qui rend compte de

Nouvelles & Gazettes.

l'examen, condamnation, & exécution des Criminels jugez & condamnez au Tribunal qu'on appelle *Old-Baily*.

Societez pour la recreation. Il y a auſſi pluſieurs *Club* ou Confreries ; ou certain nombre d'Amis s'aſſemblent au Cabaret à vin, ou à bierre, & là ils parlent d'affaires, de nouvelles &c, & chacun paye pour ce qu'il a lû ou mangé. Mais cet Uſage eſt moins frequent aujourd'hui qu'ils l'étoit autrefois.

Caroſſes. Pour aller d'un quartier de la Ville à l'autre en diligence ou à l'aiſe, il y a 800 Fiacres ou caroſſes de loüage, & vers la Cour quantité de Chaiſes. Pour aller par eau on trouve le long de la Riviere tous les jours, excepté le Dimanche, une infinité de bateaux conduits par un batelier ou deux, comme on le ſouhaite. Tous ces bateaux ſont d'une ſtructure & d'une légereté extraordinaire ; Et ce qu'on doit leur donner, auſſi-bien qu'aux fiacres & aux chaiſes eſt reglé par les loix.

Lanternes. Pour éclairer les allans & venans la nuit, lors qu'il ne fait point clair de Lune, il y a de diſtance en diſtance dans les rues des lanternes convexes, qui repandent une aſſez grande lumiere. Elles ſont auſſi utiles pour empêcher les meurtres, & autres outrages, ſi frequens dans les autres grandes villes.

L'air de la Ville. Comme Londres s'étend le long de la riviere, à cauſe des commoditez qu'elle en tire, ce qui fait qu'elle eſt beaucoup plus longue que large, il lui en ce reſulte ces avantages que d'un côté elle joüit de l'air frais de la riviere, & de l'autre côté de celui de la campagne.

Ceux qui aiment à prendre l'air, & à ſe promener pour leur ſanté, ont bien des commoditez pour cela, ſans aller fort loin ; car ils ont *Moor-Fields*,

Fielde, *Iſlington*, & *Red-lion-Fields*, *Marybon*, & *Tuttle-Fields*, & peuvent auſſi aller à *Chelſey*, *Kenſington* &c. Pour les perſonnes au deſſus du commun il y a les beaux jardins des *Inns of Court*, & ceux des *Halles* des Societez de Londres qu'on appelle *Companies-Halls*, ſans parler du jardin de la Chartreuſe.

Le quartier de la Cour a l'avantage d'avoir près de ſoi les deux P*arcs*, dont l'un s'appelle *le Parc de St. James*, & l'autre *Hide-Parc*. Dans le premier on ſe promene ſeulement à pié, & dans l'autre en caroſſe & à cheval. Le Parc de St. James a environ trois miles de tour, & contient une grande variété de belles & ſpacieuſes allées, bien ombragées & ſablées, avec un beau mail de mille pas de longueur, un beau canal à peu près de la même longueur, dont l'eau eſt rafraichie & renouvellée à toutes les marées par des conduits ſouterrains qui communiquent avec la Tamiſe Il y a auſſi quantité de daims, qui y paiſſent l'herbe. Mais le plus grand ornement de ce Parc, eſt le Palais Royal de St. James ou les Rois ſont leur demeurance depuis l'incendie du Palais de Whitehall. *Parcs*

Hide-Park n'en eſt ſeparé que par le grand chemin, mais il a l'avantage que ſa ſituation eſt plus élevée, & qu'il eſt beaucoup plus ſpacieux. Il eſt environné de murailles. Il y a au milieu un chemin bien ſablé pour les caroſſes & les chevaux, qui conduit juſqu'au Palais de Kenſington. C'eſt dans ce même Parc qu'eſt *le Cours* de Londres. Il y a un endroit où les perſonnes de qualité ſe rendent tous les ſoirs l'eté, en caroſſe: & alors on voit 2. à 300. caroſſes, & même quelquefois juſqu'à 5. ou 600. ſe promenant dans un cercle : ce qui donne lieu aux hommes & aux

femmes de ſe voir les uns les autres, & en même tems de reſpirer l'air de ce Parc, qui eſt fort pur. C'eſt auſſi le lieu où l'on paſſe en revûe les Gardes de Sa Majeſté, tant à pied qu'à cheval.

Des Promenades couvertes. Pour ſe promener à couvert de la pluye & du vent, il y a la *Bourſe Royale*, la *Maiſon de Ville*, les *Cloîtres du Middle-Temple* &c. la partie Occidentale de l'Egliſe Cathedrale de *St. Paul* & celle de l'Abbaïe de Weſtminſter, & les portiques du *Covent-Garden*.

Peny-Poſt. Il y a une commodité particuliere à Londres pour s'ecrire en quelque partie que ce ſoit de Londres & de Weſtminſter, & même à quelques miles hors de la ville. On peut envoyer, non-ſeulement des lettres, mais de paquets au-deſſous du poids d'une livre, & même juſqu'à la valeur de dix livres ſterlin en argent. On ne paie qu'un ſou pour cela, & c'eſt à celui qui envoie à le paier. C'eſt pour cela qu'on apelle cette voie le *Peny-Poſt*, ou *la Poſte d'un Sou*. Londres eſt la ſeule Ville ou l'on ait cette Commodité. Si un paquet venoit à ſe perdre, c'eſt au Bureau à en répondre.

Pour le reglement de cette Poſte, il y a un Bureau general, dans *Thread-needle-ſtreet* ſous la direction immediate d'un Controlleur, dont les gages ſont de 200. livres ſterlin par an. De ce Bureau dependent cinq autres qui ſont dans d'autres quartiers, & qu'on appelle *Sorting-Houſes*. Savoir à *Weſtminſter* pres de *Charing-croſs*, le Bureau du *Temple* près de Lincolns Inn, le Bureau de *St. Paul* dans Pater-noſter-row, un autre près de *St. Mary-over* dans *Southwok*, & le cinquiéme appellé le Bureau de *Tower-Hill*, ou de l'Hermitage.

Il

Il y a dans tous ces Bureaux environ 100. perſonnes qui en dépendent, tant meſſagers, que ceux qui aſſortiſſent les lettres & paquets, & en tiennent des regîtres. Les principaux aſſortiſſeurs ont 12. chelins par ſemaine, & ceux qui ſont ſous eux en ont 10. Les meſſagers pour la Ville qui ramaſſent & delivrent les lettres ont 8. chelins chacun, par ſemaine ; & ceux pour la campagne ont de 10. juſqu'à 12. & 15. chelins, ſelon l'éloignement des lieux où ils portent les lettres.

Pour recevoir les lettres & paquets qui s'envoyent, il y a près de 500. boutiques ou cafez dans la ville & dans les villages aux environs, où les meſſagers les vont querir, & les apportent au bureau dont ils dépendent. Dans la plûpart des lieux à Londres & Weſtminſter, ils le font à chaque heure du jour, & dans les lieux les plus éloignez de deux heures en deux heures. Dans les Bourgs près de Londres, deux fois par jour, & dans les lieux plus éloignez, ſeulement une fois.

La Nation eſt redevable de cet Avantage à Mr. Guillaume Dockwra Marchand, qui en forma le deſſein le premier & l'établit lui ſeul à ſes propres frais l'an 1680. Mais lors qu'il eſperoit cueillir le fruit de ſon induſtrie, le Duc d'Yorc à qui Charles II avoit donné le Revenu des Poſtes, lui fit un procès, comme à un homme qui uſurpoit ſes droits, & on lui ôta le *Penypoſt*. C'eſt à preſent un des Revenus de l'Etat, qui produit environ mille Livres ſterlins par an.

Un autre avantage particulier à cette ville, c'eſt qu'on peut y faire aſſûrer beaucoup de choſes de conſequence, ſujettes à des accidens ou à des hazards, & cela même à bon marché. Pour cet effet, il y a pluſieurs Aſſûreurs, gens de bon- *Les Bureaux des Aſſureurs.*

ne réputation & qui ont du bien, leſquels en courent les riſques, moyennant une ſomme modique dont on convient.

Pour l'aſſeurance des maiſons en cas de feu, il y a aujourdhui trois ou quatre Compagnies qui ont chacune leur Bureau. Chaque Compagnies a des gens qui ſont toujours prêts à ſecourir les Maiſons où le feu ſe prend, ou du moins à empecher qu'il ne gagne les Maiſons voiſines. Mais avant qu'on ait rompu les aqueducs & qu'on ait une quantité d'eau ſuffiſante pour les Pompes qui ſont dans chaque rue, il ſe paſſe quelque fois deux ou trois heures; & cependant le feu fait bien du ravage. On n'aſſure aucune Maiſon pour toute ſa valeur, mais ſeulement pour une ſomme dont on convient, & que les Aſſureurs payent lors qu'elle vient à brûler. On aſſure auſſi les Meubles juſqu'à une certaine ſomme.

Commerce de Londres. Mais le plus grand avantage de Londres, c'eſt ſon prodigieux trafic ou commerce, lequel ſe fait premierement par les Marchands, qui trafiquent en gros, & enſuite par les petits Marchands, c'eſt-à dire, par les *boutiquiers* & détailleurs. Parmi les premiers, il y en a qui gagnent des biens immenſes, & qui vivent ſplendidement. Pluſieurs gens de boutique deviennent auſſi fort riches, & font de bonnes maiſons

Pour l'avancement du commerce, les Negocians de la ville ſont diviſez en 62. Compagnies, qui ſont autant de Corps politiques, qui joüiſſent de grands privileges, que les Rois leur ont accordez en differens tems. En voici les principales:

Mer-

Les { Merciers, Epiciers, Drapiers, Poiſſonniers, Orfevres, Pelletiers, Marchands Tailleurs, Chapeliers, Sauniers ou Marchands de Sel, Marchands de Fer, Taverniers, Ouvriers en Drap. } *Compagnies de Negocians.*

Chaque Compagnie a un *Maître*, choiſi tous les ans, & d'autres Gouverneurs ſubalternes, appellez *Gardiens* & *Aſſiſtans*. Et ces Compagnies, ſont ſi conſiderables que pluſieurs Rois leur ont fait l'honneur d'y vouloir bien être incorporez. Guillaume III entr'autres voulut être un des Membres de la Compagnie des Epiciers, & en prendre les lettres d'incorporation, qui lui furent preſentées dans une boête d'or.

Entr'autres privileges des Bourgeois de Londres, qui rendent leur commerce floriſſant, ils ſont exemts de tous péages par toute l'Angleterre. Et le Lord Maire expédie pour cet effet des Certificats aux Bourgeois qui trafiquent dans les Provinces. Ils ont auſſi le privilege d'exclure tous les artiſans & gens de métier qui n'ont pas fait leur apprentiſſage dans la Cité, ou qui n'en ſont pas Bourgeois. Ils peuvent même inquieter tout Bourgeois de Londres, qui emploie dans la Cité ou dans ſes Franchiſes, des gens qui n'ont pas ces qualitez, & lui faire païer pour amende 5. ℔. par jour. C'eſt-ce qui fait que la Cité four- *Privileges des Citoiens.*

fourmille d'apprentifs, élevez dans toutes ſortes demétiers. On en fait monter le nombre à 40. mille.

Un autre grand privilége, c'eſt que la Cité envoye quatre Membres au Parlement, ce qui eſt deux fois autant que les autres Citez. Et à leur premiere ſéance dans le Parlement ces Membres y paroiſſent d'ordinaire dans leurs robes d'écarlate, lors que tous les autres (horſmis l'Orateur) paroiſſent dans leurs habits ordinaires. Voici comment on choiſit ces Membres. On propoſe quatre Echevins, & quatre du Conſeil commun ; de ces 8. pretendans, les quatre qui ont la pluralité des ſuffrages ſont declarez par les Sherifs pour deuëment éleus. Cela ſe fait à la Cour qu'on appelle des *Huſtings* dans la Maiſon de Ville. Et s'il y a quelque conteſtation ſur la validité des ſufrages, elle eſt ordinairement décidée, en recueillant toutes les voix de ceux qui ont droit à l'élection, une par une & celui qui a le plus de voix pour lui l'emporte. C'eſt ce qu'on appelle *Poll*. Cependant pour eviter les brigues on eſt convenu depuis quelque tems de choiſir le plus ancien échevin pour Maire.

Mais le plus grand privilege de tous eſt, que les Bourgeois choiſiſſent leurs Magiſtrats, ont leurs propres Cours de juſtice, & font telles loix que bon leur ſemble, pour le gouvernement de la Ville, pourvû qu'elles ne ſoient pas contraires aux loix du Roïaume.

Par ce moïen le commerce eſt favoriſé, & la Ville devient de plus en plus riche & peuplée. Ce qui paroît manifeſtement par les grandes richeſſes de pluſieurs citoïens, par le nombre infini de bouriques qui vendent en detail, par celui des

Ap-

Apprentifs, & par les doüanes qui ſont payées à Londres, qui d'ordinaire ſe montent à plus de 400000 liv. ſterlin par an.

Enfin, Londres eſt un lieu, où ceux qui veulent vivre frugalement peuvent vivre à bon marché, & beaucoup mieux qu'à Paris ; & ceux qui aiment à vivre ſplendidement, y trouvent de quoi ſatisfaire à leur inclination Toutes choſes ſont ici à la main, tous les métiers dans la derniere perfection, & à peine y manque-t'il aucune choſe deſirable que l'on peut trouver dans ce monde. Si l'on aime une vie retirée, on y peut vivre autant & plus retiré qu'ailleurs. Si l'on aime le bruit, c'eſt un des lieux du monde où il y en a le plus. Car on n'y entend que trop de bruit & de tintamarre, par les charettes & caroſſes qui roulent tout le jour, par les cris de ville qui frapent toûjours les oreilles ; & même par les crieurs de nouvelles qui courent les rues & crient à plein goſier : ſans parler des Cloches, que l'on fait carilloner d'autant plus ſouvent que leur ſon charme les oreilles Angloiſes. Ici l'on trouve une foule, à pouſſer les gens à mort ; là on rencontre un malheureux portefaix, qui heurte les allans avec ſon fardeau, & la canaille en hyver tirant avec ſes bâtons à des cocs, ou joüant au ballon dans les rues &c.

A ces incommoditez, ordinaires aux grandes Villes, ou peut ajouter celles-ci qui ſont bien plus importantes, & qui ſont en quelque maniere particulieres à Londres. *Incommodités de Londres.*

La premiere eſt la Boüe des rues, ſur tout en hiver, ſaiſon d'ordinaire humide dans ce païs, plein de broüillards. Cependant c'eſt la ſaiſon dans laquelle la ville eſt le plus pleine, la grande & la petite Nobleſſe s'y rendant de toutes parts, le

le Parlement étant alors assemblé, & le commerce étant alors le plus florissant. Cependant il y a des gens établis & même gagez pour tenir les rues nettes : mais ils s'aquitent fort mal de ce soin. La fumée, causée par le Charbon de terre est aussi fort incommode sur tout au pulmonniques : & celles des Brasseries ne l'est guére moins.

II. Des *Edifices publics* de LONDRES.

Après avoir parlé de Londres en general, il faut donner une Relation particuliere de ses ornemens & Edifices publics, les plus remarquables.

De ses MURAILLES & de ses PORTES.

Il n'y a que peu de choses à dire sur ce sujet : les Murailles de Londres sont tombées en ruine, il n'en reste que peu de chose. Ses portes aussi ne sont pas si belles, qu'elles sont solides.

Quand ses murailles furent bâties, la Cité (j'entens Londres proprement ainsi appellé) n'avoit que trois miles de circuit. A present les fauxbourgs sont presque cinq fois plus grands, & on a bati sur les anciennes Murailles de la Ville.

Cependant la plupart des portes de la vieille muraille subsistent toûjours : entre lesquelles *Ludgate* & *Newgate*, qui furent ruinées par l'incendie de Londres, sont à present rebâties plus solides qu'auparavant : & celles que le feu épargna, comme *Aldersgate*, *Cripplegate*, & *Aldgate* &c. sont tenues en assez bon état. La plûpart de ces portes ont des Niches où l'on voit les statues de quelques Rois & Reines, particulierement la porte appellée *Temple-Bar* en *Fleetstreet*.

Des

Des EGLISES.

Les principales Egliſes de cette Ville ſont *St. Paul* la Cathedrale, & l'Egliſe Collegiale de Weſtminſter. La premiere dediée à St. Paul, & la derniere à *St. Pierre*; celle-là ſituée ſur le fonds le plus élevé de la Cité de Londres, & celle-ci ſur le fonds le plus bas de Weſtminſter. Celle de St. Paul; où il y avoit du tems des Payens un temple dedié à Diane; & celle de St. Pierre, ou il y avoit un autre temple dedié à Apollon. *Les Egliſes.*

L'Egliſe de St. Paul, la Mere-Egliſe du Dioceſe de Londres, ayant été brulée par le triſte embraſement de Londres, on prit ſoin peu d'années après de la rebâtir. Pour cet effet, on mit une taxe de 18 ſous ſur chaque *chaldron* de charbon, outre pluſieurs contributions volontaires, & 30000. livres ſterlin accordées depuis peu par acte du Parlement, pour finir promptement l'ouvrage, qui a été enfin amené à ſa perfection. *De St. Paul*

Après l'Egliſe de St. Pierre à Rome, il n'y en a point qui ſurpaſſe St. Paul de Londres, ſoit en ſes dimenſions, ſoit en ſa noble Architecture. Sa longueur de l'Orient à l'Occident, en y comprenant les marches, eſt de 570. piez; ſa largeur du Septentrion au Midi, y comprenant les deux portiques, eſt de 311. piez; & le Dome, à compter depuis le rez de Chauſſée eſt d'environ 338. piez de hauteur. Le Chœur de cette Egliſe, orné d'excellentes ſculptures, eſt pavé de marbre, & ſes portes ſont de fer avec pluſieurs ornemens. Ce Choeur aïant été fini du tems de la concluſion de la paix de Ryſwick, fut ouvert pour y faire le ſervice divin le jour de l'action de grace le 26. de Novembre 1697. La

La Pierre de cet Edifice eſt de la pierre de Portland, qui dure preſque autant que le marbre; & pluſieurs morceaux ſont embellis de marbre, & d'ouvrages de ſculpture. Le tout a été dirigé par le Chevalier Chriſtophle Wren.

De Weſtminſter

L'Egliſe Collegiale de Weſtminſter a été anciennement une Egliſe Abbatiale, & enſuite une Cathedrale. C'eſt pourquoi Weſtmiſter a conſervé le nom de Cité, quoi que la Reine Eliſabeth eût converti cette Egliſe Epiſcopale en Egliſe Collegiale où elle établit un Doyen & 12. grands Chanoines outre les petits Chanoines & les Chantres. On l'a apellée *WESTMINSTER* (*Weſtmonaſterium*) l'Egliſe de l'Oueſt; par oppoſition à l'Egliſe de St. Paul, qui eſt à l'Eſt, & qui a cet égard-là, pourroit eſt reapellée l'*Egliſe de l'eſt* L'Egliſe de Weſtminſter eſt dans un bas, comme eſt toute la Cité de Weſtminſter; & cependant elle ſe voit de fort loin, à cauſe de ſa grande hauteur. Edoüard le Confeſſeur en fut le fondateur dans l'onziéme Siecle, & lui donna de grands revenus. Henri III. la rebâtit dans le 13. Siecle, avec cette belle Architecture Gothique qu'on y voit encore aujourd'hui. Et Henri VII. y ajouta une Chapelle au bout du côté oriental, qui paſſe pour un chef-d'œuvre. C'eſt dans cette Egliſe, dediée à St. Pierre, que s'eſt preſque toûjours fait le couronnement de nos Rois, depuis la conquête des Normans. Dans cette ſolemnité le Doyen de Weſtminſter, qui eſt toûjours Evêque de Rocheſter, fait une fonction très-honorable.

C'eſt dans cette Egliſe qu'on voit auſſi les tombeaux de la plûpart de nos Rois & Reines, & de pluſieurs grands perſonnages. On voit dans la Chapelle celui de Henri VII. qui eſt d'airain maſſif,

maſſif, artiſtement travaillé. Il y a une Bibliotheque dans le Cloître, qui eſt ouverte, le matin & le ſoir, dans le tems des Séances des Cours de Juſtice.

Outre la Cathedrale de St. Paul, Londres a pluſieurs belles Egliſes Paroiſſiales, particulierement celles qui ont été rebâties depuis l'incendie. Les principales ſont celles de St. Laurent, St. Michel de Cornhill, Bow-Church, Chriſt-Church, St. Bride, & St. Dunſtan dans la Cité, S. André de Holbourn; & dans Weſtminſter on trouve St. Clement, St. Paul de Covent-garden, St. Anne, St. James, & Ste. Marguerite. Entre ces Egliſes *Bow-Church* qui eſt en *Cheapſide*, & *St. Bride* près de *Fleetſtreet* ſont particuliérement remarquables pour leurs clochers, qui ſont fort hauts & d'une belle & ſolide ſtructure. *St. Paul de Covent-garden* eſt un excellent morceau d'Architecture. C'eſt à Ste. Marguerite que ſe font d'ordinaire les prédications devant la Chambre des Communes dans les occaſions ſolemnelles, pendant que les Seigneurs ſont leurs devotions dans l'Egliſe Abbatiale qui eſt tout proche.

Clochers.

Il y a cela de remarquable à l'egard des Clochers, que quoi qu'ils ſoient en très-grand nombre dans la ville de Londres, ils different tous dans leur ſtructure, & il n'y en a pas deux qui ſoient ſemblables.

Aſſemblées des Nonconformiſtes.

Outre les Egliſes Paroiſſiales, & les Annexes de l'Egliſe Anglicane, les Nonconformiſtes ont près de 80. Temples ou Aſſemblées dans la ville ou aux environs, depuis l'Acte de tolerance.

Temples pour les François, &c.

Il y a auſſi vingt cinq ou trente Temples, de Proteſtans étrangers, la plûpart François, dont les uns ſe conforment à l'Egliſe Anglicane, les autres

autres ſuivent l'uſage de Hollande &c. Entre les premieres, l'Egliſe Françoiſe de la Savoye eſt la principale ; & entre les dernieres, l'Egliſe Wallonne de Londres qui eſt dans Threadneedleſtreet près de la quelle dans *S.* Auſtin Friars, les *Hollandois* ont une grande & ſpacieuſe Egliſe, ſemblable à une Cathedrale. Dans la Savoye, les *Allemans* ont deux aſſemblées, dont l'une s'appelle l'*Aſſemblée Pruſſienne*, qui ſuit la reformation de Calvin ; & l'autre eſt Lutherienne, dans le lieu où les Catholiques Romains avoient une Chapelle ſous le regne de Jaques II. Les *Danois* ont deux Egliſes Lutheriennes, une dans Trinity-Lane, & l'autre à Wapping. Les *Suedois* ont auſſi une Egliſe à Londres.

Les Juifs ont près de *Dukes Places* dans Londres une belle Synagogue.

III. *Des MAISONS, & STATUES ROYALES.*

Maiſons Royales. De toutes les Maiſons Royales dans l'étendue de Weſtminſter, il n'en eſt reſté que deux en leur entier, ſavoir celles de *St. James* & de *Somerſet*.

S. James. La premiere eſt ſituée près du Parc de ce nom, ce qui la rend très-agréable. Ce palais a été fort augmenté depuis que l'Incendie de Wittehall a obligé les Roi d'y faire leur réſidence.

Somerſet-houſes. *Somerſet-Houſe*, dans le Strand, eſt ainſi appellé du nom de ſon Fondateur, Edoüard Duc de Somerſet, Oncle du Roi Edoüard VI. C'eſt là qu'on regale ordinairement pendant huit jours les Ambaſſadeurs après leur entrée publique. Ce Palais eſt habité par divers particuliers à qui le Roi y donne des Apartemens. Il a un beau Jardin ſur la Tamiſe.

Près

Près de l'Abbaye de Weſtminſter il y avoit autrefois un Palais magnifique dont une partie fut brûlée ſous le Regne de Henri VIII. Celle qui fut ſauvée ſert pour les Aſſemblées des Seigneurs & des Communes en Parlement; & pour les principales Cours de Juſtice. La grande Sale, où ces Cours s'aſſemblent, eſt appellée *Weſtminſter-Hall*. Nous en parlerons ailleurs. *Palais de Weſtminſter.*

Whitehall fut brûlé le 4. Janv. 1698. & à peine en eſt-il reſté aucune partie, hormis le *Banqueting-Houſe* ou la Salle des Banquets, Bâtiment ſuperbe, converti à preſent en Chapelle. Ce Palais étoit fort heureuſement ſitué, faiſant face d'un côté à la Tamiſe, & de l'autre au Parc de S. James; & avoit toûjours été le lieu de réſidence des Rois & Reines d'Angleterre, depuis Henri VIII. qui en prit poſſeſſion après la mort du Cardinal Wolſey, à qui il appartenoit. *Whitehall.*

Dans le Strand, près de *Somerſet-houſe*, eſt *la Savoye*, autrefois un Palais, ainſi appellé de Pierre Comte de Savoye & de Richmond, oncle d'Eleonor femme de Henri III. qui l'acheta enſuite pour ſon fils Edmond, Duc de Lancaſter. Il eſt ſi fort tombé en decadence depuis un grand nombre d'années, qu'à peine y reſte-t-il aucune trace de Palais, une bonne partie ayant été convertie en Maiſons à rente. Cependant ſon ancienne Chapelle ſubſiſte encore, & ſert d'Egliſe à la Paroiſſe de St. Marie appellée de la Savoye. Dans l'enceinte de ce vieux Palais il y a auſſi une Egliſe Françoiſe Epiſcopale; deux Egliſes Allemandes, une Lutherienne & l'autre Calviniſte; & un Temple de Quakers. *Palais de la Savoye.*

Entre les Maiſons Royales qui ſont à la campagne, le Palais de Kenſington, Hampton-Court,

& le Chateau de Windſor ſont les plus conſidera bles.

Palais de Kenſington. Le *Palais de Kenſington* eſt une maiſon très-propre & tres commode à trois miles de S. James & au bout de *Hyde-Park*. On l'appelle le Palais de Kenſington, du nom du Bourg qui en eſt tout près. Guillaume III. qui ne s'accommodoit pas de l'air de Londres, acheta cette maiſon du Comte de Nottingham, l'augmenta, l'embellit & en fit ſa reſidence ordinaire pour l'hiver.

Hampton-Court. *Hampton-Court* eſt ſur la Thamiſe dans la Province de Middleſex, à 11. miles de Londres. Ce Palais fut bâti par le Cardinal Wolſey, ſous le regne de Henri VIII. Guillaume III. ſe plaiſoit ſi fort en ce lieu, qu'il y fit de grandes depenſes pour l'embellir : & ſi on acheve jamais de rendre ce Batiment regulier & uni forme, l'Angleterre ſe pourra vanter d'avoir un des plus beaux Palais de l'Europe. L'avenue qui y mene eſt magnifique, & il a l'avantage d'avoir deux Parcs.

Chateau de Windſor. Le Chateau de *Windſor* eſt auſſi ſur la Tamiſe, mais dans la Province de Berks, à 20. miles de Londres. Il eſt élevé ſur un côteau, jouit d'un air pur, & eſt tout enſemble un palais & une forteresſe. Dans ſon voiſinage il y a une forêt qui en dépend, & deux parcs, l'un grand & l'autre petit. Charles II. l'orna en dedans d'excellentes peintures & ſculptures, & d'un côté d'une très-belle & ſpacieuſe terraſſe, d'où l'on void une grande étendue de païs qui fait une Perſpective charmante. Les Chevaliers de l'Ordre de la Jaretiere, ſont inſtallez ici dans une magnifique Chapelle ; & le feſtin de leur inſtallation ſe fait dans une belle ſale, bâtie exprès. C'eſt là que Charles II. & la Reine Anne tenoient leur Cour pendant l'Eté

l'Eté. Henri VIII. & Charles I. ſont enterrez dans la Chapelle.

A l'egard des Statues, celle de Charles I. à Cheval qui ſe void à *Charingcroſs* eſt la plus belle de toutes. C'eſt une ſtatue de bronze élevée ſur une piédeſtal de marbre orné de trophées de guerre, & environnée de barreaux de fer. Cette ſtatue, faite par Le Sueur, ſtatuaire François excellent ouvrier, fut renverſée par les Parlementaires ſous Charles I. & vendue à la livre à un Chauderonnier qui l'enterra, & ainſi la conſerva en ſon entier juſqu'au retabliſſement de la famille Royale. *Statues.*

Il y a deux Statues du Roi Charles II. outre celles qui ſont dans la Bourſe Royale dont on parlera ci-deſſous ; ſavoir une à *Stocks-Bauket* à un bout de Lombardſtreet, & l'autre dans la Place de *Sobo*.

La premiere eſt de marbre blanc, & repreſente ce Roi à cheval, foulant aux piez un ennemi. Elle a été élevée aux depens du Chevalier Robert Viner, Echevin de Londres.

Celle de la place de Soho, eſt ſur un piédeſtal au milieu d'une fontaine, aïant à ſes piez quatre Fleuves repreſentant les quatre principales rivieres d'Angleterre, ſavoir la Tamiſe, la Severne, la Trente, & l'Humber, verſant leurs eaux dans la citerne.

Parmi les ruines de Whitehall on void la ſtatue de bronze de Jaques II. Elle eſt ſur un piedeſtal environné de barreaux de fer.

IV. *De la* TOUR DE LONDRES, LA DOUANE, *&* DU PONT.

La Tour. La Tour eſt remarquable à pluſieurs égards. C'eſt une fortereſſe, & un grand Arſenal. C'eſt le lieu où ſe fabrique la monnoye, & où l'on garde les joyaux de la Couronne C'eſt le repoſitoire des Archives du Roïaume, & la priſon des Pairs du Roïaume & des Membres de la Chambre baſſe du Parlement.

Cette fortereſſe, appellée *La Tour*, à cauſe de la grande tour blanche & carrée qui eſt au milieu, eſt ſituée près de la Tamiſe, au deſſous du pont, à l'Orient de la ville de Londres. Elle a environ une mille de tour, & eſt environnée d'une vieille muraille, avec un foſſé fort large & profond. Elle commande la cité & la riviere, & tous les jours on y envoye une Compagnie de ſoldats pour monter la garde. Mais, en cas de danger, il y a certains quartiers dependans de la Tour, & qu'on appelle *Hamlets*, qui ſont en pluſieurs Paroiſſes de grande étendue, dont la milice, qui conſiſte en deux regimens d'infanterie, forme un corps d'environ 3. à 4000. hommes. Ce corps eſt obligé, au premier commandement du Connétable de la Tour, de venir renforcer la garniſon, en cas de neceſſité. Les lieux qu'on appelle *Artillery-ground*, & *Little Minories*, ſont auſſi des dependances de la Tour. Il y a toujours à la tour ſoixante pieces de canon en batterie, que l'on tire les jours de réjouïſſance publique. Tous les navires qui paſſent devant cette fortereſſe la ſaluent, & pour trois coups de Canon la Tour en rend un.

Com-

Comme elle eſt le grand Arſenal de la Nation pour les armes & les munitions de guerre, on en parlera plus amplement dans un autre endroit.

Du Bureau de la Monnoie dans la Tour.

Quant au Bureau de la monnoie, il y a pluſieurs Officiers qui en dependent, dont le ſalaire ſe monte en tout à plus de 2000. £. par an.

De la Chambre des Joyaux.

Dans la chambre des Joyaux, on void les *Regalia*, c'eſt-à-dire, les emblemes de l'autorité Royale. Tels ſont 1. La Couronne avec laquelle tous les Rois d'Angleterre ont été couronnez depuis le tems d'Edoüard le Confeſſeur. 2. Le Diademe. 3. Le Globe que Sa Majeſté tenoit en ſa main gauche à ſon couronnement, au ſommet duquel il y a un joyau qui a près d'un pouce & demi de hauteur. 4. Le Sceptre Royal avec la croix, qui a un autre joyau de grand prix au-deſſous. 5. Le Sceptre avec la Colombe, qui eſt l'emblême de la paix. 6. Le Bâton de St. Edoüard, qui eſt tout d'or battu, que l'on porta devant la Reine à ſon couronnement. 7. *Curtana*, ou l'Epée ſans pointe, embleme de la Clemence, qu'on porte entre les deux Epées de la Juſtice, la ſpirituelle & la temporelle, au couronnement. 8. Les Eſperons d'or. 9. L'Ampoule, ou aigle d'or, qui contient l'huile conſacrée avec laquelle les Rois & les Reines ſont oints, & la cuillier d'or dans laquelle l'Evêque verſe l'huile. 10. La riche Couronne de parade que Sa Majeſté porte lors qu'elle eſt au Parlement, où il y a une groſſe émeraude qui a ſept pouces de groſſeur, une des plus belles perles qu'il y ait dans l'univers, & un rubis d'une valeur inéſtimable. 11. Un Sceptre d'ivoire avec une Colombe, fait pour la Femme du dernier Roi Jaques. 12. La Couronne, le Globe, & le Sceptre, qui furent faits pour la feuë Reine Marie.

On y voit d'ailleurs une ſaliere de parade, de la figure de la Tour, dont on ſe ſert au feſtin de couronnement. De très-beau fons de batême, d'argent, doublement doré, pour ſervir à la famille Royale, & une grande fontaine d'argent, qui fut preſentée au Roi Charles II. par la Ville de Plimouth.

Les Archives de la Tour. Les Archives contiennent des Actes de Parlement, Traités de Paix, &c. en Original. On y trouve une infinité de Pieces authentiques, touchant les exploits de cette Nation en France, & autres Païs. Les Ligues & les Traitez avec les Princes étrangers. Les Loix qui regardent l'Irlande, la domination & le pouvoir des Anglois ſur les mers Britanniques. Les Contracts qui aſſurent aux Particuliers la poſſeſſion de leurs Terres. Les pretenſions des Anglois au Roïaume de France. La fondation des Abbayes, & autres maiſons religieuſes. L'étendue des terres & maiſons Seigneuriales, & ce qu'ils appellent *Inquiſitions poſt mortem*, qui ſont très-neceſſaires dans les Procès où il s'agit d'établir le droit de ſucceſſion &c Les donations de la part de la Couronne aux Sujets, tant au dedans qu'au dehors du Roïaume. Les procedures & plaidoyers en Chancellerie, & dans les Cours qui jugent ſuivant le Droit Coutumier. Les actes ou contracts paſſez à l'Echiquier, entre partie & partie. L'établiſſement de tous les Offices dans le Roïaume. Les bornes de toutes les forêts en Angleterre, avec pluſieurs droits qu'ont les habitans aux communes & aux pâturages qui s'y trouvent &c.

Les Actes publics envoïez de tems en tems à la Tour, par un ordre émané pour cet effet de la *Chapelle des Rolles*; & du Bureau qu'on appelle *Petty-*

Petty-Bag Office, à meſure que ceux-ci les reçoivent des autres Bureaux.

Hormis les Dimanches, les jours de Fête, de Jeune, ou d'actions de graces, le Bureau des Regîtres eſt toûjours ouvert, & il y a toûjours quelcun pour recevoir ceux qui y ont affaire, depuis ſept heures du matin juſqu'à onze, & depuis une heure juſqu'à cinq après-midi. Il n'y a que les mois de Decembre, Janvier & Fevrier, où il n'eſt ouvert que depuis 8. heures du matin juſqu'à 11, & après midi depuis 1 juſqu'à 4.

Il y a une Egliſe Paroiſſiale à la Tour, appellée *Eccleſia S. Petri ad Vincula* qui eſt à la preſentation du Roi, & exemte de la juriſdiction de l'Archevêque.

Pour le Gouvernement de cette importante place, il y a un Connétable, qui eſt ordinairement une perſonne de la premiere qualité ; ou Gouverneur ou Lieutenant, qui a ſous lui un ſous-Lieutenant, & un autre Officier qu'on appelle *Gentleman Porter*, ou l'Officier de la porte. Les gages du Connétable ſont de mille livres ſterlin par an, & ceux du Lieutenant de 200. Il a d'ailleurs des profits conſiderables de ceux qui ſont mis priſonniers à la Tour, & du privilege qu'il a de diſpoſer des Offices de Gardes des priſonniers. Un Duc priſonnier à la Tour paie 200. livres ſt. à ſon entrée, chaque Pair du Roïaume au deſſous d'un Duc 100. livres ſt. & toute autre perſonne au-deſſous des Pairs paie 50. liv. ſt. Le Connétable & le Lieutenant ſont, en vertu de leur Office, Juges de Paix dans les Provinces de Middleſex, Surrey, & Kent. *Officiers de la Tour.*

L'Officier de la porte a le ſoin des portes, dont

il doit remettre les clefs tous les ſoirs au Connêtable, & en ſon abſence au Lieutenant, & les recevoir de lui le matin. Il commande les gardes des priſonniers lors qu'ils ſont en faction, & quand il entre un priſonnier à la Tour, il eſt en droit de lui demander ſon Juſtau-corps, ou 30. livres ſt. ſi c'eſt un Pair du Royaume, & 5. d'un qui n'eſt pas Pair. Dans la Cour des Regîtres qui s'y tient tous les Lundis pour dettes, ou pour des fautes commiſes &c. il a le même pouvoir qu'un Sherif.

Les Gardes des priſonniers, qui ſont au nombre de 40. doivent faire garde aux portes, & prendre ſoin qu'aucun étranger n'y entre avec l'épée au côté. Lors qu'un priſonnier arrive à la Tour, il eſt mis dans une des maiſons de ces Gardes, & le Garde doit veiller ſur lui, & lui tenir compagnie comme ſon Garde. Ils ſont vétus comme les Halebardiers de la Garde à la Cour, & conſiderez comme ſerviteurs du Roi, prêtant ſerment devant le Grand Chambellan, ou devant le Clerc du *Cheque*.

Dans les cauſes Eccleſiaſtiques, & dans les examens de teſtamens, la Tour & ſes dependances ont une juriſdiction Roïale ; d'où il n'y a point d'appel, ſinon dans la Cour de Chancelerie.

La Doüane. La Doüane, C'eſt à dire le lieu où l'on reçoit les droits d'entrée & de ſortie de toutes les marchandiſes, eſt entre la Tour & le pont de Londres. C'eſt un bâtiment magnifique, uniforme, & commode, qui coûta au dernier Roi Charles dix mille livres ſterl. à bâtir, après que l'autre eut été conſumé dans l'incendie de Londres.

Le

Le Pont, qui eſt ſur la Tamiſe, eſt compoſé de 19. arcades de pierre, à 20. piés l'un de l'autre. Il a 800. piez de long, 30. de large & 60. de haut avec un pont-levis preſque au milieu. De chaque côté on y void un rang de Maiſons avec des Boutiques bien fournies. *Le Pont.*

Ce Pont étant ſur une riviere large & profonde, qui a un flux & reflux continuel, ce n'a pas été ſans difficulté que l'on a pû amener à perfection un tel ouvrage & il en coûte auſſi beaucoup pour l'entreteuir. C'eſt pourquoi il y a un grand revenu en terres & maiſons, affecté pour cela, & pluſieurs Officiers, les principaux deſquels ſont les deux *Bridgemaſters*, ou maîtres du pont.

V. *Le Monument, ou la Pyramide.*

Comme cette Piramide a été érigée en mémoire de l'incendie de Londres, qui arriva il y a environ 54. ans; le Lecteur ne ſera peut être pas fâché qu'on lui donne d'abord un récit abregé de de ce triſte accident. Cet embraſſement commença le 2. de Septembre de l'an 1666. chez un Boulanger, & dura trois jours entiers. Pendant ce tems-là il conſuma 13200. Maiſons, la Cathedrale de S. Paul, 87. Egliſes Paroiſſiales, 6. Chapelles, la Doüane, la Bourſe, la Maiſon de Ville, & pluſieurs autres magnifiques bâtimens publics, comme ſont les Hôtels des Corps de Métiers, les Colleges, les Ecoles publiques &c. A l'egard des perſonnes peries dans les flammes, le nombre n'en fut pas grand, s'il eſt vrai qu'il n'y périt que 8. perſonnes. *Le Monument.*

On donne pluſieurs raiſons de cet horrible incendie

cendie & de la grande desolation qu'il causa, à quoi il fut presque impossible de remedier. 1. Le tems auquel il commença, savoir entre d'une & deux heures du matin, d'un Dimanche. 2. Il commença dans un lieu où les maisons étoient fort serrées, & de matiere combustible, la plûpart de bois, & même de vieux bois, sec par la longue secheresse de l'été precedent. 3. Le vent d'Est qui soufloit, le plus sec de tous les vens, & qui étoit très-violent. 4. Le manque d'eau pour éteindre le feu, la Tour de l'eau de la Tamise, qui étoit proche de là, ayant été d'abord brûlée, & la plûpart des conduits d'eau devenus à sec. 5. Les marchandises combustibles, comme sont les huiles, la poix, le goudron, la resine, la cire, le souffre, l'eau de vie, le sucre, le chanvre, le cordages, le beurre & le fromage, dont les plus grands magazins étoient dans ces quartiers-là. 6. La consternation generale où tout le monde tomba, dés qu'on vit le feu se répandre si promtement, ce qui les porta plûtôt à sauver leurs effets que leurs maisons. 7. On ne pensa point à faire sauter les maisons avec de la poudre : Moyen que l'on a trouvé depuis être le plus efficace pour arrêter la fureur du feu.

La perte que firent les Bourgeois par cet incendie est presque incroyable. Les plus moderez la font monter à 9. millions de livres sterlin.

La Pyramide erigée en mémoire de cet Accident près du lieu fatal où le feu commença, est au Nord du pont. C'est une colomne ronde, qui est peut-être une des plus hardies pieces d'Architecture qu'on ait jamais veüe, toute bâtie de grosse pierre de Portland, ayant 200. pieds

pieds de hauteur à la prendre depuis le pié, & 15. pieds de diametre. Elle eſt ſur un piedeſtal qui a 40. piez de hauteur, & 21. en carré, dont le front eſt orné d'emblêmes fort ingenieux. Au dedans il y a un bel eſcalier à viz, avec des barreaux de fer qui regnent juſqu'au ſommet, où il y a un Balcon avec une Balluſtrade de fer, qui a vûe ſur toute la Ville.

Les côtez du Nord & du Sud du piedeſtal ont chacun une inſcription en latin, l'une repreſentant la deſolation de la Ville reduite en cendres, & l'autre ſon retabliſſement glorieux. Celle du Nord eſt en ces termes.

Anno Chriſti CIↃIↃCLXVI. Die IV. Nonis Septembris, hinc in Orientem, pedum CCII. intervallo (quæ eſt hujus-ce Columnæ altitudo) erupit de mediâ nocte incendium, quod vento ſpirante hauſit etiam longinqua, & partes per omnes populabundum ferebatur cum impetu & fragore incredibili; XXCIX. Templa, Portas, Prætorium, Ædes publicas, Ptochotrophia, Scholas, Bibliothecas, Inſularum magnum numerum, domuum CCIↃↃOOOOOOOCC Vicos CD. abſumpſit: de XXVI. Regionibus XV. funditus delevit, alias VIII. laceras & ſemiuſtas reliquit. Urbis cadaver ad CDXXXVI. jugera, hinc ab Arce, per Thamiſis ripam ad Templariorum Fanum, illinc ab Euro Aquilonali portâ ſecundum muros ad foſſæ caput, perrexit, adverſus opes civium, & fortunas infeſtum, erga vitas innocuum, ut per omnia referret ſupremam illam mundi exuſtionem. Velox clades fuit; exiguum tempus eandem vidit Civitatem florentiſſimam, & nullam. Tertio die, cùm jam evicerat humana conſilia,

ſilia, & ſubſidia omnia, Cœlitus, ut par eſt credere, juſſus ſtetit fatalis ignis, & quaquaverſum elanguit.

C'eſt à dire.

L'an de Grace 1666. le ſecond jour de Septembre, à l'Orient de ce lieu, à la diſtance de deux cents pieds, (qui eſt la hauteur de cette colomne) il s'éleva un terrible feu ſur le minuit; lequel étant pouſſé par un grand vent, non-ſeulement ruïna les parties voiſines, mais auſſi les lieux fort éloignez, avec un bruit & une fureur incroïable. Il conſuma quatrevingt-neuf Egliſes, les portes de la Cité, la Maiſon de Ville, pluſieurs Edifices publics, comme Hôpitaux, Colleges, Ecoles, Bibliothéques, un très-grand nombre de beaux edifices, treize mille & deux cents maiſons, & quatre cents rues. Des XXXVI Quartiers de la Ville, il en détruiſit entierement quinze, & laiſſa huit autres fort delabrez & demi-brulez. Les ruïnes de la Ville s'etendirent ſur quatrecents trente-ſix acres ou arpens, depuis la Tour, du côté de la riviere, juſqu'à l'Egliſe du Temple, & depuis la porte qui eſt au Nord-Eſt, tout le long des murailles de la Ville juſqu'au pont de Holbourn. Il ne fit aucun quartier aux biens & aux richeſſes des Citoïens, mais il épargna leurs vies, pour reſſembler en toutes choſes à la derniere conflagration du monde. La deſtruction fut ſubite, car dans un petit eſpace de tems, la même Cité fut veüe floriſſante, & reduite à rien. Trois jours après, ce feu fatal, après avoir triomfé de tous les efforts & conſeils humains, s'ar-

s'arrêta tout d'un coup, comme par ordre du Ciel, & s'éteignit de tous côtez.

*Voici l'*Inſcription *du côté du Sud.*

Carolus II. C. Mart. F. Mag. Brit. Franc. & Hib. Rex, Fid. D. Princeps Clementiſſimus, miſeratus luctuoſam rerum faciem, plurima fumantibus jam tum ruinis, in ſolatium Civium & Urbis ſuæ ornamentum providit, tributum remiſit, preces Ordinis & Populi Londinenſis retulit ad Regni Senatum, qui continuò decrevit ut publica opera, pecuniâ publicâ, ex vectigali carbonis foſſilis oriunda, in meliorem formam reſtituerentur; utique Ædes ſacræ & D. Pauli Templum à fundamentis omni magnificentiâ extruerentur; pontes, portæ, carceres novi fierent; emundarentur alvei, vici ad Regulam reſponderent, clivi complanarentur, aperirentur angiportus, fora & macella in Areas ſepoſitas eliminarentur. Cenſuit etiam uti ſingulæ domus muris intergerinis concluderentur, univerſæ in frontem pari altitudine conſurgerent, omneſque parietes ſaxo quadrato aut cocto latere ſolidarentur; utique nemini liceret ultra ſeptennium ædificando immorari. Ad hæc, lites de terminis orituras Lege latâ præſcidit, adjecit quoque Supplicationes annuas, & ad æternam Poſterorum memoriam H. C. P. C. Feſtinatur undique, reſurgit Londinum, majori celeritate an ſplendore incertum; unum Triennium abſolvit quod Sæculi Opus credebatur.

C'eſt

C'eſt à dire.

Charles II. Fils de Charles le Martyr, Roi de la Grande-Bretagne, de France, & d'Irlande, Defenſeur de la Foi, Prince tres-Clement, aïant compaſſion de l'état déplorable de la Ville, dont les ruïnes fumoient encore chercha les moïens de conſoler ſes Citoïens, & de relever & orner la Ville, & la rendre plus belle qu'elle n'étoit auparavant. Il leur remit les taxes, & renvoïa au Parlement les Requêtes des Magiſtrats & des habitans. Le Parlement ſur cela paſſa immédiatement un Acte, que les Edifices publics ſeroient rétablis plus beaux qu'auparavant de l'argent public, qui ſe leveroit par une impoſition ſur le charbon; que les Egliſes & la Cathedrale de S. Paul ſeroient rebâties dès les fondemens, en toute magnificence; que les portes, ponts, & priſons ſeroient auſſi rebâties; les égouts publics nettoïez, que les rües ſeroient tirées au cordeau; que celles qui avoient des hauteurs ſeroient applanies, & les étroites rendues plus larges; que les marchez, & boucheries ſeroient placez dans des lieux ſéparez. Il fut auſſi ordonné que les maiſons ſeroient bâties avec des murailles entre-deux, que leur façade ſeroit d'une même hauteur, que ces murailles ſeroient toutes ou de pierre de taille ou de brique, & que perſonne ne differât de bâtir au-delà de ſept ans. De plus, on fit une Loi defendant d'intenter procès ſur les bornes des maiſons. On ordonna auſſi qu'il ſe feroit des Prieres annuelles, & que pour perpetuer à jamais la memoire de cet incendie, on erigeroit cette Colomne. L'ouvrage fut pouſſé avec grande diligence.

Lon-

dres s'eſt relevé d'une maniere ſurprenante, & il eſt mal-aiſé de dire lequel merite le plus d'admiration, la diligence des ouvriers, ou la beauté de l'ouvrage. Dans trois années on vit cet ouvrage fini, qu'on croyoit être l'affaire d'un ſiécle.

Le côté Oriental du Piedeſtal a auſſi une inſcription, exprimant les tems auſquels cette Colomne a été commencée, continuée, & amenée à perfection. La voici

Incepta
Richardo Forde, Eq.
Prætore Lond.
A. D. CIↃDCLXXI.
perducta altiùs
Geo. Waterman, Eq. Præ.
Roberto Hanſon, Eq. Præ.
Gulielmo Hooker, Eq. Præ.
Roberto Viner, Eq. Præ.
Joſepho Sheldon, Eq. Præ.
perfecta
Thomâ Davis, Eq. Præ.
Urb.
Anno Dom.
MDCLXXVII.

C'eſt-à-dire,

Cette Colomne à été commencée
Le Chevalier Richard Forde étant Lord
Maire de Londres l'an 1671.
Continuée par

Geor-

Les Chevaliers George Waterman, Robert Hanſon, Guillaume Hooker, Robert Viner, Joſeph Sheldon } Lords Maires de Londres.

Et finie
par le Chev. Thomas Davis, Lord Maire, l'an 1677.

Et comme il fut prouvé par témoins, que ce terrible embraſement avoit été cauſé par la Faction Papiſte, on trouve la choſe exprimée en Anglois tout autour du Piedeſtal au deſſous deſdites Inſcriptions. En voici le ſens en François.

Cette Colomne a été erigée, pour être un monument perpetuel du terrible embraſement de cette ancienne Cité, concerté & executé par la perfidie & le malice de la Faction Papiſte, au commencement de Septembre de l'an de Grace 1666. afin d'exécuter plus aiſément leur horrible conſpiration, qui tend à l'extirpation de la Religion Proteſtante, & de l'ancienne liberté de la Nation Angloiſe, & à introduire le Papiſme & l'Eſclavage.

Laquelle Inſcription, ayant été effacée par ordre du Roi Jaques II. fut rétablie après la Revolution.

Il eſt à remarquer, qu'outre cet embraſement, l'Angleterre fut affligée l'année ſuivante d'un autre grand fleau ſavoir la peſte, qui fit un ravage incroïable. Mais cela n'empêcha pas, que cette Ville ne fût rebâtie en peu d'années, plus belle & plus commode qu'auparavant. Et ce qui eſt de

de plus étonnant, c'eſt qu'elle ne s'eſt pas ſeulement relevée de ſes cendres, comme un Phenix, mais que le nombre de ſes Maiſons s'eſt tellement accru depuis ce tems-là, principalement du côté où eſt la cour, qu'on en compte pour le moins 30000 plus qu'il n'y en avoit avant l'incendie. Preuve inconteſtable des grandes richeſſes, & du grand peuple qu'il y a dans cette Ville.

VI. *Bourſes, ou Changes.*

La Bourſe Royale.

A quelque diſtance de la Pyramide dont je viens de parler, on trouve la *Bourſe Royale* dans Cornhill, un des plus nobles édifices de cette eſpece qui ſoit dans l'univers. Elle fut fondée par le Chevalier Thomas Gresham riche Marchand, ſous le regne de la Reine Eliſabeth, l'an 1566. juſtement 100. ans avant qu'elle fût brûlée. Elle eſt à preſent beaucoup plus magnifique qu'elle n'étoit avant l'incendie, étant toute bâtie de pierre de Portland au-dedans & au-dehors, avec une belle Architecture. Les Marchands s'y aſſemblent tous les jours, (hormis les Dimanches, les grandes Fêtes, & les jours de Jeune,) & y font de groſſes affaires.

Cette Bourſe forme un carré long, de 230. pieds de l'Orient à l'Occident, & de 171. pieds du Septentrion au Midi. La façade en eſt magnifique; & tour au tour il regne un beau Portique, ſoutenu de grandes colomnes de pierre, & au ſommet il y a une haute tour, avec une horloge & un carillon de 12. cloches. Au-dedans il y a une cour pavée, avec de belles galleries voutées tout autour, ſoutenues de colomnes de pierre de taille, & pavées de pierre de Purbeck.

Dans la Cour en des niches au-deſſus des Pilliers on

voit en marbre & en albâtre les Statues des Rois & des Reines qui ont regné en Angleterre, depuis la conquête des Normans. Et au milieu de la cour, il y a la ſtatue du Roi Charles II. faite par un fameux Sculpteur Anglois nommé Grimly Gibbons. Elle eſt ſur un piedeſtal d'environ ſept pieds de haut: le Roi eſt repréſenté avec l'ancien habit des Empereurs Romains, un tour de laurier ſur ſa tête. A un des cotez du piedeſtal les Armes d'Angleterre & de France ſont écartelées; à un autre côté celles d'Ecoſſe, & à un troiſiéme côté celles d'Irlande; & elles ſont toutes ſoutenues par un Cupidon. Le quatriéme côté a l'Inſcription ſuivante, qui contient un pompeux éloge de Charles II.

Carolo II. Cæſari Britannico,
Patriæ Patri,
Regum Optimo, Clementiſſimo, Auguſtiſſimo,
Generis Humani Deliciis,
Utriuſque Fortunæ Victori,
Pacis Europæ Arbitro,
Marium Domino ac Vindici,
Societas Mercatorum *Aventur.* Angliæ
Quæ per CCCC jam prope Annos
Regiâ benignitate floret,
Fidei intemeratæ, & Gratitudinis æternæ
Hoc teſtimonium
Venerabunda poſuit,
Anno Salutis Humanæ MDCLXXXIV.

Au deſſus des Portiques il y a des Galeries, où l'on compte près de 200. boutiques, pleines de marchandiſes, ſur tout pour l'ajuſtement des hommes & des femmes; outre les boutiques qui ſont

en

en bas le long du portique ; & de grands celliers voutez qu'il y a ſous terre.

Ce bâtiment, a coûté plus de 50000. livres ſterlin à bâtir, & produit 4000. livres ſterlin de de rente tous les ans. De ſorte que c'eſt peut-être le plus riche morceau de terre qui ſoit au monde, pour ſa grandeur.

Le Nouveau Change.

Le *Nouveau Change*, dans le Strand, valoit bien autant aux Comtes de Salisbury, lors que ſon negoce étoit plus floriſſant qu'il n'eſt à preſent. Robert Cecil, Comte de Salisbury, & Grand Threſorier d'Angleterre ſous le Regne de Jaques I. en fut le fondateur. Il conſiſte en deux longues allées au niveau de la rue, & en deux autres qui ſont en haut ; pavées de pierre de taille, & ayant deux rangs de boutiques, où l'on vend des marchandiſes comme dans la Bourſe de Londres.

Le Change d'Exeter.

A quelque diſtance de là, dans la même ruë, eſt le *Change* d'*Exeter*, où l'on vend auſſi des Marchandiſes : mais on-n'y fait pas grand' choſe à preſent.

VII. *Des grandes Sales, & des Hôtels des Corps des Métiers.*

Des Sales, & des Hôtels des Corps de Métiers.

Comme il n'y a point de Ville dans les pais étrangers qui ſe puiſſe vanter d'avoir tant de places publiques, on peut dire le même à l'égard des grandes Sales, parmi leſquelles celle de Weſtminſter a ſans doute la preéminence, n'ayant point ſa pareille dans la Chrétienté. Elle a 270. pieds de long, 47. de large, & ſa hauteur eſt à proportion ; toute pavée de pierre de taille, & (ce qui eſt de plus merveilleux) le toit eſt ſoutenu ſans aucune colomne. Cette Sale eſt le paſſa-

ge ordinaire pour aller au Parlement, lors qu'il eſt aſſemblé. Dans le tems des quatre Seances des Cours de Juſtice, la Cour de la Chancellerie, celles du Banc du Roi & des Plaidoyers communs, s'y aſſemblent. C'eſt en cette Sale que ſe fait le Feſtin du Couronnement, & où l'on erige une Cour exprès, quand il s'agit de juger un Pair accuſé de quelque crime capital. Cette Sale eſt ornée d'un très-grand nombre d'Etendarts & de Drapeaux de l'armée de France, pris à la Bataille de Bleinheim, & qui y ſont expoſés comme des trophées, de la glorieuſe victoire remportée alors ſur la France.

La Bibliotheque Cottonienne. Près de cette Sale eſt la fameuſe Bibliotheque érigée par le Chevalier Cotton, & compoſée de plus de mille Volumes de Manuſcripts, dont la plûpart regardent l'Hiſtoire d'Angleterre : & la Bibliotheque Royale qui contient un aſſez grand nombre de vieux Bouquins.

Guildhall. *Gaildhall*, qui eſt la Maiſon de Ville, où les Cours des Magiſtrats de la Cité ſe tiennent, a auſſi une belle ſalle, mais qui n'eſt pas comparable à la précedente. Elle eſt ornée de portraits, mais ſon plus grand ornement, ce ſont les drapeaux & les étendarts pris à la bataille de Ramilies, où les François & les Bavarois furent entierement defaits par les Alliez

Blackwell-Hall. *Blackwell-Hall*, le grand Magazin de toutes ſortes de draps, qui ſont là expoſez en vente, touche à la Maiſon de Ville, & merite qu'on en prenne connoiſſance.

Hôtels des Corps de Métiers. Les Métiers de Londres étant diviſez en 62. Corps, chacun de ces Corps a un Hôtel, ou une Maiſon magnifique, que les Anglois appellent auſſi *Hall*, du nom de la plus grande Chambre, où ſe font les Reglemens pour le négoce de ce Corps.

Corps. La plûpart de ces Hôtels reſſemblent à autant de Palais, ayant de beaux frontiſpices, des cours ſpacieuſes, des chambres bien lambriſſées, quelques-unes de bois de cedres, ornées de ſculptures en bois & en pierre, avec de belles peintures. Leur Sale eſt aſſez ſpacieuſe pour y regaler 2 ou 300 perſonnes, & aſſez magnifique pour y recevoir une Tête couronnée. Celle des Drapiers entr'autres a un beau jardin bien entretenu, & ouvert à toutes les perſonnes qui ſont au deſſus du commun. L'Hôtel des Merciers a une belle Chapelle, & celui des Marchands-Tailleurs eſt fameux pour les repas qui s'y font tous les ans par de grandes Societez, particulieremeut celle de l'Artillerie.

Banque d'Angleterre.

A l'Hotel des Epiciers, qui eſt dans le *Poultry*, on trouve la Banque d'Angleterre, qui fut établie ſous Guillanme III. pour fournir par prêt d'argent, aux beſoins de l'Etat, en payant 8. par cent d'interêt : mais le principal ne devoit pas au commencement exceder douze cent mille livres ſterlin. Mais en 1699 le Credit de la Banque ayant fort diminué, parce qu'il fut ordonné que tout l'argent frapé au marteau ſeroit porté à la Monnoye pour y être reformé ; l'on jugea à propos de retablir ſon credit par l'addition que l'on fit de 8000. à à ſon premier capital, & le terme qu'on lui avoit d'abord donné fut en même-tems prolongé (par Acte du Parlement juſqu'à l'an 1719. Le capital ayant été ainſi augmenté par de nouvelles ſouſcriptions, & ces ſouſcriptions devant être acquittées par des taillis, ou par des billets de Banque, la Banque ſe rétablit promtement De ſorte qu'en peu de tems les billets de Banque qui ne portoient point d'interêt, paſſoient pour

argent contant, & ceux qui portoient interêt étoient eſtimez plus que l'argent; ce qui changea bien-tôt la face des affaires. Car le credit ſe rétablit d'abord, & l'argent circula à des conditions raiſonnables. Depuis ce tems-là on a encore augmenté le Capital de la Banque, & prolongé ſon terme. Cette Banque eſt ſous la direction d'un Gouverneur, d'un Sou-Gouverneur, qui ſont tous enſemble une Communauté.

Outre les Hôtels ſuſdits des Corps de métier, qui paſſent tous ſous le nom de *Hall*, chaque College des gens de juſtice a un *Hall*, ou Sale, entre leſquelles celle du *Midle-Temple* ſurpaſſe toutes les autres. La Sale de Lambeth, Palais de l'Archevêque de Cantorbery, eſt auſſi très-belle, & mérite d'avoir place ici.

VIII. *Des Colleges.*

Il n'y a point de Ville au monde ſi remplie de Colleges de gens de Juſtice, qu'eſt Londres.

Premierement, pour le Droit Coutumier & pour la Chancellerie, il y a deux Colleges qu'on appelle de *Sergens en Droits*, l'un en Fleet-ſtreet, & l'autre en Chancery-lane. Outre 4. Colleges qu'on apelle *Inns of Court*, ſavoir les deux *Temples* en Fleet-ſtreet, l'un qu'on appelle *the Inner*, & l'autre *the Middle-Temple*; celui de Grays-Inn, en Holbourn; & de Lincolns-Inn, en Chancery-Lane. Dans tous ces Colleges, les gens de Loi vivent d'une maniere collegiale, dans le tems des Seances des Cours de Juſtice. Ils ont là leur Chambres à part, où ils travaillent hors du bruit & de l'embaras des familles, & où leurs Cliens les trouvent facilement. En un mot, on compte en

An-

Angleterre, quarante mille personnes qui vivent par les procès, dont plusieurs gagnent des centaines de livres sterlin par an, & les autres des milliers. Ils sont assurément un des plus puissans Corps de l'Etat, & celui qui a le plus de credit & d'autorité. Plusieurs personnes de ce Corps ont eu l'honneur d'être faits Pairs du Royaume, & de parvenir jusqu'à la Charge de Chanceliers.

On apelle *Sergeants at Law*, ou *Sergens en Droit*, ceux qui après être parvenus au plus haut degré de la science du Droit Coûtumier, sont elevez par le Roi à cette dignité, qui répond à celle de *Docteur en Droit*, dans le Droit Civil. Ces Messieurs portent une calotte de soye noire sur la tête, & plaident avec des robes de deux differentes couleurs. A la Cour des Plaidoyers Communs ils se tiennent hors du Barreau, mais dans toutes les autres Cours ils ont place au dedans. Les Docteurs en Droit ont la liberté de se couvrir, mais ceux-ci sont découverts, comme *Servientes ad legem: Servitutis autem appellatio est Ministerii, Doctoris verò Magisterii.* Cependant tous les Juges du Banc du Roi, des Plaidoyers Communs, & de l'Echiquier, sont de cet Ordre. Les Colleges qu'on appelle *Inns of Court* sont les plus considerables par leur beauté, par leur étenduë, & le grand nombre de chambres belles & commodes. Chacun de ces Colleges a une Sale où les Membres de College mangent ensemble pendant les *Termes* ou le tems des seances des Cours de justice, une Eglise ou Chapelle pour leurs devotions publiques, un jardin & autres lieux propres pour se promener.

Le Temple étoit autrefois le College des Chevaliers Templiers, Ordre qui fut aboli il y a 400. ans.

ans. Il eſt diviſé en deux parties. Celle qu'on appelle *Inner Temple*, a un beau jardin ſur la Tamiſe, & près de là une très-belle place pour ſe promener. Le *Middle-Temple* c'eſt le nom de l'autre partie & a auſſi un jardin ſur la riviere, mais de moindre étendue, pluſieurs allées pavées de pierres. Il y a auſſi une fontaine, ou jet d'eau entouré d'une baluſtrade, & ombragé, de pluſieurs arbres. Ce College a auſſi une Bibliotheque. Mais ſa Sale, qui eſt une très-belle piece, fait ſon plus grand ornement.

L'Egliſe des Templiers ſubſiſte encore; & le Miniſtre qui la deſſert eſt appellé le *Maitre du Temple*, *The Maſter of the Temple*. A l'entrée on voit ſur neuf tombes plattes les figures en bas relief de neuf Chevaliers armez de pied en cap.

Le College de Lincolns-Inn.

Les Colleges de *Lincoln's-Inn* & *Grays-Inn* ſont ſur un terrein plus élevé, & ſur un fonds de gravier, ce qui les rend plus ſains. Le premier appartenoit autrefois aux Comtes de Lincoln, & le dernier à la noble famille des Grays.

Lincoln's-Inn, a deux jardins, avec une terraſſe faiſant face à *Lincolns-Inn-Fields*, la plus grande place de la Ville. Il a été aggrandi, & embelli depuis peu d'années par une belle cour, appellée *Serle's Court*, ornée au milieu d'une colomne de pierre, avec une Horloge au haut, qui fait voir les heures de trois côtez differens: & cette Colomne ſe trouve poſée dans une fontaine qui a quatre jets d'eau, & qui eſt environnée de barreaux de fer. Dans le jardin du dehors il y a un baſſin avec un jet d'eau. Ce College a une belle Chapelle, qui eſt élevée d'environ 20. marches au deſſus de terre, & ſoutenue par des colomnes, ſi bien qu'on peut

ſe

ſe promener ſous cette Chapelle à ſec en tems de pluye.

Grays-Inn, en Holbourn, eſt particulierement remarquable pour ſa belle place, qu'on appelle communément *Cony-Court*, & pour ſon jardin magnifique, avec une belle terraſſe du côté Septentrional, d'où l'on a une charmante veüe ſur la campagne *Grays-Inn.*

On compte dans ces quatre Colleges de gens de Loi environ 600. Etudians, parmi leſquels il y a pluſieurs jeunes Gentilshommes qui etudient le droit, non pour le profeſſer, mais pour profiter de cette connoiſſance dans le maniement de leurs propres affaires.

Mais il y a outre cela huit Colleges de Chancelerie, qui dependent des quatre dont je viens de parler; & qu'on appelle *Inns of Chancery*. Ceux qui appartiennent aux deux Temples ſont *Clifford-Inn*, *St. Clements-Inn*, *New-Inn*, & *Lyons-Inn*. Dans Holbourn il y a *Thavies* & *Furnival's-Inn*, qui appartiennent à *Lincolns-Inn*; *Bernards* & *Staple-Inn*, à *Graye-Inn*. *Colleges de Chancellerie*

Dans la Chapelle, dans la Sale, & dans les Cours de Juſtice, les Membres ne doivent paroître qu'avec une robe noire. Ailleurs ils prennent un habit ordinaire, & portent l'épée.

Chacune de ces Societez, ou de ces Colleges, eſt compoſé de ces trois Ordres de perſonnes; de *Benchers*, *Outer-Barriſters*, & *Inner-Barriſters*.

Les *Benchers* ſont les plus anciens Membres de la Societé, qui ont le Gouvernement du College. On choiſit de leur nombre un *Treſorier* tous les ans.

Les *Outer-Barriſters* ſont ceux qui ayant demeuré long-tems dans le College, & étant bien exer-

cez dans le Droit, ſont appellez par les *Benchers* pour plaider dans la Sale, & pour debatre des cas & des queſtions douteuſes.

Tous les autres, qui faute de capacité ne ſont point admis à ſoûtenir ces diſputes de Droit, ſont ceux-là proprement qu'on appelle *Inner-Barriſters.*

College des Docteurs en Droit Civil.

Près de la Cathedrale de St. Paul, il y a un College de Docteurs en Droit civil, appellé *Doctors Commons*; où reſidoient autrefois les Juges, & les plus ſavans Docteurs en Droit Civil.

Dans la Sale de ce College on tient diverſes Cours, qui ſe reglent par le Droit Civil.

Dans Warwick-Lane près de Newgate, eſt le *College des Medecins*, qui a une Cour ſpacieuſe, un Amphiteatre où ſe font les Diſſections, & une Bibliotheque.

College des Medecins.

Le nombre des Medecins qui ſont de ce College, ne doit être que de 80. Les principaux d'entr'eux ſont appellez *Fellows* ou *Collegues*. Après ceux-ci ſont les Collegues *honoraires*; & enfin les *Licenciez*, c'eſt-à-dire, ceux qui ayant été trouvez capables de pratiquer la Medecine, du moins en quelques ſortes de maladies, obtiennent du College la permiſſion de l'exercer.

Ce College a pluſieurs grands privileges, qui lui ont été accordez par le Roi ou par le Parlement. Par exemple, un Medecin (quoi qu'il ait pris ſes degrez à Oxford ou à Cambrige) ne peut, ſans licence obtenue ſous le Sceau du College, pratiquer la Medecine à Londres, ou à ſept miles aux environs; & toute perſonne qui n'a point pris ſes degrez, ne la peut exercer

en

en aucune partie d'Angleterre. Ce College peut condamner à l'amende & empriſonner tout contrevenant. Il y a une Loi, qui defend à qui que ce ſoit d'exercer la Medecine ou la Chirurgie, à moins qu'il ne ſoit qualifié pour cela, ou qu'il n'ait permiſſion expreſſe pour le faire : & qui déclare Felon on coupable de mort tout contrevenant entre les mains de qui un malade viendra à mourir. Ce College a auſſi l'autorité de viſiter les boutiques des Apoticaires dans Londres & aux environs, & de voir ſi leurs drogues & compoſitions ſont bonnes & bien preparées. Et afin que ces Meſſieurs du College puiſſent viſiter en tout tems leurs Malades, ils ſont exemts de toutes les charges onereuſes de Paroiſſe.

Cependant Londres ne laiſſe pas de fourmiller d'Empiriques, de Charlatans, & autres qui exercent la Medecine ſans autorité, dont les billets ſont tous les jours diſtribuez publiquement par toute la Ville. Pour empecher le petit peuple de ſe laiſſer duper par ces gens là, & le ſauver des mains des Apothicaires, quarante deux Medecins, établirent en 1696, trois Boutiques ou Laboratoires apellés *Diſpenſarys*, un au College des Medecins, l'autre dans *Bornhill* à Londres & le troiſiéme dans *St. Martin's-Lane* à Weſtminſter; où l'on vend toutes ſortes de drogues au juſte prix de leur valeur & où l'on donne gratuitement conſeil aux perſonnes incommodées.

Le College des Medecins eſt gouverné par un Preſident, 4. Cenſeurs, & 12. Electeurs, qui ſont tous les principaux Membres de la Societé. Le Preſident eſt choiſi d'entr'eux, tous les ans, à la St. Michel. Mais les Collegues honoraires & les Licenciez, n'ont point de part au gouvernement,

nement, quoi qu'ils jouiſſent des privileges du College.

Par une Patente que Jaques II. accorda à ce College, ceux qui ont pris leurs degrez dans les Univerſitez étrangeres, ſont qualifiez pour devenir *Fellows* ou Collegues.

College de Gresham. Le *College de Gresham*, en Bishopsgateſtreet, merite une place ici. Il eſt ainſi appellé de ſon Fondateur le Chevalier Thomas Gresham, qui bâtit la Bourſe Royale, & deſtina à l'établiſſement de ce College le revenu qui en proviendroit, dont il commit une moitié au Maire & à la Communauté de Londres, & à leurs Succeſſeurs à jamais; & l'autre moitié à la Compagnie des Merciers. La premiere moitié pour trouver 4. perſonnes capables d'enſeigner dans ce College la Theologie, l'Aſtronomie, la Muſique, & la Geometrie; & l'autre moitié, pour trois autres perſonnes capables d'enſeigner la Rhetorique, le Droit Civil, & la Medecine. Les gages de chaque Profeſſeur ſont de 50. livres ſterlin par an, avec un logement dans le College.

La Societé Royale. La Société Royale fut établie par Charles II. au mois d'Avril 1663. pour perfectionner la ſcience des choſes naturelles & des arts utiles, par des experiences. Sa Majeſté elle même ſe declara le Fondateur, le Patron, le Chef & en même-tems un des Collegues de cette Societé.

Cette Societé a fait un grand nombre de découvertes dans la nature; & a beaucoup perfectionné l'Architecture navale, civile, & militaire; l'art de l'agriculture, & celui de la navigation.

Elle a une Bibliotheque, & un Cabinet qui contient un très-grand nombre de curioſitez de la nature,

nature, comme bêtes, oiſeaux, poiſſons, ſerpens, mouches, coquillages, plumes, momies, gommes, mineraux, foſſiles, &c. Mais le plus beau Cabinet de Raretez qu'il y ait en Angleterre, & peut-être au monde, c'eſt celui de Mr. le Chevalier Sloane, Docteur en Medecine &c.

Le Nombre des Membres de la Societé Royale n'eſt point fixé: il y a un grand nombre d'étrangers, qu'on avoit reçus ci-devant avec une facilité dont on reconnoît préſentement l'abus. On compte parmi ſes Membres des perſonnes du premier rang.

Elle tenoit autrefois ſes Aſſemblées dans *Gresham College;* mais depuis quelques années c'eſt dans *Crane-Court* pres de *Fleetſtreet.* Elle s'aſſemble tous les Jeudis.

Cette Societé eſt gouvernée par un Conſeil, compoſé de 21. Membres, dont dix ſortent tous les ans, & dix autres ſont mis en leurs places. L'election s'en fait le 30. de Novembre au matin, le jour de St André.

Le Chef du Conſeil porte le titre de *Preſident,* dont l'Office eſt de convoquer & de renvoier les aſſemblées, de propoſer les matiéres qu'on y doit agiter, de faire les queſtions, de demander qu'on produiſe les experiences, & d'admettre les Membres qui ſont élus, &c.

Pour être admis dans cette Societé, l'Aſpirant eſt propoſé dans une aſſemblée par quelques-uns des Membres. Après que l'Aſſemblée a aprouvé cette Propoſition, elle en renvoie l'examen au Conſeil, & ſi le Conſeil l'aprouve, il en fait le rapport à la Societé, qui ne manque preſque jamais d'y donner ſon ſuffrage. On balotte dans ces deux dernieres occaſions. Le nouveau

veau Membre eſt obligé de ſigner, qu'il ſera ſon poſſible pour le bien de la Societé Royale de Londres, en travaillant à ſon avancement dans la connoiſſance des choſes naturelles. A ſon entrée il paie 40. Shillings, & dans la ſuite 13. Shillings par quartier, pendant tout le tems qu'il eſt Membre de la Societé.

Il y a auſſi un Treſorier; & deux Secretaires, pour lire toutes les lettres écrites à la Societé, & pour faire les réponſes, pour enregîtrer toutes les expériences, & pour publier tout ce que la Société juge à propos d'être publié. Ils publient auſſi les Lettres & Memoires que les Membres de la Societé leur envoient, lorsqu'ils les jugent utiles au Public. Cela paroît du tems en tems ſous le titre de *Transactions Philoſophiques.*

College de Sion. Le *College de Sion*, près de Cripplegate, étoit autrefois une maiſon religieuſe, enſuite un hôpital, & aujourd'hui c'eſt un College & un Hôpital tout enſemble. L'un & l'autre fondez l'an 1621. par le Dr. White de Briſtol, Vicaire de St. Dunſtan à Londres. Le College eſt pour l'uſage de tous Miniſtres de Londres qui ſont de l'Egliſe Anglicane; & l'hôpital pour 10. pauvres hommes, & autant de pauvres femmes, ceux-là logez dans le College, & celles-ci au dehors. Il acheta cette maiſon 3000. livres ſterlin, conſtitua 40. livres ſterlin par an pour les reparations & autres dépenſes neceſſaires, & 120. livres ſterl. par an pour l'entretien de l'hôpital.

Il y a une Sale bâtie depuis peu des contributions des Membres de ce College, & de quelques autres perſonnes bien intentionnées; & une Bibliotheque de livres de Theologie, comme celle de Gresham eſt pour les Philoſophes, & celle

celle de Warwick-Lane pour les Medecins. Cette Bibliotheque eſt principalement pour l'uſage du Clergé de Londres.

Je finis par le *College des Heraults*, qu'on appelle communément en Anglois *The Heralds Office*, & qui eſt dépendant du grand Maréchal d'Angleterre. *College de Heraults d'Armes.*

Les *Heraults* declarent la paix & la guerre, ſont bien entendus dans les genéalogies, tiennent regître des Armoiries des Familles, réglent les formalitez des couronnemens, des mariages, batêmes, funerailles, entrevües & feſtins des Princes, cavalcades, &c.

Ils ſont tous payez par le Roi; & il y en a de trois ordres en Angleterre. Les uns qu'on appelle *Kings of Arms*, les autres *Heralds*, & les derniers *Purſuivants*.

Il y a trois *Kings of Arms*, le premier qui s'appelle *Garter*, le ſecond *Clarencieux*, & le troiſiéme *Norroy*.

Garter, le principal de tous, fut inſtitué par Henri V. pour aſſiſter aux ſolemnitez des Chevaliers de la Jartiere, pour donner aux Chevaliers avis de leur élection, pour les faire venir à Windſor afin d'y être inſtallez, & pour placer leurs armes au-deſſus de la place où ils s'aſſeyent dans la Chapelle. C'eſt à lui auſſi à porter la Jartiere aux Rois & Princes étrangers qui ſont choiſis Membres de cet Ordre, étant joint dans la commiſſion avec quelque Pair du Royaume. Enfin c'eſt lui qui règle les funerailles ſolemnelles de la grande Nobleſſe.

Sa création eſt une eſpece de couronnement. On y fait venir premierement une épée & un livre, ſur leſquels il prête ſerment. Enſuite une

COU-

couronne d'or, un collier d'Eſſes, & une coupe de vin. Après cela une cotte d'armes de velours richement brodée, & un Badge d'or emaillé dans une chaine d'or. Pendant qu'il eſt à genoux devant le grand Maréchal, & qu'il met ſa main ſur le livre & ſur l'epée, un autre *Roi d'Armes* lit la forme du ſerment. Le ſerment étant prêté, on lit la Patente de ſa charge, & pendant qu'on la lit le Grand Maréchal verſe le vin ſur ſa tête, & lui donne le nom de *Garter* ou Jartiere, met ſur lui la cotte d'armes, le collier d'Eſſes, & la couronne ſur ſa tête.

Il eſt obligé par ſon ſerment d'obeïr au Souverain de l'Ordre très-noble de la Jartiere, & aux nobles Chevaliers de l'Ordre, en tout ce qui regarde ſon office, de s'informer de tous les exploits memorables de cet Ordre, & de les certifier à celui qui en tient les regîtres, afin qu'il les enregître. C'eſt à lui encore à informer le Roi & les Chevaliers de l'Ordre de la mort des Membres de cette Société. Il doit auſſi avoir une connoiſſance exacte de toute la Nobleſſe, pour inſtruire les Herauts dans tous les points douteux qui regardent le blazon, & doit être toûjours plûtôt prêt à excuſer qu'à blamer aucun Noble, à moins qu'il ne ſoit obligé par la Juſtice à dépoſer contre lui. Enfin, il doit eviter tout commerce avec les perſonnes de mauvaiſe réputation.

Clarencieux & *Norroy*, les deux autres *Rois d'Armes*, ſont apellez *Herauts provinciaux*, parce que la juriſdiction de l'un eſt bornée aux Provinces qui ſont au Nord de la Trente, & l'autre à celles qui ſe trouvent à ſon Midi. Ils ſont tous deux créez à peu-près comme *Garter*, & leur emploi conſiſte à ordonner des funerailles de la

petite

petite Nobleſſe, ſavoir Baronets, Chevaliers, Ecuyers & Gentilshommes.

Ils ont tous deux le pouvoir, par Patente, de viſiter les familles des Nobles, & de diſtinguer leurs armes, &c.

Ceux qu'on appelle *Heralds* ſont ſix en nombre, diſtinguez par les noms de *Richmond*, *Lancaſter*, *Cheſter*, *Windſor*, *Somerſet*, & *York*. Leur Office eſt d'aller à la Cour pour y reçevoir ſes ordres. D'aſſiſter aux ſolemnitez publiques, de proclamer la paix & la guerre.

Les *Pourſuivans* ſont quatre, qu'on appelle *Blue-mantle*, ou Manteau bleu; *Rouge-croix*; *Rouge-Dragon*; & *Portcullice*, en François, Portecouliſſe, probablement des marques de diſtinction que chacun d'eux portoit autrefois. Outre ceux-là il y en a deux autres, qu'on appelle *Pourſuivans extraordinaires*.

Le College des Herauts a pour objet tout ce qui regarde les honneurs, étant conſiderez *tanquam ſacrorum Cuſtodes & Templi Honoris Æditui*. Ils aſſiſtent le grand Maréchal dans ſa Cour de Chevalerie, qui ſe tient d'ordinaire dans la Sale du College des Herauts, où ils prennent place, vêtus de leurs riches cottes d'armes.

Il faut qu'ils ſoient tous Gentilshommes de naiſſance, & les ſix Herauts ſont faits Ecuyers dans le tems de leur création.

Ils ont tous des gages, mais *Garter* a double ſalaire, & certains droits à l'inſtallation des Chevaliers, outre des émolumens annuels de chaque Chevalier de l'Ordre. Il reçoit auſſi un preſent de chaque Chevalier, le jour de ſon inſtallation.

IX. *Ecoles.*

Il y a à Londres pluſieurs Ecoles publiques pour l'edueation de la jeuneſſe, ſans parler d'un nombre infini d'Ecoles particulieres. J'appelle publiques, celles qui ont été fondées pour l'education d'un certain nombre d'écoliers, qui y ſont enſeignez *gratis*.

Telles ſont 1. l'*Ecole Royale de Weſtminſter* fondée par la Reine Eliſabeth pour 40. écoliers, enſeignez & entretenus aux dépens de l'Ecole, & qu'on y prépare pour les Univerſitez.

Remarquez en paſſant qu'il y a deux Ecoles ſemblables à la campagne, ſavoir celle d'Eton dans la Province de Buckingham, vis à vis de Windſor ; où il y a une fameuſe Ecole pour les langues, fondée par le Roi Henri VI. Et l'Ecole de Wincheſter en la Province de Hampshire, fondée par Guillaume de Wickham.

2. L'*Ecole de St. Paul*, qui eſt un très-beau bâtiment, près de la Cathedrale. Cette Ecole fut fondée en 1512. par le Dr. Collet, Doyen de S. Paul, pour y enſeigner 153. enfans *gratis*. Pour cet effet il y établit un Maitre, un Soûmaître, & un Chapelain, avec de gros gages, à perpetuité.

3. L'*Ecole des Marchands Tailleurs*, près de Cannon-ſtreet, fondée par le Chev. Thomas White, Echevin & Marchand-Tailleur de Londres, qui eſt auſſi le fondateur du College de St. Jean à Oxford. Dans cette ſeule Ecole on enſeigne 300. écoliers, ſavoir 100. *gratis*, pour 2. chelins 6. ſous par quartier chacun, & 100. autres pour 5. chelins par quartier. Il y a pour cet effet

effet un Maître d'Ecole, qui eſt proprement logé, & trois Soûmaitres, ayant chacun leur appartement. Un coté de cette Ecole eſt ſoutenu par de gros piliers de pierre, dans une grande cour pavée de pierre de taille. Il y a auſſi une Bibliotheque. Les 46. *Fellowships*, ou places de Collegues dans le College de St. Jean, appartiennent à cette Ecole, pour leſquelles *Fellowships* on élit tous les ans autant d'écoliers de cette Ecole, qu'il y a de places vacantes dans ce College.

4. Il y a une autre bonne Ecole, à la *Chapelle des Merciers* en Cheapſide, fondée par la Compagnie des Merciers.

Ajoutez à cela l'*Ecole de l'Hôpital de Chriſt*, & celle de *la Chartreuſe*, dont je parlerai plus amplement ci-aprés. Une autre Ecole, avec une Bibliotheque pres de l'Egliſe de *St. Martin* dans Weſtminſter, fondée par le Dr. Tenniſon, Archevêque de Cantorbery. Et enfin celle de *Ratcliff*, fondée par Nicolas Gibſon, Epicier de Londres, qui y bâtit auſſi une Maiſon de Charité, pour 14. pauvres perſonnes âgées.

A Londres & aux environs, à 10. miles à la ronde, il y a 64. *Ecoles de charité*, établies par des perſonnes charitables depuis quelques années, pour l'education des Enfans, pauvres Garçons & Filles Lorſqu'on les aſſembla en 1706, pour ouïr un Sermon dans l'Egliſe du St. Sepulchre, on compta juſqu'à 573. garçons, & 915. filles; outre un nombre conſiderable des uns & des autres, qui avoient été mis en apprentiſſage.

X. *Hôpitaux.*

Hôpitaux. Outre un très-grand nombre de Maiſons de charité, ou petits Hôpitaux, fondez par des particuliers, pour le ſoulagement des pauvres, il y a huit grands Hôpitaux, en comprenant ceux de Greenwich & Chelſey, qui ne ſont pas loin de la Ville.

L'Hôpital de Chriſt. Je commence par l'*Hôpital de Chriſt* près de Newgate-ſtreet. C'étoit autrefois un Couvent, qui ayant été ſupprimé par Henri VIII. fut converti en Hôpital l'an 1553. par ſon fils Edoüard VI. On l'appelle l'Hopital des *Enfant bleus* parce qu'ils ſont habillez de bleu. Il y a une Ecole Latine pour les garçons, dont on deſtine les uns pour l'Univerſité, & les autres pour des métiers. Il y en a eu qui ont été élevez aux premieres dignitez de la Ville, & un d'eux a été Lord Maire de Londres. Il y a auſſi une belle Ecole pour aprendre à écrire, bâtie aux dépens du Chevalier Jean Moor Echevin, à qui elle a coûté plus de 4000. livres ſterlin: E une Ecole de Mathematiques, fondée par Charles II. pour enſeigner à 40. garçons de cet Hôpital toutes les parties des Mathematiques, mais principalement la Navigation. Tous les ans on en envoye 10. ou 12. à la fois en mer, pour joindre la pratique à la theorie.

Celui de S. Barthelemi. L'*Hôpital de St. Barthelemi*, qui eſt tout proche de l'Hôpital de Chriſt, & qui fait face à Smithfield d'un côté, deſtiné pour les pauvres malades, eſtropiez, & bleſſez, où ils ſont fort bien traitez & entretenus. Il y a pour cet effet d'habiles Medecins & Chirurgiens gagez pour en

en prendre ſoin, & on peut dire que rien ne leur manque. Cet Hôpital fut fondé par un nommé *Raybere* l'an 1102. ſous le regne de Henri I. & après la ſuppreſſion des monaſteres, il fut refondé par Henri VIII. en 1546. Dans le Cloître il y a une eſpece de change, avec des boutiques des deux côtez.

Il y a deux autres Hôpitaux entretenus par celui-ci, l'un à *Kings-land*, & l'autre appellé *the Lock* en Southwark. On compte, que ces trois Hôpitaux ont entretenu tous les ans 300. malades pendant pluſieurs années.

Il y a pour le gouvernement de cet Hôpital un Preſident, un Treſorier, & pluſieurs Gouverneurs d'entre leſquels on choiſit tous les ans un Committé, pour regler les affaires de la maiſon. Le Treſorier, & pluſieurs Gouverneurs s'aſſemblent deux fois la ſemaine à l'Hopital, & ordonnent à ceux qu'on appelle *Aumôniers* d'acheter ce qui eſt propre pour les Malades.

Bedlam, ou l'Hôpital des Lunatiques.

Pour la gueriſon & l'entretien des pauvres lunatiques, ou inſenſez, il y a dans Moor-Fields un magnifique Hopital, appellé communément *Bedlam* Il fut bâti environ 10. ans après l'incendie de Londres en 1666. Sans conter le fonds, le ſeul bâtiment a coûté 17000. livres ſterlin, à quoi pluſieurs riches bourgeois & autres ont contribué. Il eſt ſitué dans un bon air. Dans l'eſpace d'un an on y a vû juſqu'à 40, 50, & 60 lunatiques rétablis dans leur bon ſens.

L'Hôpital de St. Thomas.

L'*Hôpital de St. Thomas* à Southwark, de l'autre coté de la riviere, étoit autrefois un bâtiment fort vieux & irregulier. Mais il a été abbatu, & on l'a rebâti ſi commode, ſi uniforme, & ſi propre qu'il merite d'être veu par les étrangers.

L'Uſage de cet Hopital eſt pour les malades, les eſtropiez, & les bleſſez, comme celui de St. Barthelemi.

La Chartreuſe, ou l'Hôpital de Sutton.

Je paſſe maintenant à un Hopital fondé par un particulier, mais qui fait beaucoup d'honneur à l'Angleterre. C'eſt l'*Hôpital de Sutton*, communément appellé *la Chartreuſe*, ayant été dans le tems du Papiſme un Monaſtere de Chartreux. Il y en avoit huit autres de cet Ordre en Angleterre, ſavoir à *Sheen* dans la Province de Surrey, à *Hindon* en Wiltshire, à *Fair-Valley* en Nottinghamshire, *St. Anne*, dans la Province d'Yorc, *Epworth* dans celle de Lincoln, & *Witham* en Somerſetshire.

Lors que tous les Couvens d'Angleterre furent ſupprimez par le Roi Henri VIII. cette Chartreuſe fut donnée au Chevalier Thomas Audley, Orateur de la Chambre des Communes. Elle paſſa de lui à Thomas Howard, Duc de Norfolc, qui épouſa Marie fille unique de ce Chevalier. Sous le regne de Jaques I. elle vint par ſucceſſion à Thomas Comte de Suffolc, de qui Mr. Sutton l'acheta l'an 1611. pour le prix de 13000. livres ſterlin. Il lui en coûta 7000. livres davantage, pour en faire un Hopital, en tout 20000. liv. ſterlin. Cela fait, il lui conſtitua un revenu annuel de 4000. livres ſterlin que l'on a fait valoir & augmenté juſqu'à 6000. Le bâtiment eſt vieux, mais il eſt grand, commode, & bien entretenu. On y trouve une belle cour carrée, avec une grande Sale d'un côté, où les penſionaires mangent enſemble à diverſes tables, & ſur le derriere une Chapelle. Cet Hopital ſitué près de la rue appellée Aldersgate, a une grande Cour au devant, ornée de trois rangs de maiſons neuves.

Mr.

Mr. Sutton érigea cet Hopital à ſes propres fraix, pour 80. pauvres Gentilshommes, gens de guerre, ou Marchands, qu'on appelle communément Penſionaires, pour y être entretenus liberalement, & pour vivre dans la Devotion & dans la retraite. Il y fonda en même tems une Ecole pour 40. jeunes Garçons, à qui on montre le Latin & le Grec; & après quelques années on met les uns en apprentiſſage, & on envoye ceux qui ſont propres pour les Lettres, à l'Univerſité de Cambrige, où l'on fait tenir à chacun d'eux 20. livres ſterlin par an pour ſa dépenſe, pendant huit années. Et comme il y a neuf benefices qui dépendent de cet Hopital, ceux qui ſont les plus capables de les remplir y ont un droit aſſûré & immediat.

Par les ſtatuts de cette fondation, on ne peut être reçu penſionnaire que l'on ne ſoit au deſſus de 50. ans. Avant que d'être admis, on doit préter les ſermens de fidelité, & de ſupremacie, & un autre ſerment, portant qu'on n'a donné ni promis aucun argent, directement ni indirectement, pour ſe procurer l'admiſſion dans cet Hopital. Et par un reglement fait depuis par les Gouverneurs, & qui n'a point été établi par le fondateur, aucun penſionaire, ni officier ou ſerviteur de l'Hopital, ne doit être marié. Mais cette ordonnance a été fort peu obſervée.

Les Gouverneurs de cet Hopital ſont au nombre de ſeize, & la plûpart Pairs du Royaume. Le *Maître* de l'Hopital qui y fait ſa réſidence, en eſt un. Selon que les vacances viennent à échoir, ils ont chacun leur tour dans la nomination des Penſionnaires & des Ecoliers; & l'election doit être ſignifiée par un écrit de la part du Gouver-

neur, addreſſé au Maître & au Greffier de l'Hôpital. Le Prince de Galles eſt un des Gouverneurs. Mais le Roi ſeul nomme deux penſionnaires, & deux écoliers, quand ſon tour vient. Il y a pluſieurs Officiers & Serviteurs qui dependent de cet Hôpital.

Au reſte, Mr. Sutton étoit un Gentilhomme de la Province de Lincoln. Il nâquit en 1531, & après avoir fait ſes études, il alla voyager. Etant de retour en Angleterre, il remplit pluſieurs emplois publics civils & militaires. Enfin après un long cours d'actions charitables & pieuſes, il mourut à Hackney le 11. Decembre 1611. agé de 72 ans. De là ſon corps fut porté à la maiſon du Dr. Low (un de ſes Executeurs teſtamentaires) dans Pater-Noſter Row, & de là conduit en grande pompe à Chriſt-Church. Il y avoit 6000. perſonnes à ſon enterrement, ce qui fit durer la proceſſion 5. ou 6. heures. Son corps y reſta trois ans, juſqu'à ce que l'Hôpital fut fini, où il fut porté le 12. de Decembre 1614. & enterré dans la Chapelle. Etant ainſi dans ſon lieu de repos, on lui erigea un beau tombeau de marbre, avec une inſcription en lettres d'or.

Depuis ce tems-là on celebre tous les ans ſa memoire au même jour. Après le ſerment prononcé dans la Chapelle, les Auditeurs ſe rendent à la Sale publique, où la beneficence du Fondateur eſt miſe en tout ſon jour dans une harangue, prononcée en Latin par un des enfans entretenus dans cet Hôpital: & on peut dire que cette fondation d'un particulier Proteſtant egale & peut être même ſurpaſſe celle des Catholiques Romains en pareil cas.

Hôpital d'Hoxton. A *Hoxton*, il y a un autre *Hôpital* erigé depuis peu,

peu, qui eſt fort beau. Il a été fondé par Mr. Ask, Echevin de la Ville de Londres, & Membre de la Societé des Chapeliers, pour l'entretien de 20. pauvres veillards de ce Corps, & pour l'éducation d'un pareil nombre de jeunes garçons. Pour la conſtruction de ce bâtiment, & pour l'entretien de ces 40. perſonnes, il a laiſſé un bien conſiderable, entre les mains de cette Societé. Chaque Vieillard y a ſon apartement qui conſiſte en pluſieurs chambres, plus propres pour des courtiſans que pour des artiſans ruinez. Il y a un Chapelain pour les devotions publiques, & ce Chapelain eſt auſſi Maître d'Ecole des enfans.

Je paſſe maintenant aux Hopitaux Royaux de *Chelſey* & *Greenwich*, qui ſont tous deux près de Londres. Le premier eſt pour les ſoldats eſtropiez, le ſecond pour les matelots eſtropiez, & pour les veuves & enfans de ceux qui ſeront tuez ſur mer, ou noyez au ſervice de l'Etat. Le premier eſt à Chelſey, à un mile de Weſtminſter, dans un très-bon air; & l'autre, à trois petits miles du pont de Londres du coté d'Orient, l'un & l'autre ſur la Tamiſe.

L'Hôpital Royal de Chelſey.

Le premier fut commencé par Charles II, continué par ſon frere Jaques II. & achevé par Guillaume III. C'eſt un très-bel édifice, ouvert du coté de la riviere. La face du bâtiment qui regarde la Thamiſe, contient d'un coté une très-belle Sale, & de l'autre une Chapelle, avec un beau pavillon entre-deux. Il y a auſſi une belle gallerie pavée de pierres de taille, & ſoûtenue de pierre. Les deux autres cotez, qui ont quatre étages, contiennent deux galleries à chaque étage, & chaque gallerie 26. chambres à lit pour autant de ſoldats. Chacun des coins de ce princi-

pal bâtiment eſt orné d'un beau pavillon, dans l'un deſquels le Gouverneur loge: la chambre du Conſeil y eſt auſſi. L'autre contient trois beaux logemens pour pluſieurs Officiers de la Maiſon, tant civils que militaires. Au milieu de la place on void la ſtatue de bronze du fondateur Charles II. ſur un piedeſtal de marbre. Outre ce principal bâtiment, il y a quatre grandes ailes, qui ſont uniformes, dont l'une contient l'*Infirmerie*, pour les malades; la ſeconde eſt pour les Officiers eſtropiez; la troiſiéme pour pluſieurs Officiers de la Maiſon; & la quatriéme pour les Serviteurs.

Le nombre des penſionaires, ou des ſimples ſoldats entretenus à preſent dans cet Hopital, eſt d'environ 400. Ils ont tous des juſt-au-corps rouges doublez de bleu, & ſont fournis de tous les autres habillemens néceſſaires, tant de laine que de toile, outre leur logement, nourriture, blanchiſſage & feu; & un jour de paye toutes les ſemaines pour ſe divertir. A l'égard des Officiers, voici l'argent qu'on leur donne par an:

	L.	ſh.	d.
A un Ajudant	20	00	00
A un Capitaine d'Infanterie, un Lieutenant & un Enſeigne.	9	2	6
A un Sergent	5	4	3
A un Carporal, & un Tambour	2	3	4
A un Capitaine & à un Lieutenant de Cavalerie	9	2	6
A un Cavalier	5	4	3

Ils dînent à 12. heures dans la Sale, ſoupent à

à 6, & à 9. heures ils ſe retirent dans leurs chambres. Ils vont à la Chapelle deux fois par jour, ſavoir le matin & le ſoir.

A table, ils mangent quatre à quatre. On leur donne à diner, les jours de viande, 2. pains chacun de 15. onces, 4. livres de bœuf ou de mouton, &. 4 pots de petite biere; A ſouper 2. pains, une livre de fromage, & 4. pots de biere. Ils ont du mouton les Dimanches & les Jeudis, du beuf les Lundis, Mardis, & Samedis. Les Mécredis & Vendredis, on leur donne un plat de ſoupe aux pois, un quarteron de beurre, une livre de fromage, du pain & de la bierre comme les autres jours, & à ſouper la même choſe que les autres jours. Aux jours de fête ils ont de la viande à diner & à ſouper, & de la biere forte. Tous les Dimanches & Jeudis les tables ſont ſervies de linge blanc. Les ſerviteurs & ſervantes ont les mêmes mets, & en même quantité que les penſionnaires.

Pour ſubvenir à la dépenſe de cet Hopital, il y a une ſomme conſiderable tirée tous les ans du ſou par livre qui ſe prend ſur la paye de l'armée, outre un jour de paye de la ſolde de chaque Officier & ſoldat une fois l'an, ce qui ſe monte preſentement à plus de 3000. livres ſterlin.

Pour le Gouvernement, il y a cinq Commiſſaires, & pluſieurs Officiers établis pour cet effet.

Celui de Greenwich.

Si l'on peut dire que cet Hopital eſt beau, celui de Greenwich merite le titre de magnifique. Il a été fondé par Guillaume III. pour l'encouragement des matelots, en pourvoyant à leur ſubſiſtance, lors que par vieilleſſe, bleſſures, ou autres

tres accidens, ils ſont devenus incapables de ſervir, & hors d'état de pouvoir ſubſiſter: comme auſſi pour les veuves, ou enfans de ces matelots, & d'autres tuez ou noyez au ſervice de l'Etat.

Pour établir cette fondation, ce Prince donna une terre à Greenwich, contenant près de neuf arpens, avec le Palais Royal que le Roi Charles II. y avoit fait bâtir, & qui avoit couté 36000. livres ſterl. Et quoi que le Roi Guillaume fût alors engagé dans une guerre onéreuſe avec la France, il donna 2000. liv. ſt. par an à prendre ſur l'Echiquier, pour avancer cet ouvrage, ſe repoſant pour le reſte ſur l'aſſiſtance & contribution volontaire de ſes bons Sujets. Sa Majeſté nomma auſſi des Commiſſaires, pour recevoir ces contributions volontaires, & pour regler tout ce qui étoit néceſſaire pour l'établiſſement & le Gouvernement de cet Hôpital. Cette Commiſſion a été renouvellée, & amplifiée par la Reine Anne, & par le Roi George.

Le nombre des Penſionnaires eſt d'environ 300. Pour chaque centaine il y a 6. veuves de matelots, pour prendre ſoin d'eux, à 6. liv. ſt. par an, & 2. chelins par ſemaine de plus, pour celles qui ſervent dans l'Infirmerie.

Leur ordinaire eſt le même qu'à l'Hopital de Chelſey; & pour leurs menus plaiſirs ils ont un chelin par ſemaine, qui leur eſt payé tous les Lundis matin par l'Intendant de la maiſon.

Les Officiers ont leurs chapeaux bordez d'un galon d'or. Ils ont les meilleures chambres, prennent place au haut bout de la table, & reçoivent par ſemaine 18. ſous pour leurs menus plaiſirs.

A l'égard des Serviteurs & Servantes, ils ſont traitez comme les Penſionnaires.

XI. *Maiſons de Travail, & de Correction.*

Il n'y a à Londres que deux Maiſons publiques de travail, qui ſoient fameuſes; l'une appellée *Bridewell*, qui eſt près de l'Egliſe de St. Brigide, derriere Fleetſtreet. C'eſt une grande maiſon qui fut bâtie par Henri VIII. pour la reception de Charles Quint, & qui fut convrtiepar Edoüard VI. à l'uſage qu'on en fait à preſent. Il y a 140. pauvres garçons qui y ſont entretenus, à qui l'on apprend des Métiers; & il y a pour cet effet 22. Maitres, logez *gratis*, outre le profit qu'ils tirent du travail de leurs aprentis. Car chacun de ces garçons eſt engagé avec ſon Maitre pour le terme de ſept ans; lequel étant expiré, il entre dans les droits de bourgeoiſie de Londres. L'Hôpital leur fournit les habits & les lits, & leurs Maitres les vivres. *Bridewell.*

Bridewell eſt auſſi une maiſon de correction pour les ſerviteurs & ſervantes qui ſont inſolens, pour les femmes proſtituées, & autres gens de mauvaiſe vie. Là on les fait travailler & on leur donne tous les jours un tel nombre de coups de foüet que le Préſident ordonne. Ils n'ont pour toute nourriture que du pain & de l'eau, à moins que par leur induſtrie & bonne conduite ils ne faſſent voir qu'ils meritent un meilleur traitement.

Enfin, Bridewell eſt gouverné en chef par un Preſident, qui de tems en tems tient ſa Cour, pour la punition des coupables, ſelon la grandeur de

de leurs fautes. En ſon abſence, le Treſorier fait ſes fonctions.

L'autre Maiſon de Travail eſt en *Biſhopsgate-ſtreet*. Il n'y a pas longtems qu'elle a été fondée par la Ville de Londres pour emploier les pauvres, jeunes & vieux, les vagabonds de profeſſion, les mendians robuſtes, & autres fainéans, & gens de mauvaiſe conduite.

On y fournit aux garçons & aux filles le logement, les habits, & la nourriture. On apprend auſſi aux filles à coudre, filer & tricoter des bas; & tous y apprenent à lire & à écrire, avec le Catechiſme, ou les principes de la Religion. Les vagabonds robuſtes ſont employez à battre du chanvre, à râper du bois de breſil, ou à quelque autre rude travail; & on ne leur donne pour leur ſubſiſtence que ce qu'ils peuvent gagner par leur travail. C'eſt pourquoi pluſieurs d'entr'eux, pour ſe tirer de ce lieu-là, ſe ſont volontairement engagez au ſervice de Sa Majeſté par mer & par terre, & d'autres ſe ſont fait tranſporter aux Colonies des Indes Occidentales. Il y a huit ou dix ans que cette maiſon entretenoit 260 garçons & 154. filles, en tout 414. ſans compter 44. mendians & vagabonds.

XII. *Des Priſons de Londres, & de la Maiſon des Aſſiſes qu'on appelle* Seſſions-Houſe.

Priſons. Quant aux priſons, *Newgate*, la Priſon de la Province, eſt deſtinée à enfermer les debiteurs auſſi-bien que les criminels. Pour les premiers il y a deux autres priſons qu'on appelle *Counters*, outre la priſon de *Ludgate*, qui eſt particuliere-

ment

ment pour ceux qui ſont bourgeois de Londres. Il y a encore la nouvelle priſon de *Clarkenwell*, *Gate-houſe*, à Weſtminſter, & la *Marechauſſée* dans Southwark.

Il y a de plus deux grandes priſons pour dettes, l'une à Southwark, qui s'appelle *the Queen's Bench*, & l'autre *the Fleet*. Ces deux priſons étant les plus ſpacieuſes, & les moins incommodes, tout priſonnier en Angleterre pour dette peut s'y faire tranſporter par un Brevet d'*Habeas Corpus*.

Pour prévenir le malheur d'être enfermé dans des Priſons comme celles-là où l'on ne reçoit aucune ſubſiſtance, il y avoit autrefois des lieux que l'on pretendoit être privilegiez contre les priſes de corps. Particulierement *la Savoye* dans le Strand, *White-Friars*, *Ram-Alley*, *Mister-Court* près de Fleet-ſtreet, & la *Mint* à Southwark, où les debiteurs étoient protegez par la force contre les Loix: les habitans de ces lieux-là ne permettant point aux Sergeants de les ſaiſir. Mais comme bien des gens ſe prévaloient de cette coutume pour commettre des injuſtices & des friponneries, le Parlement ſous le Regne de Guillaume III. abolit toutes ces prétendues franchiſes. Il n'y a que la *Mint* qui s'eſt ſoûtenue juſqu'ici, ne ſouffrant point encore aujourd'hui qu'aucun Sergeant y vienne faire un arrêt.

Cependant les Colleges & les Hôpitaux qui ne ſont point compris dans cet Acte du Parlement, ne permettent pas facilement qu'on arrête perſonne dans leur enceinte. Dans la juridiction de la Cour de Sa Majeſté on n'arrête auſſi perſonne, ſans la permiſſion de la *Cour du tapis verd*.

La

La Maiſon des Aſſiſes. La Maiſon des Aſſiſes, qu'on appelle *Seſſions-Houſe*, eſt celle où l'on fait le procès aux criminels. Elle eſt dans le *Old-Baily*, entre Ludgate & Newgate ; & c'eſt de la Priſon de Newgate que l'on y amene publiquement les priſonniers enchainez, pour être jugez. Le Lord Maire y prend ſeance, comme premier Magiſtrat de la Ville, & l'examen ſe fait par trois des douze Juges, qui y aſſiſtent tour à tour, & qui inſtruiſent *les Jurés* en matiere de Droit. Ceux-ci qui ſont proprement les Juges du fait, donnent leur ſentiment ſelon les dépoſitions ; ſuivant leur ſentiment le priſonnier eſt abſous ou condamné. Le procès fini, on prononce la ſentence à chaque priſonnier conformémnt à la peine qu'il a encourue. Ainſi les uns ſont condamnez à la mort, d'autres à être marquez à la main d'un fer chaud ; quelques-uns à être foüettez par la main du Bourreau, ou bien à être mis au pillori, ou tranſportez aux Indes. Le nombre en eſt d'ordinaire ſi grand, qu'encore que ces tems d'Aſſiſes viennent huit fois par an, à peine s'en paſſe-t-il aucune qu'il n'y ait 30. ou 40. malfaiteurs qui y comparoiſſent, & quelquefois le double.

XIII. *Du* GOUVERNEMENT *de Londres, & de Weſtminſter ; Et premierement de* LONDRES.

Londres & Weſtminſter ſont deux Villes contigues, mais dont la Police eſt diſtincte ; le *Lord Maire* de Londres n'ayant rien à faire à Weſtminſter, & le *High Steward* de Weſtminſter ne ſe mêlant

mêlant point de ce qui regarde Londres; excepté la rue appellée *St. Martin le Grand*, qui eſt ſous la juriſdiction de Weſtminſter.

Le Gouvernement Civil de Londres.

Je commence par le Gouvernement Civil de Londres, dont le *Lord Maire* eſt le Chef. Il eſt choiſi tous les ans par les Citoïens le jour de la St. Michel, 29. de Septembre; & il entre dans l'exercice de ſa charge en grande ſolemnité le 29. d'Octobre ſuivant.

Le Gouvernement de cette Ville reſſemble en toutes choſes à la Nation. Car comme le Païs eſt gouverné par un Roi, par les Seigneurs & par les Communes, ainſi la Ville eſt gouvernée par un Lord Maire, par les Echevins, & par le Conſeil Commun.

Grandeur du Lord Maire.

La Magiſtrature du Lord Maire de Londres eſt ſi conſiderable, que de tous les Maires d'Angleterre, il n'y a que lui & le Maire d'Yorc qui portent le titre de *Lord*, ou Seigneur.

Son autorité s'étend, non-ſeulement ſur la Cité, & partie des Faubourgs (hormis quelques lieux particuliers) mais auſſi ſur la Thamiſe dont il fut declaré Conſervateur par Henry VII. Sa Juridiction s'étend ſur cette Riviere, depuis le Pont de Stanes juſqu'à l'embouchure de Medway. Il eſt le premier Juge de Londres, & a le pouvoir de citer & d'empriſonner.

Il a ſous lui de grands & de petits Officiers, & entre les premiers un Porte-Epée, qui a pour ſa table 1000. livres ſterlin par an. Pour ſes plaiſirs, il a une meute de chiens entretenus, & le privilege de chaſſer par-tout dans les trois Provinces de Midleſex, Suſſex, & Surrey. Le jour du Couronnement du Roi, il fait l'Office de grand Echanſon: il preſente à boire au Roi dans

une Coupe d'or, & après que la Roi a bû, la coupe eſt à lui. Choſe fort remarquable, que lors que Jaques I. fut invité à venir prendre poſſeſſion de la Couronne, le Lord Maire ſigna le premier l'Acte, avant les Pairs du Royaume.

Quand il paroit en public à cheval, c'eſt avec un riche harnois, & toûjours en robe longue, quelquefois de pourpre, & quelquefois d'écarlate; avec une grande chaine d'or qui lui pend au cou, ornée d'un beau joyau. Il eſt auſſi accompagné de divers Officiers, dont les uns vont devant, les autres à ſes côtez.

Mais la grandeur de ce Magiſtrat paroit, ſur tout le jour de ſon inſtallation.

Son Election. Avant que j'en donne une idée, il eſt à propos de parler de ſon élection, qui ſe fait à *Guild-hall* (la Maiſon de Ville) dans la Cour des *Huſtings*.

Premiérement les *Livery-men*, qui ſont des Membres choiſis de quelqu'une des 62 Compagnies des Corps de métiers de la Ville, propoſent d'ordinaire 4 des Echevins, & de ces quatre ils en choiſiſſent deux à la pluralité des voix. Enſuite les Echevins choiſiſſent qui bon leur ſemble de ces deux; quoi qu'ils ſoient libres en leur choix, d'ordinaire ils jettent les yeux ſur le plus vieux Echevin qui n'a pas encore été Lord Maire: & c'eſt la méthode que l'on ſuit depuis quelques années, pour eviter les conteſtations & les brigues. Dès qu'un Lord Maire à été elû, le 29 de Septembre, il prête ſerment de maintenir les privileges de la Cité. Le 29. d'Octobre ſuivant, qui eſt le jour de ſon inſtallation, il entre en charge, en grande ſolemnité. Il faut remarquer, que le Lord Maire élu doit être Membre d'une de douze Compa-

pagnies de Corps de Métiers, qui ont des privileges particuliers; & s'il arrive qu'il ſoit choiſi de quelcun des autres Corps, il paſſe d'abord dans l'un des douze Corps.

La Solemnité du Jour qu'il entre en Charge.

Le jour qu'il entre en charge, eſt remarquable par ſa ſolemnité. Premierement, il va par eau de Black-Friars à Weſtminſter dans une *Barge* ou eſpece de Galere très propre, accompagné des Echevins, dans leur habits de ceremonie. Les douze principales Compagnies de Corps de Métiers, & quelques autres, le ſuivent, portant leurs robes fourées, chaque Corps dans ſa barge ornée de ſes armes, de drapeaux, & de banderoles de tous côtez. En allant, il eſt ſalué tant du rivage que de la riviere, de pluſieurs coups de canon. A Weſtminſter il met pié à terre; ſuivi des Compagnies dont on vient de parler, qui marchent en ordre à la grande Sale. On porte devant lui la Maſſe & l'Epée, le Porte-Epée ayant ſon grand bonnet de parade ſur la tête. En entrant dans la Sale ils trouvent des Hauboits, qui les accompagnent, joüant pendant qu'ils font le tour de la Salle. Le Maire & les Echevins ſaluent les Cours de Juſtice qui ſont alors aſſemblées. Après quoi ils vont à la Cour de l'Echiquier, où le Lord Maire prête ſerment de fidelité. De là ils font encore un tour de Sale, pour inviter les Juges de chacune des Cours de Juſtice à dîner à Guildhall. Cela fait, toute la proceſſion s'en retourne par eau, comme ils étoient venus. Les Membres des Corps des Métiers ayant mis pié à terre marchent les premiers à la Maiſon de Ville, en bon ordre; ſuivis des Milices qu'on appelle de l'Artillerie. Après eux vient le Lord Maire, & les Echevins, montez ſur des chevaux parez

de riches harnois. Il y a auſſi quelquefois des *Pageants*, ou chars de triomphe mobiles, pour divertir les ſpectateurs.

La Proceſſion & la Cavalcade finiſſent à la Maiſon de Ville, où un diner magnifique conclut la ſolemnité. On n'y invite pas ſeulement les Juges; mais auſſi pluſieurs perſonnes de la premiere qualité, les Membres du Conſeil Privé, les Ambaſſadeurs, & le Roi même fort ſouvent.

Les Echevins de Londres. Pour bien gouverner cette grande Ville, elle eſt diviſée en 26. quartiers, & il y a un *Alderman*, ou Echevin aſſigné à chaque quartier. Ces 26. Echevins ſont, après le Lord Maire, ceux qui ont le plus de pouvoir, & chacun d'eux a ſous lui un certain nombre de perſonnes du Commun Conſeil, dont l'un eſt ſon Lieutenant, ſans les Officiers ſubalternes. Par les Chartres qui contiennent les privileges de Londres, les Echevins qui ont été Maires, & les trois qui les ſuivent immediatement, ſont Juges de Paix de la Ville. Dès qu'un Echevin eſt mort, le Lord Maire envoye ſes ordres aux Bourgeois du quartier dont il étoit l'Echevin, de choiſir deux perſonnes conſiderables, & de faire ſavoir leurs noms à la Cour des Echevins. Cela fait, le Lord Maire & la Cour des Echevins choiſiſſent celui des deux qu'ils jugent le plus propre pour remplir ce poſte.

Le Recorder. Il y a auſſi un Magiſtrat qu'on nomme *Recorder*, ou Greffier qui ſert de Conſeiller au Lord Maire, pour l'informer des Loix & coutumes de la Ville, dans leſquelles il doit être bien verſé. Il prend place dans le Conſeil, & dans la Cour du Maire, devant tous les Echevins qui n'ont pas encore été Maires. C'eſt lui qui prononce les ſentences de la Cour.

Les

Les deux *Sherifs* de Londres & Middlesex sont aussi des Magistrats considerables, particulierement par le pouvoir qu'ils ont de choisir les Jurez pour le jugement d'une cause. Ils sont élus tous les ans dans la Maison de Ville à la St. Jean, par les Compagnies des Corps de Métiers: mais ils ne prêtent serment que la veille de la St. Michel, lors qu'ils entrent en charge. Et si quelcun d'eux ayant été choisi, refuse la charge, il faut qu'il paie une amende de 420. liv. st. à moins qu'il ne prête serment qu'il n'a pas 10000. liv. st. vaillant. Chaque *Sherif* a sous lui un *Sous-Sherif*, six *Clerks* ou Commis, un certain nombre de *Sergens*; & chaque *Sergent* un *Yeoman* ou Aide de Sergent. Chaque *Sous-Sherifs* a aussi des *Clerks*. *Les Sh*

Enfin il y a un Tresorier, qu'on appelle *Chamberlain*, qui est un poste d'importance. Car il a le Tresor de la Ville entre ses mains, & la caisse des Orphelins. C'est pourquoi quand il est admis à cette charge, il est obligé de donner bonne caution à la Cour des Echevins, & il doit rendre compte aux Auditeurs établis pour examiner ses comptes. Une partie des fonctions de sa charge regarde aussi les Apprentis, sur lesquels il a une grande autorité. Nul d'entre eux ne peut s'engager à un Maître sans avoir une licence ou permission de lui, & ne peut ouvrir boutique, ou exercer son métier, sans avoir prêté auparavant serment devant lui. Si un apprenti se conduit mal, ou s'il a commis quelque grande faute, le Tresorier, sur les plaintes qui lui en sont faites, a droit de l'envoyer au Bridewall, ou de le punir d'une autre maniere, suivant le merite du fait. Et si un Maitre maltraite son apprenti, il fait justice à celui-ci, ou lui permet de poursuivre son Maitre dans *Le Chamberlain ou Tresorier.*

dans la Cour de Juſtice du Lord Maire. Il peut même donner le droit de Maîtriſe à un apprenti qui a bien ſervi ſon maitre tout le tems de ſon engagement, quoi que le Maître ne veuille pas y donner les mains. Et ſi un Maître s'entend avec ſon apprenti pour le declarer libre, avant que de l'avoir ſervi le terme entier de 7. années; ſur les preuves qu'on en produit, le *Recorder* & le Treſorier peuvent les condamner tous deux à telle amende que bon leur ſemble, & faire fermer la boutique du maître. Pour remettre un apprenti à un autre maître du même métier, il faut premierement s'adreſſer au Corps de Métier dans lequel il étoit engagé, & enſuite au Treſorier. Ainſi le premier maître eſt déchargé, & le ſecond s'oblige de garder l'apprenti, lequel de ſon côté eſt obligé de le ſervir, juſqu'à ce que le tems de ſon premier engagement ſoit entierement expiré.

La Cité de Londres eſt remarquable d'ailleurs par le privilege qu'elle a de ſe gouverner elle même, & de tenir des Cours de Juſtice, dont la plûpart s'aſſemblent à Guildhall, la Maiſon de Ville.

Cour des Magiſtrats de Londres.

La principale de ces Cours a pellé *Commun Council*, ou le Commun Conſeil, eſt une eſpece de Parlement, qui eſt compoſé de deux Ordres; car le Lord Maire & les Echevins repreſentent la Chambre des Seigneurs, & les particuliers, Membres de ce Conſeil, repreſentent celle des Communes. Ces derniers ſont au nombre de 231, choiſis des differentes *Wards*, ou quartiers de la Villes. Dans cette Cour ſe font les Loix Municipales, qui lient tous les Bourgeois, chacun y donnant ſon conſentement, ou par lui-même ou par ceux

ceux qui le repreſentent. Un étranger peut être fait Citoyen de Londres par cette Cour, & non autrement. Pour l'expedition des affaires de la Ville, elle nomme des Comitez, qui lui en font leur rapport.

Outre cette Cour, il y a celle du *Lord Maire*; où l'on juge les cauſes civiles à peu de frais. La Cour des Echevins, celle des *Huſtings*, les Aſſiſes. la Cour des deux Sheriffs, & celle du Treſorier, &c.

Pour le bien des Orphelins, il y a la Cour qu'on appelle *Orphans Court*, laquelle ſe tient par le Lord Maire & les Echevins, qui ſont les Tuteurs des enfans mineurs de tous les Bourgeois de Londres, après la mort de leurs peres. Cette Cour ne s'aſſemble qu'une fois l'an, mais elle prend grand ſoin des Orphelins. Il eſt vrai qu'elle n'a pû remedier à leur malheur ſous le regne de Charles II, qui ayant offert un gros interêt pour l'argent qui lui ſeroit prêté par des Societez, ou par des particuliers, la Regence de Londres crût bien faire en plaçant à l'Echiquier l'argent des Orphelins, qui montoit à une ſomme très conſiderable. Mais elle fut perdue pour eux, car le Roi ayant fermé l'Echiquier, s'empara de tout l'argent qui y étoit, & n'en paya ni l'interet, ni le capital. Ainſi les pauvres Orphelins, entre autres, furent ruïnez au lieu qu'auparavant, lorſque l'argent étoit entre les mains du Treſorier de la Ville, un Orphelin venant en âge, ou à ſe marier avec l'approbation de la Cour des Echevins, recevoit d'abord ſon capital avec l'interet, quand la ſomme auroit été de 1000. liv. ſt. & davantage. *Cour des Orphelins.*

Pour reparer le tort que cette Banqueroute royale avoit fait aux intereſſez, le Parlement fit

un Acte ſous le Regne du Roi Guillaume & de la Reine Marie, qui établit un fonds perpetuel pour payer à ces Orphelins, & aux autres créanciers, l'interet de quatre pour cent pour le principal.

Chaque Echevin tient d'ailleurs une Cour dans ſon quartier, appellée *Wardmote*, pour les affaires qui regardent ſon quartier, particulierement pour l'élection des Membres du Conſeil commun, & autres Officiers. Les Corps des Métiers ont auſſi leurs Cours, que l'on appelle *Hall-motes*, où ils s'aſſemblent une fois le mois, pour regler ce qui regarde leurs métiers.

Le Gouvernement Militaire de Londres.

Après avoir parlé du Gouvernement civil de Londres, nous paſſerons au militaire. Dans les Provinces il y a un Lieutenant de chaque Province, qui commande en chef les milices. La Ville de Londres a le même privilege que ces Lieutenans, à l'égard de ſes Milices; le Lord Maire & les Echevins, avec pluſieurs autres des principaux Citoyens, ayant le même pouvoir par commiſſion du Roi.

Les Milices de Londres ſont de ſix regimens d'Infanterie, faiſant en tout 9000. hommes; ſans compter deux Regimens des Paroiſſes qui dependent de la Tour, & le Regiment de Southwark. Mais en cas de neceſſité, on leve les milices auxiliaires, compoſées d'Apprentis, qui font 6. autres regimens, chaque bourgeois qui a deux Apprentis étant obligé d'en fournir un pour cet effet.

Pour fournir des Officiers à toutes ces milices, il y a une Compagnie de 600. hommes choiſis, & qui ſont commandez en chef par un Officier, nommé par le Roi. C'eſt ce qu'on appelle la *Compagnie de l'Artillerie*, qui fait tous les 15. jours

jours l'exercice dans un lieu fermé de murailles auprès de Moorfields.

En matieres Eccleſiaſtiques, cette Ville eſt gouvernée en chef par ſon Evêque, à qui eſt commis le ſoin de tout le Clergé de Londres.

XIV. *De WESTMINSTER.*

Paſſons maintenant au Gouvernement de Weſtminſter, c'eſt à dire, de la Cité ou Ville de Weſtminſter & de ſes Faubourgs ou dépendances, qui s'étendent du côté de Londres juſqu'à *Temple-Bar*. *Gouvernement de l'Egliſe.*

La Cité elle-même n'a qu'une Paroiſſe, appellée de Ste. Marguerite, qui eſt d'une grande étendue. Mais ſes dépendances conſiſtent en 5. Paroiſſes, ſavoir *St. Martin*, *St. Clement*, *Ste. Marie de la Savoye*, *St. Paul de Covent-Garden*, *St. Jaques* & *Ste. Anne*. Pour la Paroiſſe de *St. Gilles*, elle n'eſt ni de Londres, ni de Weſtminſter.

Weſtminſter n'a pour ſon Gouvernement ni Maire, ni Echevins, ni Sherifs. Le Chapitre eſt revêtu de toute la Juriſdiction Civile & Eccleſiaſtique, depuis la Reformation. Il eſt vrai que le Gouvernement Civil a été mis entre les mains des Laïques, choiſis, ou confirmez par le Chapitre.

Le Chef de tous les Magiſtrats eſt celui qu'on appelle *High-Steward*, qui eſt d'ordinaire un Noble du premier rang, choiſi par le Chapitre, & qui poſſede cette Charge pendant ſa vie.

Pour en exercer les fonctions, il choiſit un homme bien verſé dans les Loix, qui doit etre confirmé par le Chapitre. Celui-ci, avec les autres Magiſtrats, tient la Cour qu'on appelle *Leet*.

Après lui eſt le *Baillif*, qui tient lieu de *Sheriff*.

Car il convoque les Jurez: tous les Sergens de Weſtminſter lui ſont ſoumis, & c'eſt lui qui regle les formalitez pour l'election des Membres de Parlement pour la Cité de Weſtminſter. Toutes les amendes & confiſcations lui appartiennent, ce qui rend ſa charge fort lucrative.

Il y a auſſi un *grand Connétable*, choiſi par la Cour de *Leet*, qui a ſous ſon commandement tous les autres Connétables. D'ordinaire il eſt continué deux années en cette charge.

Enfin il y a 14. des principaux Bourgeois, qu'on appelle *Burgeſſes*, dont 7. ſont pour la Cité & 7. pour ſes dépendances. Leur Office a bien du rapport à celui des Echevins de Londres, ayant chacun une *Ward*, ou quartier particulier ſous ſa juridiction. De ces quatorze il y en a deux qui ſont élus ſous le nom de *Head-Burgeſſes*, ou Chefs des Bourgeois, dont l'un eſt pour la Cité & l'autre pour ſes dépendances, leſquelles on nomme auſſi *Libertez* ou *Franchiſes*.

L'ETAT

L'ÉTAT PRESENT DE LA GRANDE-BRETAGNE

II. PARTIE.

Des Anglois.

Chapitre I.

De l'Origine, Langue, Complexion, Conſtitution, Temperament, & Genie des Anglois. Des Hommes illuſtres qu'ils ont eu.

COmme la GRANDE BRETAGNE eſt diviſée en trois parties, ſavoir l'Angleterre, l'Ecoſſe, & le Païs de Galles, (particulierement depuis l'Union); on peut fort bien diviſer ſes habitans en *Anglois*, *Ecoſſois*, & *Gallois*: ces derniers étant proprement deſcendus des anciens Bretons. *Origine des Anglois.*

Il eſt certain, que les Anglois, comme la plûpart des peuples de l'Europe, ſont un corps formé de diverſes Nations; mais principalement des Saxons,

Saxons, Danois & Normans, non ſans quelque mélange de ſang Romain, & Breton.

Leur Langage. Leur langage eſt auſſi un compoſé de diverſes Langues, mais particulierement du Saxon, du Latin, & du François: le Saxon étant proprement la ſouche, ſur laquelle les deux autres ont été entées.

Lors que les Romains poſſedoient l'Angleterre, ils obligerent la Nation à apprendre la langue Latine: & l'on s'en ſert encore aujourd'hui dans les Regîtres des Cours de Juſtice, dans les Greffes, dans les Patentes, Commiſſions, obligations, &c.

Enſuite les Saxons introduiſirent leur Langue, par tout où ils s'établirent. Et nous voyons qu'encore aujourd'hui la plûpart des monoſyllabes Anglois en ſont derivez, outre les noms des Provinces, Citez, Villes, & Villages, & ceux des hommes mêmes.

Les Normans s'étant rendu maîtres de l'Angleterre après les Saxons, obligerent ceux-ci d'apprendre le Normand, & érigerent des Ecoles pour cet effet. Si bien que les Statuts d'Angleterre, les Plaidoyers, Actes publics, Sermons, &c. ſe firent en Normand juſques vers la fin du regne d'Edoüard III. Et ç'a été juſqu'ici le langage du Droit Coûtumier d'Angleterre, les Plaidoyers, & Rapports, ſe faiſant tous en Normand, ce qui oblige les Etudians en Droit à l'apprendre. Les termes dont les Anglois ſe ſervent pour le blazon, la dance, la muſique, jeux de dé, cuiſine, chaſſe, ou pour l'art militaire, ſont la plûpart François. Les Savans, d'un autre côté, ont introduit grand nombre de mots latins, qui ont fort enrichi cette

te langue. En un mot, la liberté que les Anglois ſe donnent d'introduire dans leur langue ce qu'ils trouvent de meilleur dans les autres, ſert beaucoup à l'enrichir.

Quoi qu'il en ſoit, il eſt certain que la langue Angloiſe s'eſt beaucoup perfectionnée. Elle eſt à preſent très-copieuſe, & très expreſſive; & ſurpaſſe meme le latin dans l'avantage ſingulier qu'elle a de faire des compoſez & des derivez, qui ſont une des plus grandes beautez d'une langue. Il eſt vrai qu'elle eſt beaucoup moins douce & moins harmonieuſe que l'Italien & le François.

Il n'eſt pas poſſible à un étranger, à moins qu'il ne vienne fort jeune en Angleterre, de parler la langue Angloiſe enſorte qu'on ne le puiſſe diſtinguer des Anglois. Cependant on peut aprendre en peu de tems à entendre les livres Anglois, avec l'aide d'une Grammaire & d'un Dictionnaire. Car la langue Angloiſe eſt fort aiſée dans la variation de ſes genres & de ſes nombres, dans la comparaiſon de ſes adjectifs, dans l'uſage de ſes pronoms, & dans la conjugaiſon de ſes verbes; au lieu que le François eſt difficile à tous ces égards.

Mais ce n'eſt que par la Converſation & l'uſage que l'on peut aprendre à bien lire, & à bien prononcer; ce qui eſt une des plus grandes difficultez de la langue Angloiſe; parce que les mêmes voyelles ſe prononcent d'une maniere ſi differente, qu'il eſt très-difficile de donner aucune regle qui n'ait de grandes exceptions. Cela vient en partie, de ce qu'en pluſieurs mots on a changé la prononciation, ſans changer l'ortografe.

Par exemple l'*A* eſt prononcé generalement comme la Diphtongue *Ai*, & quelquefois comme les François le prononcent. *E* ſe prononce quel-

quelquefois à la Françoiſe, & quelquefois comme un *i*. *I* ſe prononce *aï*, & fort ſouvent comme en François dans le mot *viſible*. *O* tantôt à la Françoiſe, & ſouvent auſſi comme un *a*. *U*, en *u long*, & ſouvent comme un *o*.

Souvent un même ſon eſt exprimé par des voyelles, ou des diphtongues toutes différentes. Par exemple, le ſon de l'*A* François, s'exprime quelquefois par un *A*; quelquefois par la voyelle *O*, comme en ces mots, *God* & *Lock*: quelquefois par les diphtongues *ou* & *aw*, comme en *Fraud*, *Law*: & quelquefois par la diphtongue *ou*, en *ought*, *nought*.

La langue Angloiſe a auſſi certains ſons particuliers, que les François ne ſauroient apprendre que par routine. Comme eſt celui du *th*, qui eſt le *Shiboleth* Anglois, particulierement quand on peſe fort en le prononçant, comme en ces mots, *thaw*, *cloth*, *thorough*, *think*, & *thought*. Et celui du *ch*, en *chamber*, *cheeſe*, *to chide* &c.

Les Anglois qui aprennent le François ſe plaignent quelquefois que les François *n'écrivent pas comme ils parlent*: mais la même choſe arrive dans leur langue. Par exemple, où eſt le ſon de la voyelle *a*, en ces mots Anglois, *Creature*, *Freature*, & autres ſemblables, en *Beauty*, *Cloak*, & *Smoak*? De la voyelle *o*, en ceux-ci, *People*, *Yeoman* &c. De la lettre *ſ* en ces mots, *Iſle*, *Iſland*, & *Viſcount*? Du *gh*, en quantité de mots, comme *Light*, *might*, *night*, *ought*, & *thought*? Et ſi quelcun prononçoit *Handkerchief* & *Wedneſday*, comme on les épele, à peine l'entendroit-on.

Mais la plus grande difficulté pour les étrangers, eſt de placer l'accent comme il faut; les An-

Anglois ne ſe ſervant point d'accent, ni dans leurs imprimez ni dans leurs manuſcrits. Et quand ils parlent, ils le mettent ſouvent dans les premieres ſyllabes de leurs grands mots, comme en *Apóplexy*, *Apóthecary*, *Methódically*, &c. de ſorte qu'il faut un long tems & un grand uſage de la langue, pour perfectionner un étranger dans ce point-là.

Après avoir parlé de leur langage, je viens à leur *Complexion*, qui répond à leur climat. Car ils ſont également éloignez des deux extremitez du chaud & du froid. On peut dire qu'il n'y a guere de païs en Europe qui ſurpaſſe l'Angleterre en belle jeuneſſe, en hommes bien faits, ou dans les charmes du beau Sexe. Ce qu'on doit attribuer, non-ſeulement à la temperature de l'air, mais particulierement à l'aiſe dans lequel ils vivent, ſous le meilleur de tous les Gouvernemens. Ainſi la femme eſt une des ſix choſes en quoi l'Angleterre excelle, ſuivant ce vers, *Complexion.*

Anglia, Mons, Pons, Fons, Eccleſia, Fœmina, Lana.

Les Anglois ſont d'ordinaire d'une *Conſtitution* robuſte, mais ils la gâtent ſouvent par l'éducation. Et quand leur nourriture ordinaire leur manque, particulierement la bonne viande & le bon pain, ils en ſont plus incommodez que les autres Nations. C'eſt pourquoi on dit communément, qu'un Ecoſſois verra bientôt le bout d'un Anglois, parce qu'il eſt plus aiſé à nourrir. Et l'on remarque, que les Anglois perdent plus de ſoldats dans une premiere campagne, qu'aucune autre Nation, s'ils ſont mis à quelque épreuve un peu rude. *Conſtitution.*

Leur

Leur *Temperament* eſt naturellement conforme à leur climat. Ils ne ſont pas ſi vifs que les François, ni ſi froids que les peuples du Nord.

Ils ſont pour l'ordinaire plus reſervez, & moins communicatifs que les François. Et comme leur amitié n'eſt pas ſi aiſée à gagner, auſſi ne la perd-on pas aiſément, lors qu'on l'a une fois acquiſe.

Le phlegme les eloigne de ce feu, qui rend les hommes volages, & qui les porte ſouvent à des actions d'étourdi. Il les rend inventifs, propres à la meditation, & à approfondir les arts & les ſciences. On remarque, qu'un François qui a de l'eſprit, après qu'il a reſpiré l'air d'Angleterre pendant quelques années, & qu'il a pris un peu de phlegme, ſemble devenir plus ſenſé & plus judicieux. Comme d'un autre côté, un Anglois qui a voyagé dans les Pays étrangers, fait paroître quelque choſe de plus vif, de plus animé, & de plus poli.

Les Anglois étant generalement à leur aiſe, & bien dans leurs affaires, ſont fort enclins à ſatisfaire leurs deſirs, & à contenter leurs inclinations. La pauvreté étant fort mépriſée entr'eux, ils n'en ſont, la plûpart, que plus induſtrieux & diligens, pour éviter cet écueil. Cela fait qu'ils appliquent tous leurs ſoins à gagner du bien, & cette grande application contribue beaucoup à rendre les arts floriſſans. Ils ſe piquent generalement de vivre commodément, de faire une bonne figure, & d'élever leurs familles. Ils ſont fort ſenſibles au plaiſir de manger & de boire.

Les Anglois étoient generalement portez à la prodigalité, juſqu'à ces derniéres guerres; & aucune Nation étrangére ne vivoit plus liberalement,

Mais depuis que les guerres ont commencé, & que les taxes ſont devenues onereuſes, la plûpart des familles ſe ſont retranchées, & ont paſſé dans l'autre extremité.

Propreté.

La propreté dans les maiſons, dans les habits, & dans l'apprêt des viandes, eſt comme particuliere aux Anglois, principalement à ceux qui ſont au deſſus du commun. Il eſt vrai, que pour la propreté des maiſons, les Hollandois l'emportent; mais ils y ſont obligez, par l'air & la ſituation de leur païs.

Egard pour le Sexe.

Le reſpect & les égards qu'ont les Anglois en general pour le beau Sexe ſont ſi grands, qu'ils lui donnent par tout la préſeance, & l'expoſent moins qu'aucune autre Nation au travail & à la fatigue. Les femmes bien loin d'être enfermées, comme en Italie & en Eſpagne, ont plus de liberté, qu'en aucun autre païs.

En un mot, la complaiſance pour le Sexe eſt extraordinaire ici, & a donné lieu au Proverbe, que l'*Angleterre eſt le paradis des femmes*. Il eſt vrai que les femmes Angloiſes ſont en général engageantes, & d'une humeur douce & agreable.

Pourvû que rien ne leur manque du côté de la Table & des Ajuſtemens; elles ſont aſſez contentes. Et parmi les Marchands, les Maris ne ſont pas fâchez que leurs femmes ſoient propres, & richement vêtues; c'eſt politique d'en uſer ainſi, parce qu'ils ſavent bien qu'un bel exterieur fait communément une bonne impreſſion ſur les eſprits, & que les perſonnes qui ne font pas belle figure, paſſent pour des gens qui ſont mal dans leurs affaires. Il arrive ſouvent, qu'ils ſe pouſſent dans le monde par ces fauſſes apparences, pendant que d'autres perdent le credit par un excès d'économie.

Les Anglois ne peuvent ſouffrir une éloquence affectée, ni tous ces geſtes qui ſont ſi fort en uſage de l'autre côté de la mer. Ils aiment qu'un homme s'attache à ſon ſujet, qu'il raiſonne avec ſolidité, & qu'il s'exprime dans un ſtile ſimple ſans élever ou abaiſſer le ton de la voix d'une extremité à l'autre: ils travaillent plus à convaincre l'entendement, qu'à émouvoir les paſſions de l'auditeur. En un mot, ils s'attachent plus, à la force des argumens, qu'aux fleurs & à la pompe de la Rhétorique.

Valeur. La valeur des Anglois a aſſez paru dans les dernieres guerres. Elle s'étoit déja fait connoître dans la conquête du païs de Galles, de l'Irlande, & meme celle de France, ſous les regnes de leurs fameux Rois Edoüard III. & Henri V. La Monarchie d'Eſpagne a auſſi éprouvé à ſes dépens la valeur des Anglois, ſous le regne d'Eliſabeth, qui la réduiſit ſi bas, qu'elle n'a pû s'en rélever.

Querelles. Pour ce qui eſt des querelles particuliéres, les Anglois ne ſont pas ſi prompts à en venir aux coups que les François. Mais quand un Anglois s'abandonne à ſa paſſion, & que ſon ſang eſt une fois échaufé, alors la fureur le ſaiſit, & rien ne peut l'arrêter qu'une victoire complette, ou une entiére defaite de ſon ennemi. Lors que les Anglois combatent par mer ou par terre, on remarque qu'ils ſe batent avec plus de fureur, lors qu'ils voient leur ſang ruiſſeler.

Impatience. Comme ils aiment l'aiſe, ils aiment mieux mourir, que de vivre dans la miſere. Combien y en a-t-il qui, plûtôt que de languir dans un chagrin qui les ronge, ſe défont eux-mêmes; & cela non ſeulement parmi le commun peuple, mais auſſi parmi les perſonnes d'un caractere diſtingué. S'il y a des gens qui regardent cela comme un vrai

vrai courage Romain, d'autres le considerent comme l'effet d'une maladie hypocondriaque.

On trouve en Angleterre, comme ailleurs des gens, qui croient ne pouvoir garder leur rang, s'ils ne se détournent des regles communes de la bienséance : qui éblouis de leurs richesses, ou de leur grandeur, n'admirent qu'eux-mêmes, & regardent avec mépris le reste du genre humain; pendant que le monde se rit d'eux. C'est particulierement la coûtume de ceux qui se sont elevez de rien. *Vanité.*

Combien y en a-t-il qui ne pouvant souffrir le pouvoir arbitraire sur le trône, aiment à tyranniser par tout où ils ont du pouvoir, & qui le sont effectivement? C'est une chose assez singuliere, de voir dans une nation libre les Sujets si enclins à s'opprimer l'un l'autre. Combien en voions nous si remplis d'amour propre, qu'ils n'ont aucune affection naturelle pour leurs parens, qui ont eu du malheur dans leurs affaires. Mais peut être que ce défaut leur est commun avec bien d'autres nations. On leur en reproche un autre qu'on pretend leur être particulier. C'est que dès qu'ils sont chez eux, de retour de leurs voyages, ils ne veulent plus reconnoître les étrangers dont ils ont reçu mille honnêtetez, & à qui ils ont fait mille offres de service. *Hauteur.*

La jalousie, qui cause tant d'outrages & de meurtres dans les pais chauds, n'est pas une passion dominante chez les Anglois; qui regardent un homme jaloux sans sujet, comme un fou; & celui qui a sujet de l'être effectivement, comme une personne qui a fait un mauvais choix. *Jalousie.*

Education des enfans. Dans l'éducation des enfans, l'indulgence des meres eſt exceſſive parmi les Anglois: elle devient ſouvent fatale à leurs enfans & ne contribue que trop à la corruption du ſiecle. S'ils doivent heriter de grands biens & de grandes dignitez, la complaiſance qu'en a pour eux leur enfle le cœur; & ils deviennent enfin inſupportables. Ils courent à la vaine gloire, avant de connoître le chemin de la vertu. Les peres, les envoyent dans des Colleges, ou les mettent en penſion dans des Ecoles, où ſouvent ils apprennent plus de vices que de Latin.

Civilité pour les Etrangers. Les François ſont, de toutes les Nations, les plus obligeans & les plus civils aux étrangers; & les Magiſtrats, auſſi-bien que le menu peuple, ont des égards particuliers pour eux. Si un François inſulte un étranger, d'ordinaire ils épouſent la querelle de celui-ci: & c'eſt tellement la coûtume parmi eux, qu'il eſt rare d'y voir les étrangers maltraitez. Il ſeroit à ſouhaiter, qu'on en pût dire autant de l'Angleterre, où l'on s'aime un peu trop, pour être ſi obligeant aux étrangers. Ce deffaut eſt pourtant moins commun aujourd'hui qu'il l'étoit autrefois. Il y a trente ou quarante ans que des étrangers, parlant François dans les rues de Londres & Weſtminſter, couroient riſque d'être inſultez. Mais les choſes ont changé de face, & leur averſion pour les étrangers (particulierement pour les François, qui ont toûjours été en plus grand nombre) eſt fort diminuée. La derniere perſécution de France leur a ôté cette eſpèce de ferocité, & rien n'égale la Charité qu'ils ont eue pour les Proteſtans François, que le Papiſme, ce cruel ennemi du genre humain, a forcé de quiter leur Patrie pour ſe refugier en Angleterre.

Si

Si le peuple d'Angleterre pouvoit être convaincu que c'eſt le grand nombre des habitans qui rend un païs riche & puiſſant, par la conſomtion de ſes denrées, par les manufactures, & l'accroiſſement du commerce; bien loin de murmurer à la veuë des étrangers qui viennent s'y établir, il en concevroit de la joye. La Hollande eſt devenue puiſſante par la politique qu'elle a eue d'attirer chez elle les étrangers; quoi qu'elle ne fourniſſe pas de quoi nourrir ceux qui ſont nez dans ſon ſein: au lieu que l'Angleterre eſt capable d'entretenir un million de peuple plus qu'il n'y en a. D'ailleurs comme l'Angleterre perd tous les ans grand nombre de ſes habitans, qui s'en vont dans les païs étrangers, particulierement dans ſes colonies de l'Amerique; on s'apperçevroit d'une grande diminution en moins de 50. ans, ſi des étrangers ne revenoient pas remplir leur place.

Il y en a qui accuſent les Anglois de cruauté, au ſujet de leurs divertiſſemens à tirer avec des bâtons ſur des Coqs, & à laiſſer batre des hommes ou des garçons l'un contre l'autre, au lieu de les ſeparer. A l'égard du dernier, les ſpectateurs ont ſoin de prendre garde que les choſes ſe faſſent de bon jeu, & leur affaire eſt d'encourager la valeur dès ſon enfance.

Si le peuple d'Angleterre avoit veritablement du penchant à la cruauté, il avoit occaſion d'en donner un exemple quand Jaques II. ſe retira en France, & qu'il laiſſa les Catholiques Romains à la merci de la populace. Les Prêtres & les Moines en particulier, s'attendoient à être tous maſſacrez: mais on ne fit aucune violence à leurs perſonnes, & il n'y eut que quelques maiſons abbatues.

Quant

Quant au reproche qu'on leur fait, d'avoir trop bonne opinion d'eux-mêmes, & de mepriſer les autres Nations, on pourroit répondre que les autres Nations qui font figure dans le Monde, ſont ſujettes à la même foibleſſe. Les Italiens s'eſtiment beaucoup par rapport à l'Empire Eccleſiaſtique qu'ils ont obtenu par les artifices de Rome ſur tous les Etats Papiſtes. Les Eſpagnols ſe vantent de la grande étendue de leur domination, & d'être maîtres du Perou & du Mexique. Les Allemans ſe glorifient de la petite ombre qu'ils poſſédent encore de l'ancien Empire Romain, tout dépouillé qu'il eſt de ſon pouvoir & de ſa grandeur ancienne. Les François ſe donnent du relief par leur vivacité, leur politeſſe & croient avoir par là une grande ſuperiorité ſur les autres Nations, qu'ils regardent comme groſſieres, barbares, ou affectées. Les Anglois à la verité ſe glorifient de leur valeur, abondance, richeſſes, liberté, & puiſſance ſur mer; de leurs conquêtes d'autrefois, & des grandes aquiſitions qu'ils ont faites dans l'Amerique.

Finiſſons par le *Genie* des Anglois, qui ne cede en rien à celui d'aucune Nation dans l'Europe. Il n'y en a point qui ait plus de talent à pouſſer les arts mechaniques à leur perfection, & on lui a obligation de pluſieurs inventions & découvertes très-utiles. C'eſt ici qu'on excelle à faire des montres, horloges, barometres, thermometres, & toutes ſortes d'inſtrumens de Mathematique: des horloges avec tous les mouvemens des corps celeſtes; &c. C'eſt ici qu'on a trouvé l'invention de polir le dedans des gros canons de fer, & de relever de grands navires coulez au fonds de la mer. L'uſage des chaiſes de canne, & pluſieurs inſtru-

inſtrumens utiles pour peindre la toile & les étoffes de laine, &c. ſont de l'invention des Anglois. Ils ont perfectionné l'art de faire le verre, & ils font des vaiſſeaux de terre & de corne fort propres. C'eſt la Nation du monde qui fait les meilleurs draps de laine, les meilleurs bas, & coûteaux, &c. Ils l'emportent ſur nous les autres peuples dans l'art de polir l'acier & d'en faire pluſieurs ouvrages non-ſeulement utiles, mais tout à fait beaux & brillans. Pour la navigation & le Commerce, il n'y a que les Hollandois qui puiſſent ſe mettre en paralelle avec eux; & les grandes richeſſes qu'ils ont acquis par le commerce, en ſont une preuve convaincante. Ils ont un talent ſingulier à bâtir ſur un petit terrain des maiſons propres & commodes; & ils ſurpaſſent toutes les autres Nations dans l'art de l'échaffaudage.

Pour les Arts Liberaux, où pourra-t-on trouver une Nation plus éclairée. Ils ont extrémement cultivé la Philoſophie experimentale; & toutes les parties des Mathematiques. Pour la Theologie, il n'y a point de Pays ou les Theologiens ſoient plus profonds qu'en Angleterre, ce qui fait ſi fort rechercher leurs ſavans ouvrages dans les pais étrangers. Tout le monde ſait comment ils confondirent le Clergé Papiſte, ſous le regne de Jaques II.

Hommes ſavans du tems paſſé.

„L'Angleterre a toujours été féconde en ſavans „hommes. Il ſeroit trop long d'en donner ici une „liſte. Je me contenterai de copier celle qu'on „trouve dans la Coſmographie de Heylin. Sa„voir *Lindwood* le Canoniſte; *Coſins* & *Cowel*, „tous deux fort diſtinguez dans le Droit civil; „*Bracton*, *Littleton*, & *Coke*, fort habiles dans „la connoiſſance des Loix d'Angleterre, le Chev.

„*Thomas Moor**, Grand Chancelier d'Angleterre, „& le plus grand Reſtaurateur des Sciences dans „cette Iſle; le Lord *Bacon*, Vicomte de St. Al„ban; le Chev. *Henri Spelman*, ſavant Anti„quaire; *Cambden*, le Pauſanias des Iſles Brita„niques; & *Selden*, homme d'un ſavoir univer„ſel. Pour la Poëſie, le Chev. *Philippe Sidney*, „& le fameux *Spencer*; *Samuel Daniel*, & *Michel* „*Drayton*, l'un appellé le Lucain, & l'autre „l'Ovide de la Nation Angloiſe; *Beaumont* & „*Fletcher*; qui ne cedent rien à Terence; & pour „les Poëmes Comiques, *Ben Johnſon*.

„Pour la Theologie avant la Reformation, „*Alcuin* un des fondateurs de la Sorbonne à Paris; „*Bede*, qui fut appellé le Venerable pour ſa pieté „& ſon ſavoir; *Alexandre de Hales*, Precepteur „de Thomas d'Aquin & de Bonaventure; *Wick„liff*, & *Thomas Walden* ſon antagoniſte. Et de„puis la Reformation, *Jean Jewel* Evêque de „Salisbury, le Dr. *Jean Reynolds*, & Mr. *Ri„chard Hooker*, le premier un homme d'une lec„ture infinie, & le ſecond d'un jugement exquis; „le Docteur *Whitaker* de Cambrige, l'antagoniſ„te du fameux Bellarmin; le Docteur *Thomas* „*Bilſon*, & le Docteur *Lancelot André*, tous deux „Evêques de Wincheſter, & l'ornement de leurs „tems; *Montagu*, Evêque de Norwich, grand „Philoſophe & Theologien; & le Dr. *Jean* „*Whitgift* Archevêque de Canterbury.

„L'Angleterre, continue Heylyn, a auſſi pro„duit de grands Capitaines, tant par mer que „par terre. Par terre, tel qu'étoit dans le tems „des Saxons le Roi *Egbert*, premier Roi d'An„gleterre; *Alfred* ſon petit-fils, & *Edmond*, „ſurnommé Côte-de-fer. Après que les Nor-

* On dit communément *Thomas Morus*.

mands

„mands furent venus, *Richard* & *Edouard* I. „furent fameux dans les guerres ſaintes; *Edoüard* „III. & ſon fils *Edoüard* le Prince Noir, *duo* „*fulmina belli*, fameux dans nos anciennes guer„res avec la France; *Henri* V. & *Jean Duc de* „*Bedford* ſon frere; *Montaigu* Comte de Salis„bury, & *Talbot* la gloire de l'Angleterre; les „Chevaliers *Jean Falſtaff*, & *Jean Hawkwood*, „qui ont fait paroître leur valeur en France & „en Italie. Par mer, *Drake*, *Frobisher*, *Caven„dish*, &c.

Ce qui contribue le plus à faire abonder l'Angleterre en grands hommes dans toutes les ſciences, ce ſont 1. ſes deux fameuſes Univerſitez, où ils ont tout le tems & toutes les commoditez néceſſaires pour étudier: 2. Le nombre infini des Savans qu'il y a, avec qui on peut profiter beaucoup dans tous les arts & ſciences. 3. Le grand nombre de Bibliotheques publiques & particulieres. Les Anglois generalement ſont ſi grands amateurs des ſciences, qu'il y a peu de perſonnes aiſées qui n'aient un cabinet rempli de bons livres; Et, parmi le petit peuple, il s'en trouve un très grand nombre qui ſavent lire & écrire, & l'Arithmetique.

CHAP.

CHAP. II.

De la Religion & des Mœurs des Anglois.

La Religion des Anglois.

C'Eſt l'opinion du ſavant Dr. Stillingfleet, que S. Paul a été le premier fondateur d'une Egliſe en cette Iſle: mais qu'à cauſe des perſecutions, ou faute d'un nombre ſuffiſant de Predicateurs, le Chriſtianiſme n'y fleurit que ſous le regne de Lucius, Roi Breton, & le premier Roi Chrétien, vers la fin du ſecond ſiecle. Le même Auteur nous a donné l'Hiſtoire de la Converſion de ce Prince, dans un Livre intitulé *Origines Britannicæ*, ou l'on voit, 1. que par l'exemple de la pieté de Lucius, & par la diligence des premiers Predicateurs, le Chriſtianiſme ſe répandit bientôt dans ſes Etats, & quelque temps après dans toute l'Iſle. 2. Que les Bretons avoient des Evêques, qui ne dépendoient aucunement du Siege de Rome, l'Egliſe Britannique demeurant toûjours une Egliſe diſtincte & indépendante de toute autre.

Mais, quand les Saxons Payens s'emparerent de cette Iſle, & que les habitans naturels du païs furent obligez de ſe réfugier dans les montagnes du Païs de Galles, la Foi Chrétienne s'y réfugia avec eux; & l'Angleterre, (continue cet Auteur) fut encore replongée dans les tenebres du Paganiſme; juſqu'à ce qu'environ l'an 596. le Moine Auguſtin y aïant été envoïé par Gregoire le Grand, pour prêcher l'Evangile, tous les Saxons furent peu-à-peu convertis à la Foi Chrétienne,

&

& qu'Auguſtin fut fait le premier Archevêque de Canterbury, mais dépendant de la Cour de Rome. De cette maniere l'Egliſe d'Angleterre demeura aſſujettie à l'Egliſe Romaine, & fut infectée de ſes erreurs & de ſes ſuperſtitions, juſqu'au regne d'Henri VIII, qui étant mécontent du Pape, reprit le pouvoir des Rois Bretons Chrétiens, ſes anciens predeceſſeurs, & jetta par ce moïen les fondemens d'une Reformation, qui fit de grands progrès ſous le regne ſuivant, ſavoir d'Edoüard VI. fils & ſucceſſeur de Henri. Mais la Reine Marie, qui étoit Papiſte, ſuccedant à ſon frere Edoüard, renverſa la Reformation & rétablit le Papiſme avec un eſprit de fureur. Son Regne fut fort ſanglant mais de courte durée. Sa ſœur, la grande Reine Eliſabeth, lui ſuccedant au trône d'Angleterre, rétablit la Religion Réformée; qui fut autoriſée & confirmée par les trois Etats du Royaume, en Parlement. De maniere que la Reformation ne s'y fit pas (comme dans quelques autres Nations) tumultuairement, & par le peuple; mais d'une maniere reguliere, & après meure deliberation. La Convocation ou Aſſemblée du Clergé dreſſa en 1562 une Confeſſion de Foi, compriſe en trente neuf Articles, qui fut approuvée par le Parlement. En voici un Abregé.

Abregé des Articles de Foi de l'Egliſe Anglicane.

Abrege des 39. Articles.

„Dans le premier Article, on confeſſe l'Unité „de la Divinité, & la Trinité des Perſonnes.

„II. Dans le ſecond, que la ſeconde Perſon„ne, ſavoir la Parole faite chair, étant en deux Na-

„Natures diſtinctes, une ſeule perſonne indiviſi-
„ble, Chriſt, vrai Dieu & vrai homme, a ſouf-
„fert, a été crucifié, mort & enſeveli, en ſacri-
„fice à Dieu pour le peché originel & actuel.

„III. Qu'il eſt deſcendu aux enfers.

„IV. Qu'il eſt reſſuſcité des morts, & mon-
„té aux cieux, & qu'il viendra de là pour juger
„les vivans & les morts au dernier jour.

„V. Que le S. Eſprit procède du Pere & du
„Fils; de la même ſubſtance, Majeſté & Gloire;
„vrai Dieu éternel:

„VI. Que l'Ecriture Sainte contient toutes
„les choſes neceſſaires au ſalut, ſavoir ces livres
„qui ſont Canoniques, la Geneſe, l'Exode, le
„Levitique, les Nombres, le Deuteronome,
„Joſué, les Juges, Ruth, le 1. livre de Samuel,
„le 2. de Samuel, le premier livre des Rois, le
„2. livre des Rois, le 1. des Chroniques, le
„2. des Chroniques, le 1. d'Eſdras, le 2. d'Eſ-
„dras, Eſther, Job, les Pſeaumes, les Prover-
„bes, l'Eccleſiaſte, * les quatre grands Prophetes,
„& les douze petits Prophetes.

„Que l'on doit lire dans l'Egliſe les Livres
„Apocryphes, à cauſe des exemples de Vertu
„qu'ils nous fourniſſent, mais non pas pour être
„la Regle de nôtre Foi en aucun point de doctri-
„ne. Ces livres ſont le troiſiéme & quatriéme
„livre d'Eſdras, Tobie, Judith, le reſte d'Eſt-
„her, la Sapience, l'Eccleſiaſtique, Baruch, le
„Cantique des trois Enfans, l'Hiſtoire de Su-
„ſanne, de Bell & du Dragon, la Priere de Ma-
„naſſé, le premier & ſecond livre des Macca-
„bées.

„Que tous les Livres du Nouveau Teſtament,
„com-

* On a oublié le *cantique des cantiques*.

„ communément receus pour tels, ſont Canoni-
„ques.

„ VII. Que l'ancien Teſtament s'accorde avec
„ le Nouveau, en nous offrant la vie éternelle par
„ la mediation de J. Chriſt. Que les Anciens Pe-
„ res regardoient plus loin qu'à des promeſſes paſ-
„ ſageres & tranſitoires; & qu'encore que la Loi
„ ceremonielle & rituelle nous lie plus, nous
„ ſommes neanmoins obligez d'obſerver les Com-
„ mandemens moraux.

„ VIII. Que les trois Symboles ſavoir celui
„ des Apôtres, celui du Concile de Nicée, &
„ celui d'Athanaſe, doivent être crûs ſans reſer-
„ ve, & qu'on les peut ſoûtenir par l'Ecri-
„ ture.

„ IX. Que le peché originel eſt la corruption
„ de nôtre nature, laquelle nous incline conti-
„ nuellement au mal, & mérite la colere de
„ Dieu.

„ X. Que nous ne ſaurions faire aucune bonne
„ œuvre ſans le ſecours de la grace de Dieu en J.
„ Chriſt, qui nous previent.

„ XI. Que nous ne ſommes juſtifiez que par le
„ merite de nôtre Seigneur & Sauveur J. Chriſt,
„ par la Foi, & non par nos œuvres.

„ XII. Que les bonnes œuvres, agréables à
„ Dieu par J. Chriſt, procèdent neceſſairement
„ d'une veritable Foi, qui eſt connue par ces
„ mêmes œuvres, comme l'arbre eſt connu par
„ ſon fruit.

„ XIII. Qu'aucunes œuvres faites avant & ſans
„ la grace de J. Chriſt, & ſans l'inſpiration du S.
„ Eſprit, ne ſont bonnes.

„ XIV. Que la Doctrine de ſurerogation (ſa-
„ voir, qu'il y a de bonnes œuvres que Dieu n'a
„ point

„point commandées) eſt fauſſe.

„XV. Que J. Chriſt ſeul a été ſans péché, „& que pour nous, nous péchons tous en pluſieurs „ſortes.

„XVI. Qu'après le Batême & après la Re„ception du S. Eſprit, l'homme peut tomber „dans un peché mortel, & s'en relever par „la grace de Dieu, ſe repentir, s'amender, „& en recevoir le pardon.

„XVII. Qu'il y a des hommes prédeſtinez „à la vie éternelle par J. Chriſt; que Dieu les apelle „& qu'obéiſſant par la grace à ſa vocation, ils ſont „juſtifiez gratuitement. Que comme la Conſide„ration de la Doctrine de la Predeſtination eſt „une ſource de conſolation, & très-avantageuſe „à l'homme ſpirituel; cette conſideration eſt d'une „très dangereuſe conſequence à l'homme charnel: „& que nous devons recevoir les promeſſes de „Dieu comme il nous les a revelées, & acquieſ„cer à ſa volonté comme elle nous eſt declarée „dans la Sainte Ecriture.

„XVIII. Que nul ne peut être ſauvé en ſui„vant ſimplement les regles d'aucune Secte, ni „d'aucune loi, mais ſeulement par le nom de J. „Chriſt.

„XIX. Que l'Egliſe viſible de J. Chriſt, eſt l'aſ„ſemblée des Fideles, où la pure parole de „Dieu eſt prêchée & où les Sacrements ſont „dûement adminiſtrez; & que l'Egliſe Romaine „a erré dans les matieres de Foi, comme ont „fait auſſi quelques autres anciennes Egliſes.

"XX. Que l'Egliſe a le pouvoir d'ordonner "des Rites & Ceremonies, & qu'elle a de l'au"torité dans les controverſes de la Foi; mais "qu'elle n'a point de droit d'ordonner aucune

"choſe

" ne chose contre la parole de Dieu, ni d'inter-
" preter aucun passage de l'Ecriture contre le sens
" d'un autre, ni de proposer aucune chose à croire
" comme necessaire à salut, hormis ce qui est
" contenu dans la Sainte Ecriture.

" XXI. Qu'aucun Concile general ne doit
" s'assembler sans la volonté des Princes. Qu'ils
" peuvent errer, & ont erré quelquefois. Et
" qu'ils n'ont point d'autorité d'ordonner aucune
" chose comme necessaire au salut, si elle n'est
" tirée de la Sainte Ecriture.

" XXII. Que les Doctrines Papistiques du pur-
" gatoire, des pardons du Pape, du culte des
" images, & des reliques, & l'invocation des
" Saints, n'ont aucun fondement dans l'Ecriture,
" & qu'elles repugnent à la parole de Dieu.

" XXIII. Que personne ne doit prêcher publi-
" quement, ni administrer les Sacremens, s'il n'est
" legitimement éleu, & appellé à cela par l'autori-
" té publique de l'Eglise.

" XXIV. Que de prier & d'administrer les
" Sacremens dans une langue inconnue, est une
" chose contraire à la Parole de Dieu, & à l'u-
" sage de l'Eglise primitive.

" XXV. Que les Sacremens ordonnez par J.
" Christ ne sont pas seulement des livrées & des
" marques du Christianisme, mais aussi de témoi-
" gnages certains & des signes efficaces de la gra-
" ce, & de la bonne volonté de Dieu envers
" nous. Que les deux Sacremens ordonnez par J.
" Christ sont le Batême & la Sainte Cene; &
" que la Confirmation, la Penitence, les Or-
" dres, le Mariage, & l'extreme Onction, ne
" sont point des Sacremens de l'Evangile, puis
" qu'ils n'ont point de signe, ni de ceremonie vi-
" sible,

„ſible, qui y ſoit attachée par l'Ecriture. Que „les Sacremens n'ont pas été inſtituez pour être „regardez, ou promenez en proceſſion, mais „pour en faire un droit uſage; qu'ils n'operent „ſalutairement qu'en ceux qui les reçoivent di„gnement, & qu'ils produiſent un effet contraire „dans les autres.

„XXVI. Que l'indignité des Miniſtres ne „rend aucune des ordonnances de Dieu inutile ou „inefficace à ceux qui les pratiquent, & reçoi„vent dignement.

„XXVII. Que le Batême eſt le ſigne viſible „& le ſceau de la régeneration; & que le Batême „des petits enfans eſt conforme à l'inſtitution de „J. Chriſt.

„XXVIII. Que le Sacrement de la Sainte „Cene rend participans du Corps & du Sang de „J. Chriſt ceux qui y communient dignement. „Que la Tranſubſtantiation ne peut ſe prouver „par la Sainte Ecriture, & qu'elle y eſt contrai„re. Que le Corps de J. Chriſt eſt donné, pris, „& mangé d'une maniere celeſte & ſpirituelle „ſeulement, c'eſt à dire; par la Foi: & que ce „Sacrement ne doit point, ſelon l'inſtitution de „J. Chriſt, être mis en reſerve, promené ça & „là, élevé, ni adoré.

„XXIX. Que les méchans ne participent „point au Corps de J. Chriſt dans ce Sacrement; „mais qu'au contraire c'eſt à leur condamnation, „qu'ils boivent & mangent le ſigne d'une ſi grande „choſe.

„XXX. Qu'on ne doit point retrancher la Cou„pe aux Laïques.

„XXXI. Qu'il a été fait une ſeule oblation de „J. Chriſt ſur la Croix pour la propitiation de

„nos

„nos pechez, & que le Sacrifice de la Messe est „impie.

„XXXII. Qu'il est permis aux Prêtres de se „marier.

„XXXIII. Qu'on doit éviter tout commerce „avec les personnes excommuniées.

„XXXIV. Que les traditions & les céremo„nies sont variables, selon l'autorité de chaque „Eglise particuliere, ou Nationale.

„XXXV. Que le second Livre des Homé„lies contient une Doctrine sainte & salutaire.

„XXXVI. Que le Livre de la Consecration des „Evêques & Archevêques, & de l'ordination „des Prêtres & des Diacres, qui fut publié sous le „regne d'Edoüard VI. est pieux; & que ceux „qui sont consacrez & ordonnez suivant ces Ri„tes, sont bien & légitimement consacrez & or„donnez.

„XXXVII. Que le Roi, suivant le pouvoir „que l'Ecriture accorde aux Princes religieux, „est revêtu d'une Authorité Souveraine sur toute „sorte de personnes & d'affaires tant civiles „qu'Ecclesiastiques. Que l'Eveque de Rome n'a „aucun pouvoir en Angleterre. Que les Loix de „l'Etat punissent justement de mort les Chrétiens, „pour de grands crimes. Qu'il est permis aux „Chrétiens de porter les armes, & de servir à la „guerre, quand le Magistrat l'ordonne.

„XXXVIII. Que les biens des Chrétiens ne „sont pas communs entr'eux, mais que chacun „cependant est obligé d'assister les pauvres selon „sa capacité.

"XXXIX. Que comme les juremens teme"meraires sont defendus par J. Christ, & par "son Apôtre St. Jaques; aussi lors que le Ma-

"giſtrat le requiert, tout homme eſt obligé de "rendre témoignage par ſerment, pourveu que "cela ſe faſſe en Juſtice, Jugement, & Verité.

L'Egliſe Anglicane a retenu non-ſeulement le Gouvernement Epiſcopal, mais auſſi quelques Ceremonies de l'Egliſe Romaine, ſoit pour la bienſéance, ſoit pour ramener plus facilement les Papiſtes. Tels ſont l'uſage du ſurplis, la reverence & genuflexion devant l'Autel, le ſigne de la croix au Batême, & un petit nombre d'autres. Mais ces formalitez exterieures ſont devenues une pierre d'achoppement à pluſieurs Proteſtans & ont enfin produit une diviſion en Angleterre. Car ceux-ci, plûtôt que de s'accommoder à ces Ceremonies, ſe ſont ſeparez de l'Egliſe, retenant ſes Articles fondamentaux, mais renonçant à ſa Diſcipline & à ſes Ceremonies. De là vient que les Anglicans les ont apellez *Nonconformiſtes*, *Puritains*, ou *Schiſmatiques*; les uns étant *Presbyteriens*, d'autres *Independans*, d'autres *Anabaptiſtes*, & d'autres *Quakers*: mais tous enſemble faiſant un aſſez grand parti.

Les Presbyteriens. Les plus conſiderables ſont les *Presbyteriens*, ainſi appellez de leur Gouvernement Eccleſiaſtique par des *Presbyters*, ou Anciens. Ceux-ci approchent de plus près, pour la Doctrine, de l'Egliſe Anglicane.

Independans. Les *Independans* ſont ainſi appellez, parce que chaque aſſemblée parmi eux ſe gouverne independamment de toutes les autres.

Les Presbyteriens aprochent aujourd'hui beaucoup des Independans.

Anabatiſtes. Les *Anabatiſtes* s'appellent ainſi, parce qu'ils rebatizent tous ceux qui ſe rangent à leur Communion, qui & ont été batiſez en leur enfance.

Car

Car ils s'oppoſent au Batême des petits enfans.

Ces Sectes s'accordent dans les points fondamentaux avec toutes les Egliſes Proteſtantes. Il eſt vrai qu'ils n'ont point de *Liturgie*, & qu'ils font leurs prieres publiques *extempore:* la plupart même ne diſent point l'Oraiſon dominicale.

Outre ces Sectes, il y a celle des *Quakers*, ou *Trembleurs;* qu'on appelle ainſi, parce qu'autrefois ils *trembloient* avec des gemiſſemens dans leurs aſſemblées. Ils confeſſent la Trinité, & que les Ecrivains du Vieux & du Nouveau Teſtament ont été inſpirez. Mais ils rejettent tous les Ordres de l'Egliſe, ils ne celebrent aucun Sacrement, & prétendent avoir au dedans d'eux-mêmes une lumiere qui les conduit dans le chemin de la Verité. *Quakers.*

Dans les choſes civiles ils veulent que tous les hommes ſoient égaux, & croient tout ſerment illicite. De là vient que, pour affirmer ou nier une choſe, ils ne diſent que *Oui* ou *Non:* & le Parlement a fait un Acte par lequel leur ſimple affirmation tient lieu de ſerment. Et comme la plupart des noms des jours de la ſemaine & des mois, ſont d'origine Payenne, ils ne les appellent qu'avec cette precaution, comme *le Jour appellé Mardi: & le Mois appellé Janvier.* Ils affectent d'être ſimplement vêtus; mais, à l'égard du commerce, ils ne ſont pas des moins raffinez.

L'exacte diſcipline que les *Nonconformiſtes* ſe piquent d'obſerver, contribue beaucoup à fortifier leur parti. Et l'on peut remarquer ici la force de l'éducation, qui fait une ſi grande difference entre les Membres de l'Egliſe *Anglicane* & les *Nonconformiſtes*, non-ſeulement dans leur con-

duite, mais auſſi dans leur air, de ſorte qu'on les prendroit pour des perſonnes nées dans des climats differens. Les premiers en general, ſont libres, & ouverts; les autres au contraire ſont ſournois & reſervez. Ceux-là ont generalement du panchant à la generoſité, & à faire les choſes galamment; ceux-ci ſont meſquins & avares. Enfin, de tous les Proteſtans les Nonconformiſtes ſont les plus ſcrupuleux obſervateurs du Dimanche, & n'en cedent gueres aux Juifs dans l'obſervation du Sabbat. Dans leurs devotions, tant publiques que particulieres, ils ont des manieres d'exprimer leur contrition & la ferveur de leur zele, qui paroîtroient affectées à beaucoup de perſonnes.

Pour ruiner les *Nonconformiſtes*, & pour les amener au giron de l'Egliſe, on a fait pluſieurs loix ſeveres contr'eux, qui ont été quelquefois miſes en execution. Mais depuis la Revolution ils ſont relevez par Acte de Parlement.

Venons à preſent aux *Catholiques Romains*, qui devinrent ſi formidables ſous le regne de Jaques II. Il eſt certain, qu'ils auroient pû ſe procurer un établiſſement ſolide, s'ils avoient été ſages & moderez. Mais ils furent *magis calidi quàm callidi.* Ils vouloient être entierement les maîtres, & il leur arriva ce que le Proverbe dit communément, *Qui trop embraſſe, mal étreint*, ou *Qui veut avoir tout, perd tout.*

Il y a pluſieurs Loix tres ſeveres contr'eux, mais qui ne ſont jamais miſes en exécution. S'ils avoient aſſez de ſens pour ſe declarer en faveur de la Liberté & de la Tolerance; & prêter ſerment de fidelité au Roi; il ne leur ſeroit pas difficile d'obtenir du Parlement la même Tolerance

ce qu'ont les Non-confirmiſtes: ſans qu'il fuſſent obligez pour cela de renoncer, au dogme de la tranſubſtantiation, du Purgatoire &c. Car ce qui les fait regarder comme ennemis de l'Etat, c'eſt qu'ils reconnoiſſent, même dans les affaires civiles, une authorité ſuperieure à celle des Rois d'Angleterre, je veux dire, celle du Pape. Cependant l'Etat n'a pas lieu de les craindre, leur parti s'étant fort affoibli depuis Jaques II. Car on compte à preſent en Angleterre 200. Proteſtans contre un Catholique Romain.

Juifs.

Les Juifs avoient été bannis autrefois d'Angleterre, mais Cromwell leur permit de revenir. Dans ce tems-là ils étoient peu conſiderables, mais aujourd'hui leur nombre eſt ſi fort augmenté, qu'ils ont bâti à Londres près de *Duk's Place*, une fort belle Synagogue.

Les Mœurs des Anglois

Pour ce qui regarde les *Mœurs*, les Anglois ont leur part dans la corruption de ce ſiecle. Ils ont des vices, auſſi-bien que des vertus. Comme ils ſont pour la plûpart à leur aiſe & dans l'abondance, l'amour propre, le luxe, & la debauche dominent beaucoup parmi eux. C'eſt un malheureux effet des regnes de Charles & Jaques II, dont le mauvais exemple n'a été que trop ſuivi par leurs Sujets. Le proverbe, à l'égard des vices,

Regis ad exemplum totus componitur Orbis.

Mais, quelque grande que ſoit la corruption des mœurs dans ce ſiecle dépravé, auſſi-bien parmi les Anglois que dans les autres Nations, le

peché brutal de la Sodomie, ſi commun dans les Climats chauds, mais ſur tout en Italie, eſt en horreur parmi les Anglois, auſſi-bien que celui d'empoiſonner & de poignarder, ſi frequent en ce Païs-là. Dans Londres & Weſtminſter, qui forment enſemble la Ville du Monde la plus peuplée, on peut marcher ſûrement à toutes les heures de la nuit. Ils ſe commet quelquefois plus d'Aſſaſſinats à Paris dans une ſemaine, qu'il ne s'en commet à Londres dans dix ans.

Enfin, quelque inſolent que ſoit le vice en ce païs, la vertu n'en eſt pas abſolument bannie. Il s'y trouve encore des perſonnes des deux Sexes, (& même en aſſez bon nombre) qui menent une vie ſans reproche; qui ſont ſobres, equitables envers leur prochain, fidelles à leurs amis, charitables envers leurs ennemis, bienfaiſants aux pauvres, & qui pratiquent avec zele les devoirs du Chriſtianiſme.

CHA-

CHAP. III.

De quelle maniere les Anglois vivent par rapport à leur Logement, Nourriture, Habillement, Chaufage, Exercices & Recreations, Jours de de Rejouiſſance & Jours de Jeune, & de quelques Coutumes particulieres. De leur maniere de compter le Tems. Les Maladies qui regnent le plus parmi eux.

IL ſemble qu'au tems paſſé les Anglois fuioient la lumiére, & le bon air, n'ayant à leurs maiſons que de petites fenêtres, avec des vitres, où il y avoit preſqu'autant de plomb que de verre, outre leurs planchers fort bas. Leurs plus belles maiſons de campagne étoient ordinairement ſituées en des vallées & lieux bas, de peur que le vent ne les renverſât; & les chambres mal ordonnées; ſouvent avec des marches pour entrer de l'une dans l'autre. Aujourd'hui ce n'eſt plus cela, & l'on ne peut rien voir de plus propre que les édifices modernes, avec des eſcaliers très clairs, des planchers fort exhauſſez, des cabinets dans la plûpart des chambres, & des fenêtres à chaſſis auſſi hautes que le plancher. De ſorte que l'air a un libre paſſage, ce qui contribue beaucoup à la ſanté. Les maiſons ſont, ſi uniformes, & ſi bien entendues, que ſur un même fonds de terre, *Edifices modernes.*

l'on trouve deux fois autant de commoditez qu'il y en avoit dans une vieille maiſon.

On a preſque abandonné l'uſage des tapiſſeries, depuis que la mode eſt venue de boiſer les chambres. Ce qui eſt beaucoup plus propre pour un païs humide, afin d'empêcher l'impreſſion de l'humidité des murailles.

Nourriture des Anglois. Pour la *Nourriture*, les Anglois ſe nourriſſent principalement de viande de Boucherie, comme étant la plus propre pour leur païs ; & ils ſe ſervent ſeulement des racines & d'herbes à manger, comme d'un acceſſoire. Ils ſont à la verité grands mangeurs de chair ; mais ſans artifice : leur maniere ordinaire étant de boüillir ſimplement la viande, de la rôtir, ou de la faire cuire au four. Les ſoupes, & ragoûts François, la venaiſon, le gibier, & le poiſſon, ne ſont gueres en uſage qu'aux meilleures tables. Leurs Boudins, leurs Soupes de raiſins de Corinthe, leurs Tourtes de Noel, leur *Braun* &c. ſont des mets qui leur ſont particuliers, & à peine connus aux autres Nations. Ils ne mangent la plûpart que très-peu de pain, & il y en a même qui n'en mangeoient point du tout.

Quoi que leur breuvage ordinaire ſoit la *Biere*, foible ou forte, & de cent ſortes differentes, cependant il ſe conſume parmi eux une prodigieuſe quantité de vin, quelque cher qu'il ſoit à cauſe des droits d'entrée. On y boit le vin ſans eau. Avant la declaration de guerre avec la France, dans le tems de la derniere revolution, le vin clairet de France étoit le plus en uſage. Mais depuis ce tems-là les Anglois ont accoûtumé leurs palais au vin de Portugal, & de Florence.

Ils ont de la Biere & de l'*Ale*, dont la couleur

leur eſt très belle, & qui eſt quelquefois plus forte que le vin. Ils ont auſſi d'excellent Cidre, du Poiré &c.

Autrefois ils avoient accoûtumé de faire 3. ou 4. repas par jour, & le ſouper étoit leur meilleur repas. Mais les gueres civiles, ſous le regne de Charles I. les obligerent à ſe contenter du dîner, & de faire un leger ſouper. Et il eſt certain qu'on ſe trouve mieux, principalement à Londres, de ſouper legerement.

Le *Café*, le *Thé*, & le *Chocolat* ſont fort en vogue en Angleterre, & ont en quelque maniere diminué la boiſſon des liqueurs fortes. Mais le *Punch* * eſt fort commun, principalement parmi les gens de mer.

♣ On peut dire, que l'uſage du tabac eſt preſque univerſel en Angleterre. Peut être auſſi qu'il eſt un peu neceſſaire dans un climat ſi humide.

Habits. Pour les *Habits*, les hommes ne portent d'ordinaire que du drap ou du droguet, ſans y employer aucuns ornemens. Mais les femmes n'épargnent rien pour paroître avec éclat & avec des ajuſtemens magnifiques. Parmi le petit peuple mêmes les femmes ſont habillées avec une extrême propreté.

Chauffage. L'Angleterre eſt un païs trop temperé pour ſe ſervir de *Poiles*, comme dans les païs froids. Un feu de cheminée, de bois ou de charbon de terre ſuffit, outre qu'il eſt beaucoup meilleur, & plus agréable.

Après avoir parlé des choſes neceſſaires à la

* C'eſt un compoſe d'eau de vie, d'eau de fontaine, avec du ſucre, & du jus de citron.

vie, je paſſe aux exercices & aux divertiſſemens des Anglois.

Je laiſſe à part ceux qui leur ſont communs avec les autres Nations, ſavoir la chaſſe, la pêche, la dance, la muſique, les Comedies &c.

Exercices & divertiſſemens. Le jeu du mail ſi commun en France, n'eſt point connu en Angleterre. On y joue à la Paume.

Mais le jeu de boule y eſt fort en uſage, dans des Carrez de verdure bien entretenus pour cela que l'on appelle *Boulingrins*. Les Anglois ont auſſi leurs *Paddockcourſes*, courſes des chevaux, combats des cocs; & parmi le menu peuple, on ſaute, on lutte, on void des combats entre des dogues & des ours, ou des taureaux. Ils ont auſſi des combats de gladiateurs, d'autres à coups de bâton à garde. On y joüe au ballon, & l'on tire aux cocs avec des bâtons, en carême. Dans les courſes des chevaux on admire la viteſſe des chevaux Anglois; dans le combat des cocs leur courage; dans celui des dogues avec des ours ou des taureaux l'acharnement de ces chiens; & les gladiateurs font voir leur courage & leur addreſſe dans le maniement des armes.

La ſonnerie des Cloches eſt un de leurs plus agréables amuſement: auſſi y ſont ils très-entendus. On dit qu'il n'y a que les Hollandois que les ſurpaſſent dans cette Science.

Jours de rejouïſſance Parlons maintenant de leurs jours de rejouïſſance, particuliérement à Noël, à Pâques & à la Pentecôte. A Noël les Fêtes durent depuis le jour de Noël, 25. Decembre, juſqu'au 6. de Janvier. Ce ſont des jours de regal entre les parens & amis, & dans leſquels les proprietaires des ter-

terres ou maiſons traitent leurs fermiers & leurs locataires. Pour ce qui eſt des Fêtes de Pâques & de la Pentecôte, elles durent chacune trois jours.

Ils ont auſſi d'autres jours publics de rejoüiſſance. Particulierement celui de la naiſſance du Roi, de ſon Avenement à la Couronne, & de ſon Couronnement. En ces jours-là on tire le canon de la Tour, & du Parc de St. James; on fait un grand bruit de cloches, & la nuit eſt illuminée de chandelles & de feux de joye. On celebre auſſi le jour de la naiſſance du Prince & de la Princeſſe de Galles, du Prince leur fils & des Jeunes Princeſſes: mais ſans tirer le Canon. Le 5. de Novembre, jour de la trahiſon des poudres, eſt auſſi un jour d'action de graces pour la delivrance de Jaques I. & du Parlement alors aſſemblé, que les conſpirateurs Papiſtes étoient ſur le point de faire ſauter en l'air, lorſque la Conſpiration fut découverte. Le jour de la naiſſance de la Reine Eliſabeth, le 14. Novembre, eſt auſſi celebre. On continue auſſi à celebrer certains jours ſolemnels de Guillaume III. & de la Reine Anne.

Londres a un jour particulier de rejoüiſſance ſavoir le 24. d'Octobre, lors que le nouveau Lord Maire entre en charge, avec les ſolemnitez ordinaires.

Ce ſont là les jours reglez de réjoüiſſance publique. Ils en ont d'autres qui ſont caſuels, comme les jours d'actions de graces pour une grande victoire, ou pour quelque autre benediction ſignalée du Ciel.

Il y a auſſi pluſieurs Societez qui ont leurs jours de regal & de réjoüiſſance. Et dans les fa-

familles, ſur tout chez les perſonnes au deſſus du commun, c'eſt la coûtume d'y celebrer les jours de leur naiſſance & mariage, avec leurs plus intimes amis.

Jours de Jeûne. L'Egliſe Anglicane a ordonné le Carême, comme un tems propre à jeûner & à s'humilier devant Dieu, & on choiſit tous les ans un certain nombre d'Evêques & autres Docteurs en Théologie pour prêcher devant le Roi dans ce tems-là. Le Lord Maire a auſſi ſes Predicateurs de Carême. Pour de la Viande, en mange qui veut: cependant il y a pluſieurs Membres de l'Egliſe Anglicane qui s'en abſtiennent les Mêcredis & les Vendredis. Le Vendredi ſaint s'obſerve en jeunant juſqu'au ſoir.

On celebre avec jeûne le 30. de Janvier, jour auquel le Roi Charles I. fut decapité, en deteſtation d'un attentat ſi horrible. Et le 2. de Septembre auquel commença l'incendie de Londres, l'an 1966. a toûjours été obſervé depuis tous les ans comme un jour de jeûne par ſes habitans.

Pour détourner les jugemens de Dieu, & implorer ſa miſericorde, le Souverain ordonne des Jeunes ſolemnels, lors qu'il le juge à propos.

Coûtumes particulieres. Je paſſe maintenant aux coûtumes particulieres des Angloïs, & je commence par le jour de St. *Valentin*, le 14. de Fevrier. Lors que les jeunes hommes & les jeunes filles font écrire leurs noms ſur differens rouleaux de papier, & les mettant à part, les Garçons tirent les noms des filles, & les filles ceux des Garçons. Cela fait, ceux-ci ſalüent les *Valentines* qui leur ſont échues, en-

enſuite ils leur ſont des preſens. Cette coûtume (qui quelquefois produit des mariages) eſt, dit on, fondée ſur l'inſtinct des animaux, qui ſentant en cette ſaiſon de l'année une nouvelle chaleur par l'approche du Soleil, commencent à s'accoupler.

Le 1. de Mars, jour de S. David, Patron du Païs de Galles, les Gallois portent un poireau à leur chapeau; pour perpetuer (à ce qu'on dit) la memoire d'une victoire ſignalée qu'ils remporterent autrefois ſur les Anglois en pareil jour. Chaque ſoldat Gallois mit un poireau à ſon chapeau; pour diſcerner ſes amis de ſes ennemis. Le commun porte ce jour-là des porreaux de jardin, mais les gens de qualité en portent d'artificiels. Le Roi lui-même en porte un, par complaiſance pour le peuple.

Le 30. de Novembre, jour de St. André, Patron d'Ecoſſe, les Ecoſſois portent une croix bleüe, ſur le devant de leurs chapeaux.

Chez les Anglois le jour naturel commence, comme dans la plus grande partie de l'Europe, à minuit; comptant 12. heures de là juſqu'à midi, & 12. heures enſuite juſqu'au minuit ſuivant. *Maniere de compter le tems.*

Mais l'année Civile & Eccleſiaſtique commence chez eux à la Notre-Dame de Mars: ils datent de ce jour-là tous leurs écrits publics. Mais dans l'Uſage particulier on regarde l'année comme commençant au 1. de Janvier, & ils l'appellent communement, le *jour du nouvel an*. Pour diſtinguer le tems entre le 1. de Jan-

Janvier, & le 25. de Mars; ils ont accoûtumé de mettre ainſi les deux années dans la date, comme avant la derniere Notre Dame de Mars, 172°.

Enfin, l'*Epoque* Angloiſe commence au tems de la naiſſance de nôtre Sauveur. Mais ils obſervent le *vieux ſtyle*, au lieu que tous les Etats Papiſtes, & quelques-uns des Proteſtans, ſuivent le *nouveau ſtyle*, qu'on appelle autrement Gregorien, du nom du Pape Gregoire XIII. qui entreprit, il y a plus de 100. ans, de corriger le calendrier, par l'avis & le ſecours d'Antoine Lilius, & autres grands Mathematiciens.

Maladies. Les *Maladies* auxquelles les Anglois ſont le plus ſujets ſont principalement ce qu'ils appellent *Rickets* (le Rachites ou mal des enfans noüez) le *Scorbut*, & la *Pulmonie*. Il n'y a que les enfans qui ſoient attaquez du premier; le ſecond afflige la plûpart du monde, les uns plus, les autres moins, & la pulmonie en attaque pluſieurs. Toutes ces maladies procedent principalement de la conſtitution de l'air; les *Rickets* de ſon humidité, le *ſcorbut* de ſa ſalure, & la *pulmonie* de ſa groſſiereté.

A peine y a-t-il un païs au monde où les rhumes & la toux dominent d'avantage, particuliérement en hiver; & ſouvent les ſuites en ſont fâcheuſes, ſi l'on n'y donne pas ordre de bonne heure.

Les fievres intermittentes & les rhumatiſmes ſont auſſi fort communs, principalement au voiſinage de la mer. Mais les fievres chaudes n'y ſont pas ſi fréquentes, que dans les païs chauds.

L'An-

L'Angleterre n'eſt pas plus exemte que les autres païs de la goute, pierre, gravelle, colique, & de pluſieurs autres maladies. Mais les Convulſions tuent plus de monde, de toute ſorte d'âge, que preſque toutes les autres maladies enſemble.

La peſte, qui étoit autrefois ſi commune en Angleterre qu'elle revenoit tous les 20. ou 30. ans, a laiſſé l'Angleterre en repos depuis les années 1665. & 1666, qu'elle emporta tant dans la Ville qu'à la campagne près de 500000. ames.

Sous les trois Regnes ſucceſſifs de Henri VII, Henri VIII, & Edoüard VI, ce peuple fut viſité d'une étrange ſorte de maladie, appellée *the Sweating Sickneſſ*, ou la maladie de ſueur. C'étoit une fievre peſtilentielle, ſans aucun charbon, pourpre ou taches livides; une vapeur maligne que l'on croïoit generalement proceder d'une malignité de l'air; laquelle ſaiſiſſant les eſprits vitaux, la nature s'efforçoit de la chaſſer par une grande ſueur. Ceux qui n'en mouroient pas dans 24. heures étoient regardez comme hors de danger. Mais elle emporta beaucoup de monde, avant qu'on eût trouvé la veritable maniere de la guerir. Et, ce qui eſt le plus digne de remarque, elle s'attaquoit principalement aux corps les plus robuſtes, épargnant les vieillards, les femmes, & les enfans. Une autre choſe fort étrange dans cette maladie, eſt qu'elle affectoit les Anglois même dans les païs étrangers, ſans toucher aux habitans naturels du païs. C'eſt pourquoi on l'appella en latin *Sudor Anglicus*, comme étant particuliere aux Anglois.

CHAP.

CHAP. II.

Du grand Commerce d'Angleterre, tant au dedans qu'au dehors.

Du Commerce.

LE Commerce d'Angleterre, eſt de deux ſortes, l'un dans l'Etat, & l'autre chez les étrangers.

Le premier ſe fait par terre, & par eau. Par terre, toutes les proviſions & marchandiſes ſont voiturées par chariots ou par des chevaux de bât ou de charge. Par eau, elles le ſont ou par mer, ou par les rivieres navigables. Ce prodigieux tranſport de proviſions & de marchandiſes, par terre & par eau, employe un nombre infini de Rouliers & voituriers, de matelots & de bateliers. Et comme Londres eſt en quelque maniere le centre de tout ce negoce, de là vient ce grand concours qu'il y a de charettes, & chariots par terre, de navires & debateaux par eau. Pour recevoir les marchandiſes qui viennent par terre à Londres, on y compte juſqu'à 150 *Inns* ou Hôteleries, qui ſont autant de bureaux, où on les charge, & d'où ils retournent à certains jours chargez de marchandiſes de Londres. Par ce moyen il y a un nombre infini de portefaix employez à décharger & à charger ces chariots, & à porter les paquets & ballots aux lieux où ils ſont addreſſez. Mais, je ne compte pas parmi les hôtelieres, celles qui ne reçoivent que des caroſſes, ni les autres qui tiennent ſeulement des chevaux en penſion.

Quant

Quant au transport des marchandises par eau, on peut juger du grand nombre de navires, matelots, & bateliers emploiez en Angleterre pour le seul commerce du charbon de terre, lequel occupe 500. gros navires, qui vont & viennent incessamment pendant presque toute l'année, & dont les matelots passent pour les meilleurs qui soient en Angleterre. C'est pourquoi on entretient toûjours ce commerce sur pié, & l'on fait venir le charbon par mer à Londres de 300. miles, quoique selon les apparences il y ait plusieurs mines de charbon dans son voisinage. Cela se fait pour entretenir la navigation, & pour avoir toûjours une pepiniere de bons matelots prêts pour le service de l'Etat.

Mais si la voiture seule des marchandises emploie tant de monde par mer & par terre, combien grand doit être le nombre de ceux qui sont emploiez dans les manufactures, à la ville & à la campagne? Londres en fourmille, & il y a plusieurs villes à la campagne pleines de manufacturiers de plusieurs sortes.

La difference qu'il y a entre le commerce du dedans & celui du dehors consiste en ceci, que le premier fait circuler l'argent, au lieu que l'autre se fait principalement par échange.

Si le commerce domestique des Anglois est si considerable, & d'un si grand avantage à ce peuple, nous devons raisonnablement juger que celui qu'ils ont dans les pais étrangers, le surpasse de beaucoup.

Ce n'est pas que l'Angleterre ne puisse subsister sans cela. Car elle ne manque de rien, produisant abondamment toutes les choses necessaires à la vie. Elle pourroit fort bien se passer du se-

cours des païs étrangers: ce qu'on ne peut pas dire de la Hollande ſa Rivale en fait de negoce. Mais comme le commerce étranger eſt fort propre pour emploier toutes ſortes d'ouvriers pour fournir du travail aux pauvres, & augmenter les manufactures; auſſi eſt-ce un moyen très-efficace pour enrichir la nation, pour fortifier l'Etat, & le rendre formidable aux Puiſſances étrangeres. C'eſt pourquoi l'Angleterre trafique dans toutes les parties du Monde où il y a commerce; & il n'y a point de nation qui faſſe un ſi grand Négoce de ſes propres marchandiſes. Cela la rend puiſſante dans le Marine, augmente le nombre de ſes matelots, enrichit le peuple, & lui procure tout ce que l'Univers peut fournir pour ſatisfaire l'imagination, ou contenter l'appetit. En un mot, c'eſt par le commerce étranger, que l'Angleterre eſt devenue le ſupport de ſes amis, & la terreur de ſes ennemis. Et au lieu que le commerce des Hollandois conſiſte principalement dans le tranſport des marchandiſes étrangeres d'un païs à un autre, celui d'Angleterre conſiſte principalement à tranſporter les ſiennes propres.

De cette maniere l'Angleterre trafique avec ſes propres marchandiſes, non ſeulement par toute l'Europe, mais auſſi en Aſie, en Afrique & en Amerique, & cela en échangeant ſes marchandiſes pour celles de ces païs-là. Et quoi que les Anglois faſſent une plus grande conſomption de marchandiſes étrangeres qu'aucune autre Nation, ils ne laiſſent pas de tenir la balance du commerce égale chez eux par l'excellence & la quantité de leurs propres marchandiſes, & de trouver leur compte à tranſporter dans les autres païs ce qu'ils ne peuvent conſumer. Il n'y a que

la France avec laquelle ils étoient perdans, lors qu'elle accabloit d'impôts les marchandiſes d'Angleterre, & que l'Angleterre n'uſoit d'aucune retaliation. De ſorte que, par une ſupputation moderée, elle reſtoit endettée à la France tous les ans de plus de 50000. mille livres ſterlin, & cela pour des babioles, ou des marchandiſes dont l'Angleterre a fort bien ſû ſe paſſer pendant tout le cours de nos dernieres guerres avec la France.

Les principales marchandiſes du crû d'Angleterre ſont ſa Laine, (dont il ſe fabrique des draps & d'autres étoffes legeres & tres propres, juſqu'à la ſomme de deux millions ſt. par an) ſon étain, le plomb, cuivre, charbon de terre, les canons, bombes, carcaſſes &c. pour un million. Outre cela elle tranſporte quantité de blé, de harangs ſorés, de ſardines fumées, de ſaumon pêché ſur les côtes, de cuir, & de ſaffran. Pluſieurs de ſes manufactures ſont auſſi fort recherchées, particulierement ſes ſatins, damas, velours, peluches, ſerrures, pendules & montres, barometres, thermometres, lunettes communes, lunettes d'approche, teleſcopes, microſcopes, & toutes ſortes d'inſtrumens de Mathematiques, dont on tranſporte une grande quantité dans les païs étrangers.

Outre la grande conſomption que fait l'Angleterre du produit des vaſtes païs qu'elle poſſede dans le Nouveau Monde, particulierement du ſucre, Indigo, noix de Coco, tabac &c. elle en envoie pour plus d'un demi million ſt. dans les autres parties de l'Europe. Sa pêche en Terre-Neuve, & ſon commerce avec l'Irlande, lui ſont auſſi fort avantageux. Je dis avec l'Irlande,

en transportant la laine, le beuf, les peaux, le ſuif, le beurre, & le poiſſon de ce païs là.

Nous avons déja remarqué, que la Hollande a de l'avantage ſur l'Angleterre, à l'égard du tranſport des marchandiſes. Mais cet Etat n'étant qu'un petit païs plein d'eau, ſes Marchands trouvent peu de fonds de terre à acheter, après qu'ils ſe ſont enrichis par le commerce. Au lieu que l'Angleterre étant un païs ſpacieux, beau, & fertile, ſes Marchands peuvent facilement y acheter des terres, pour eux & leurs heritiers; pour y joüir des fruits de leur induſtrie, lors qu'ils ſont las du Negoce.

Ce commerce dans les païs étrangers eſt ménagé principalement à Londres, par pluſieurs Compagnies ou Societez de Marchands, à qui le Roi a donné pouvoir de faire de tems en tems des reglemens pour avancer leur trafic. Par là les pauvres ſont emploiez, pluſieurs grands navires bâtis, & un tres grand nombre de matelots ſubſiſtent. Il n'y a que le commerce d'Amerique, qui ſe fait ſans Compagnies, horſmis celui de la Baye de Hudſon qui en a une.

Les Compagnies ou Societez.

Les principales Compagnies ſont celles des *Indes Orientales*, la vieille & la nouvelle, qui ont été unies enſemble il n'y a pas longtems, & dont le capital eſt d'un million & demi de livres ſterlin. Leur Commerce s'étend depuis la Perſe juſqu'à la Chine. Ils ont deux Comptoirs dans la Perſe, l'un à Iſpahan, & l'autre à Gambron. Ils en ont pluſieurs dans les Indes, particulierement au Fort St. George, au Fort St. David, aux Forts d'Yorc & Achim dans l'Iſle de Sumatra, à Callicut, Surate, & Pettipolee ſur la Côte de Coromandel, à Rhajama en Malabar, & dans

dans l'Iſle de Bombay, &c. Et dans la Chine, à Amoy, Canton, & Tunquien.

La *Compagnie du Levant*, ou *de Turquie*, établie par la Reine Elizabeth, & dont les privileges furent augmentez par ſon ſucceſſeur Jaques I.

La *Compagnie des Marchands Avanturiers*, la plus ancienne de toutes, établie premierement par le Roi Edoüard I. il y a près de 400. ans, pour tranſporter la laine hors du Royaume. Mais depuis que les Wallons, perſecutez en Flandres, ont apporté la Manufacture des Draps en Angleterre, on ne permet plus à cette Compagnie d'en tranſporter la laine, mais ſeulement les draps.

La *Compagnie de Ruſſie*, ou *de Moſcovie*, établie ſous le Regne d'Edoüard VI. à l'occaſion de la découverte d'Archangel faite par les Anglois dans l'Ocean Septentrional, que l'on croioit autrefois impraticable; laquelle découverte a fait beaucoup de tort à Narva ſur la mer Baltique, dont le Commerce a été tranſporté à Arcangel par cette découverte, au grand avantage du Czar & de ſes Etats. C'eſt pourquoi Jean Baſilovitz, qui regnoit en ce tems-là accorda de grands privileges à cette Compagnie, qui la firent fleurir en peu d'années. Mais le feu Czar, Alexis Michailovitz, étant mécontent de la Compagnie, abolit ſes privileges, & mit les Anglois, quant aux droits d'entrée & de ſortie, ſur le même pié que les autres Nations.

La Compagnie, qu'on appelle *Eaſt land Company*, dont le commerce eſt ſur la mer Baltique, en Danemarc, Suede & Pologne.

La Compagnie *Royale* d'*Afrique*, établie par Charles II, qui lui donna plein pouvoir de trafi-

quer ſur toute la côte Occidentale d'Afrique depuis Sallé au Midi de la Barbarie, juſqu'au Cap de Bonne Eſperance, defendant à tous ſes autres Sujets de ſe mêler de ce commerce. Cette Compagnie a bati à ſes propres frais pluſieurs Forts ſur cette Côte, pour la ſeureté de ſon commerce; ſavoir le Fort St. Jaques ſur la Riviere Gambo, Sherborough dans l'Iſle d'Yorc, Sierra Leona dans l'Iſle de Bence, Fort Royal &c. Mais aujourd'hui ſon commerce eſt preſque ruiné.

Je paſſe ſous ſilence pluſieurs autres Compagnies, entr'autres celles de Groenlande pour la pêche de baleine, la Compagnie de la Baye de Hudſon, & autres.

Pour montrer les avantages que la Grande Bretagne tire du Commerce étranger, on compte, que ce qui eſt apporté en Angleterre ſeulement par les Compagnies des Indes Occidentales, comme poivre, ſalpetre, toiles de coton, drogues, diamants, perles &c.; après en avoir pris ce qu'il faut pour nôtre uſage, ſe monte à 500000. ℔. ſt. par an. Et ce qui eſt apporté de nos Colonies d'Amerique, ſavoir Sucre, Indigo, Tabac, & les noix de Coco &c. outre le poiſſon, les doüeles de tonneau, les mâts, le caſtor, &c. des parties Septentrionales de ce continent, ſe monte à 400000. liv. ſterl. par an.

Notez, que quelques-unes de ces Compagnies commercent avec un capital commun, comme les Compagnies des Indes Orientales, & celle d'Afrique; la Compagnie de Morée faiſant partie de la Compagnie du Levant, & celle de Groenlande. Les autres commercent avec un capital ſeparé, mais en commun à l'égard des dépenſes publiques.

Pour

Pour faire valoir le Commerce de la Grande Bretagne, & pour avancer celui des Colonies de l'Amerique & d'ailleurs, il y a un *Conſeil de Commerce*, compoſé de pluſieurs Commiſſaires. *Le Conſeil du Commerce.*

CHAP. V.

De la Monnoye, des Poids, & des Meſures d'Angleterre, qui ſont les mêmes dans toute la Grande Bretagne.

LA *Monnoye* de la Grande Bretagne eſt de deux ſortes, l'une d'or & l'autre d'argent. *Monnoye.*

La premiere conſiſte en Guinées, ou demi-Guinées. Les Guinées paſſent aujourdhui pour 21 *ſhillings*, ou chelins; & les Demi-Guinées à proportion. On les appele *Guinées* parce que les premieres ont éte fabriquées d'Or apporté de la Guinée en Afrique.

Avant que l'on fabriquât des Guinées, c'eſt-à-dire, avant le retabliſſement de Charles II. on avoit des *Jacobus*, demi-*Jacobus*, quart-de-*Jacobus*; *Carolus*; *Angels*, *Nobles*, &c.

La Monnoye d'argent qui a cours à preſent dans la Grande Bretagne eſt du meilleur argent qu'on appelle *ſterlin*. Il y en a eu autrefois pluſieurs eſpeces, qui ſont aujourdhui reduites à quatre, ſavoir l'*Ecu*, le *Demi-Ecu*, le *Shilling* ou *Chelin*, & le *Six ſous*. L'*Ecu*, eſt de 60. ſous, le *Demi Ecu* de 30. & le *chelin* de 12. ſous.

Il eſt vrai, que nous avons quantité de *Farthings*,

things, & de *Demi-ſoûs* de cuivre. Mais on n'eſt pas obligé de les prendre en payement.

Quelquefois nous appellons 20. chelins une *Piece;* & nous ne nous ſervons point du mot de *Livre* ou *livre ſterling* au deſſous de 3. liv. qui ſont 60. chelings.

Le Bureau où ſe fabrique la Monnoye eſt à la Tour de Londres. Mais, lors qu'on reforma la Monnoye en 1696, il falut eriger cinq autres bureaux en divers endroits de l'Angleterre, ſavoir à Briſtol, Cheſter, Exeter, Norwich, & Yorc, tant pour expedier promptement cette reforme, que pour la commodité du peuple de la campagne, qui n'avoit qu'à porter les vieilles eſpeces au plus proche bureau.

Ce qui donna lieu à cette reforme generale de la Monnoye d'argent, fut que quantité de gens la rognoient; quoi que ce ſoit un crime de leze Majeſté, & que pluſieurs de ces rogneurs fuſſent executez. Et ce qu'il y a de particulier, c'eſt qu'elle ſe fit dans le tems qu'on étoit engagé dans une guerre très onereuſe avec la France: & qu'il ſembloit qu'elle alloit jetter l'Angleterre dans une extrême confuſion. Mais ce coup hardi ſauva, pour ainſi dire, l'Angleterre: & la Monnoye étant depuis ce tems-là faite au moulinet, ſe trouve à l'abri des Rogneurs; & n'eſt même pas ſi aiſée à contrefaire.

Les Poids & les Meſures, ſont les mêmes dans la Grande Bretagne, c'eſt-à-dire, ſuivant les étalons qu'il y en a à l'Echiquier.

Poids. Les *Poids* ſont de deux ſortes: on appelle l'un *Troy-wight*, & l'autre *Avoir-du-Pois*. Le premier eſt de 12. onces, & l'autre de 16. à la livre.

Mais

Mais auſſi l'once d'*avoir-du-poids* eſt plus legere que l'autre, preſque d'un douziéme : 51. onces de *Troye* étant égales à 56. d'*avoir-du-poids*. Mais la livre d'*avoir-du-pois* eſt plus que la livre de *Troye*, car 14. livres de celle-là ſont égales à 17. de *Troye*.

On peſe les joyaux, l'or, l'argent, le pain, le blé, & les liqueurs au poids de *Troye*; & la mercerie, l'épicerie, la laine, les metaux, le ſuif, & choſes ſemblables à celui d'*avoir-du-pois*, dont 112. livres font un quintal. Dans le poids de *Troye*, 24. grains de froment font un denier ſterlin, 20. de ceux-ci une once, & 12. onces une livre.

Chez les Apothicaires, un Scrupule ℈ fait 20. Grains, une Drachme ʒ trois Scrupules, une Once ℥ 8. Drachmes, & une livre ℔ 12. Onces. Ils font leurs Medecines ſuivant le poids de *Troye*, mais ils achetent leurs drogues par celui d'*avoir-du-pois*.

Les *Meſures* ſont ou *applicatives*, ou *receptives*; c'eſt-à-dire, pour les choſes qu'on meſure ou par dehors, ou par dedans. *Meſures.*

De la premiere ſorte eſt la *Verge*, qui eſt de 3. pieds, & le *pied* de 12. pouces. L'*Aune*, qui eſt une verge & un quart. Un *Pas Geometrique*, a 5. pieds, la *Braſſe* en a 6, la *Perche* a 16. pieds & demi.

Quarante Perches font un *Stade*, & 8. Stades un *Mile Anglois*. Par un Statut de Henri VII. un *Mile Anglois* doit être de 1760. verges, ou 5280. pieds, c'eſt-à-dire 280. pieds plus qu'un *Mile*.

Un *Acre* de terre eſt ici de 40. perches de longueur, & 4. de largeur. Un *Yard-Land*, com-

nnément de 30. acres, & un *Hide* de 100.

La Meſure receptive eſt pour les choſes liquides, ou pour les ſeches. De la premiere ſorte eſt la *Pinte*, dont deux font une *Quarte*, deux Quartes font un *Pottle*, & 2. Pottles un *Gallon*. Huit Gallons font un *Firkin* d'Ale, & 9. un *Firkin* de Biere, 2. Firkins font un *Kilderkin*, & 2. Kilderkins un *Barril*. Un Barril & demi de Bierre, qui eſt de 45. Gallons, fait un *Hogshead*, 2. Hogsheads un *Butt*, & 2. Butts ce qu'on appelle *Tun*.

Les Meſures du vin ſont plus petites que celles de la bierre, 4. Gallons de celle-ci en faiſant cinq de vin. Un *Rundlet* de vin tient 18. de ces Gallons, un *Tierce* 42. un *Hogshead* 63. un *Puncheon* (ou Poinçon) 84, une *Pipe* ou *Butt* 126, un *Tun* 252.

Pour les choſes ſeches, comme le blé ou le grain, le *Gallon* eſt d'une grandeur entre le Gallon de biere & celui de vin. Deux Gallons font un *Peck*, 4. Pecks un *Boiſſeau*, 4. Boiſſeaux un *Comb* ou *Curnock*, 2. Combs un *Quarter*, 10. Quarters un *Laſt* ou *Wey*.

Je finirai ce Chapitre par l'explication de quelques termes, dont on ſe ſert dans le Commerce pour les choſes qui ſe vendent par compte, ou par meſure.

1. Par *compte*, comme lors qu'il eſt queſtion de papier, une *main* eſt de 24. feuilles, une *rame* de 20. mains, & une *bale* de 10. rames. En matiere de parchemin, 5. douzaines de peaux font un *Roll*.

S'il eſt queſtion de poiſſon, un cent de *Codfish*, ou Morue, de *Ling*, *Haberdine*, ou ſemblables, en contient 124; & de harangs, 120. Douze

cents

cents font un millier, qui eſt un *Barril*, & 12. Barrils un *Laſt*. Quand on parle d'Anguilles, un *Strike* eſt de 25, & un *Bind* de 10. *Strikes*, c'eſt-à-dire 250. Anguilles.

Des Peaux de bœuf, 10. font un *Dicker*; & 20. Dickers un *Laſt*. Quand on parle de Gans, un *Dicker* c'eſt 10. paires.

De Fourrures; comme *Zibellines*, *Filches*, *Martins*, *Grays*, *Minks*, & *Jennets*, 40. peaux font un *Timber*. Des autres peaux, il n'y en a que cent à la centaine.

2. Si c eſt *par Poids* que les choſes ſe vendent, un *Tonneau* eſt 2. milliers peſant; hormis de plomb, dont le *Tonneau* ou le *Fodder*, n'eſt que de 1950. livres.

Une *Stone* de Beuf à Londres eſt de 8. livres, mais à la Campagne elle eſt communément de 14. Dans les courſes de Chevaux qui ſe font pour un prix, on compte auſſi 14. livres à la *Stone*. Une *Stone* de fer, de plomb à tirer, & de laine, eſt auſſi de 14. livres; & la double quantité de fer, ou de plomb à tirer, eſt appellée un *Quartier*. Mais une *Stone* de ſucre, de cannelle, noix de muſcade, poivre, & allun, n'eſt que de 13. livres & demie; un *Firkin* de beurre eſt de 56. livres, de ſavon de 60, & un *Barril* de l'un & de l'autre eſt de 2. Firkins.

Dans la Province d'Eſſex un *Clove* de beurre ou de fromage, eſt 8. livres; & un *Wey* 31. Cloves, ou 256. livres. Mais en Suffolc un *Wey* eſt 42. Cloves, ou 336. livres.

Un *Clove* de laine eſt 7. livres; une *Stone* de laine, 14. livres; un *Tod* 28.; un *Wey*, 182; un *Sac*, 364; un *Laſt*, 4568.

Un *Fagot* d'acier eſt 120. livres; un *Burden*

ou

ou fardeau de *Gad-ſteel*, ou maſſe d'acier, 180.

Un *Barril* de poudre à canon contient 100. livres, & un *Laſt* 24. barrils.

Un *Seam* de verre fait 24. Stones, ou 120. livres, à 5. livres la Stone.

Une *Trouſſe* de foin eſt de 56. livres, & un *Load* (ou charrettée) de 36. trouſſes.

CHAP. VI.

Des commoditez qu'ont les Anglois pour voiager. De la Poſte, & des Paquebots, pour la correſpondance des Lettres.

Commoditez pour Voyager.

OUtre la commodité de voiager par Mer, ou ſur les Rivieres, on a en Angleterre celle des Chevaux, & des Coches ou Caroſſes de Voiture.

Le premier eſt ſi commun en Angleterre, que les moindres gens s'en ſervent, & il s'en trouve peu qui faſſent un long voiage à pié. Et comme les chevaux d'Angleterre ſont les meilleurs de tous pour la diligence, auſſi eſt-il rare de voir ſur les routes des Anglois à cheval, qui ne gallopent.

Si les affaires de quelcun demandent une diligence extraordinaire, il a la commodité des chevaux de poſte dont il change à chaque relais; & cela pour 3. ſoûs par mile, pour ſon Cheval, & autant pour celui du Poſtillon que le conduit. A cha-

chaque relais il doit auſſi donner quatre ſoûs au Poſtillon qui porte ſes hardes, pourvû qu'elles ne péſent pas plus de huit livres.

Les Routes ſont auſſi fort pleines de caroſſes, particulierement dans le voiſinage de Londres, dont les uns appartiennent à des Gentilshommes; les autres ſont des caroſſes de loüage, ou de voiture. Ceux-ci partent de Londres en certain tems pour toutes les villes conſiderables d'Angleterre, & en reviennent avec tant de diligence, qu'il y en a qui font dans les jours d'Eté 60. miles dans un jour; & cela au prix ordinaire de 13. ſoûs, par chaque 5. miles.

Depuis qu'on donne 40. livres ſterlin par Acte de Parlement, à quiconque fera tomber un voleur de grand-chemin entre les mains de la Juſtice, en ſorte qu'il ſoit convaincu de ce crime; les chemins ont été beaucoup moins infeſtez de ces voleurs qu'ils n'étoient auparavant Le Roi donne auſſi une recompenſe de 100. liv. ſterl. pour ceux qui ſaiſiront un voleur de grand-chemin. Mais ces voleurs ne ſont pas ſi cruels dans ce païs qu'en France, en Allemagne, & ailleurs, où ils tuent les gens avant que de les voler. Ici ils ne tuent jamais, qu'en cas de reſiſtance. Il s'en eſt même trouvé d'aſſez genereux, pour rendre une partie du butin, plutôt que de laiſſer le voyageur deſtitué de tout, & hors d'état de pouvoir achever ſon voyage.

Quant à la *Poſte*, dont l'uſage eſt neceſſaire pour entretenir la correſpondance des lettres, il y a un *Bureau general* dans la rue appellée *Lombard-ſtreet* à Londres, ſous la conduite d'un *Poſt-Maſtre general*, ou grand Maître de Poſte: emploi que l'on donne quelquefois à deux perſonnes. *Poſte.*

Mais

Mais dans les Provinces il y a un grand nombre de Bureaux des Poſtes, qui ſont ſous la direction du grand Maître des Poſtes : & tout cela eſt ſi bien ordonné, qu'à peine y a-t-il une Ville en Angleterre où il n'y ait un de ces Bureaux, & d'où l'on ne puiſſe envoyer des lettres à Londres, & en recevoir trois fois par ſemaine.

Le port des Lettres eſt taxé à un prix fort haut. Une lettre ſimple (que ce ſoit une feuille de papier toute entiere ou un demi quart de feuille c'eſt la même choſe, & d'ailleurs une envelope eſt toûjours cenſée une lettre ſimple) & 3. ſoûs à la diſtance de 80. milles de Londres; ſi elle eſt double, 6. ſous; triple, 9. ſous : & ainſi à proportion; & un paquet peſant une once paye un ſhilling, &c. Au de là de 80. miles une lettre ſimple eſt 4. ſous, une double 8. ſous &c. Un paquet d'une once 1. ſhel. 4. ſous. De Londres à Edimbourg & d'Edimbourg à Londres, une ſimple lettre eſt 8. ſous &c.; un paquet d'une once 2 ſhill. De Londres à Dublin & de Dublin à Londres ſur le pied d'Edimbourg. Les lettres ſimples qui viennent à Londres de France, de Hollande & de Flandres payent 10. ſous; les doubles 20. ou 1. ſhell. 8. ſous &c.: les paquets d'une once 3. ſhel. 4. ſous, & ainſi à proportion. Une envelope paye encore ici autant qu'une lettre ſimple. Les lettres d'Eſpagne & de Portugal qui viennent par les Paquebots payent ſimples un ſhilling, doubles 3. ſhill. triples 4. ſhill. 6. ſous &c. Un paquet d'une once ſix ſhill. & ainſi à proportion.

La poſte part de Londres pour l'Angleterre, & pour l'Ecoſſe le Mardi, le Jeudi, & le Samedi; arrive à Londres le Lundi, le Mecredi, & le Vendredi; hormis l'Irlande, dont le retour eſt incertain, parce qu'il dépend des vents. Quand

Quand la Cour eſt à la campagne, la Poſte va tous les jours à l'endroit où la Cour reſide. Elle part auſſi tous les jours (hormis le Dimanche) pour Oxford, & pour les Ports de Mer où ſe trouve la Flote royale &c., comme les Dunes, Spithead &c.

Pour avoir communication avec les païs étrangers en tems de paix, le Lundi & le Jeudi ſont les jours de poſte pour la France, l'Eſpagne, & l'Italie; le Mardi & le Vendredi, pour la Hollande, l'Allemagne, le Danemarc, la Suede, & la Pologne.

Le Lundi & le Vendredi la Poſte part auſſi pour Flandres, d'où elle paſſe en Allemagne, &c.

Pour le tranſport des lettres & paquets par Mer dans les Païs étrangers, la Grande Bretagne entretient

Entre l'Angleterre &	la France,	5	Paquebots.
	l'Eſpagne,	3	
	la Flandre,	3	
	la Hollande,	5	
	l'Irlande,	5	
	le Portugal.	5	

Les Paquebots deſtinez pour la France partent de Douvre dans la Province de Kent, & ſe rendent à Calais, d'où ils reviennent à Douvre. Les jours de leur depart de Douvre ſont le Mardi & le Vendredi au ſoir, ſi le vent & la marée le permettent. C'eſt ici le plus court trajet qu'il y ait, car il n'y a que 7. lieües à faire, & dans un tems clair & ſerein, le Château de Douvre ſe peut voir de Calais.

Pour

Pour l'Eſpagne, il part un Paquebot de 15. en 15. jours de Falmouth en Cornouaille ; & la *Corogne*, ville de Gallice, eſt ſon port.

Pour la Flandres, le Paquebot part de Douvre le Mardi & le Samedi, & Newport en Flandres eſt ſon port, à 20. lieuës l'un de l'autre. Pour la Hollande, Harwich, dans la Province d'Eſſex, eſt l'endroit d'où part le Paquebot le Mecredi & le Samedi au ſoir, ſi le vent eſt favorable ; & il ſe rend à Helvoetſluys en Hollande, à 30. lieües de Harwich. Et pour l'Irlande, le Paquebot ſe trouve à Holy-head dans l'Iſle d'Angleſey, Province du païs de Galles ; d'où il part pour Dublin les Lundis & les Jeudis. Ce trajet n'eſt que de 20. lieües.

Il y a auſſi des Paquebots qui vont le dernier Jeudi de chaque mois aux Colonies Angloiſes de l'Amerique, pour le commerce des Lettres. Celles qui vont à la Jamaïque, aux Barbades, à Antigue, Montferrat, Nieves, & St. Chriſtophle payent lorsqu'elles ſont ſimples 1. ſhell. 6. ſous ; doubles, 3. ſhell. ; triples 4. ſhell. 6. ſous : & les paquets 6. ſhell. l'once. Les Lettres qui vont à la nouvelle York, payent ſimples, 1. ſhell. doubles 2. ſhell, &c. & l'once 4. ſh.

Le Bureau general de la Poſte à Londres, eſt diviſé en deux Bureaux ; l'un pour les Lettres des Païs étrangers ; & l'autre pour celles d'Angleterre, d'Ecoſſe & d'Irlande. Dans chacun il y a un Controlleur, & pluſieurs Commis.

Pour la commodité de ceux qui en ſont éloignez, il y a pluſieurs petits Bureaux de lieu à autre, où l'on prend les lettres *gratis* juſqu'à neuf heures du ſoir, pour les porter de là au grand Bureau. Il n'y a que les lettres & paquets

qui

qui doivent paſſer la mer, qui payent un ſou chacun.

A l'égard du *Peny-poſt*, dont l'uſage n'eſt qu'à Londres, & à ſix miles aux environs; on en a parlé ſuffiſamment dans la deſcription de Londres.

CHAP. VII.

Des divers Ordres, Rangs, & Degnitez qu'il y a parmi les Anglois. De la Grande Nobleſſe en premier lieu.

LE peuple ſe diviſe generalement en *Laïques* ou Seculiers, & *Eccleſiaſtiques*; & ceux-là ſe ſubdiviſent en *Nobles*, & *Non-Nobles*.

Par les Loix d'Angleterre, il n'y a que les Pairs Laïques du Royaume qui ſoient proprement Nobles; la petite Nobleſſe n'étant conſiderée que comme la fleur du Commun.

On appelle les Nobles *Nobility*, & la petite Nobleſſe *Gentry*. Celle-là eſt diviſée en cinq *Degrez*, qu'on diſtingue par les differens noms de DUC, MARQUIS, COMTE, VICOMTE, & BARON.

Comme le Roi peut créer autant de Pairs du Royaume qu'il lui plaît, le nombre n'en eſt point fixé. Mais il ſuffit qu'ils ſoient Barons pour avoir ſéance dans la Chambre des Pairs. C'eſt, pour ainſi dire, le fondement & la baze de tous les au-

tres titres ; & comme on ne ſauroit être Comte ou Vicomte ſont être Baron, ou ne peut pas non plus être Marquis ſans être auſſi Comte, ni Duc ſans être tout à la fois Marquis, Comte, ou Vicomte & Baron.

Ils prennent leur titre, les uns d'une Province; les autres d'une ville, les autres d'un château, d'une maiſon, d'un parc; & la plûpart des endroits où ils ont des biens de terre conſiderables.

Il y a des Pairs, qui ſont Comtes de differens lieux. Ainſi le Duc de Norfolc eſt Comte d'Arundel, Surrey, & Norwich. Il y a un Comte de Pembroke, & Montgomery: un de Dorſet & Middleſex; un Comte de Warwick, & Holland; & un autre de Peterborough & Monmouth.

Il y a un Comte d'Office, ſavoir le Grand Marechal d'Angleterre, qu'on appelle *Earl Marshal*; & c'eſt le Duc de Nordfoc qui a ce titre.

Je ne m'arrêterai pas ici à faire la difference qu'il y dans la création des *Pairs*, ni la diſtinction qu'il y a dans leurs Couronnes, & habits de ceremonie. Je dirai ſeulement, qu'à la création d'un Pair, on met ſur ſa tête une Couronne d'Or, comme étant Conſeiller né du Roi & de l'Etat, en tems de paix. Et on le ceint d'une épée, pour le faire ſouvenir qu'il doit defendre l'un & l'autre en tems de guerre.

On donne le titre de *Grace* aux Ducs qui ne ſont pas du ſang, & celui de *Lordship* à tous les autres Pairs. On appelle les Ducs *Moſt Honourable*, ou Très-Honorables; & les autres Pairs *Right Honourable*, veritablement Honorables.

Le titre de *Lord*, ou Seigneur, appartient à tous les Pairs du Royaume, tant Seculiers qu'Eccleſiaſtiques. C'eſt par faveur, & non pas de droit,

droit, qu'on le donne à tous les fils des Ducs & des Marquis, & aux fils aînez des Comtes. Ceux des Vicomtes, & ſimples Barons, n'ont pas le même avantage.

Le fils aîné d'un Duc porte le titre de *Marquis*; celui d'un Marquis porte le titre de *Comte*, & le fils aîné d'un Comte porte celui de *Vicomte*. Mais c'eſt par une eſpéce de civilité qu'on leur donne ces titres-là: car par les loix ils n'ont que le titre de *Squire*, ou Ecuyer.

On appelle les puînez des Ducs & des Marquis par leurs noms de Batême, avec le titre de *Lord*, comme *Lord Thomas*, *Lord Guillaume*. Mais les puînez des Comtes n'ont point de titre, hormis celui de leur famille, comme Mr. *Finck*, parlant du puiné du Comte de Nottingham: & on leur donne l'épithete d'*Honourable*.

Pour ſoûtenir l'honneur de la Famille, le titre & les biens en terres vont à l'Aîné ordinairement, & les biens meubles aux Cadets. On éleve communément ceux-ci à quelque profeſſion honnête, & on laiſſe à leurs ſœurs, s'il y en a qui ne ſoient pas mariées, de quoi ſe marier ſuivant leur qualité, & les biens de la Famille.

Autrefois les Maiſons des Nobles Anglois étoient tout autant de petites Cours reglées. Les Seigneurs ſe piquoient d'être bienfaiſans, & genereux: ils vivoient, avec eclat, & avec honneur. Leurs manieres Nobles leur attiroient le reſpect de tout le monde. Il y en a encore aujourd'hui, je l'avouë, qui ſuivent en cela les traces de leurs Ancêtres: mais il ſeroit à ſouhaiter, que le nombre en fût plus grand.

Le Rang ou la Preſéance qui s'obſerve parmi les Nobles, & leurs Fils:

1. Ducs.
2. Marquis.
3. Fils aînez des Ducs.
4. Comtes.
5. Aînez des Marquis.
6. Puînez des Ducs.
7. Vicomtes.
8. Fils aînez des Comtes.
9. Puînez des Marquis.
10. Barons.
11. Fils aînez des Vicomtes.
12. Puînez des Comtes.
13. Aînez des Barons.

Les Ducs prennent leur rang entre eux ſuivant la date de leurs Patentes, & il en eſt de même des autres Pairs Leurs Femmes, & les Femmes de leurs fils, tiennent entre elles le rang de leurs Maris, & on leur donne le titre de *Lady*.

Un Pair d'Ecoſſe prend place après un Pair d'Angleterre de ſon rang; & un Pair d'Irlande, après un Pair d'Ecoſſe de ſon rang.

Mais il faut remarquer ici, que les Grands Officier de la Couronne, à ſavoir le *Grand Senechal*; le *Grand Chancelier*, ou *Garde du Grand Seau*; le *Grand Treſorier*; le *Preſident du Conſeil*; & le *Garde du petit Seau*, de quelque qualité qu'ils ſoient, précedent, en vertu de leurs charges, tous les Ducs qui ne ſont pas Princes du ſang. Et que le *Grand Chambellan d'Angleterre*, le *Chambellan de la Maiſon du Roi*, le *Grand Connêtable*, le *Grand Maréchal*, & le *Grand Amiral*, ont ſeulement la préſéance ſur ceux qui ont le même titre qu'eux.

Un *Secretaire d'Etat*, qui eſt Baron, prend place devant tous les Barons qui n'occupent pas le même poſte que lui. Mais, ſi ſa qualité eſt au deſſous de Baron, il tient ſeulement le rang que ſa qualité lui donne.

Les

Les Privileges de la Grande Nobleſſe.

Entre les Privileges de la *Grande Nobleſſe*, ceux-ci ſont les principaux. 1. Qu'on ne peut pas arrêter un Noble pour dette, parce que les Loix de l'Etat le conſiderent comme Conſeiller hereditaire du Roi. Mais on peut ſe ſaiſir de ſes biens, par les voyes de la Juſtice.

2. Qu'en fait de crime, un Noble ne peut être jugé que par ſes Pairs, qui ſont les Pairs du Royaume.

3. Qu'un Pair, quand il donne ſon jugement dans un procès criminel, ne le fait pas avec ſerment, comme il ſe pratique par les Jurez des Communes, mais ſeulement ſur ſon honneur.

4. Que, pour mettre à couvert l'honneur des Pairs, & des grands Officiers de l'Etat, & empêcher qu'on ne terniſſe leur reputation par de faux rapports, il y a une Loi expreſſe en leur faveur, qui porte le titre de *Scandalum Magnatum*, par laquelle tout homme convaincu, dans une Cour de Juſtice, d'avoir bleſſé l'honneur & la reputation d'un Pair du Royaume, eſt condamné à une amende arbitraire, & à demeurer en priſon juſqu'à ce qu'elle ſoit payée.

Il y a d'autres Privileges, dont la Nobleſſe eſt en poſſeſſion, leſquels je paſſe ſous ſilence. Mais aucun Noble n'a le Privilege de ſe couvrir en preſence du Roi, comme les Grands d'Eſpagne. Et quand il s'agit de la Capitation, la Nobleſſe porte le plus grand fardeau, chaque Noble étant taxé ſelon ſon rang.

CHAP. VIII.

Des Chevaliers de l'Ordre de la Jartiere.

L'Ordre de la Jartiere eſt un des Ordres les plus illuſtres qu'il y ait au monde. Il fut inſtitué par Edward III. & voici à quelle occaſion. Ce Prince qui étoit fort amoureux de la Comteſſe de Salisbury, temoigna beaucoup d'empreſſement à relever une Jartiere bleue qui s'étoit détachée de la jambe de cette Dame pendant qu'elle dançoit dans un Bal, en France où étoit alors Edward III. avec ſa Cour. Cette action du Roi donna occaſion de rire à quelques uns de la Compagnie; ce qui cauſa quelque chagrin à la Comteſſe. Le Roi s'étant aperçu de cela, prononça ces paroles du François d'alors, *Honny ſoit qui mal y penſe*; ajoutant même avec ſerment que tel qui s'étoit moqué de cette Jartiere ſe trouveroit fort honoré d'en porter une ſemblable. En effet il inſtitua l'*Ordre de la Jartiere*, ſous les auſpices de St. George Patron d'Angleterre.

Le nombre des Chevaliers eſt de vingt-cinq, y compris le Souverain, qui eſt le Roi (ou la Reine.) Ils portent le Cordon bleu paſſé en baudrier & à ce Cordon eſt attachée une figure de St. George combattant le Dragon, emaillée en Or, & en chaſſée de Diamans. La Jartiere ſe met à la jambe gauche, & n'eſt quelquefois qu'un ſimple ruban bleu de même largeur que celui du Cordon. Quel-

Quelquefois auſſi elle eſt ornée du *Honny ſoit qui mal y penſe*, en broderie de Perles ou de Diamants. Le côté gauche de leurs Juſt'-au-corps & Manteaux eſt auſſi orné d'un Soleil brillant, en broderie d'argent, que l'on appelle ordinairement l'Etoile. Dans les jours ſolemnels ils portent une eſpece de Robe & de Manteau, un grand Bonnet de velours noir, avec le Collier de l'Ordre, la Jartiere émaillée en bleu, & la Deviſe en lettres d'or.

Le Chapitre ſe tient ordinairement au Chateau de Windſor & la Ceremonie de l'Inſtallation ſe fait dans la Chapelle du même Château. L'Ordre a un Seau particulier, outre celui du Souverain. L'Evêque de Wincheſter eſt Prelat de l'Ordre, l'Evêque de Salisbury Chancelier, & le Doyen de Windſor Greffier. Le premier Heraut d'Armes, qu'on diſtingue par le Nom de *Garter*, eſt le principal Officier laique de cette Societé. C'eſt lui qui regle la ſolennité des Inſtallations, & des Feſtins qui s'y font. Il y a d'ailleurs l'Huiſſiers de la Jartiere, qui eſt le même qu'on appelle à la Cour l'Huiſſier à la Baguette noire.

Les Feſtins qui ſe font aux Inſtallations ſont magnifiques, & d'une grande dépenſe. Ils ſe font aux depens des Chevaliers qu'on inſtalle, & cela dans une très belle Sale bâtie pour cet effet.

Il y a au Château de Windſor 36. Pauvres Gentilshommes, qu'on appelle *les pauvres Chevaliers de Windſor*, & qui ſont entretenus aux depens du Chapitre. Il faut qu'ils ſoient tous gens de guerre, qui ont ſervi la Couronne; & l'on n'en reçoit point qui ſoit marié. Ils ont chacun leur maiſon dans le Château, & une penſion honnête. Ils doivent aſſiſter matin & ſoir aux prie-

res de la Chapelle, où l'on prie particulierement pour le Souverain & les aſſociez de cet Ordre.

Il y a eu de cet Ordre, depuis ſon Inſtitution, 8. Empereurs, environ 30. Rois étrangers & pluſieurs autres Princes; qu'on plaçoit autrefois ſuivant l'Ordre de leur creation, au lieu qu'aujourd'hui l'on a égard à leur rang.

CHAP. IX.

De la petite Nobleſſe, & du commun Peuple.

APrès les Pairs du Royaume, ſavoir les Ducs, Marquis, Comtes, Vicomtes, & Barons, qui ſont proprement la Nobleſſe d'Angleterre; je viens à ceux qu'on appelle en Anglois *the Gentry*, & par abus, *la petite Nobleſſe*; ſavoir les *Baronets*, *Chevaliers*, *Ecuyers*, & *Gentilshommes*. Il eſt vrai, que les Loix les mettent au rang des Communes ou des non-Nobles, ne reconnoiſſant pour *Nobles* que les Pairs du Royaume.

Baronets. Les *Baronets* ſont, pour ainſi dire, à la tête de la petite Nobleſſe. Ils tiennent le premier rang après les Pairs & leur titre eſt hereditaire, c'eſt-à-dire paſſe du Pere au Fils. Ce fut Jaques I. qui inventa cette eſpece de dignité en 1611 ℔. & par les regles de l'Inſtitution ceux qui en vouloient être revetus, étoient obligez de payer à l'Echiquier la ſomme 1095 ℔. pour l'entretien de 30. ſoldats pendant trois années à 8. ſoûs par jour, qui devoient ſer-

ſervir dans la Province d'Ulſter en Irlande. Mais cela ne ſe fait plus aujourdhui. Par la même Inſtitution le nombre en étoit limité à 200. Mais cela ne s'obſerve plus ; & l'on en compte aujourd'hui plus de 670. Pour y parvenir, il faut être Gentilhomme de naiſſance, de bonne reputation, & avoir mille livres ſterlin par an de revenu.

Les *Chevaliers du Bain* ſont ainſi appellez, parce qu'ils ſe ſervent du bain, avant leur création. Henri IV. fut le fondateur de cet Ordre en 1399, lors qu'avant ſon couronnement il fit 46. de ces Chevaliers, qui prirent les bains à la Tour. Dans la ſuite on en créoit un certain nombre pour aſſiſter au Couronnement du Roi, de la Création du Prince de Galles &c. : mais cela ne ſe pratique plus aujourdhui. Ils portoient un ruban ponceau en écharpe. *Chevaliers du Bain.*

Les *Chevaliers Bacheliers*, en Anglois *Knights Batchellors*, ſont ainſi nommez parce que leur titre n'eſt point hereditaire. Autrefois on ne conferoit cet honneur qu'aux Gens d'épée qui avoient bien ſervi la Couronne, & à des fils de Nobles, pour les exciter aux vertus heroïques. On les créoit Chevaliers, en leur mettant une épée, & des éperons dorez, de là vient le nom d'*Equites aurati*. Aujourd'hui on fait Chevaliers de cet Ordre des gens de Palais, des Medecins, Peintres, Mathematiciens, & autres, de ſorte que le nombre n'en eſt pas petit. La maniere dont on les crée aujourdhui eſt differente de celle qui ſe pratiquoit autrefois. Le Roi appelle la perſonne par ſon nom comme ſimple Gentilhomme, & lui commande de ſe mettre à genoux devant lui. Là deſſus Sa Majeſté lui touche legerement l'épaule gauche avec une épée nue, & lui commande de ſe lever, *Chevaliers Bacheliers.*

en lui donnant le titre de *Sir* devant ſon nom de Batême. Quand on parle à un Chevalier, & à un Baronet, on met auſſi le nom de *Sir*, devant leur nom de Batême: *Sir John*, *Sir Peter* &c. quand on leur écrit on y ajoute le nom de Famille.

Remarquez, qu'on donne le titre de *Lady*, ou *Dame*, aux Femmes des Chevaliers, auſſi bien qu'à celles des Baronets: titre que les femmes ambitionnent fort, & qui leur donne la preſéance ſur celles des Ecuyers, & des ſimples Gentilshommes.

Ecuyers. Les *Eſquires* ou *Ecuyers*, ſont proprement les fils puînez des Comtes, & tous les fils des Vicomtes & des Barons; les aînez des fils puînez des Pairs; les fils aînez des Chevaliers, & leurs aînez ſucceſſivement. Il y a auſſi des *Ecuyers* créez par le Roi.

Ceux qui ſont dans les emplois publics, ou qui occupent quelque poſte d'importance, comme les Juges de Paix, les Maires des Villes, les Avocats; pluſieurs Officiers à la Cour, & dans les armées &c. ſont auſſi mis au rang des *Ecuyers*, ou reputez tels.

Quand on leur addreſſe des Lettres, on ne leur donne pas le titre de *Maſter* ou *Mr.*: mais après leur nom & ſurnom on met le mot d'Ecuyer: *To John Dutton Eſq.*; c'eſt-à-dire, *A John Duſton Ecuyer.*

Gentilshommes. Les *Gentlemen* ou Gentilshommes, ſont proprement ceux qui ſont decendus d'une famille conſiderable dans la Robe, ou dans les Armes; mais qui n'ont aucun titre. Ceux-là ſont fort conſiderez; & quoi que leur rang ſoit au-deſſous des Chevaliers,

liers, on a neanmoins des égards particuliers pour eux. Car en Angleterre tout Noble eſt Gentilhomme, quoi que tous les Gentilshommes ne ſoient pas nobles.

Mais ce mot de *Gentilhomme* a un ſens beaucoup plus étendu. En general on peut dire qu'il n'a rien de commun avec ce qu'on appelle en France un *Gentilhomme*. puis que celui-ci eſt créé tel par le Roi; qu'il eſt mis au rang de la Nobleſſe; & qu'il jouit de pluſieurs previleges; comme d'être exempt de taille &c.

Autrefois le negoce rendoit un *Gentilhomme* roturier; aujourdhui un roturier qui s'enrichit par le negoce, paſſe pour *Gentilhomme*. Il y a même pluſieurs Gentilshommes de naiſſance, & des Cadets de Nobles, qui en font profeſſion, ſans deroger à leur naiſſance; & cet exemple eſt ſuivi en France depuis quelques années, ſuivant les Edits du Roi.

Enfin, on donne communément en Angleterre le titre de *Gentleman*, ou Gentilhomme, à tous ceux qui ſe diſtinguent du commun par leur éducation, par leurs biens, ou par des talens au-deſſus du vulgaire.

Quoique la haute Nobleſſe en Angleterre poſſede de grands biens, comme j'ai déja remarqué; la petite Nobleſſe étant beaucoup plus nombreuſe en poſſede bien davantage. On y voit pluſieurs Baronets, Chevaliers, Ecuyers, & *Gentilshommes*, qui ont chacun deux, trois, ou quatre mille livres ſterling par an, plus ou moins; & il en a même qui en ont juſqu'à huit, ou dix mille.

Le

Le Rang ou la Preſéance parmi la petite Nobleſſe.

1. Les Fils puînez des Vicomtes, & des Barons.
2. Baronets.
3. Chevaliers du Bain.
4. Chevaliers Bacheliers.
5. Ecuyers.
6. Gentilshommes.

En parlant du rang ou de la preſſéance qui a lieu parmi les Nobles, j'ai remarqué que les grands Officiers de la Couronne ont en vertu de leurs Charges droit de preſſéance ſur les perſonnes d'un rang & d'une dignité beaucoup au deſſus d'eux: il en eſt de même à l'égard de ce qu'on appelle *Gentry* ou la *petite Nobleſſe*. Car lorsque ceux ci ſont membres du Conſeil privé, ils ont la preſſéance ſur les fils puinez des Vicomtes & des Barons, de même que le Chancelier de l'Echiquier, le Chancelier du Duché de Lancaſtre; les deux premiers Juges du Royaume, &c.

On appelle *Commun Peuple*, ceux qui gagnent leur vie d'une maniere mecanique, ou ſervile, comme ſont les artiſans, matelots, laboureurs, ſerviteurs d'un bas rang, &c.

Mais il y a un rang de diſtinction entre celui de Gentilhomme, & ceux-là; ſavoir celui des *Yeomen*, & de *Copy holders*.

On appelle *Yeomen*, ou *Freeholders*, ceux qui poſſedent des terres en franc aleu, & qui les cultivent, ou les font valoir eux mêmes. Il y en a un très-grand nombre de cet Ordre, dont les uns ont des biens de terres qui leur rapportent 40. ou 50, d'autres 100. ou 200. livres ſterling par an.

Dans

Dans la Province de Kent principalement, il s'en trouve qui ont juſqu'à mille livres de revenu, & même davantage, par an. Ce qui ſe voit rarement dans aucun autre païs de l'Europe.

Ceux qu'on appelle *Copy-holders* poſſedent leur terres par droit d'heritage ; mais avec cette condition, que le proprietaire venant à mourir, il faut que le plus proche heritier paye au Seigneur de la terre deux ſhellings, par arpent, plus ou moins, pour entrer en poſſeſſion.

Quant aux artiſans, & autres gens du Commun, je dirai ſeulement, qu'il n'y a point de peuple en Europe qui vive plus heureuſement, ou qui ſoit plus à couvert de la tyranie.

CHAP. X.

Du Clergé d'Angleterre, & premierement des Evêques.

COmme les Laïques ſont diviſez en trois Ordres differens en Angleterre, ſavoir la grande Nobleſſe, la petite Nobleſſe, & le Commun peuple ; il y a auſſi trois Ordres d'Eccleſiaſtiques, ſavoir les Evêques, le Clergé titré, & le bas Clergé.

Il y a en Angleterre, & dans le païs de Galles, 26. Dioceſes, & par conſequent un pareil nombre d'*Evêques*.

De ces 26. Dioceſes il y en a 22. en Angleterre, & 4. dans la Principauté de Galles ; tous com-

compris en deux Provinces, l'une de Cantorbery, & l'autre d'Yorc : celle-là ſous l'Archevêque de Cantorbery, & celle-ci ſous l'Archevêque d'Yorc. La premiere de ces deux Provinces l'emporte de beaucoup ſur l'autre. Car elle contient 22. Dioceſes, tant en Angleterre que dans le Païs de Galles ; & l'autre n'en contient que quatre, qui ſont au Nord de l'Angleterre ; outre l'Evêché de Man.

Les deux *Archêveques* ont Surintendance ſur toute l'Egliſe Anglicane, & chacun d'eux ſur les Evêques qui ſont de ſa Province. Celui de Cantorbery a même quelque avantage ſur celui d'Yorc, puis qu'il peut l'appeller à un Synode National. Le premier s'appelle *Primas totius Angliæ*, & celui d'Yorc ſimplement *Primas Angliæ*.

On leur donne, comme aux Ducs, le titre de *Grace* ; & on les appelle *Très-Reverends*, au degré ſuperlatif.

L'Archevêque de Cantorbery eſt le premier Pair du Royaume, après la Maiſon Royale. Il paſſe devant tous les Ducs qui ne ſont pas Princes du ſang, & a la preſéance ſur tous les grands Officiers de l'Etat.

Quoi qu'il ſoit Archevêque par la faveur du Roi, quand S. M. lui écrit, c'eſt en ces termes, *Dei Gratiâ Archiepiſcopo Cantuarienſi*. Et, au lieu que les autres Evêques écrivent *Divinâ permiſſione Epiſcopus*, l'Archevêque écrit *Divinâ providentiâ*.

C'eſt proprement à l'Archêveque de Cantorbery à couronner le Roi ; à conſacrer les Evêques qui ſont de ſa Province ; & à convoquer le Synode de ſa Province, ſuivant les ordres du Roi.

L'Evêque de Londres eſt reputé ſon Doyen Provincial, l'Evêque de Wincheſter ſon Chan-

ce-

celier, & celui de Rocheſter ſon Chapelain.

Pour decider tous differens en matieres Eccleſiaſtiques dans la Province de Cantorbery, il y a pluſieurs Cours qu'on appelle *Cours Eccleſiaſtiques*; qui ſont proprement les Cours de l'Archevêque, dont les Juges & les Officiers ſont de ſa nomination.

L'Archevêque d'Yorc a auſſi de grandes prerogatives. Son rang eſt après le Grand Chancelier, ou le Garde du Grand Seau.

Diocèſes de la Province de Cantorbery.

Celui de *Cantorbery*,	contenant	la plus grande partie de la province de Kent.
De *Londres*,		les provinces de Middleſex & d'Eſſex, & une partie de Hartford.
Wincheſter,		tout Surry & Hampshire, avec les Iſles de Jerſey & de Guernſey.
Ely,		la province de Cambrige.
Lincoln,		les provinces de Lincoln, Leiceſter, Bedford, Buckingham, Huntington, & une partie de Hartford.
Lichfield & *Conventry*,		les provinces de Darby & Stafford, avec une partie de Warwickshire & Shropshire.
Hereford,		tout Herefordshire, & une partie de Shropshire.
Worceſter,		la province de Worcheſter, & partie de Warwickshire.

Bath

Bath & Wells,	contenant	Somerſetshire.	
Salisbury,		Berkshire & Wiltshire.	
Exeter,		Devonshire, & Cornoüaille.	
Chichester,		Suſſex.	
Norwich,		Norfolc, & Suffolc avec une petite partie de Cambridgeskire.	
Glocester,		Gloceſtershire.	
Oxford,		Oxfordshire.	
Peterborough,		Northamptonshire, & Rutland.	
Briſtol,		la Ville de Briſtol, & Dorſetshire.	
Rochester,		une partie de Kent.	
St. David,		les Provinces de Pembroke, Carmarthen, & Cardigan	dans la Principauté de Galles.
Landaff,		Glamorgan, Monmouth, Brecknock, & Radnor.	
St. Aſaph,		La plus grande partie de Flint, Denbigh, Montgomery, & une partie de Shropshire.	
Bangor,		Angleſey, Carnarvan, & une partie de Montgomery.	

Le

Les Diocèſes de la Province d'Yorc.

Yorc,	contenant	la plus grande partie de Yorckshire, & la Province de Nottingham.
Durham,		Durham, Northumberland, & deux paroiſſes dans Cumberland.
Carliſle,		la plus grande partie de Weſtmorland & de Cumberland.
Cheſter,		Cheshire, Lancashire, partie de Cumberland & de Weſtmorland; & Richmondshire dans la Province d'Yorc.

L'Evêché de Man, qui fut érigé par le Pape Grégoire IV, eſt auſſi de cette Province. Mais, comme l'Evêque n'eſt pas Pair du Royaume, cet Evêché n'entre pas en compte avec les autres.

Les *Evêques* ſont les Inſpecteurs du Clergé & du peuple qui ſont ſous leur conduite, dans l'étendue de leurs Diocèſes.

Ils ont le pouvoir d'*Ordination* en chef, quoi qu'ils ne conferent les Ordres que conjointement avec des Eccleſiaſtiques d'un Ordre inferieur. C'eſt auſſi par l'autorité Epiſcopale, qu'un Eccleſiaſtique eſt établi Miniſtre d'une paroiſſe, & qu'il eſt mis en poſſeſſion de ſon benefice.

De trois en trois ans, chaque *Evêque* fait la viſite de ſon Dioceſe, pour rechercher les delinquans, particulierement ceux qui ont violé les

regles de la Juſtice, de la piété, & de la ſobriété.

Dans le College Epiſcopal les Evêques de Londres, Durham, & Wincheſter, tiennent toûjours le premier rang, après les deux Archevêques. Le premier, comme étant Evêque de la Ville Metropolitaine, & Doyen provincial de Cantorbery. L'Evêque de Durham, comme Comte Palatin, & Comte de Sadberg: & celui de Wincheſter, parce qu'il étoit autrefois Comte de Southampton. Les autres Evêques prennent leur rang, ſuivant la date de leur conſecration.

Du tems des anciens Bretons, l'Evêque de Londres étoit Archevêque, & l'Archevêché ne fut tranferé à Cantorbery, qu'après que les Saxons qui avoient conquis l'Angleterre eurent embraſſé le Chriſtianiſme, par le Miniſtere du Moine Auguſtin, qui fut fait Archevêque de Cantorbery.

Tous les Evêques, hormis celui de Man, ſont *Barons* du Royaume, & comme tels prennent ſéance dans la chambre des Pairs. On les appelle, auſſi bien que les Archevêques, *Lords* (Seigneurs) Eccleſiaſtiques; & on leur donne auſſi le titre de *tres Reverends Peres en Dieu*. Quand on s'approche d'un Evêque pour le ſaluer, on flechit le genou, comme pour lui demander ſa benediction.

Outre les privileges qu'ils ont en commun, avec les Seigneurs Seculiers, ils ont d'ailleurs de grandes prerogatives.

Quoi que toutes les Cours de Juſtice dependent de l'autorité Royale; cependant les Cours des Evêques ne ſont pas proprement reputées les Cours du Roi. Car un Evêque envoie ſes Ordres en ſon nom propre, & non pas au nom du Roi, comme font les autres Cours.

Au

Au lieu que dans les autres Cours il y a plusieurs Juges, l'*Evêque* est lui seul juge dans sa Cour. Il peut même substituer en sa place un Evêque suffragant, son Chancelier, ou son Commissaire, ce qui n'est pas au pouvoir des Juges.

Si un Ecclesiastique tue son Evêque; il est considéré comme paricide, & son crime s'appelle *Petite Trahison.*

Quant aux revenus des *Evêques*, on compte que l'Archevêché de Cantorbery vaut 7000. pieces par an, & celui d'Yorc 3000. Mais le plus riche Evêché de tous est celui de Wincheſter, dont on fait monter le revenu à 8000. pieces. Les Evêchez de Durham, Ely, Lincoln, Londres, Worceſter, Exeter, Norwich, & Salisbury, sont après celui-là les plus considerables. Celui de Londres ne rapporte qu'environ 2000. pieces. L'Evêché de Rocheſter n'est que de 500. pieces, c'est pourquoi l'on y annexe toûjours le Doyenné de Weſtminſter, qui vaut 800. pieces par an. La plûpart des autres Evêchez ont des revenus assez modiques, particulierement ceux de Landaff, St. Asaph, & Bangor dans la Principauté de Galles.

Enfin il y a cette difference entre un *Archevêque* & un *Evêque*, que l'autorité d'un *Archevêque* s'étend sur toute sa Province, au lieu que celle de l'*Evêque* se borne à son Dioceſe. Celui-là visite toute sa Province, mais celui-ci ne visite que son Dioceſe. *L'Archevêque* avec d'autres Evêques, consacre un Evêque; & un *Evêque*, avec d'autres Miniſtres, ordonne ceux qui entrent dans le Saint Miniſtere, ou dans l'ordre de Prêtriſe.

CHAP. XI.

Du Clergé titré : & du bas Clergé. De l'Ordination des Miniſtres &c.

PAr le mot de *Clergé titré*, en Anglois *the dignified Clergy*, on entend les *Doyens*, *Archidiacres*, *Doyens Ruraux*.

Ce ſont la plûpart des perſonnes diſtinguées par leur ſavoir, tenant un milieu entre l'Ordre Epiſcopal & celui du bas Clergé.

Doyens, & Chanoines. Dans toutes les Egliſes Cathedrales & Collegiales il y a un *Doyen*, qui eſt le Chef des *Chanoines*: hormis dans les Cathedrales de St. David & de Landaff dans le Païs de Galles, qui n'ont point de Doyen, & où l'Evêque eſt Chef du Chapitre. Le Doyen & les Chanoines ont chacun ſa maiſon proche l'Egliſe, avec un revenu conſiderable. Mais d'ordinaire le *Doyen* a une double portion.

Les Doyens des anciens Evêchez, ſe font à peu près comme les Evêques. Le Roi envoie ſon *Congé d'élire* au Chapitre, le Chapitre fait l'élection, le Roi la confirme, & le Doyen eſt inſtallé par le Mandat de l'Evêque. Mais les Doyens des nouveaux Evêchez, qui furent fondez par Henri VIII. après qu'il eut ſupprimé tous les Couvens; ſont inſtallez en vertu des Lettres patentes du Roi, ſans élection, ou confirmation.

Le Doyen & les Chanoines doivent reſider dans leur Egliſe, aſſiſter frequemment aux prieres publiques, prêcher chacun à ſon tour le Dimanche & les jours de Fête, donner la Communion

munion dans les tems reglez pour cela. C'eſt à eux à aſſiſter l'Evêque dans certaines fonctions Epiſcopales, lorsqu'ils en ſont requis par l'Evêque, comme dans l'ordination, privation de benefice, &c.

Quand il s'agit d'élire un Evêque, le Roi envoye ſon *Congé d'élire* au Doyen & aux Chanoines de la Cathedrale, qui s'aſſemblent là-deſſus en Chapitre. Dans ce *Congé d'élire* S. M. recommande à leur choix le Miniſtre qu'elle juge le plus capable de remplir ce poſte, & qui eſt d'ordinaire Doyen.

Si le Chapitre ne trouve pas à propos de choiſir la perſonne nommée par le Roi, il allegue les raiſons de ſon refus, & ſi ſa Majeſté trouve ſes raiſons valables, elle nomme une autre perſonne: mais ſi elle en juge autrement, le Chapitre eſt obligé ſous de groſſes peines de choiſir la perſonne qui a été nommée.

Il y auſſi des *Doyens* ſans Chapitre, mais qui ont neanmoins une certaine juriſdiction, comme les Doyens de Croydon & Battel. D'autres qui ſont purement honoraires, ſans aucune juriſdiction, comme le Doyen de la Chapelle Royale; celui de la Chapelle de St. George à Windſor; & les Doyens de Rippon & de Guernſey.

Dans certaines Egliſes il y a des *Chanoines* qui ont voix en Chapitre, & d'autres qui ne l'ont pas. On appelle ceux-là *Canonici actu*, & ceux-ci *Canonici in herbâ*, ou Chanoines mineurs.

Les *Archidiacres* ſont ainſi appellez, parce qu'ils ont une inſpection particuliere ſur les Diacres. Il y en a 60. en Angleterre: chaque Dioceſe en ayant un ou deux, pour l'expedition des affaires Eccleſiaſtiques. Et au lieu que l'*Evêque* ne fait la *Archidiacres.*

visite de son Diocese que de trois en trois ans ; l'*Archidiacre* la fait les deux autres années, pour prendre connoissance des abus Ecclesiastiques, pour donner ordre qu'on fasse les reparations necessaires aux Eglises de sa Jurisdiction, & pour rendre compte à l'Evêque des affaires les plus importantes. Delà vient, qu'il est appellé *alter Episcopi Oculus*. Enfin, c'est à l'*Archidiacre*, suivant le Mandat de l'Evêque, d'installer un homme d'Eglise dans son Benefice.

Doyens Ruraux. Les *Doyens Ruraux* étoient autrefois appellez *Archipresbyteri*; chacun d'eux aiant inspection sur un certain nombre de Prêtres. Leur Office presentement est de convoquer le Clergé au nom de l'Evêque, & de lui faire savoir son bon plaisir. Quand l'Archidiacre est éloigné, un *Doyen Rural* en peut faire la fonction, lors qu'il s'agit de mettre un Ministre en possession d'un Benefice.

Chaque Archidiaconat est subdivisé en *Doyennez Ruraux*.

Bas Clergé. J'appelle le *Bas Clergé* ceux qui ne possedent point de dignité dans l'Eglise, & qu'on appelle *Recteurs*, *Vicaires*, *Curez*, & simples *Diacres*.

Pour bien entendre cette distinction, il faut savoir que, quand Henri VIII. secoüa le joug du Pape, il se defit des Moines, se saisit de leurs Convens, & de tous leurs revenus. De 9913. Paroisses qu'il y a en Angleterre les Moines en possedoient 3845, qui tomberent entre les mains des Laïques. Ce sont les Paroisses qu'on appelle *Impropriations*, dont les dîmes sont payées aux proprietaires laïques, & dont les Ministres portent le nom de *Vicaires*, au lieu que ceux des autres Paroisses portent celui de *Recteurs*. Le substitut d'un

d'un Recteur ou d'un Vicaire, s'appelle *Curé*. Mais on leur donne à tous en general le nom de *Parſon*, du mot latin *Perſona*, qui dans le baſſe latinité ſe donnoit aux Prêtres comme à des *perſonnes* reſpectables.

L'*Ordination* ſe fait quatre fois l'année, ſavoir les Dimanches des *Quatres Tems*, que l'Egliſe Anglicane appelle *the Ember-Weeks*. Ces quatre ſemaines ſont, par les Loix de l'Egliſe, un tems de jeûne & de prieres, pour implorer la benediction du Ciel ſur ceux qui doivent prendre les Ordres. *Ordination.*

Or il y a trois *Ordres* dans l'Egliſe Anglicane, ſavoir le *Diaconat*, *l'Ordre de Pretriſe*, & l'*Ordre Epiſcopal*.

Pour être reçeu *Diacre*, il faut avoir du moins 23. ans; pour être *Prêtre* ou *Miniſtre*, 24; & pour être *Evêque* 30.

Le *Diaconat* eſt l'Ordre par où l'on eſt initié dans le ſervice de l'Egliſe. Car un Diacre a pouvoir d'y lire la Parole de Dieu, & d'adminiſtrer le Batême & la St. Cene. Mais il ne donne que la coupe à ceux qui communient.

Pour avoir les Ordres, il faut un certificat, du College où l'on a fait ſes études: ou en avoir un de trois Theologiens de bonne reputation, dont on a été connu pendant les trois dernieres années. Ce Certificat doit être ſigné & ſcellé, portant que la perſonne dont il s'agit eſt un homme de bonnes mœurs, qui a de la capacité pour le Miniſtere, & dont les ſentimens ſont conformes à la doctrine de l'Egliſe Anglicane.

L'*Ordination* des *Diacres* ſe fait dans l'Egliſe par un Evêque, aſſiſté de quelques Eccleſiaſtiques dignifiez ou qui ont reçu l'ordre de Pretriſe. Premie-

mierement on lit les prieres du matin, puis on fait un ſermon ſur le devoir des Diacres & des Paſteurs. Le ſermon fini, l'Archidiacre, ou ſon ſubſtitut, preſente à l'Evêque ceux qui aſpirent au Diaconat. L'Evêque lui demande, s'il eſt bien informé de leurs mœurs & de leur capacité; & à l'aſſemblée, ſi quelcun ſait quelque empêchement. Enſuite on fait de certaines prieres, & on lit l'Epitre propre pour cette occaſion. Cela fait, il prêtent tous le ſerment de *Suprematie*, par lequel on renonce à l'autorité pretendue du Pape; & l'Evêque leur fait pluſieurs queſtions pieuſes. Après leur reponſe à ces queſtions, ils ſe mettent tous à genoux, & l'Evêque, avec d'autres Eccleſiaſtiques, leur impoſe les mains à chacun en particulier. Enſuite il met le nouveau Teſtament entre les mains de chacun d'eux, leur donnant autorité de le lire dans l'Egliſe, & choiſit un d'eux pour lire l'Evangile. Après quoi l'Evêque & eux prennent la Communion, & le tout ſe conclut par la benediction prononcée par l'Evêque.

Ceux qu'on appelle *Prêtres*, reçoivent l'Ordination à peu près de la même maniere. Il eſt vrai que l'Epitre & l'Evangile ne ſont pas les mêmes, & qu'après les queſtions & les reponſes, l'Evêque fait une priere particuliere en leur faveur. Laquelle étant finie, il prie l'aſſemblée de les recommander à Dieu par ſes prieres, chacun en particulier. C'eſt pourquoi il y a un ſilence general dans l'Egliſe, pendant quelque tems. Enſuite on chante le *Veni Creator Spiritus*, & après cela on fait une priere, qui eſt ſuivie de l'impoſition des mains par l'Evêque, & par les Eccleſiaſtiques qui ſont preſents: on leur met à chacun ſes mains ſur la tête, & pendant ce tems-là ils

ſont

ſont à genoux. Ainſi ils reçoivent l'Ordre Sacerdotal, par un formulaire different de celui dont on ſe ſert pour les Diacres.

Pour obtenir un Benefice, il faut premierement ſe procurer une *Preſentation* du veritable Patron de l'Egliſe, par des voies legitimes, c'eſt à-dire, ſans avoir fait aucun accord avec lui, directement, pour aucune ſomme d'argent, recompenſe, preſent, ou aucun profit ou emolument, reçu ou à recevoir : ce qui ſeroit *Simonie*.

Les *Patrons* d'une Egliſe ſont ceux qui en ſont les fondateurs, & qui ont obtenu pour eux & leurs heritiers le *Droit* de *Patronage* : C'eſt-à-dire, le droit de preſenter à l'Evêque du Dioceſe, lors que l'Egliſe eſt vacante, une perſonne propre à la deſſervir.

La *Preſentation* étant faite dans les formes, ſignée & ſcellée par le Patron de l'Egliſe, le Poſtulant doit la porter à l'Evêque du Dioceſe où eſt l'Egliſe, ou à ſon Vicaire general. Il doit auſſi porter avec lui le Certificat qu'il avoit obtenu avant que de prendre les Ordres, & le produire, s'il en eſt requis.

Là-deſſus il eſt examiné par l'Evêque, ou par ſon Chapelain. S'il eſt trouvé capable, il faut qu'il declare en termes exprès, Qu'*aucun Prince étranger, Prelat, Etat, Potentat, n'a aucune juriſdiction, pouvoir, ſuperiorité, préeminence, ou autorité ſpirituelle ou Eccleſiaſtique dans le Royaume ;* & qu'*il ſe conformera à l'Egliſe Anglicane, comme elle eſt établie par les Loix.* Et il doit ſigner cette Declaration & en prendre *Certificat* de l'Evêque, ou de ſon Subſtitut.

Avant que d'être admis dans ſon Benefice, il

eſt auſſi obligé de prêter ce ſerment ſolennel contre la *Simonie:* qu'il *n'a aucune connoiſſance, directement ou indirectement, d'aucun accord fait avec le Patron du Benefice; & que s'il s'eſt fait à ſon inſçu aucun Contract Simoniaque en ſa faveur, il y renonce abſolument.*

Cela fait, l'Evêque, ou ſon Subſtitut, lui donne l'Inſtitution en ces mots; *Inſtituo te Rectorem Eccleſiæ Parochialis de.....& habere curam animarum. Accipe curam tuam & meam.*

Sur cela, l'Evêque envoie ſon *Mandat*, ſcellé du ſeau Epiſcopal, à l'Archidiacre du lieu, pour mettre le Poſtulant en poſſeſſion du Benefice. Ce qui ſe fait par l'Archidiacre en perſonne, ou par ſon Subſtitut, qui lui delivre la *Corde de la Cloche.* On le laiſſe tout ſeul dans l'Egliſe, où il ſonne la Cloche; & par là il prend poſſeſſion de ſon Benefice. C'eſt ce qu'on appelle en Anglois *Induction.*

Les Devoirs d'un nouveau Paſteur.

Dans l'eſpace de deux mois il doit lire publiquement dans l'Egliſe un jour de Dimanche les 39. Articles, contenant la Confeſſion de Foi de l'Egliſe Anglicane, & declarer à haute voix qu'il conſent ſincerement & de bonne foi à tous ces Articles. Et dans le même eſpace de tems il eſt auſſi obligé de lire un Dimanche tout le ſervice de l'Egliſe ordonné pour ce jour-là avant & après midi; & de déclarer ſon conſentement à toutes les choſes contenues & preſcrites dans le livre des Prieres communes, ou la Liturgie, & dans le formulaire de l'adminiſtration des Sacremens, &c. ſuivant l'uſage de l'Egliſe Anglicane.

Et trois mois après ſon inſtitution il doit lire publiquement un Dimanche, pendant le ſervice divin, le *Certificat* qu'il a obtenu de l'Evêque,

ou

ou de ſon Subſtitut, touchant ſa ſouſcription à la Declaration dont nous avons parlé ; & en ſuite la Declaration même.

Toutes ces procedures doivent être atteſtées, par quelques-uns des plus habiles paroiſſiens, ſous leur ſein. S'il manquoit à aucun de ces devoirs, il perdroit ſon Benefice.

Quant aux *revenus* des Benefices d'Angleterre, il eſt vrai qu'il y en a qui rapportent 200. ou 300. livres Sterling par an ; d'autres 100. ou 80. : mais le plus grand nombre ne va pas à cela. Le Miniſtre a une maiſon annexée à ſon Benefice, avec quelque fonds de terre ; & le reſte de ſon revenu conſiſte en Dîmes qu'il leve lui même, outre les droits qu'on lui paye pour les Batêmes, mariages, & enterremens.

Ceux qu'on appelle *Curez* ſont le plus mal partagez de tous, car ils n'ont que ce qu'il plaît aux Recteurs ou aux Vicaires de leur accorder. Cependant l Evêque pour les obliger de leur donner telle ſomme qu'il juge neceſſaire pour leur entretien, & celui de leur famille s'ils en ont une. Mais cela ne va guere au delà de 30. ou 40. liv. ſterl. par an ; le Benefice fut il un des mieux rentez.

La *Pluralité des Benefices*, permiſe dans l'Egliſe Anglicane, a rendu neceſſaires ces ſortes de Miniſtres à gages. Car il faut que quelcun officie, & ait *cure d'Ames* à leur place.

Les *Vicaires*, ou Miniſtres qui n'ont point les dixmes, reçoivent du Proprietaire laïque (dont les Ancetres acheterent ſous Henry VIII. le revenu du Benefice) la meme ſomme que les Moines donnoient alors aux Pretres ſeculiers qui deſſer-

ſervoient ce même Benefice, & qui étoient à leur gages. Mais comme ils leur donnoient le moins qu'ils pouvoient, il arrive ſouvent aujourdhui qu'un Vicaire n'a pas 60. liv. ſterl. pour diſſervir un Benefice dont le Patron laïque tire 300. livres. Mais leur condition eſt plus ſupportable depuis que la Reine Anne leur a donné les Dixmes Eccleſiaſtiques que poſſedoit la Couronne, & qui montent à un revenu annuel de 10000. liv. ſterl.

Il ſeroit à ſouhaiter, que l'Etat prît ſoin (comme on fait en Hollande, & ailleurs) des Veuves, & des Orphelins des Miniſtres, qui n'ont pas eu le tems, ou le moyen de pourvoir à leurs familles.

Il y a en Angleterre 26. *Doyens*, 60. *Archidiacres*, grand nombre de *Doyens Ruraux*, & 544. *Chanoines*. On compte, outre cela, 9700. *Recteurs*, ou *Vicaires*; ſans y comprendre les Curès, qui deſſervent les Egliſes de ceux qui ont pluſieurs Benefices; ou qui ne ſont pas en état de les deſſervir eux mêmes, à cauſe de leur grand âge, ou de quelque autre incommodité.

CHAP. XII.

Des Partis *qu'il y a en Angleterre.*

SI quelque choſe eſt capable de temperer le bonheur de l'Angleterre dans ſa conſtitution, c'eſt la diviſion qui s'y fait par ſes *Partis*, lors qu'il n'y a que la paix & l'union qui puiſſe la mettre à

cou-

couvert des malheurs que cauſent les troubles inteſtins, & les invaſions du dehors. Je tremble quand je penſe au danger où nous étions il n'y a pas long-tems, de retomber dans nos premiers troubles, par la chaleur des partis.

Mais, graces au Ciel, les choſes ſont aujourd'hui dans une meilleure diſpoſition, & il y a lieu d'eſperer que tous les partis ſe déferont de leurs animoſitez particulieres, pour travailler en commun au bien public, ainſi qu'ils firent dans la derniere Revolution. Le meilleur moyen d'y parvenir eſt, que Juda ne tourmente plus Ephraïm, & qu'Ephraïm ceſſe de porter envie à Juda.

C'étoit le ſouhait du feu Roi Guillaume, dans ſon dernier diſcours au Parlement; témoin ces paroles qui meritent d'être écrites en Lettres d'Or: « Je regarderois, dit-il, comme une auſſi grande benediction qui puiſſe arriver à l'Angleterre, « ſi je vous voyois autant diſpoſez à renoncer aux « malheureuſes & fatales animoſitez qui vous diviſent & qui vous affoibliſſent, comme je le « ſuis à proteger mes Sujets, & même à oublier « toutes les plus grandes offenſes qu'on ait commiſes contre moi. Soufrez que je vous conjure de fruſtrer les eſperances de vos ennemis, « par vôtre unanimité. J'ai montré, & « montreray toûjours combien je deſire d'être « le pere commun de mon peuple. De vôtre côté renoncez auſſi à l'eſprit de parti, & de diviſion. Et qu'on n'entende plus à l'avenir faire « d'autre diſtinction entre nous, que celle de « ceux qui ſont pour la Religion Proteſtante & « l'établiſſement preſent, & de ceux qui ſont « pour un Prince Papiſte & pour un gouvernement François.

« Nous

« Nous ſommes tous un même ſang, dit un « Theologien, les mêmes mains nous ont formez. « Nous cheminons ſur la même terre, nous re- « ſpirons le même air, ſommes éclairez du mê- « me Soleil, & couverts d'une même voute azu- « rée. Nous dependons tous de la même Provi- « dence, & ſommes les brebis de la même pâ- « ture. A Dieu ne plaiſe que ceux qu'il a ainſi « joints ſe puiſſent ſeparer par la folie des hom- « mes, ou par la malice des Démons. La maxime « de nos ennemis eſt, *divide & impera*, diviſe « & ſubjugue. Que la nôtre ſoit, *Quos Deus conjunxit nemo ſeparet*, que nul n'entreprenne « de ſeparer ceux que Dieu a joints enſemble.

Si ces Meſſieurs qui ſont ſi entêtez du pouvoir arbitraire n'ont pas pris la reſolution de ne ſe laiſſer jamais convaincre aux argumens les plus forts, ceux du ſavant Auteur du livre appellé *Examen des degrez de ſoûmiſſion que l'on doit avoir pour l'autorité du Souverain*, les convaincront infailliblement. « La meſure du pouvoir ſuprême « & celle de l'obéiſſance, doivent être priſes « des Loix expreſſes de l'Etat, ou des Coûtumes « immemoriales, ou des ſermens particuliers que « les Sujets prêtent à leurs Princes. Et, dans « toutes les diſputes entre le pouvoir ſuprême & « la liberté, le pouvoir doit être toûjours prou- « vé, parce que la liberté ſe prouve elle même; « celui-là étant fondé ſeulement ſur une loi poſi- « tive, & celle-ci ſur la loi de nature.

« La Queſtion eſt, lors qu'il y a diſpute entre « le Roi & ſon Peuple, de ſavoir qui en eſt le « juge competent. En ce cas, dit mon Auteur, « on doit conſiderer, qu'il y a des points dou- « teux, & d'autres ſi clairs, que les objections

« que

« que l'on forme contr'eux ſont plutôt des pre-
« textes tirez par les cheveux, que des couleurs
« tant ſoit peu plauſibles. Si le cas eſt douteux,
« l'interêt de l'ordre & du repos public le doit
« emporter. Mais on ne peut pas dire que ce ſoit
« un cas douteux, lors que les uſurpations qui ſe
« font ſur la liberté & ſur les biens d'un chacun,
« ſont evidentes & viſibles à tous ceux qui les
« conſiderent.

« La principale difficulté eſt donc de ſavoir,
« comment ſur une telle uſurpation, les Sujets
« d'Angleterre peuvent prendre les armes contre
« leur Roi, revêtu comme il eſt de toute l'autorité
« ſur les milices, par diverſes loix expreſſes; &
« que ces loix même ſont encore renforcées par
« un ſerment pris de tous ceux qui ont eu quel-
« que emploi, dans l'Etat ou dans l'Egliſe. De
« ſorte, qu'encore que les Sujets aient par plu-
« ſieurs loix poſitives un droit à leurs biens natu-
« rels & acquis, cependant ils ſemblent à pre-
« ſent n'avoir aucun droit à ſe ſervir des moyens
« de les conſerver. La contradiction ſaute aux
« yeux, dira-t-on, en ce qu'on pretend être libre
« par les loix, & qu'on renonce au même tems
« à toute reſiſtance, quand on eſt ſur le point de
« perdre la liberté, & que cette renonciation eſt
« auſſi fondée ſur les loix.

« Pour éclaircir cette difficulté, & mettre la
« verité dans tout ſon jour, nous devons prendre
« pour une maxime generale, que lors qu'il ſem-
« ble y avoir de la contradiction entre deux ar-
« ticles dans nôtre Conſtitution, nous devons
« examiner lequel des deux eſt le plus évident, &
« le plus important, & nous y fixer. Après cela
« nous devons chercher le meilleur ſens & le plus

« accom-

« accommodant que nous puiſſions trouver à celui qui ſemble le contredire, afin de les concilier enſemble.

« Si l'Article qui eſt contre toute reſiſtance doit être entendu ſelon toute l'étendue des paroles, il eſt clair que nôtre liberté eſt entierement à la discretion du Roi, & depend uniquement de ſon bon plaiſir. Mais il eſt evident, par nôtre forme de Gouvernement, que ſon but principal eſt de maintenir & d'aſſeurer nôtre liberté. D'où je tire cette concluſion, que cet article eſt le plus evident, & le plus important des deux; & que l'autre article contre la reſiſtance doit être pris dans un ſens qu'il ne nous puiſſe détruire.

« Si les Loix (comme il paroît) n'ont jamais eu pour but de revétir le Roi du pouvoir de faire les loix, il eſt clair qu'elles n'ont jamais penſé à lui aſſeurer ce pouvoir, ou à le mettre en ſeureté contre toute reſiſtance, au cas qu'il entreprît de ſe l'attribuer. Par conſequent l'article contre la reſiſtance aux ordres du Roi ne peut s'appliquer qu'à ſon pouvoir de mettre en execution les loix, en ſorte qu'il ne ſoit pas permis de lui reſiſter ſous aucun pretexte de mauvaiſe adminiſtration dans l'execution. Une autre preuve, que les loix ont ſeulement pour but d'aſſeurer au Roi le pouvoir d'executer les loix, ce ſont les propres termes du ſerment, qui rend illicite de porter les armes contre le Roi, ou contre aucun aiant ſa commiſſion de lui. Car, ſi la commiſſion n'eſt pas ſelon les loix, ce n'eſt point une commiſſion; & par conſequent ceux qui agiſſent en vertu d'un telle commiſſion, n'ont point commiſſion du Roi, ſelon le ſens de la loi.

« D'ail-

« D'ailleurs, on préſuppoſe que tous les ter-
« mes generaux, quelque étendue qu'on leur
« donne, contiennent une exception tacite, ſi le
« ſujet ſemble la demander. Ainſi il eſt comman-
« dé aux enfans d'obéir à leurs peres & meres en
« toutes choſes; & l'Ecriture declare auſſi que
« les femmes doivent être ſujettes à leurs maris
« en toutes choſes comme l'Egliſe l'eſt à J. C.
« La raiſon eſt, qu'on doit toûjours eſperer le
« mieux, & qu'on doit couvrir les choſes odieu-
« ſes, en les paſſant ſous ſilence. Mais lorsqu'el-
« les arrivent, la nature des choſes demande
« qu'on y remedie. Ainſi par nôtre formule de
« Mariage, les parties s'engagent l'une à l'autre,
« juſqu'à ce que la mort les ſepare. Cependant
« il y a peu de gens qui doutent, que ce lien ne
« ſoit diſſous par l'adultere, quoi qu'il ne ſoit
« pas nommé.

« En un mot, quand le Roi ſappe les fonde-
« mens de l'Etat, comme fit le dernier Roi Ja-
« ques, & que ſes malverſations ne ſont pas pu-
« rement l'effet de la fragilité humaine, d'igno-
« rance, d'inadvertence, ou de paſſion (aux-
« quelles tous les Princes peuvent être ſujets,
« comme les autres hommes) en tel cas ce Roi
« peut perdre ſon pouvoir, ou de moins l'exer-
« cice de ce pouvoir; & tels attentats (au ju-
« gement même des plus grands defenſeurs de la
« Monarchie,) le dépoüillent naturellement de
« de toute autorité. Et ſur ce ſujet nous avons
« l'exemple recent du Roi Alphonſe du Portu-
« gal, Predeceſſeur du Roi defunt, qui pour
« quelques actions de fureur fatales à très-peu de
« perſonnes, fut mis en tutelle, & renfermé
« dans une petite Iſle juſqu'à ſa mort, ſon Frere

„ (le feu Roi) fut mis en ſa place. C'eſt un fait „ qui ſemble avoir été approuvé (du moins ta„ citement) par toutes les Têtes Couronnées de „ l'Europe. Nôtre Cour même fut la premiere „ à l'approuver, quoi qu'il n'y eût point de „ Prince alors qui eût moins raiſon de le faire „ que Charles II, puis que c'étoit favoriſer la „ ſupplantation d'un aîné par ſon cadet. Mais la raiſon juſtifia tellement la choſe, qu'elle entraina ſon approbation contre l'interêt du Roi.

On nous reproche, ſur nos frequentes diviſions, que la Grande Bretagne eſt un Royaume difficile à gouverner. Mais le reproche eſt mal fondé. Car lors qu'un Prince eſt ſage & moderé, qu'il obſerve les loix, & ſe rend commode à ſes Sujets, il n'y a rien qu'ils ne faſſent pour temoigner leur reconnoiſſance. Je parle du plus grand nombre. Mais, quand un Roi foule aux pieds les loix, comme faiſoit le dernier Roi Jaques, & qu'il fait tous ſes efforts pour établir le pouvoir abſolu, on ne doit pas s'étonner, s'ils ſe remuent pour la defenſe de leur liberté. C'eſt un treſor d'un ſi grand prix, qu'on ne ſauroit les blâmer, s'ils font tout leur poſſible pour ſe le conſerver.

Les Favoris des Princes ont très-ſouvent cauſé leur chute. Lors qu'ils gardent un milieu entre le Roi & ſes Sujets, ils ſe rendent les Favoris du Roi & du peuple. Mais lors qu'ils portent le Roi par leurs conſeils aux extremitez, à opprimer le peuple, & à s'enrichir de ſes dépouilles, ils s'attirent une haine univerſelle, & le Prince perd l'affection de ſes Sujets, qui eſt ſon plus grand treſor.

Quand les partis ſe dechaînent l'un contre l'autre,

tre, c'eſt toûjours le meilleur pour un Prince de ſoûtenir celui qui ſoûtient les Loix de l'Etat. La Cour eſt toûjours aſſez forte, en ce cas, pour tenir la balance égale. Les violens ſont dangereux, ils troublent l'eau pour pêcher en eau trouble. Il n'y a pas long-tems que nous en avons fait de triſtes experiences. C'eſt pourquoi ils ſont aujourd'hui mis à l'écart, & on leur laiſſe ronger leur frein, ſans leur donner d'autres marques de l'indignation Royale. Ce qui fait que pluſieurs en reviennent, ſe laſſant enfin de nager contre le torrent. Le verité eſt, qu'une trop grande ſeverité, hormis en certains cas, n'eſt pas propre pour ce climat temperé. Elle eſt meilleure pour un gouvernement François, que pour le nôtre. Au Couronnement une épée ſans pointe, appellée *Curtana*, ſe fait voir parmi les marques de la royauté, comme l'embléme de la clemence. C'eſt par ce temperament que Charles II. gagna l'affection de ſes Sujets; & ſi ſon Neveu, le Roi Guillaume, n'avoit pas épargné le ſang de ſes ennemis dans l'Etat, (quoi que peut-être il ait donné dans l'excès à cet égard) je doute, ſi ſa Couronne n'auroit point été trop perilleuſe pour lui. Il eſt clair, qu'elle le fut pour le Roi Jaques, par ſon zéle outré pour le Papiſme, & par ſa mauvaiſe adminiſtration.

Mais il y a des gens qui pretendent, que la contrarieté des partis en Angleterre contribue le plus à ſa conſervation. J'avouë que celle qui eſt entre les elemens n'empêche pas qu'il n'y ait une harmonie. Il eſt certain d'ailleurs, que la fermentation eſt neceſſaire à pluſieurs égards, & que les vents orageux & le tonnerre ſervent à purifier l'air. Quelques-uns même ſont d'avis, que

ſi la mer étoit long-tems ſans agitation, & ſans être miſe en mouvement par les vents, ſes eaux ſeroient ſujettes à putrefaction, non-obſtant ſa ſalure. Mais d'un autre côté il faut avoüer, que quand ces mouvemens ſont outrez & trop violens, & qu'ils paſſent certaines bornes, la ſuite en eſt ordinairement funeſte.

Quoi qu'il en ſoit, ſi les hommes ſe gouvernoient veritablement par les principes du Chriſtianiſme, & non par des piques, par caprice, ou par l'interêt propre, & s'il vouloient de bonne foi travailler au bien public, je ſuis perſuadé que l'union d'affections, & la diverſité de ſentimens, pourroient fort bien ſubſiſter enſemble. Il en étoit ainſi de Ciceron, quoi qu'il fût d'une opinion differente de celle de Caton. Car il diſoit, qu'encore qu'il fût d'un ſentiment different du ſien, ils ne laiſſoient pas d'être unis enſemble par un lien indiſſoluble d'amitié. Et un grand Evêque de nôtre Egliſe a fort bien dit que, dans l'état d'imperfection où nous ſommes, il n'eſt „ ni poſſible, ni neceſſaire qu'il y ait un parfait „ accord de ſentimens, ſans aucune difference. „ Dans les choſes indifferentes, ou de petite conſequence, ou dans les matieres de ſpeculation, „ on peut avoir des ſentimens differens, ſans faire tort à ſoi même, au prochain, ou au public. „ Mais, dans celles de grande conſequence, qui „ intereſſent le bien public, il faut conſerver „ l'union des ſentimens. Quoique même dans „ ces choſes là un accord univerſel de ſentimens „ dans tous les membres de la ſocieté, ſoit une „ choſe à ſouhaiter plutôt qu'à eſperer. L'Ecriture même, prevoyant bien les differens ſentimens qu'il y auroit entre les Chrêtiens, don-

„ ne

« ne des instructions pour la conduite des differens partis, tant forts que foibles, les unes envers les autres. Mais elle ne dispense jamais les Chrêtiens du devoir d'être unis de cœur & d'affection. Ce dernier doit toûjours avoir lieu, quoi que l'autre ne puisse pas toûjours s'obtenir.

CHAP. XIII.

Quelles sont les Dignitez dans chaque Province, & les plus belles Maisons de Campagne.

BARCKSHIRE.

Dignitez.	*Maison de Campagne.*
LE Comte de Barkshire, Henri-Bowes Howard.	Windsor Castle, Palais Royal.
	Swallow-Field, *au Comte* de Clarendon.
Le Comte d'Abington-Montague, Venables de Berti.	Wigtham, *au Comte* d'Abingthon.
	Hamsteld - Marshal, Ashburyhouse, *à Milord* Craven.

BEDFORD.

Le Comte de Bedford, *le Sieur* Wriothesley Russel.	Woburn *au Duc de* Bedford.

Dignitez.	*Maisons de Campagne.*
	Wrest *au Duc de* Kent.
	Bletsloé, & Melchborn-houſe. *au Lord Sieur* John Baron de Bletſoé.
	Turvey-Hall *au Comte de* Peterborough.
	Ampthill, *au Comte* d'Ailesbury.
	Hawnes, *à Milord* Carteret.
	Litlington Parck *au Chevalier* Cheſter.
	Barrlesdon, *au Lord* Barhurſt.

BUCKINGHAMSCHIRE.

Le Duc de Buckingham, Jean Scheffield.	Cheynes *au Duc de* Bedford.
Le Comte d'Ailesbury, Thomas Bruce.	Lauiners *au Duc de* Dorsetshire.
	Ashridge *au Comte de* Bridgewater.
	Eton *au Comte de* Chesterfield.
	Woburn & Winchindon *au Duc* de Wharton.
	Chichely *au Chevalier* Cheſter.
	Stow *au Lord* Cobham.
	Weſton *au Chevalier Baronet* Forteſcue.
	Tyringham, *à Monſr.* Blackwell.

CAM-

CAMBRIDGESHIRE.

Dignitez.

Maiſons de Campagne.

Thorny Abbey *au Duc* de Bedfort.

Chippenham *au Comte* d'Orford.

Wisbich-Palace *à* l'Evêque d'Eli.

Horsheats *à Mr.* Bromley.

Stanton-Place *au Chevalier* Hatton.

Madingly & Hungry Hatly *au Chevalier* Cotton.

CHESHIRE.

Cette Comté eſt réünie à la couronne. Le Prince de Galle eſt par droit de naiſſance Comté de Cheſter.

Le Baron de Macclesfield *le Sieur* Tomas Parker, aujourd'hui grand-Chancelier de la Grande Bretagne.

Le Comte de Cholmondley, Hugh-Cholmondley.

Dunham-Maſſey, *au Comte* de Warrington.

Gawſworth & Aldford, *à Mylady* Mohun.

Norton, *au Chevalier* Richard Brook.

Eathon-Hall, *au Chevalier* Grosvenor.

Harding, *au Chevalier* Harding, &c.

CORNOUAILLE.

Dignitez.	*Maiſons de Campagne.*
Le premier Fils d'Angleterre parte le titre de Duc de Cornouaille.	Stow, Wolſton, Stanbury, Cliſton, & Lanow *au Comte* de Bath. Truro, & Landhydrock *au Comte* de Radnor. Boconock *à M.* Mohan. Trerice *à Milord* Arundel. Mount Edgecomb *à Mr.* Edgecomb, &c.

CUMBERLAND.

Le Comte de Carliſle, Charles Howard.	Greyſtock-Caſtle, *à Mr.* Howard. Cockermouth-Caſtle, *au Duc* de Sommerſet. Naworth-Caſtle, *au Comte* de Carliſle. Kirk Oswald-Caſtle *au Comte* de Suſſex. Drumbugh-Caſtle, *au Vicomte* Lonsdale. Roſe-Caſtle, *à l'Evêque* de Carliſle.

Ces Maiſons & pluſieurs autres portent le nom de *Caſtle* ou *Château*, parce qu'elles ſont en effet bâties en forme de Château. On en a uſé ainſi à cauſe que cette Province confinant à l'Ecoſſe étoit ſujette aux courſes des Ecoſſois, lors que ces deux Nations ſe faiſoient la guerre.

L'Iſle de MAN.

Le Comte de Derby en eſt le proprietaire & s'appelle Seigneur de Man.

DER-

DERBYSHIRE.

Dignitez.	*Maiſons de Campagne.*
Le Comte de Derby *le Sieur* Jaques Stanley.	Bolſover-Caſtle & Haddon *au Duc* de Rutland.
Le Comte de Chefterfield *le Sieur* Philippe Stanhope.	Chatsworth & Hardwic *au Duc* de Devonshire.
Le Comte de Stardale *le Sieur* Nicolas Leke.	Bretby *au Comte* de Chesterfield.
	Sutton *au Comte* de Scardale.
	Shirly *au Comte* Ferrers.
	Longford *au Chevalier* Coock, &c.

DEVONSHIRE.

Le Duc de Devonshire *le Sieur* Guillaume Cavendish.	Bedford-Houſe, dans Exeter, *au Duc* de Bedford.
Le Comte d'Exeter *le Sieur* Jean Cecil.	Bidiford *au Lord* Carteret.
Le Comte de Plimouth *le Sieur* Other Windſor.	Ugbrook *à Milord* Clifford.
Le Comte de Dartmouth *le Sieur* Guillaume Legge.	Exon Palace *a l'Evêque* d'Exeter.
Le Baron de Torringthon *le Sieur* Thomas Newport.	

DORSETSHIRE.

Le Comte de Dorſet, *le Sieur* Lionnet-Sackville-Crainfield.	Hook-Caſtle *au Duc* de Bolton.

Dignitez.	*Maisons de Campagne.*
Le Vicomte de Weymouth, *le Sieur* Thomas Thynne.	Whitfield, *au Duc* de Newcaſtle.
Le Comte de Shafftsburi *le Sieur* Anthoine Asley Cooper.	Cranborn - Houſe, & Wimborn St. Giles *au Comte* de Shafftsbury.
Le Comte de Bindon *le Sieur* Henri Howard, qui eſt auſſi Comte de Suffolc.	Sherborn-Caſtle *à Milord* Digby.
	Buckland, *au Comte* Pouſlett.
	Ashley, la Friery, & Winterborn, *au Chevalier* Frome.

Les Iſles de PORTLAND *&* PURBECK.

Le Comte de Portland, *le Sieur* Henri Bentingk.

DURHAM.

Le Comte de Surderland *le Sieur* Charles Spencer.	Lumley-Caſtle *au Comte* de Scarborough.
Le Baron de Bernard-Caſtle, ou Lord Bernard, *le Sieur* Chriſtophle Vane.	Raby-Caſtle, *au Lord* Bernard.
	Durham & Auckland-Caſtle *a l'Evêque* de Durham.

ESSEX.

Le Comte d'Eſſex, *le Sieur* Guillaume Capel.	Audley-Inn *au Comte* de Suffolk.

Le

Dignitez.	*Maiſons de Campagne.*
Le Comte de Rochford, Frederic de Naſſau-Zuylestein.	New-Hall à *la Ducheſſe Douairiere* de Montague.
	Cheſterford *au Comte* de Suffolck.
	Coſt-Hall *au Chevalier* Thomas Webſter.
	Leez Priory *au Duc* de Manchester.
	S. Oſith *au Comte* Rivers.
	Epping Place *à Milord* Gray.
	Writtle-Parck, Thorndon, Ingerſtone-Hall & Grandham-Parck *à Milord* Petre.
	Eaſton-Lodge, *à Milord* Maynard.

GLOCESTERSHIRE.

Le Duc de Glocester, *le Prince* Frederic.	Bodminton & Wollaston *au Duc de* Beauford.
	Camden *au Comte* de Gainsborough.
Le Comte de Berkley, *le Sieur* Jaques Berkley.	Berkley-Caſtle, *au Comte* de Berkley.
	Coſſe-Court *au Comte* de Conventry.
	Kempford, *au Vicomte* de Weymouth.
	Sherborn-Houſe *au Chevalier Baronnet* Ralph Dutton.

Veſt-

Dignitez.	*Maiſons de Campagne.*
	Veſtburi, ſur la Saverne, *à Mr.* Colcheſter, &c.

HAMPSHIRE *ou* SOUTHAMPTON.

Le Duc de Southampton *le Sieur* Charles Fitz-roy fils naturel de Charles II.	Wincheſter-Caſtle, *Palais Roial.*
La Ducheſſe de Portsmouth, *Dame* Louiſe de Queroualle, Mere du Duc de Richmond.	Abbotz-ſtone, *au Duc* de Beauford.
	Baſing, Atherton, Hackwood, & New-foreſt *au Duc de* Bolton.
	Farnboroug - Place *au Comte* d'Angleſey.
	Rockborn - Houſe *au Comte* de Shaftsburi.
	Whotwell, *à Milord* de la Ware.
	Molteſſont ; *à Milord* Sands.
	Breamore, *à Milord* Brooks.
	Wolveſey - Houſe *à l'Evêque* de Wincheſter.

HEREFORDSHIRE.

Le Baron de Lempſter, *le Sieur* Thomas Farmer.	Goodrich, Penyard, & Ecleswall-Caſtles, *au Marquis* de Kent.
	Wilton, Aconbury & Dwes-

Dignitez.

Maiſons de Campagne.

Dewswell, *au Duc* de Chandos.

Hamptoncourt *à Milord* Coningsby.

Hamlacy, *à Milord* Scudamore.

Hereford-Palace *à l'Evéque* d'Hereford.

Stocke-Houſe, *à Mr.* Foley.

Brompton, & Brian-Caſtle, *au Comte* d'Oxford.

Bridwardin-Caſtle, *au Col.* Cornewall.

Crofts-Caſtle, *au Chevalier* Herbert Crofts.

HERTFORDSHIRE.

)uc de St. Albans, *le ieur* Charles Beauair fils naturel de harles II.

Haldenham *au Duc* de Newcaſtle.

Holloway-Houſe à St. Albans, *au Duc* de Marlborough.

Moore-Park *à la Ducheſſe* de Monmouth.

Hatfied-Houſe, Hertford-Caſtle, Bygrave, Cheſthunt, & Quickswood, *au Comte* de Salisburi.

Cashioburi & Haddam-Hall *au Comte* d'Eſſex.

Totteridge *au Comte* d'Angleſey.

HUN-

HUNTINGTONSHIRE.

Dignitez.	*Maiſons de Campagne.*
Le Comte de Huntington, *le Sieur* Theophile Haſtings.	Kimbolton-Caſtle, *au Duc* de Mancheſter.
	Hinchingbrook, *au Comte* de Sandwich.
	Great Gidding, *à Milord* Rockingham.
	Budgen, *à l'Evêque* de Lincoln &c.

KENT.

Le Duc de Kent, *le Sieur* Henri de Grey.	Greenwich Houſe, *Palais Roial.*
Le Comte de Rocheſter, *le Sieur* Henri Heyde.	Knowl, *au Comte* de Dorſet.
Le Duc de Bouvre, *le Sieur* Charles Douglas, Duc de Queensbury en Ecoſſe.	Penshurſt, *au Comte* de Leiceſter.
Le Comte de Sandwich, *le Sieur* Edward Montaigu.	Eaſtwell, & Moat, *au Comte* de Winſcheſſea.
Le Baron de Romney, *le Sieur* Robert Marſham.	Hoathfield & Sylom, *au Comte* de Thanet.
Le Duc de Greenwich, *le Sieur* Jean Campbell, Duc d'Argyle en Ecoſſe.	Lingſted-Lodge, *à Milord* Tenham.
	Leeds-Caſtle & Greenway-Court, *à Milord* Colepeper.
	Lees court, *à Milord* Rockingham.
	Hever-Caſtle, *à Milord* Walgrave.

L'Iſle de TANET.

Dignitez.	*Maiſons de Campagne.*
Le Comte de Tanet, *le Sieur* Thomas Tufton.	

LANCASHIRE.

Le Duc de Mancheſter, *le Sieur* Charles Montaigu.	Clitero-Caſtle, *au Duc de* Montague.
Le Comte de Warrington, *le Sieur* George Booth.	Knoweſſy, Latham Hall, Greenhalgh-Caſtle, Crofshalt, Pilkinton-Strand, & Burſco Abbey, *au Comte* de Derby.
	Woodacre-Halle, Scorton-Hall, & Aſhton-Hall, *à Milord* Gerard.
	Wigan-Palace, *à l'Evêque* de Cheſter.

LEICESTERSHIRE.

Le Comte de Leiceſter, *le Sieur* Jean Sydney.	Garington, *au Duc* de Montague.
	Burbage, *au Marquis* de Kent.
	Aſhby de la Zouch & Donington-Park, *au Comte* d'Huntington.
	Broadgate-Hall, & Groeby, *au Comte* de Stamford.
	Stanton-Brudenal, *au Comte* de Cardigan.

Stan-

Dignitez.	*Maiſons de Campagne.*
	Stanton-herald, & Ragdal, *à Milord* Ferrers.
	Ashby Folvile, *à Milord* Carington, &c.

LINCOLN.

Dignitez.	*Maiſons de Campagne.*
Le Marquis de Lindſey, *le Sieur* Robert Bertie Grand Chambellan de la Couronne *apreſent élevé au titre* de Duc d'Ancaſter & Kesteven.	Normanby, *au Duc* de Buckingham.
	Belvoir-Caſtle, *au Duc* Rutland.
	Sempringham & Tatterſchal-Caſtle, *au Comte* de Lincoln.
Le Comte de Holland, *le Sieur* Henri Leward Rich Comte de Warwick.	Grimſthorp & Eresby, *au Comte* de Lindſey.
	Lincoln-Palace, *à l'Evêque* de Lincoln.
Le Comte de Lincoln, *le Sieur* Henri Clinton.	
Le Comte de Grantham, *le Sieur* Henri d'Auverquerque.	
Le Comte de Ganesborough, *le Sieur* Bâtiſte Noël.	
Le Comte de Stamford, *le Sieur* Thomas Grey.	

MIDDLESEX.

Dignitez.	*Maiſons de Campagne.*	
Le Comte de Middleſex, *le Sieur* Lionel Cranfield-Sackville *qui eſt auſſi* Comte de Dorſet.	Kenſington-Palace.	*Maiſons Roiales.*
	Hamton-Court.	

Sion-

Dignitez.

Maiſons de Campagne.

Sion-Houſe, *au Duc* de Sommerſet.

Beaufort-Houſe à Chelſey, *au Duc* de Beaufort.

Lindſey-Houſe, *au Duc* d'Ancaſter & de Kesteven.

Camden-Houſe près de Kenſington, *à Mr.* de Lechemere.

Holland-Houſe, *au Comte* de Warwick.

Canburi, *au Comte* de Northampton.

Cranfort, *au Comte* de Berckley.

Mordant-Houſe à Parſons-Gren, *au Comte* de Peterboroug.

Sutton-Court, *au Chevalier* Frankland.

Drayton, *à Milord* Paget.

La Maiſon *de Milord* Brooks à Hackney.

Chiswick, *au Chevalier* Fox.

La Maiſon *du Duc* de Neucaſtle, à Highgate.

Tuittenham-Park, *à Monſieur* Vernon.

Fulham-Houſe, *à l'Evêque* de Londres.

Dignitez.	*Maisons de Campagne.*
	Chelsey-House, *à l'Evêque* de Wincheſter.

MONMOUTHSHIRE.

Le Comte de Monmouth, *le Sieur* Charle Mordant qui eſt auſſi Comte de Peterborough.	Monmouh-Caſtle, Caldicot, Grismond, & Skenfrith-Caſtles, *à la Couronne.*
Le Baron de Nevil, *le Sieur* George Nevil.	Cheſtow & Ragland-Caſtles, *au Duc* de Beauford.
	Isk, Caſtion, & Neuport-Caſtles *au Comte* de Pembrocke.
	Abergavenni-Caſtle, *à Milord* d'Abergavenni.
	St. Julien, *à Milord* Herbert de Cherburi.
	Mathern-Palace, *à l'Evêque* de Landaff.
	Langilli, *au Chevalier* Hopton Williams.
	Tredegar, & Machen, *à Mr.* Jean Morgan.
	St. Peer, *à Mr.* Levis, &c.

NORFOLC.

Le Duc de Norfolck, *le Sieur* Thomas Howard Grand Maréchal de la Couronne.	Oxnead-Hall & Paſton-Hall, *au Comte* de Yarmouth.
	Rainam-Hall & Stif-

Le

Dignitez.	*Maiſons de Campagne.*
Le Comte d'Yarmouth, *le Sieur* Guillaume Paſton.	key-Hall, *au Vicomte* de Tounshend. Caſtle-Riſing, *à Milord* Dudley. Nordwich Palace, & Ludham-Hall, *à l'Evêque* de Nordwich, &c.

NORTHAMPTONSHIRE.

Le Comte de Northampton, *le Sieur* George Compton.	Grafton-Regis, *au Duc* de Grafton.
Le Comte de Peterborough, *le Sieur* Charles Mordant *qui eſt auſſi* Comte de Monmouth.	Boughton & Barnwell-Caſtle, *au Duc* de Montague.
Le Duc de Grafton, *le Sieur* Charles Fitzroi.	Burley & Wothorp, *au Comte* d'Exeter.
	Caſtle Ashbey, *au Comte* de Northamton.
	Apethorp & Sowlhay-Lodge, *au Comte* de de Weſtmorland.
	Drayton, Loswick, Thrapſton & Sudborough, *au Comte* de Peterboroug.
	Althrop, *au Comte* de Sunderland.
	Dean, *au Comte* de Cardigan.
	Horton, *au Comte* de Halifax.
	Great Billing, *au Comte* de Thomond.

Dignitez.	*Maiſons de Campagne.*
	Eaſton-Manduit, *au Vicomte* de Longueville.
	Kerby-, *au Vicomte* Hatton.
	Winwick, *à Milord* Craven.
	Aswel, *à Milord* Ferrers.
	Rockingham - Caſtle, Warmington, & Stockalbani, *à Milord* Rockingham.
	Stens, *à Milord* Creu.
	Dingley, *à Milord* Grifin.
	Eaſton, *à Milord* Lempſter.
	Peterboroug-Caſtle, & Caſtor, *à l'Evêque* de Peterboroug, &c.

NORTHUMBERLAND.

Le Duc de Newcaſtle, *le Sieur* Tomas Holles.	Alnwick, Warkworth, & Pradhoc-Caſtle, *au* Duc de Sommerſet.
	Morpet-Caſtle, *au Comte* de Carliſle.
	Wark, Chillingham, Dunſtabury & Horton-Caſtle, *à Milord* Grey.

NOTTINGHAMSHIRE.

Le Comte de Nottingham, *le Sieur* Daniel Finck.	Worksop, *au Duc* de Norfolc.

Hol-

Dignitez. *Maisons de Campagne.*

Holme Pierre-pont, *au Duc* de Kingston.
Shelfort, *au Comte* de Chesterfield.
Newsted Abbey, Bulwell & Linby, *à Milord* Brion.
Averham & Kelham, *à Milord* Lexington, &c.

OXFORDSHIRE.

Le Comte d'Oxford, *le Sieur* Robert Harley.
Le Chancelier de l'Université d'Oxford, *le Comte* d'Arran.

Bleinheim-House, *au Duc* de Marlborough.
Cornburi, *au Comte* de Clarendon.
Bletkhington, *au Comte* d'Anglesey.
Ditchley & Leesrest, *au Comte* de Lichfield.
Ricot & Chesterston, *au Comte* d'Abington.
Casam-Lodge, *au Comte* de Kildare.
Broughton, Nord-Newton, & Shafton, *au Vicomte* Say & Seal.
Sherborn-Castle, *à Milord* Parker.
Caversham, *à Milord* Craven.
Leadwel, *à Milord* Carrington.
Wroxton Abbey, *à Milord*

Dignitez.	*Maiſons de Campagne.*
	lord Guilford.
	Gidsdon, *à l'Evêque* d'Oxford.
	Stonner-Houſe & Watlington-Park, *à Mr.* Stonner.
	Tame-Houſe & Park, *à Milord* Wainman.
	Grayes-Houſe, *à Mr.* Knowles.
	Water-Eaton *au Chevalier* Henri Johnſon, &c.

RUTLAND.

Le Duc de Rutland, *le Sieur* Jean Manners.

La Baronne d'Oakham, Mᵉ. Eliſabeth Cromwel deſcendue de ce Miniſtre d'Etat fameux ſous le Regne d'Henri VIII. qui portoit le nom de Cromwel & que ce Prince fit Comte d'Eſſex. Etant tombé en diſgrace il perdit la vie. Quelque tems après le Roi créa ſon fils Baron d'Oakham & attacha cette dignité à ſes hoirs mâles & faute de mâles aux femelles. Ainſi ce titre eſt

Martinſtorp, *au Comte* de Denbigh.

Burghleyon-te Hill, *au Comte* de Nottingham.

Exton-Brook, North-Luffenham, *au Comte* de Ganesborough, &c.

dévolu

Dignitez. *Maiſons de Campagne.*

dévolu à la preſente Baronnefemme de *Mr. Southwel* Secretaire d'Etat en Irlande. Ils ont un jeune fils qui ſera Baron d'Oakham s'il ſur vit à ſa mere.

SHROPSHIRE.

Le Comte de Schrewsbury, *le Sieur* Charles Talbot.

Le Comte de Bradford, *le Sieur* Richard Newport.

Peppen-Hill, *au Comte* de Shrewsbury.

Ellismere., *au Comte* de Bridgewater.

Shefnall-Mannour, *au Comte* de Stafford.

High-Ereal & Egton, *au Comte* de Bradford.

Botfield & Lye, *au Vicomte* Weymouth.

Stocke-Caſtle, *à Milord* Craven.

Cherbury, *à Milord* Herbert de Cherbury.

SOMMERSETSHIRE.

Le Duc de Sommerſet, *le Sieur* Charles Seymour.

Le Comte de Briſtol, *le Sieur* Jean Harvey.

Le Comte de Bridgewater

HintonSt.George, Court of Wick, Kent Court, & Walton, *au Comte* Poulet.

Cannington, *à Milord* Cliford.

Dignitez.	*Maisons de Campagne.*
ter, *le Sieur* Scropp Egerton.	Sommerton, *a Milord* Stawell.
Le Vicomte de Mountacute, *le Sieur* Anthoine Broun.	Bruton-Court, *a Milord* Fitz-Harding.
	Wels-Palace & Banwel, *a l'Evêque* de Bath & Wels.
	Briſtol-Palace, *a l'Evêque* de Briſtol.
	Claverton, *au Chevalier* Baſſet.
	Dirham, *a Mr.* Blaithwait, &c.

STAFFORDSHIRE.

Le Comte de Stafford, *le Sieur* Jean Stafford-Houward.	Alton-Caſtle, *au Comte* de Shrewsbury.
Le Comte de Lichfield, *le Sieur* George Lee.	Newboroug, *au Comte* de Bridgewater.
	Stafford-Caſtle, *au Comte* de Staford.
	Drayton-Baſſet, *au Vicomte* Weymouth.
	Chartley-Caſtle, *a Milord* Ferrers.
	Stourton-Caſtle, *a Milord* Stourton.
	Beau-deſert, Sinay-Park & Drayton, *a Milord* Paget.
	Rolleſton, *a Milord* North & Gray.
	Gerards Bromley, Sandon, & Willowbridge,

Dignitez.	*Maiſons de Campagne.*
	ge, *à Milord* Gerard.
	Hamſtall & Ridware, *à Milord* Leigh.
	Dudley-Caſtle & Himley, *a Milord* Dudley & Ward.
	Lichfield-Cloſe, & Eccleshall-Caſtle, *a l'Evêque* de Lichfield & Conventry, &c.

SUFFOLC.

Le Comte de Suffolc, *le Sieur* Howard *qui eſt auſſi* Comte de Bindon.	Euſton-Hall, *au Duc* de Grafton.
	Sudborn-Hall & Sohem-Lodge, *au Vicomte* d'Hereford.
Le Comte d'Orford, *le Sieur* Edouard Ruſſel.	Denham-Hall, *au Vicomte* Townſend.
	Toſtock-Place, *à Milord* Nord & Grey.
	Broom-hall & Culford-hall, *à Milord* Cornwallis, &c.

SURREY.

Le Baron de Guilford, *le Sieur* François North.	Richmond-Palace, *Maiſon Roiale.*
Le Baron d'Effingham, *le Sieur* Thomas Howard.	Lambeth-Houſe, & Croydon-Palace, *à l'Archevêque* de Cantorbery.
	Wimbleton, *au Duc* de Leeds.

Dignitez. *Maiſons de Campagne.*

Pipper harrow, *au Duc* de New-Caſtle.
Durance, *au Comte* de Berkley.
Flancford, *au Comte* de Plymouth.
Booksam, *à Milord* Eſſingam.
Towting-Graveney, *à Milord* Nord & Grey.
Albury, *à Milord* Guernſey.
Weibridge, *à Milord* Portmore.
Rigate Priory, *au Chevalier* Jean Parſons.
Rochampton, *à Mr.* Jeffreys, &c.

SUSSEX.

Le Comte de Suſſex, *le Sieur* Talbot Yelverton.

Le Comte de Winchelſea, *le Sieur* Heneaſe Finck.

Le Comte d'Arundel, *le Duc* de Norfolc. Arundel eſt le ſeul Château qui donne ce titre ſans création. Ce Privilege eſt ſingulier en Angleterre.

Arundel-Caſtle, *au Duc* de Nordfolc.
Petworth-Place, *au Duc* de Sommerſet.
Buckhurſt, eſt Stoneland, *au Comte* de Dorſet.
Bulbrock, *au Comte* de Thanet.
Herſtmonceux, *au Comte* de Suſſex.
Stanſtrad, *au Comte* de Peterboroug.
Battel, Abbey, Cowdrey, Poynings, *au Vi-*

Dignitez.	*Maiſons de Campagne.*
	Vicomte Montacute.
	Eridge, *à Milord* Abergavenny.
	Upp-Park, *à Milord* Oſſulston.
	Ashburnham, *à Milord* Ashburn.
	Laughton, *au Duc* de New-Caſtle.
	Chicheſter-Palace, *à l'Evêque* de Chicheſter.
	Catsfield, *au Chevalier* Pelham, &c.

WARWICKSHIRE.

Le Comte de Warwick, *le Sieur* Edouard-Henri Rich.	Milcot-houſe, *au Comte* de Dorſet.
Le Comte de Conventry, *le Sieur* Gilbert Conventry.	Newenham Paddox, *au Comte* de Denbigh.
	Wormleighton, *au Comte* de Sunderland.
	Hewel-Grange, *au Comte* de Plimouth.
	Elſington, *à Milord* Ferrers.
	Warwick Caſtle, Knowle, & Beauchamp Court, *à Milord* Brooks.
	Stonely & Fletchamſted, *à Milord* Leigh.
	Wotton-Wawen, & Alne-Lodge, *à Milord* Carrington.

Comb-

Dignitez.	*Maiſons de Campagne.*
	Comb-Abbey, *à Milord* Craven, &c.

WESTMORLAND.

Le Comte de Weſtmorland, *le Sieur* Thomas Fane.	Arnſtead Tower & Bethem-hall, *au Comte* de Derby.
La Ducheſſe de Kendall, *Madame N.* de Schuylembourg qui eſt auſſi Ducheſſe de Munſter en Irlande.	Appleby-Caſtle, Brow-Caſtle, Brougham-Caſtle, & Pendragon-Caſtle, *au Comte* de Thanet.
Le Vicomte de Lowther, *le Sieur* Henri Linther.	Warton-Hall, *au Comte* de Warton.
Le Duc de Wartop, *le Sieur* Philippes Warton.	Louther, *au Vicomte* Lonsdale.

WILTSHIRE.

Le Comte de Salisbury, *le Sieur* Jaques Cecil.	Marlboroug-houſe, & Hallington-houſe, *au Duc* de Sommerſet.
Le Duc de Marlboroug, *le Sieur* Jean Churchil.	Eddington, *au Duc* de Bolton.
Le Comte de Clarendon, *le Sieur* Edoward Hyde.	Damperham, *au Duc* de Neucaſtle.
	Wilton, & Falton, *au Comte* de Pembroke.
	Charlton, *au Comte* de Barkshire.
	Longleet, *au Vicomte* de Weymouth.
	Wardour-Caſtle, *à Milord* Arundel de Wardour.

Sa-

Dignitez.	*Maiſons de Campagne.*
	Salisbury-Palace, *à l'Evêque* de Salisbury, &c.

WORCHESTERSHIRE.

	Grafton, *au Duc* de Shrewsbury.
	Crombecourt, Alesborough, Severn-Stocke, & Feckenham-Lodge, *au Comte* de Conventry.
	Lenchwich, *à Milord* Craven.
	Worceſter-Palace, & Hartleburi-Caſtle, *à l'Evêque* de Worceſter, &c.

YORCKSHIRE.

Le Duc d'Yorck, *ſon Alteſſe Roiale* Erneſt-Auguſte Frere du Roi. Il eſt auſſi Duc d'Albanie en Ecoſſe & Comte d'Ulſter en Irlande.	Shesfield Mannor, *au Duc* de Norfolc.
	Wreſſel-Caſtle, *au Duc* de Sommerſet.
	Bolton-Caſtle & Bolton-Hall, *au Duc* de Bolton.
Le Comte de Scarborough, *le Sieur* Richard de Lumley.	Kiveton Thorp-hall, Wales-hall, & Harthill-hall, *au Duc* de Leeds.
Le Duc de Richemond, *le Sieur* Charles Lenox.	Mulgrave-Caſtle, *au Duc* de Buckingham.
Le Duc de Leeds, *le Sieur* Peregrine Osborne.	Snape, *au Comte* d'Exeter.
Le Comte de Hallifax,	Markingfield, *au Comte*

le

Dignitez.

le Sieur George de Montaigu.

Le Duc de Cleveland, *le Sieur* Charles Fitzroi *qui eſt auſſi* Duc de Southampton.

Le Comte de Burlington, *le Sieur* Richard Boyle.

Le Comte de Holdernſs, *le Sieur* Robert Darcie.

Le Baron de Craven, *le Sieur* Guillaume Craven.

Le Comte de Danby, *le Sieur* Peregrine d'Osborne *qui eſt auſſi* Duc de Leeds.

Le Duc de Bolton, *le Sieur* Charles Paulet.

Maiſons de Campagne.

de Bridgewater.

Skipton Caſtle, *au Comte* de Thanet.

Wentworth, Woodhouſe, Tankerſley, Tinſley, Hooton-Robert Friarhouſe *autrefois au Comte* deſtrafort.

Henderskelf-Caſtle, & Grimthorp, *au Comte* de Carliſle.

Warlton-Caſtle & Jervaux Abbey, *au Comte* d'Aiſlebury.

Lawnsborough, Boulton, Barden-Tower, *au Comte* de Burlington.

Hornby-Caſtle, Patrik-Brompton, Hackforth, Anderbyle-Meers, Aſton, Aughton, Walesmannor, & Hardwick, *au Comte* d'Holderneſs.

Aske, & Elaugh Mannor, *au Duc* de Wharton.

Kockswold-Hall, Oulstone-Hall, Aldwark, Murton, Newborough-Abbey, *au Vicomte* Falconberg.

Weldrake, *à Milord* Howard d'Eſerick.

Holm in Spalding Moor, &

Dignitez. *Maiſons de Campagne.*

& Dalton, *Milord* Langdale.

Wilton-Caſtle, *à Milord* Cornwalis.

Bishops-Torp, *à l'Evêque* d'Yorc, &c.

LE Païs de GALLES.

Le Prince de Galles eſt ordinairement l'heritier Préſomtif de la Couronne.

Le Comte d'Angleſey, *le Sieur* Arthur Annesley.

Le Comte de Mongomeri, *le Sieur* Thomas Herbert, *qui eſt auſſi* Comte de Pembroke.

Le Comte de Cardigan, *le Sieur* George Brudenel.

Le Comte de Denbigh, *le Sieur* Guillaume Fielding.

Acton-Hall, *à Mad.* Jefreys.

Whatſtay, *au Chevalier* Jean Winn.

Chirk, *au Chevalier* Richard Middleton.

Ces trois terres ſont ſituées en Denbingshire.

Llymore Lodge & Llyſſin, *au Lord* Herbert de Cherbury.

Powis-Caſtle & Butting-Hall, *à Milord* Powis.

Ces quatres terres ſont ſituées en Montgomeryshire ; & en Brecknockshire on trouve les cinq ſuivantes.

Crick, Howel & Tretowre, *au Duc* de Beaufort.

Guernard-Houſe avec un Parck, *au Chevalier* Edward Williams.

Porthamel & ſon Parc, *à Mr.* Vaughan.

The-

Dignitez. *Maiſons de Campagne.*

Therow-Houſe avec un Parc, *à Mr.* Morgan de Tredégar.

GLAMORGANSHIRE.

Le Château de Swanzey *au Duc* de Beaufort.

Les Châteaux de Cardif *& de* Carphilli *au Comte* de Pembroke.

Le Château de Coyty, *au Comte* de Leyceſter.

Kevan Mably, *au Chevalier* Charles Kemys.

Lantril-hid, *au Chevalier* Jean Awbry.

Le Château de St. Denet *au Chevalier* Edward Stradling.

Margam, *à Milord* Marſell.

Ruperra, *à Mr.* Jean Morgan.

Van-Houſe, *à Mr.* Lewis.

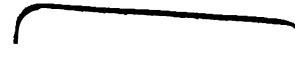
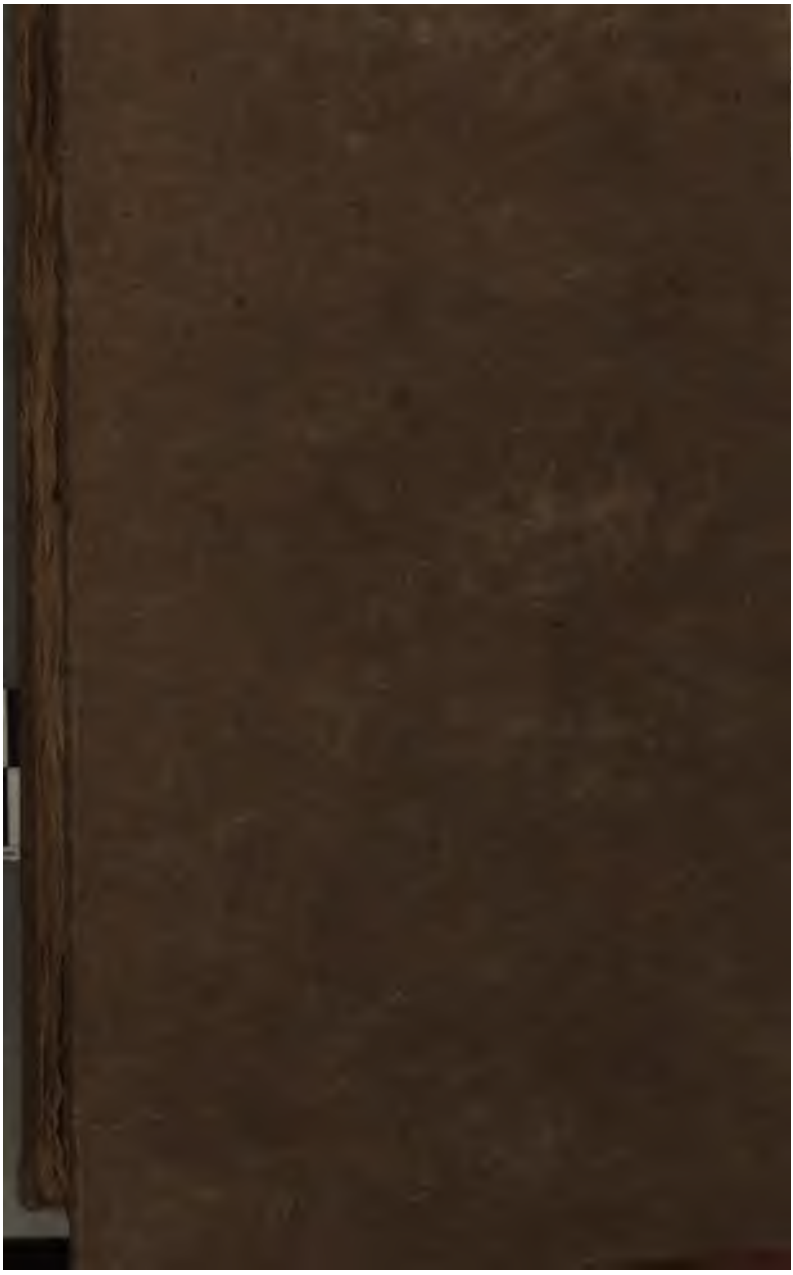
Venny, *à Mr.* Carne.

PEMBROKESHIRE.

Le Comte de Pembroke *le Sieur* Thomas Herbert *qui eſt auſſi* Comte de Montgomeri.

RADNORSHIRE.

Le Comte de Radno, *Sieur* Charles Bodvil Roberts.

Outre que ces Maiſons & ces Seigneuries changent quelquefois de maître & paſſent d'une famille à l'autre ; il faut remarquer que la qualité de Comté, de Duché, &c. ne leur eſt point attachée à perpetuité, mais par la création du Roi qui doit ordinairement être renouvelée à chaque Succeſſion.

FIN du Tome I.